V.A., ROUEN, NANCY attaquent la Coupe

★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1497 ● 29e ANNEE ● 10 DECEMBRE 1974 ● 3 F

BELGIQUE : 30 FB ● ESPAGNE : 35 PES. ● SUISSE : 2,00 FS

VIVE LES BOMBARDIERS VENUS DE LOIN !

ONNIS *(Monaco 17 buts)* **et M'PELÉ** *(Paris-SG 15 buts)* **font la loi dans le championnat du pile ou face**

FRANCE FOOTBALL

N° 1497

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 076-10-00
(lignes groupées)
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS

Abonnement « F.F. »
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 60 F 12 mois : 110 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 75 F 12 mois : 140 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois 60 F 12 mois 110 F

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

● EDITION AFRICAINE
Pierre Zogo
Adjoint : Med Selhami

● Maquettes de
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du mardi 3 décembre 1974 a été tiré à 166.540 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

PARIS et son football ont été, la semaine dernière, au centre de problèmes importants, qui méritent examen. Le premier de ces problèmes concernait la prochaine finale de Coupe d'Europe ; le second, l'avenir du football d'élite dans la capitale.

Le Parc aura donc, le 28 mai, sa seconde finale. Vingt ans après ! La première remarque est que vingt ans, c'est long, et qu'il est étrange qu'une ville comme Paris et un pays comme la France — qui furent au surplus le berceau de la compétition européenne — n'aient pas organisé de finale européenne, depuis la première, qui eut lieu, rappelons-le, le 13 juin 1956.

Pourquoi cette longue absence ? Pour toute sorte de raisons qui se ramènent, en fin de compte, à l'effacement du football français de la carte de l'Europe pendant cette période.

Après les performances rémoises, nos clubs ne se manifestaient pratiquement jamais au « top niveau » ; l'équipe de France et notre professionnalisme tout entier s'enlisaient dans une crise mémorable ; nos dirigeants avaient perdu toute influence au sein des instances internationales, et notamment à l'U.E.F.A. ; le Parc des Princes, enfin, restait longuement fermé avant sa reconstruction.

Je suis sûr que des fédérations et des clubs regrettaient que la France fût devenue un désert. Une fois même, vers la dixième année, l'Union Européenne demanda à la FFF si elle voulait organiser une finale. Mais celle-ci se récusa. C'était trop lourd pour elle. Elle préférait vivre dans l'ombre.

LES choses ont changé, heureusement. Le Parc a été reconstruit, magnifiquement (même s'il lui manque, on s'en apercevra cruellement à l'avenir, 20.000 ou 30.000 places). La FFF a repris ambition et rang : elle organise à Paris un Congrès de l'U.E.F.A. et un tirage au sort des compétitions européennes ; elle place un des siens, Jacques Georges, au Comité de l'Union européenne et elle reprend partout, dans le monde, l'influence perdue.

Lumières sur Paris

L'équipe de France se relève plus lentement (et le récent match nul de la Belgique en R.D.A. ne l'aidera guère), mais montre tout de même le bout de l'oreille. Et, grâce à Saint-Etienne, notre football est, pour la première fois depuis douze ans, présent en quart de finale de la Coupe d'Europe.

Tous ces signes convergents montrent qu'il eût été vraiment stupide de perdre l'occasion d'organiser à Paris la vingtième finale. Y renoncer, alors que l'U.E.F.A. était prête à nous l'accorder, c'eût été retomber dans notre faiblesse et notre impuissance.

Pourtant, cela a bien failli se produire.

On en connaît les raisons. Les accords U.E.F.A. Sport TV, au nom desquels les stades abritant une finale doivent s'ouvrir vierges de toute publicité. Et la résistance, compréhensible, de la régie du Parc et de ses annonceurs, mortifiés de se voir « mis à la porte » pour l'événement majeur de l'année.

Il a fallu, pour que tout se débloque, que le Secrétariat d'Etat aux Sports intervienne. Il l'a fait, c'était son devoir, et chacun s'en félicite.

Mais on tremble rétrospectivement à l'idée que, sans ce coup de pouce officiel, le football français n'eût pas été capable de résoudre lui-même une équation aussi capitale.

LA publicité, c'est bien — disons même, si l'on veut, que c'est indispensable — mais à condition que ça n'influe pas directement sur la conduite du sport. Grâce à la publicité, par exemple, la gestion du Parc ne coûte rien à ses concessionnaires, qui sont les fédérations de football et de rugby. Mais c'eût été payer trop cher cet avantage que de renoncer, à cause de la publicité, à la finale européenne.

Autre exemple : l'U.E.F.A. et ses accords avec Sport-TV. L'organisme européen a trouvé, un jour, illogique que « ses » finales télévisées rapportent de l'argent aux régies publicitaires des stades où elles se disputent, et non aux clubs finalistes et, d'une façon générale, au football. Elle a donc décidé, en 1973, que ces stades, pour organiser une finale, devraient se débarrasser de leur publicité habituelle. Des annonces spéciales y entreraient pour un seul jour, que rechercherait l'agence Sport-TV. Celle-ci verserait, par finale, à l'U.E.F.A. une somme de 580.000 F, ainsi répartie : 20 % au fonds de garantie (pour les clubs déficitaires), 20 % à chaque club finaliste, 40 % à partager en parts égales à la fédération organisatrice, au stade organisateur et à l'U.E.F.A. elle-même.

Ce procédé ingénieux et rentable n'est cependant admissible que s'il n'a pas de conséquences contraires aux intérêts du sport.

Or, d'une part, l'U.E.F.A. risque, par ce moyen, de créer une discrimination fâcheuse entre les stades capables de lui obéir et les autres. Si bien qu'à la limite certains stades seulement et certains pays — toujours les mêmes — pourraient organiser ces finales.

L'autre obstacle vient des télévisions. Plusieurs d'entre elles commencent à se rebiffer contre cette exploitation, par d'autres, d'une publicité dont elles sont le support. Surtout s'il s'agit, comme pour ces finales, d'une publicité occasionnelle et de circonstance. La télévision allemande s'est, pour ce motif, abstenue de transmettre certaines manifestations internationales importantes, et pourrait bien, de la même manière, ignorer les finales du football. L'O.R.T.F., avant sa disparition, semblait s'orienter vers les mêmes voies.

Ces inconvénients nous semblent si graves que l'U.E.F.A. devra réfléchir longuement avant de reconduire, en 1976, ses accords avec Sport-TV.

EN attendant, vive la 20e finale de la Coupe d'Europe à Paris ! Cela doit être une grande fête pour « L'Equipe » et « France Football » — qui inventèrent l'épreuve — et pour Paris, mais aussi pour l'ensemble de la presse sportive et tout le football européen. Si le champion français y participait (touchons du bois), ce serait presque trop beau...

Mais, ensuite, il ne faudra plus attendre vingt ans pour réclamer des finales ! Et pas seulement à Paris... Il a suffi de l'incident rappelé plus haut pour qu'on s'aperçoive que Lyon et Marseille étaient tout à fait aptes à abriter un sommet européen, aussi bien que Bruxelles, Rotterdam ou Salonique ! L'ambition de notre football doit désormais se manifester dans tous les domaines, car tout se tient en définitive. Et c'est en osant jouer un rôle sur le plan de l'organisation qu'on s'étonnera de pouvoir jouer, un jour, un rôle sur le plan sportif.

C'est un peu au nom de ce principe que trois clubs parisiens, Paris Saint-Germain, Paris FC et le Racing Club de France, ont été poussés à s'associer.

Le but immédiat de cette opération est clair. Il s'agit de permettre à « l'entente parisienne » de bénéficier de la subvention municipale qui se refusait à Paris Saint-Germain. La fidélité de club de Daniel Hechter à son berceau sangermanois et certaines frictions personnelles s'opposaient à l'octroi d'une subvention que méritait pourtant pleinement le seul club parisien de division I locataire du Parc.

Il fallait donc trouver un biais pour rendre la justice. Là encore l'intervention de la rue de Châteaudun se justifie, dans la mesure où elle « débloque » une situation stupidement figée.

MAIS, la subvention une fois obtenue, que pourront faire ensemble trois clubs aux moyens et aux finalités si différentes ?

Le Paris FC, après avoir aperçu la terre promise, est retombé, faute d'envergure et faute de dirigeants, si bas qu'on voit bien comment il faudrait l'aider, mais qu'on distingue mal comment il pourrait aider les autres.

Le R.C. France lui, est un monde sportif à part, que les choses du professionnalisme ne passionnent plus guère, depuis la déconfiture du R.C. Paris. A l'entente, il pourrait certes apporter son nom et ses couleurs. Mais la nostalgie du passé est-elle vraiment assez forte pour que ce nom et ces couleurs suffisent à remplir le Parc ? Rappelons qu'en tout cas le Parc se vida peu à peu, dans les années 60, malgré eux...

En fait, aujourd'hui, ne nous leurrons pas, l'avenir repose essentiellement sur les épaules des dirigeants du Paris SG. Qu'on les aide, de toutes les manières, c'est largement souhaitable. Et les formes d'aide sont inombrables. Mais on ne réglera rien en diluant leur autorité et leurs responsabilités au sein d'un groupe dans lequel ils seraient minoritaires.

Je ne crois, en football comme ailleurs, qu'aux hommes. Le football parisien ne fera son trou et ne s'imposera aux premiers rangs que dans la mesure où il sera géré par des dirigeants solides, à la fois patients et dynamiques.

En voyant Paris SG disputer et gagner, dimanche, dans un Parc remarquablement bien garni, son meilleur match de la saison, de la manière la plus claire du monde, je me disais qu'en fin de compte ce club, parti de rien il y a à peine plus d'un an, ne se débrouillait pas mal du tout.

Il a certes encore besoin de structures, d'expérience et d'environnement. Mais il existe déjà ; et l'équipe qu'il présente, depuis qu'elle est organisée défensivement de manière cohérente, est loin d'être négligeable.

C'est donc d'aide et de confiance que le Paris SG de Daniel Hechter et de Just Fontaine a surtout besoin. Plutôt que de partenaires sans ambition et sans responsabilité.

en toute liberté

Toutes les vérités sont bonnes, si elles émanent des plus compétents. Dans cette page, « France Football » publie désormais des éditoriaux et des opinions rédigés en toute liberté, aussi bien par nos propres collaborateurs que par des personnalités extérieures.

Roger CHABAUD

LA GYM ET LE FOOT

C'EST une évidence. Dans l'ensemble, les professeurs d'éducation physique sont hostiles au football en général, et au football spectacle en particulier. Cette hostilité varie. Elle paraît régresser par places ou par moments. Elle émane davantage des professeurs que des maîtres ou des moniteurs. Mais elle existe. Elle fait problème. On ne peut traiter un tel comportement à la légère. Il se fonde sur une connaissance, une expérience, une compétence, une sensibilité, un projet de société, une foi. Le football se doit de susciter sur ce point un débat, un vrai. A l'issue du stage de prérentrée dans un C.R.E.P.S. important, en zone foot du sommet, il nous a été donné d'en discuter assez avant avec des hommes et des femmes dont nous aimerions qu'ils viennent au foot, dont le foot a besoin, comme spectateurs, comme animateurs, comme préparateurs, comme guides, comme critiques.

En clair on ne peut pas traiter à la légère de ce problème. Comment concevoir un football de vertu, et de vertus, s'il est, au départ ignoré, critiqué, court-circuité par le dispositif pédagogique de base ? On peut, certes, admettre comme une donnée l'opposition classique entre école et société, mais dans la mesure où il s'agit d'une hypothèse... d'école. Il faut donc aller voir au fond, si possible.

Le premier argument des profs de gymn, c'est que le foot est par excellence un sport incomplet, déformant, mutilant, à la limite le divertissement, l'aliénation, le dispositif de fuite, l'activité buissonnière. Il faut donc s'y opposer. Il attirera toujours assez.

Se greffe là-dessus un jugement nourri par l'expérience. Le foot détourne de l'accomplissement corporel qui seul pourrait lui donner son vrai visage. S'y ajoutent des comportements réflexes et des réflexions d'humeur. Le foot rend vains, voire niais, ceux qui s'y adonnent. Rien de plus bêta que le geste du frappeur de balle qui se croit déjà Guillou. Mieux vaut se tester à la barre ou aux barres qu'à la balle. Les agrès sont de bons juges. Les roulés-boulés aussi. La gymnastique et l'athlétisme sont le fondement de toute activité sportive. Le foot est perversion insidieuse.

Il y a plus. Le foot exige un hectare pour 22 athlètes et il n'existe pas beaucoup d'hectares en circulation. On citerait des dizaines de profs de gymn (et un prof certifié de gymn en a bavé, croyez-moi, et beaucoup plus qu'un footballeur heureux) qui sont hébergés parcimonieusement par d'autres collèges que le leur, et dans d'autres gymnases, où on les tolère seulement. Le territoire des autres existe aussi pour les humains. Et, d'autre part, 22 footballeurs sur 35 élèves, ça n'existe pas. Il y a plus de mathématiciens moyens dans une classe médiocre que de footballeurs acceptables. Le football, c'est donc autre chose. Ça fait partie des Beaux-Arts. Comme le Bel Canto. Régine Crespin ne chantait pas dans l'aigre chorale de son lycée et Maurice André, le mineur, fut jugé indigne au Conservatoire de son chef-lieu. Nous voilà dans un couloir de sortie, donc. Mais on nous y enferme.

« Le foot, connais pas, disent les profs. A nous d'exercer notre pression pour vous faire les plus nombreux et les meilleurs athlètes. Et s'ils sont doués pour le foot, qu'ils le manifestent — dialectiquement — en surgissant armés de cette pression, usinés déjà, cinq litres au spiromètre, des biceps, une sangle, des adducteurs, des grands couturiers et cette modestie, cette sérénité que dispense la formation complète que nous assumons. »

A un autre niveau encore la critique vise les athlètes dévoyés, les hommes perdus. Et elle dénonce aussi, en bien des cas, ce que les profs de gymn voient de certains entraînements. « Insuffisants, disent-ils, hérétiques. » Il y a mieux à faire, plus de pédagogie à déployer, des erreurs à ne pas commettre qui supposent une compétence profonde, en anatomie, en physiologie, mais plus encore en psychologie et même en connaissance de l'homme. Si on pousse dans ce domaine, et même si l'on fait la part de l'humeur, voire de la jalousie quelquefois justifiée (mais quel entraîneur ne voudrait être prof de gymn jusqu'à la soixantaine ?), on croit comprendre que le football n'est pas assez exigeant avec ses pédagogues, créant un corps de techniciens parallèles que contestent nécessairement les orthodoxes.

A ce niveau il reste à engager le dialogue, au point de contestation le plus divergent. Et positivement.

Le football peut à la rigueur passer outre la contestation et faire fi de l'indifférence. Il existe. Nous retrouvons ici l'éternel problème des jansénistes et des jésuites, des intransigeants et des médiateurs. Il faut que le courant passe.

Les profs de gymn peuvent encore plus se passer du football, déclarer, par exemple, tel sport noble et tel autre impur, militer pour la solitude du coureur de fond et l'ascèse du sauteur en out genre.

Mais le sport ne se divise pas malgré l'apparence.

Le foot a besoin des profs de gymn parce qu'ils sont là pour faire le muscle, le cœur et la santé de la nation et que leur participation au phénomène football tout entier est indispensable.

Les profs de gymn ont besoin du football parce que, de plus en plus, le football bien pensé exige des athlètes complets, jusqu'en de modestes bourgades. Les temps du seul frappeur de balle, si artiste soit-il, sont bel et bien révolus. Il faut désormais pouvoir tenir deux terrains et trois mi-temps, partout. Cela suppose des cages thoraciques, des adducteurs et même des biceps plus un aguerrissement dont personne a le secret. Voilà en tout cas la balle lancée. Dans les deux camps à la fois. Les intercesseurs ne manquent pas, appartenant à plusieurs générations et aux niveaux les plus divers.

Quand on dispose d'un vecteur comme le foot, on s'en sert pour propulser tout l'ensemble sportif et gymnique.

Quand on dispose du réseau excellent de nos profs d'éducation physique, on l'engage à propulser et à infléchir s'il le faut le vecteur.

La dialectique, toujours.

Jean CORNU

CES CHIFFONS DE PAPIER

VOILA soixante ans, un Etat avait l'unanimité contre lui et s'était déshonoré en traitant de « chiffons de papier » les accords qu'il avait passés avec des puissances voisines.

Tout donne lieu de croire que plus d'un demi-siècle plus tard, les mœurs n'ont pas changé et que descendant les marches de l'empire — et aussi des républiques — elles se sont installées dans le football, dans notre football professionnel en particulier.

Nos clubs et nos joueurs ont la chance de bénéficier, depuis une demi-douzaine d'années, du « contrat à temps » qui lie les deux parties pour une durée déterminée.

Après les tractations d'usage, il est fréquent que club et joueur concernés n'hésitent pas à se lier par un contrat relatif à une carrière de footballeur : cinq ans ou plus. Parce que chacun a une idée derrière la tête. D'une part, le joueur dit :

« Mon avenir est assuré pour au moins cinq ans (ou plus) et si ma valeur s'affirme, je pourrai toujours venir à la relance comme cela se fait régulièrement, comme nous venons de le voir récemment de la part d'un jeune international. »

Dans le même temps, le club pense :

« Je le tiens pour cinq ans, nous verrons bien comment cela se passera. »

D'autre part, chacun songe :

« Bah ! si ça ne va pas, si nous avons des difficultés, il y aura toujours un club qui offrira de prendre le joueur et les deux parties seront automatiquement déliées. La contrainte n'est donc pas excessive. »

Nous ne disons pas que ce double raisonnement est toujours tenu par les intéressés, mais qu'il l'est trop souvent parce que l'idée de transfert a été trop profondément ancrée dans les habitudes du football qu'il est difficile de l'en chasser. Le mot « contrat » n'éveille encore qu'une notion trop vague.

Sinon, nous n'aurions jamais connu le différend Boulogne-Strasbourg au sujet de Jarosik. Le joueur polonais avait effectivement signé un accord avec l'U.S. Grand-Boulogne, en même temps que deux de ses compatriotes Szmidt et Szymczak. Quand Reims et Strasbourg se sont présentés, il aurait dû leur dire :

« Je suis lié avec Boulogne. Demandez aux Boulonnais s'ils veulent bien me rendre ma signature. »

Il ne semble pas qu'il l'ait fait.

Reims s'est retiré. Strasbourg a poursuivi son action, a fait établir un contrat à peu près identique, mais sur papier à en-tête du groupement et non pas du club. C'est lui qui a eu gain de cause. Mieux même, la Fédération polonaise a laissé partir Jarosik à condition qu'il aille à Strasbourg et non ailleurs. Tant mieux pour Strasbourg, mais mettez-vous à la place de Boulogne !

Si l'on avait l'habitude de respecter la lettre et l'esprit du contrat, jamais Skoblar n'aurait dit : « Je suis étonné qu'après l'accident de Jaïrzinho, l'O.M. ne soit pas venu me demander de rejouer », alors que, au moment de l'engagement du Brésilien, il avait pris avec le club marseillais un accord écrit dans lequel il avait fait inclure une clause assurant qu'il ne rejouerait plus à l'O.M. quoi qu'il arrive.

Sans doute « les affaires sont les affaires », et dans le monde affairiste on est fort que lorsqu'on est impitoyable. Mais en sport, on aimerait un peu plus de pureté. Qu'un accord ne soit pas un chiffon de papier, par exemple.

Dimanche « 15 - 19 »

Radio Monte Carlo

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de F.F.

F.F. vous en dit plus

FRANCE FOOTBALL INTERCONTINENTAL

Le deuxième acte de la super-finale africaine des clubs entre le champion égyptien Mehalla et le champion congolais C.A.R.A. (aller 2-4) provoque un enthousiasme extraordinaire. Fidèle à sa politique de présence sur tous les continents, « **France Football** » sera vendredi au Caire avec son envoyé spécial **Max Urbini.**

EUROPE CAPITALE PARIS (le 28 mai)

Le comité exécutif de l'U.E.F.A. (réuni vendredi dernier à Budapest) a fixé la finale de la Coupe d'Europe des clubs champions au 28 mai 1975 à Paris et celle des vainqueurs de coupe au 14 mai à Bâle. Le comité exécutif a pris, en outre, les décisions suivantes :

1) A partir de 1976, si les finales se terminent sur des scores nuls, les matches ne seront pas rejoués. Il y aura une prolongation de deux fois quinze minutes et, le cas échéant, on procédera au tir de penalties.

2) L'U.E.F.A. accorde une somme de 200.000 francs suisses à la fédération suédoise et aux clubs ayant été éliminés au premier et au deuxième tour de la Coupe d'Europe, et se trouvant en difficulté financière.

3) A partir de 1975, le Championnat d'Europe des moins de 23 ans est supprimée. Il sera remplacé par un Championnat des moins de 21 ans.

4) Non à la demande de la Fédération israélienne qui désirait participer au Tournoi des juniors de l'U.E.F.A.

5) M. Jacques Georges (France) est pour la direction des affaires financières de l'U.F.A.

6) Dans l'avenir un comité spécial s'occupera du développement du football dans les écoles ainsi que du football féminin.

Le comité exécutif de l'U.E.R. tiendra sa prochaine réunion en 1975. Mais la date exacte ni le lieu n'ont pas encore été décidés.

AJAX-JUVE UN BUT D'ÉCART

La Juventus conservera-t-elle le petit avantage (1-0) acquis devant Ajax sous le ciel de Toscane ? C'est la question numéro un en Coupe de l'U.E.F.A.

Les témoins de l'aventure penchent pour une qualification hollandaise.

● FAITES VOS JEUX AVANT LES 1/8 RETOUR DE MERCREDI SOIR

MOENCHENGLADBACH : 5
(S.W. Innsbruck 1-2, 3-0, Lyon 1-0, 5-2)

F.C. AMSTERDAM : 3
(Hibernians La Valette 5-0, 7-0, Inter 2-1, 0-0)

PARTIZAN BELGRADE : 1
(Gornik Zabrze 2-2, 3-0, Portadown 5-0, 1-1)

NAPLES : 0
(Szekesfenervar 2-0, 1-1, Porto 1-0, 1-0)

HAMBOURG : 4
(Bohemians Dublin 3-0, 1-0, Brasov 8-0, 2-1)

DUKLA PRAGUE : 3
(Larnaca forfait, Djugarden 2-0, 3-1)

DERBY : 3
(Servette 4-1, 2-1, Atletico 2-2, 2-2 penalties).

JUVENTUS : 1
(Vorwarts 1-1, 3-0, Hibernian 4-2, 4-0)

SARAGOSSE : 0
(Setubal 1-1, 4-0, Grasshoppers 1-2, 5-0)

FORTUNA DUSSELDORF : 0
(Torino 1-1, 3-1, Györ 0-2, 3-0)

F.C. COLOGNE : 0
(Kokkolan 5-1, 4-1, Dynamo Bucarest 1-1, 3-2)

BANIK OSTRAVA : 2
(San Sebastian 1-0, 4-0, Nantes 0-1, 2-0, a.p.)

DYNAMO DRESDE : 1
(Randers Freja 1-1, 0-0, Dynamo Moscou 1-0, 0-1 pen.)

TWENTE : 1
(Ipswich 2-2, 1-2, Racing White 2-1, 1-0)

VELEZ MOSTAR : 1
(Spartak Moscou 1-2, 2-0, Rapid Vienne 1-1, 1-0)

AJAX : 0
(Stoke 1-1, 1-0, Anvers 1-0, 1-2)

GERSON COMME PELÉ

Pour Gerson le « divin chauve», c'est pratiquement terminé. Une querelle insignifiante à l'origine (retenue de 20 F sur sa feuille de paie) a pris des proportions extraordinaires. Le vétéran (33 ans) a décidé de ne pas pardonner à Fluminense, son club actuel, et de raccrocher définitivement. La même année que le Roi Pelé.

● Alain FONTAN A RENCONTRE LE NOUVEAU RETRAITE

Oui, j'ai « fait le bilan » avec un garçon intelligent et cabochard, mais qui « sent » terriblement le football : « Je tire un trait, heureux et satisfait à l'issue d'une carrière bien remplie, m'a-t-il confié. N'ai-je pas tout gagné, même la Coupe du Monde ? J'ai eu la chance de jouer à côté de génies comme Pelé et Garrincha et de me trouver dans la même formation que des talents aussi exceptionnels que Didi, Zito et Nilton Santos. Aujourd'hui, hélas ! on ne voit pratiquement plus d'hommes de cette capacité sur les terrains. Et je me demande si les jeunes Brésiliens qui surgissent actuellement possèderont la même technique que leurs aînés. Tu sais, il y a des milliers de gars capables de courir derrière la balle. Beaucoup plus difficile reste de faire courir la balle. Je trouve le football hollandais fabuleux, mais pour des garçons grands et rapides comme les Bataves.

» Nous, les Brésiliens, possédons plus de technique et de malice qu'eux. Pourquoi alors accepter ce football de force et de vitesse ? Il nous fait améliorer encore nos qualités et non imiter les autres. Cela tout en possédant une bonne condition physique, c'est bien évident. Notre sélection de 1970, au Mexique, était une équipe qui jouait parfois lentement mais qui, à d'autres moments, changeait de vitesse et évoluait à un rythme extrêmement rapide. L'équipe idéale, pour moi, reste celle qui possède un équilibre parfait dans toutes ses lignes et aussi une homogénéité totale. La Hollande, comme la Hongrie jadis, était meilleure devant que derrière. Il n'en faut pas plus pour perdre une finale de Coupe du Monde. »

Et Gerson a conclu ainsi notre entretien : « Oui, j'ai réalisé une belle carrière. J'étais capable de jouer dans n'importe quelle équipe dès l'instant où celle-ci possédait deux attaquants rapides — deux flèches — en attaque. Moi je faisais fonction d'arc. Je mettais une balle à 40 mètres sur le pied ou la poitrine d'un coéquipier en pleine course. Un don de Dieu, je crois bien. »

Gerson (à g.) et ses dernières cartouches.

LA BELGIQUE VOIT LA VIE EN ROSE

Allemagne de l'Est 0 - Belgique 0 : C'est le match nul à Leipzig désiré par Raymond Goethals, l'entraîneur des « Diables Blancs » avec tout le réalisme que la conquête d'un tel résultat imposait. Le score accentue la position délicate de l'équipe de France sur la route de la qualification.

● LE POINT DANS LE GROUPE VII :

Islande-Belgique : Aller **0-2** ; retour 6 septembre 1975.
Allemagne de l'Est - Islande : Aller **1-1** ; retour 5 juin 1975.
Belgique-France : Aller **2-1** ; retour 15 novembre 1975.
France - Allemagne de l'Est : Aller **2-2** ; retour 11 octobre 1975.
Allemagne de l'Est - Belgique : Aller **0-0** ; retour 27 septembre 1975.
Islande - France : Aller 25 mai 1975 ; retour 3 septembre 1975.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belgique	5	3	2	1	0	4	1
2. R. D. A.	3	3	0	3	0	3	3
3. France	1	2	0	1	1	3	4
3. Islande	1	2	0	1	1	1	3

VIVE LE FOOTBALL !

Deux rois du ballon rond figurent dans les premiers des nombreux classements, qui agrémentent traditionnellement les dernières semaines de l'année.

● APPRECIEZ CE TABLEAU D'HONNEUR SIGNE A.P.

1. Cassius Clay (Etats-Unis), boxe ; 2. Franz Beckenbauer (R.F.A.), football ; 3. Jimmy Connors (Etats-Unis), tennis ; 4. Johan Cruijff (Pays-Bas), football ; 5. Filbert Bayi (Tanzanie), athlétisme ; 6. Eddie Merckx (Belgique), cyclisme ; 7. Emerson Fittipaldi (Brésil), automobile ; 8. Tim Shaw (Etats-Unis), natation ; 9. Johnny Miller (Etats-Unis), golf ; 10. Piero Gros (Italie), ski.

avec Max URBINI et une équipe présente partout

FORFAIT MAROCAIN SUR LA ROUTE DE MONTRÉAL ?

Maroc-Libye est l'un des matches tirés au sort dans la compétition préliminaire des J.O. (Groupe Afrique). Il pose un problème imprévu qui risque d'aller très loin.

● Henry ZIMEL, CORRESPONDANT DE F.F. AU MAROC, PRECISE :

Sur le plan sportif, le Maroc devrait s'estimer assez satisfait. La Libye ne semble pas pour lui une rivale redoutable, malgré son bon résultat devant la Tunisie en Coupe d'Afrique des Nations.

Mais où les ennuis commencent, c'est sur le plan diplomatique. Les relations entre le Maroc et la Libye sont assez tendues et, bien que la politique ne doive pas être transposée sur le plan sportif, on peut craindre qu'il n'y ait des incidents pour attiser les inimitiés bien connues. On se demande donc si le Maroc ne déclarera pas forfait, comme cela s'est déjà produit au moment de son match contre Israël en pré-Coupe du Monde. Il est souhaitable qu'une solution intervienne avant le printemps prochain, époque des rencontres. Pour le moment d'ailleurs, les milieux officiels ne donnent aucune précision à ce sujet. Il est vraisemblable qu'elles ne feront connaître leur point de vue qu'au tout dernier moment.

LA PAROLE AUX ENTRAINEURS

F.F. a annoncé la réunion des tous les entraineurs de D.1 le lundi 16 décembre (9 heures) à la F.F.F. Georges Boulogne, directeur technique national, Robert Herbin, Kader Firoud, Aimé Mignot, Pierre Cahuzac et leurs collègues auront un ordre du jour très chargé.

● F.F. PRECISE :

● *Informations : la « Table ronde » de Monaco : thèmes, date ; la loi d'orientation sportive.*

● *La Commission nationale tripartite : la charte du football professionnel ; le statut des éducateurs (titre III).*

● *L'amélioration du football d'élite : objectif essentiel des entraîneurs de Première Division ; aspects : détection, formation, entraînement, utilisation, sélection; conditions du travail technique.*

● *Les centres de formation : fonctionnement ; agrément ; le stage des entraîneurs des centres de formation (Vichy, octobre dernier).*

● *L'animateur - conseiller du centre de formation (P. Garonnaire).*

● *Les sections football-études : la situation ; nouvelles implantations.*

● *Le WM 74 : rapport technique F.I.F.A. ; la direction des matches et le compte rendu de la conférence des arbitres.*

● *La réunion des directions techniques allemande et française (Landersheim, le 4 novembre dernier).*

● *Remarques des entraineurs ayant disputé des compétitions européennes.*

● *Ecole interarmées des sports.*

COUP DE CHAPEAU POUR UDO LATTEK

Udo Lattek, l'entraîneur du Bayern, est sur la sellette. Il terminera la saison 1974-75 mais il n'ira pas jusqu'en 1976 comme le prévoyait son contrat.

Les Allemands se sont ..vrés à une sorte de « gallup » pour savoir si Udo Lattek était ou non un bon entraineur.

● Jean CORNU SOULIGNE :

L'entraineur du Bayern n'a pas toujours eu la tâche facile.

Avec ses joueurs qui disaient de lui : « Il est plus facile de conduire la guerre que de la faire. »

Avec son président qui déclarait : « Quand l'entraineur ne m'appelle pas au téléphone, je dois lui dire publiquement ce qui ne va pas. »

Avec l'opinion publique ou avec celle de techniciens comme Max Merkel, qui n'hésitait pas à déclarer : « Le Bayern ? Il n'a pas besoin d'entraineur. Muller aurait marqué autant de buts, Beckenbauer aurait dirigé son équipe tout aussi bien et Breitner serait de toute façon parti pour l'Espagne. »

Pour sa défense, Udo Lattek aurait pu dire qu'il avait fait gagner trois titres à son équipe, qu'il lui avait donné une Coupe d'Allemagne, qu'il avait donné six joueurs à l'équipe de R.F.A. championne d'Europe et six — les six mêmes — à l'équipe qui a enlevé la Coupe du monde.

Est-ce qu'un tel homme ne mérite pas un coup de chapeau ?

LE T.A.F. TIENT BON

Le T.A.F. au bord de l'abandon ? L'information puisée à bonne source a provoqué une petite révolution dans les milieux intéressés et dans une ville passionnée par le football. Oui, le club troyen traverse un moment difficile et ne s'en cache pas. Mais il tient bon...

● F.F. fait le point :

La position du T.A.F. est clairement définie par son directeur sportif Marc Eulafroy :

« C'est pour éviter à notre club de se trouver un jour au bord de l'abandon que nous prenons des mesures indispensables, sur le plan financier. La situation du T.A.F. est simplement celle d'une entreprise freinée par le resserrement du crédit. Je vous affirme que notre club tiendra bon et remontera la pente sur le plan sportif avec un Pierre Flamion entouré de l'estime générale. »

La victoire du T.A.F. sur le Red Star, la première depuis le 23 septembre dernier, va bien dans ce sens.

UNE COUPE EN GRIS

La Coupe des Clubs Champions Sud-américains ne fait plus l'unanimité auprès de ceux qui aiment le beau football. Le rêve est devenu cauchemar.

● L'ambassadeur AMSUD de F.F. explique :

Si Gabriel Hanot vivait encore, il ne regretterait certes pas (tl était trop généreux pour cela) les démarches effectuées il y a plus de trois lustres auprès des principaux dirigeants sud-américains, mais il ne pourrait, comme nous, que trouver lamentable l'abandon dans lequel se trouve cette compétition qui devrait être la plus belle de toutes.

Comme vous le savez, Independiente (Argentine) a battu Sao Paulo FC (Brésil) par 1 but à 0, pour la « belle » disputée à Santiago. Pavoni sut inscrire le penalty que Zé Carlos rata pour les Brésiliens. Mais l'arbitre Oresco fut en dessous de tout, et comme le dit Orlando Duarte dans « la Gezeta Esportiva ». « Cette Coupe des Clubs avantage par trop le champion. Ainsi Independiente n'a-t-il eu que six rencontres à disputer alors que son adversaire de la Finale avait dû en jouer douze. Par ailleurs, la Commission d'arbitrage est dans les mains d'un véritable gang, et sans doute serait-il bon que les nouveaux dirigeants de la F.I.F.A. s'intéressent très rapidement à ce grave problème. »

Avec cette troisième victoire consécutive d'Independiente (qui gagna d'ailleurs aussi jadis en 64 et 65) les Argentins comptent maintenant 9 victoires, les Uruguayens 4, et les Brésiliens deux, à l'époque d'or du Santos F.C. Il est bon de rappeler à ce propos que Santos fut la seule équipe brésilienne de ces dernières années à savoir se faire respecter sur les bords du Rio de la Plata. Car si Pelé, Coutinho, Zito, Mauro, Dalmo et Calvet savaient pratiquer un football lumineux, ils savaient aussi rendre les coups. Jamais une défense argentine n'a pu les empêcher d'entrer dans sa surface de réparation par simples « mouvements de dissuasion ». Mais comme on comprend le Bayern Munich de refuser de jouer ici !

Voici enfin la liste des vainqueurs et finalistes de cette Coupe :

Années	Clubs vainqueurs	Finalistes
1960	**Penarol**	Olympia (Paraguay)
1961	**Penarol**	Palmeiras
1962	**Santos**	Penarol
1963	**Santos**	Boca Juniors
1964	**Independiente**	Nacional
1965	**Independiente**	Penarol
1966	**Penarol**	River Plate
1967	**Racing**	Nacional
1968	**Estudiantes**	Palmeiras
1969	**Estudiantes**	Nacional
1970	**Estudiantes**	Penarol
1971	**Nacional**	Estudiantes
1972	**Independiente**	Universitario (Pérou)
1973	**Independiente**	Colo Colo (Chili)
1974	**Independiente**	Sao Paulo

ANGLETERRE 500

L'Angleterre jouera le 500e match de sa prodigieuse histoire fin 1975. Elle a l'intention d'organiser ce jour-là un super show où seraient invités les capitaines actuels des 39 rivaux qui figurent à son palmarès. Georges Bereta est averti...

● APPRECIEZ UN TABLEAU DE CHASSE EXCEPTIONNEL

	J.	G.	N.	P.	p.	c.
Ecosse	92	34	22	36	166	158
Galles	86	57	18	11	227	79
Irlande N.	81	63	12	6	289	77
Argentine	6	3	2	1	8	5
Autriche	14	8	3	3	51	21
Belgique	16	12	3	1	65	23
Bohême	1	1	0	0	4	0
Brésil	8	1	2	5	8	16
Bulgarie	3	1	2	0	2	1
Chili	2	2	0	0	4	1
Colombie	1	1	0	0	4	0
Tchécoslovaquie	7	4	2	1	15	9
Danemark	5	4	1	0	16	4
Equateur	1	1	0	0	2	0
F.I.F.A.	3	2	1	0	9	5
Finlande	3	3	0	0	16	1
France	18	13	2	3	57	24
Allemagne-Est	3	2	1	0	6	3
Allemagne-Ouest	12	7	2	3	27	17
Grèce	2	2	0	0	5	0
Hongrie	10	5	0	5	32	25
Eire	5	3	1	1	10	5
Italie	10	4	4	2	18	13
Luxembourg	3	3	0	0	18	3
Malte	2	2	0	0	6	0
Mexique	4	2	1	1	11	2
Hollande	5	3	2	0	11	3
Norvège	4	4	0	0	20	2
Pérou	2	1	0	1	5	4
Pologne	4	1	2	1	3	4
Portugal	13	8	4	1	34	15
Roumanie	4	2	2	0	4	1
Espagne	11	6	1	4	26	14
Suède	9	6	1	2	23	13
Suisse	10	7	1	2	31	8
U.S.A.	4	3	0	1	24	5
U.R.S.S.	7	3	3	1	14	7
Uruguay	5	2	1	2	7	8
Yougoslavie	11	2	5	4	15	18
	487	288	101	98	1.273	584

LE POINT

LE RETOUR DE NANTES

(Gérard ERNAULT)

Robert Herbin avait mille fois raison de garder les pieds sur terre à l'issue de la conquête du titre de champion d'automne. Les craintes de l'entraineur stéphanois étaient fondées. Son équipe est tombée à Monaco, trois jours après avoir dominé Olympiakos à domicile en un match amical, conclu dans le cadre du transfert de Triantafilos. Déplacement en Grèce mal digéré quand toutes les équipes françaises rechargeaient leurs accus, accident sans lendemain, ou amorce d'une baisse de régime stéphanoise logique après une première partie de la saison extrêmement chargée. Les deux prochaines journées avant la trêve (Saint-Etienne recevra Bordeaux avant de se rendre à Nimes) seront bien faites pour nous éclairer...

En attendant, les événements de cette première journée des matches retour renforcent plus que jamais la théorie ici rappelée sans cesse et la semaine passée encore, chiffres à l'appui, selon laquelle les valeurs, nous entendons les vraies valeurs, ont un mal fou à se dégager. Simple remarque chiffrée : parmi les sept premiers du classement, trois ont été battus, dont les deux leaders et par trois buts d'écart, deux ont été tenus en échec sur leur terrain et par des équipes de queue, deux seulement l'ont emporté (Bordeaux et Lens). Ce constat, à lui seul, éclaire toute la nature de la compétition que nous vivons. Elle est celle d'une remise en question permanente.

Il est évident qu'un faisceau de performances aussi moyennes, et depuis longtemps, a bien profité à une équipe nantaise qui paraît avoir mangé son pain noir. Il suffit d'une victoire correctement enlevée à Nimes pour redonner au club d'Arribas des allures de grand outsider et qui sait... Très instructif, à ce sujet, le petit sondage effectué la semaine passée dans « L'Equipe », auprès des entraineurs de division I. Ils donnent Nantes deuxième au poteau d'arrivée et ils ne seront sans doute pas loin de la vérité.

En fait, les Nantais prennent toujours un départ difficile. Il entrait cette saison de la préméditation dans leur cheminement initial. José Arrbas n'a pas voulu répéter les erreurs commises l'an passé dans ce domaine et qui avaient abouti à la défaite contre Vejle. La préparation a été prudente mais elle porte aujourd'hui

Dans la forme, le retour du F.C.N. ne saurait surprendre. A partir du moment où Bargas avait récupéré de sa Coupe du Monde, que la défense nantaise avait retrouvé son équilibre, et parfaitement tenu en Coupe d'Europe respectivement contre Legia Varsovie et Banik Ostrava, il devenait évident

LE BANCO DE MONACO

(Victor PERONI)

MONACO. — Evidemment, à Saint-Etienne, on ne s'attendait pas à une telle réception à Monaco. Certes on savait que cette équipe monégasque est capable parfois de fort belles choses. Mais de là à penser que les poulains d'Alberto Muro allaient faire chuter de cette manière le champion d'automne, qui inaugurait en quelque sorte son titre, il y avait une marge. Mais cette marge, les coéquipiers de Délio Onnis l'ont franchie allègrement.

Remarquez qu'il y a moindre mal pour l'équipe de Robert Herbin, puisqu'elle reste néanmoins au commandement et qu'elle saura très certainement se ressaisir le plus rapidement possible. Et, comme le disait si logiquement le président Roger Rocher : « La seule chose que nous ayons finalement faite de bien, c'est d'avoir empêché Monaco de prendre le bonus. »

Car en fait, sur son match de dimanche, Monaco méritait amplement d'empocher trois points. C'est certain. Comme il est certain que, si nous vîmes une excellente équipe monégasque, nous avons trouvé avec assez de surprise une équipe de Saint-Etienne terriblement pâle, qui à aucun moment ne sut prendre le dessus ou même essayer de redresser la barre. Bref, les Stéphanois furent manœuvrés comme jamais et connurent même de très grands moments de panique. Certes ils amorcèrent parfois quelques jolis mouvements d'ensemble, mais l'inspiration n'y était pas et surtout c'est la vivacité qui manquait.

« Mais qu'on ne me dise surtout pas que nous sommes fatigués, expliquait Robert Herbin. C'est une excuse que nous ne pouvons mettre en avant. Nous avons tout simplement joué comme une équipe qui... joue mal ! Cela arrive parfois. Il n'y a rien à redire ni à chercher quoi que ce soit pour expliquer ce jour *sans.* »

En fait Saint-Etienne a connu un jour pareil la saison dernière à Metz et cela n'a pas empêché les Stéphanois d'enlever le titre de champions de France. Donc cet échec ne doit rien remettre en question. Il se trouve que, dimanche, Monaco a pris les choses sérieusement en main tout de suite et a en quelque sorte su endormir l'équipe stéphanoise. Et si l'on s'en réfère précisément à la lourde défaite que les Stéphanois concédèrent la saison dernière à Metz, on doit même en conclure qu'en définitive cette défaite à Monaco pourra en une certaine façon être bénéfique.

C'est un petit avertissement que les Foréziens, faisant contre mauvaise fortune bon cœur, ont assez bien pris et qui désormais les invite à ouvrir l'œil plus que jamais.

En effet ils ont eu l'expérience au stade Louis-II, sous les yeux du prince Rainier, ravi comme il se doit, de ce qui les attend désormais. En effet il vont maintenant avoir affaire à des équipes qui, chez elles, tenteront toujours de donner le meilleur d'elles-mêmes. Et comme Monaco possède en son milieu de terrain et en son attaque avec Dalger, Pastoriza, Onnis, Pleimelding, Guignedoux et Petit les moyens de jouer parfois au-dessus du train-train habituel, il est bien normal que les champions de France aient connu cette déconvenue à laquelle ils étaient pourtant loin de s'attendre.

De toute façon ce n'est point une découverte qu'un homme comme Synaeghel, avec son travail inlassable et efficace, manque terriblement à l'équipe stéphanoise pour son équilibre. D'autre part, en voyant l'ab-

...r et but d'Onnis malgré Curkovic

que Nantes se trouvait de nouveau compétitif à une seule condition : que son attaque se réveille.

Car, là réside la faiblesse d'une équipe par ailleurs bien équilibrée. Elle ne marque pas ou si peu. La méforme de Curioni y est pour quelque chose mais également l'inaptitude de l'Argentin à s'intégrer dans un jeu d'attaque cohérent. Il lui faut beaucoup de champ pour secouer la défense adverse. C'est ainsi que l'on peut expliquer les gros problèmes des Nantais à domicile alors que, à l'extérieur (l'exemple de Nimes arrive à point), ils tirent très habilement leur épingle du jeu.

En tous les cas la prochaine journée qui verra Nantes accueillir Monaco sera bien faite pour nous situer la différence pouvant exister à l'heure actuelle entre les champions 73 et les champions 74.

De même le match Reims-Bastia aura une importance considérable puisque le perdant, dans cette affaire-là, risque fort d'être décrochée pour le reste de la saison.

Enfin il faudra s'attarder un peu sur le déroulement de Nice-Lyon. Les Niçois ne sont pas beaux à voir, mais ils commencent à prendre des points à l'extérieur. Markovic a affirmé qu'ils joueraient une Coupe européenne l'an prochain. A cinq points du leader, dans la conjoncture rien ne paraît impossible à personne...

MONACO - SAINT-ETIENNE (3-1)

sence de rayonnement de l'attaque des champions de France dimanche, alors que Triantafilos, qui vient de marquer quatre buts en trois jours, était titulaire dès le départ devant Monaco, on peut se demander donc si « Tintin » n'a pas intérêt à être gardé en réserve pour être au milieu du match lancé dans la bataille, comme ce fut le cas notamment contre Split et Lens, où il fit chaque fois la décision.

C'est une des questions que l'on peut se poser à la suite de cette rencontre qui ne doit absolument rien remettre en question. Une chose est certaine : Saint-Etienne a fait un faux pas, mais c'est une simple péripétie.

D'ailleurs les Stéphanois semblent quand même avoir tout pour eux cette saison. Jugez-en : à Bastia, les Bastiais manquent un penalty qui aurait dû sonner la défaite stéphanoise ; au stade Geoffroy-Guichard, Saint-Etienne, mené par Paris S.-G., à quelques minutes de la fin, s'en tire et gagne assez miraculeusement. Enfin, dimanche, les Stéphanois prennent presque une raclée et ils restent quand même seuls en tête du classement. Si vous ajoutez à cela qu'ils demeurent quand même les mieux armés dans ce championnat, il vous est facile de conclure que, pour eux, cela ne se présente quand même pas si mal que ça.

Monaco a donc réussi son banco, un banco étonnant, mais ce n'est pas pour cela que rien ne va plus !

Curkovic protégé par Bathenay évite (cette fois) le pire.

ENTRETIEN-EXPRESS

MURO : "Nous sommes sur la bonne voie"

QUESTION. — Alberto Muro, vous êtes évidemment très satisfait de cette victoire de votre équipe ?

REPONSE. — Evidemment, car je serais bien difficile si je ne l'étais pas. D'abord parce que le battu s'appelle Saint-Etienne et que ce n'est donc pas n'importe quelle équipe. Ensuite parce que nous avons triomphé grâce à un football offensif très agréable et en ne fermant jamais le jeu, j'insiste sur ce point. L'équipe, en effet, a toujours recherché à en faire plus. Elle ne s'est pas contentée de peu. Elle aurait même mérité cent fois, je pense, de prendre le bonus. Mais le fait de battre Saint-Etienne comme nous l'avons fait est déjà pour moi très suffisant.

Q. — Cette victoire brillante vous a-t-elle surpris ?

R. — Peut-être bien que oui par sa relative facilité car, je le répète, nous méritions de prendre le bonus. Mais en fait j'étais certain que mes hommes se montreraient à la hauteur. Nous venons, en effet, de faire une excellente série entachée seulement par une défaite à Lens où nous avions quand même marqué trois buts et il était assez logique de conclure cette série par une victoire. D'autre part, l'équipe s'exprime en général assez bien devant de bonnes équipes qui jouent le jeu avant tout. Nous possédons d'ailleurs la meilleure attaque du Championnat avec le Paris Saint-Germain, je crois. Et aussi le meilleur buteur avec Onnis. Donc nous avons des ressources offensives. Bref, ce succès ne m'a finalement pas surpris, mais seulement séduit.

Q. — De ce fait, vous vous trouvez maintenant plus à l'aise ?

R. — Bien sûr. Encore que dans ce Championnat il faille terriblement se méfier. Les écarts ne sont pas tellement grands. Il faut rester en éveil, mais nous avons un match de retard à jouer chez nous contre Angers mercredi en huit et si nous jouons comme nous l'avons fait devant Saint-Etienne, nous devrions en toute logique le gagner. D'autre part, le fait que mes joueurs aient remporté cette jolie victoire contre les Champions va contribuer à leur donner confiance et à faire qu'ils s'extérioriseront bien mieux. Alors, je pense que si nous continuons de jouer sérieusement il n'y a pas de raison pour que nous ne nous trouvions pas sur la bonne voie. — **V. P.**

GROUPEMENT TECHNIQUE DU SPORT

SPORT 2000

sous cette enseigne un specialiste

opération Kopa-2000

"prix promofoot"

Modèles exclusifs mis au point en collaboration avec notre ami Raymond Kopa

Culotte OMNI-2000. Culotte pour tous sport et loisirs. Fente côté invisible, assurant une totale aisance. Satin brillant avec bandes côtés. Coloris : Blanc, Roy, Rouge, Noir.

Culotte Kopa-2000. Coton supérieur sanforisé. Ceinture boxer quatre piqûres. Fentes côtés. Coloris : Blanc, Noir.

Chaussures KOPA-2000 Tige cuir bleu marine, entièrement doublé nylon. Semelle moulée 21 crampons ou semelle polyamide crampons vissés.

SAINT-GEORGE Conseil

VENTE EXCLUSIVE DANS LES MAGASINS SPORT-2000

PARIS A L'ATTAQUE !

(Jean-Paul OUDOT)

Tête de Marella entre Laraignée et Jodar. Aubour est battu. C'est le but du bonus pour Paris S.G. Celui de la désolation pour le Stade de Reims.

Marcel Aubour, malgré les trois buts encaissés au Parc, n'a pas perdu sa bonne humeur car il avouait dans les vestiaires :

« Je préfère prendre trois buts d'un seul coup plutôt que de subir trois défaites consécutives par 1-0 ! »

Jeu de mots, facétie du Tropézien de Reims. Cette remarque traduisait en fait une certaine inquiétude pour l'équilibre moral de son équipe. Les Rémois sont — les faits viennent encore de le prouver, dimanche au Parc — au bout du rouleau sur le plan physique. Contre les Parisiens, ils n'ont tenu en réalité qu'une mi-temps, la première.

Aussitôt la reprise, ce fut la débandade puis le premier but de M'Pelé, suivi d'un deuxième marqué contre son camp par Laraignée et enfin le dernier de Marella, profitant d'un coup franc de Dahleb. Et encore Aubour réussit-il longtemps à empêcher les partenaires de Pantelic d'obtenir leur premier bonus de la saison.

Ce premier bonus, précisément, peut être le fameux « déclic » que souhaitaient Vicot et Fontaine depuis des semaines et des semaines. Ce 3-0 vient à point nommé, il est vrai, pour donner une confiance accrue à leurs protégés qui, au fil des rencontres, démontrent de notables progrès dans tous les domaines. Ce 3-0 enfin arrive au moment où 32.000 spectateurs payants assistaient à la rencontre.

Autant dire que tous les dirigeants et joueurs parisiens arboraient des sourires larges comme cela, à l'issue de cette rencontre intéressante à défaut d'être sans cesse passionnante. Et Vicot et Fontaine puisaient leur satisfaction à deux sources précises et distinctes :

1) **L'affermissement de la défense.** Maintenant, tous les défenseurs savent ce qu'ils doivent faire avec précision. Et, ainsi investis de responsabilités propres, ils sont comme libérés et s'affolent beaucoup moins que par le passé.

On craint néanmoins que Bade, de nouveau blessé, devant Reims, manque beaucoup pour l'assise de cette défense mieux structurée autour de Novi.

2) **Les possibilités de l'attaque.**

En dehors des trois buts inscrits dimanche, il convient aussi d'insister sur les possibilités techniques et tactiques qu'offrent des joueurs de classe comme Dogliani, M'Pelé et Dahleb assistés par le « physique » Marella et le puissant Dumot, tandis que Poli veille davantage au grain.

Incontestablement, les attaquants ne se cherchent plus et démontrent des combinaisons spectaculaires dont certaines d'entre elles échouèrent sur un Marcel Aubour toujours aussi sûr et précieux. On pense notamment à l'admirable « une-deux » Dahleb-M'Pelé qui vit Dahleb se présenter seul devant le Tropézien. On pense aussi aux déviations de Jean-Pierre Dogliani.

Au Paris S.-G., un mieux très sensible a donc été enregistré et il semble même qu'un grand pas en avant ait été accompli vers l'obtention d'une place plus conforme aux possibilités de cette équipe qui cherche à marquer des buts, en réussit et en... encaisse moins aujourd'hui.

Voilà pourquoi les Parisiens, malgré une opposition rémoise assez faible, pouvaient manifester leur satisfaction d'avoir enfin réussi un bon match au Parc des Princes. Enfin, il était temps. Mais l'essentiel est non seulement d'y être parvenu mais aussi d'avoir jamais renoncé à vouloir attaquer et prendre sans cesse des risques. C'est ainsi qu'on accomplit des progrès.

Alors, attendons encore un peu pour confirmation mais avouons que le Paris S.-G. est sur la bonne voie. Il est en train à l'heure actuelle de conquérir un public. Son public. Celui de la capitale.

Georges Lech attaqué par Bade : pas toujours le rythme mais toujours la classe.

Préparez chez vous le C.A.P. de comptabilité

La comptabilité est un métier sûr et bien considéré. De plus, la vie des bureaux a son bon côté et dès le début on y gagne bien sa vie.

Préparation au C.A.P. de Comptabilité (examen d'Etat)

Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au brevet ou sortie de troisième. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de six à huit mois, parfois moins, selon le degré d'instruction et le temps disponible.

De toute façon, arrivé à mi-cours, vous aurez déjà acquis la « qualification professionnelle », nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et y être bien payé.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale

Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite au C.A.P., de reprendre gratuitement, pendant une année, vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous

Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la Méthode d'Enseignement Caténale qui depuis ces dix dernières années est diffusée par correspondance en cinq langues et dans seize pays.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé

et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé soumis au contrôle pédagogique de l'Education nationale 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi à l'examen Probatoire du D.E.C.S. et au B.P. de Comptabilité.

Informez-vous vite et gratuitement

en adressant simplement le coupon ci-contre à :

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS - COLOMBES

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre brochure n° 7.852 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance (C.A.P.).
Pour la préparation à l'examen probatoire du D.E.C.S. dem. la brochure n° 7.852 P.
Pour le B.P., la brochure n° 7852 B.
NOM (majuscules) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

Tous ces cours peuvent être étudiés sans frais par les bénéficiaires de la loi sur la **FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE** (loi du 16 juillet 1971)

ENTRETIEN-EXPRESS

Desmenez : "Je reste optimiste"

Question. — « Déçu par cette défaite, Léon Desmenez ?

Réponse. — D'une certaine manière oui, car je pense que nous avions très bien débuté. Seulement, il y a eu une baisse de régime de toute l'équipe en seconde mi-temps, et il est assez logique, dans ces conditions, que notre adversaire ait fini par s'imposer.

Q. — A quoi attribuez-vous cette baisse de régime ?

R. — Ravier dont c'était la rentrée n'a pas eu la bonne carburation. Jodar se plaint des adducteurs, d'autres comme Georges Lech et Masclaux relèvent de blessure. Le jeu de toute l'équipe s'en est ressenti.

Q. — Des satisfactions tout de même ?

R. — Santamaria est en progrès et j'espère qu'il va enfin nous rendre les services que nous attendons de lui. Georges Lech qui venait de se faire soigner chez Wanono, a fait de son mieux.

Q. — Vous cherchez toujours un attaquant de pointe...

R. — Evidemment. Mais j'ai l'impression que ce ne sera pas facile. Nous avons fait une croix sur Jarosik et je ne pense pas que nous ayons quelqu'un d'ici à la trêve, du moins pour les deux matches restant à disputer.

Q. — Difficile en effet, de trouver un autre Bianchi...

R. — Je ne me fais aucune illusion à ce sujet. D'autant que nous préférerions engager un joueur, pour assurer l'intérim de Carlos que nous espérons bien retrouver le plus tôt possible. Alors nous aurons peut-être un bon attaquant, mais pas de la valeur de Bianchi.

Q. — Plutôt qu'un attaquant, dont la qualité ne serait pas certaine, n'avez-vous pas pensé à un avant français ?

R. — Si bien sûr, mais qui ? M'Pelé que je viens de voir, me plairait bien... Berdoll également, mais Angers, en mauvaise posture, en a sûrement besoin. Il y a peut-être un Stéphanois disponible, mais Saint-Etienne, qualifié en Coupe d'Europe, ne voudra sans doute lâcher personne...

Q. — Pessimiste pour l'avenir ?

R. — Absolument pas. J'ai 14 joueurs, j'en attends un quinzième. Quand tous les blessés seront rétablis et sur le visage qu'a montré l'équipe en première mi-temps, il n'y a pas de raison pour que nous ne fassions une bonne seconde moitié de championnat, avec à la clé, une place d'honneur. »

(Recueilli par J.E.)

NIMES - NANTES (0-2)

Un Firoud sauvant l'autre ?

(Victor SINET)

NIMES. — Bien que l'attaque nîmoise soit toujours classée parmi les toutes premières de ce Championnat de la médiocrité il est clair, depuis quelques semaines, que quelque chose ne tourne plus rond de ce côté-là au sein de l'équipe gardoise...

Tout le monde sait d'où vient le malaise. La Division offensive nîmoise qui marquait tant de buts en début de Championnat et qui avait d'ailleurs permis au club gardois de prendre un maximum de points supplémentaires — trois bonus en quelques semaines — semble avoir perdu tout ou partie de son potentiel avec la blessure de son ailier gauche Serge Dellamore. Certes celui-ci n'a jamais été un phénomène de constance ni ce que l'on pourrait appeler un athlète parfait, mais il n'en reste pas moins que l'ex-Sedanais avait beaucoup apporté à son arrivée par sa force de pénétration et sa vivacité. Dellamore au repos, l'attaque de Nîmes a tout de suite commencé à boiter et ce n'est pas le tempérament d'un Félix, pas plus que les éclairs parfois géniaux de Kanyan qui peuvent y changer quelque chose. Dorénavant, en effet, Nîmes joue pratiquement sans ailier gauche, le Yougoslave Pirmayer manquant à tout le moins d'opportunisme et le jeune Boyron ne parvenant décidément pas à prendre confiance en ses moyens.

Alors, Nîmes est redevenue une équipe comme les autres, une équipe qui n'est pas sans rappeler celle de la saison écoulée.

Dimanche, toutefois, après une première mi-temps qui fut une désillusion pour tout le monde — tant elle avait été insipide des deux côtés — les Nîmois eurent le mérite de ne jamais baisser les bras et le soutien de Schilcher, de Girard et Mezy soulagea l'attaque à un point tel que tout le poids de la seconde période reposa sur les épaules des athlétiques défenseurs nantais. Par bonheur pour ces derniers, ils ont gagné en robustesse ce qu'ils ont peut-être perdu en technique et de surcroît ils ont retrouvé au stade Jean-Bouin un Bertrand-Demanes tel qu'on ne le connaissait plus depuis un bon bout de temps. C'est Bertrand-Demanes qui enraya toutes les tentatives nîmoises avec une grande autorité et qui peut être tenu pour l'artisan numéro 1 du succès nantais.

Un succès tout de même heureux, car Nîmes, malgré ses insuffisances offensives ne méritait pas d'être défait, pas plus que le brave André Kabyle, l'un des meilleurs hommes sur le terrain, ne méritait l'affront qu'il connut à la 52e minute, lorsque, voulant donner le ballon de la tête à son gardien Martinelli, il le glissa tout bonnement au fond de ses propres filets, ouvrant ainsi le chemin d'une victoire infiniment flatteuse à ses adversaires.

Il reste aux Nîmois — en attendant le retour de Dellamore — à trouver une autre solution offensive, de manière à pouvoir se maintenir jusqu'au bout dans le coup. Pour cela, Kader Firoud sera peut-être obligé de puiser dans l'effectif amateur du club, où brillent Pellecuer et même un certain Erik Firoud qui a été l'artisan, dimanche en lever de rideau, du succès de l'équipe de Division III sur le Gazelec d'Ajaccio.

Un Firoud sauvant l'autre, voilà qui ne serait pas banal...

ENTRETIEN-EXPRESS

Budzinski : "Nantes, l'équipe des matches retour"

QUESTION — Robert Budzinski, Nantes a remporté sur le terrain de Nîmes une victoire tout de même heureuse qui lui permet de recoller au peloton de tête. Qu'en déduisez-vous ?

BUDZINSKI. — *C'est vrai, notre victoire au stade Jean-Bouin procède d'une grande réussite, mais il ne faut pas oublier qu'au match aller, chez nous, c'était le contraire qui s'était produit. Nous avions, en effet, joué quatre-vingt-dix minutes sur le but nîmois et ce sont nos adversaires qui étaient repartis avec les 2 points de la victoire. En tout cas, ce succès nous fait grand plaisir, car il prouve non seulement que Nantes est en train de redevenir la bonne équipe que l'on a connue, mais aussi que tout est encore possible pour nous. Quand vous songez qu'il y a quelques semaines à peine, nous étions dans les eaux basses du classement, c'est un résultat appréciable...*

Q. — Il semble aussi que vous ayez retrouvé aujourd'hui un Bertrand-Demanes digne de sa réputation et de l'équipe de France ?

R. — *C'est vrai, notre gardien a fourni à Nîmes l'un des meilleurs matches de sa carrière et cela tombe d'autant mieux pour lui qu'il avait été plus ou moins critiqué depuis quelque temps. Nous lui devons à coup sûr une fière chandelle, mais ce n'est tout de même pas une surprise dans la mesure où Bertrand-Demanes demeure un des meilleurs portiers de l'hexagone. En somme, il est arrivé à Bertrand-Demanes ce qui s'était produit pour le Marseillais Charrier il y a quelques semaines au stade Marcel-Saupin. Il est sorti sous les applaudissements du public adverse, si l'on peut dire. C'était le meilleur hommage qui puisse lui être rendu.*

Q. — Voici donc Nantes en 7e position au classement. Et seulement à quatre points du leader stéphanois auquel vous rendrez précisément visite tout de suite après la trêve.

R. — *Oui, cette situation est plus qu'un encouragement pour nous. Nous retrouver en pareille position alors que nous nous serions contentés d'un classement plus modeste nous incitera sûrement à persévérer dans la bonne voie. Vous verrez d'ailleurs que Nantes, après ses malheurs du début de saison, sera l'équipe de la deuxième partie du Championnat. Notre défense est à la fois sûre et athlétique, notre milieu tourne bien et devant ça revient petit à petit. En outre, nos jeunes, tels Amisse, Bossis et Rio, vont de mieux en mieux. Comme quoi nous avons à présent toutes les raisons d'espérer.*

Q. — Pour son retour au stade Jean-Bouin, où il avait subi la grave blessure que l'on sait, Osman nous a donné l'impression d'être redevenu ce qu'il était.

R. — *Oui, Osman nous a fait plaisir et, pour lui, ce résultat a une valeur symbolique considérable. D'autant qu'il a fourni un très bon match. Là encore, nous avons tout lieu d'être satisfait. Attendez-vous donc à retrouver dans les mois à venir un Nantes digne de ce qu'il a été.*

LA REVANCHE DE BERTRAND-DEMANES

NIMES. — On sait que Jean-Paul Bertrand-Demanes avait été considéré comme l'un des responsables du demi-échec de l'équipe de France en République démocratique allemande en octobre dernier.

Auparavant, Jean-Paul avait connu d'autres malheurs, également sur le plan international, puisqu'à l'occasion du match de Coupe d'Europe contre le Legia de Varsovie, en terre polonaise, il s'était cassé la main en détournant un tir extrêmement difficile qui aurait pu bouter son équipe hors de la compétition européenne. En interceptant ce tir de Deyna, Bertrand-Demanes s'était en quelque sorte condamné au repos, puisque dans les semaines qui suivirent, ce fut le chevronné Donoyan qui prit sa place dans la cage nantaise.

Depuis, Jean-Paul a retrouvé la plénitude de ses moyens en même temps qu'un moral tout neuf, puisque, au cours des semaines qui viennent de s'écouler, il a été pour beaucoup dans la remontée du F.C. Nantes au niveau national.

C'est ainsi qu'après avoir tenté le tout pour le tout contre les Tchèques d'Ostrava — sans pouvoir empêcher Nantes d'être éliminé — Jean-Paul s'est remis à accumuler les prouesses. Son dernier match de Nimes en fut la plus parfaite illustration puisque, à lui tout seul, au cours d'une seconde période particulièrement mouvementée, il s'opposa avec un rare panache à toutes les tentatives gardoises, permettant ainsi à son équipe de partir avec 2 points ô combien précieux du stade Jean-Bouin.

« Je crois que Nantes est bien reparti et personnellement, je me sens à nouveau le cœur à l'ouvrage, disait-il après la rencontre. Je partage d'ailleurs l'avis de Budzinski quand il dit que notre équipe sera l'une des vedettes de la seconde partie du Championnat. Attendez et vous verrez. »

Pour Bertrand-Demanes, qui n'a guère plus de vingt-trois ans, l'avenir reste donc large ouvert si l'on peut dire et le F.C. Nantes peut continuer à fonder les plus gros espoirs sur celui qui, dès son arrivée, il y a six ans sur les bords de l'Atlantique — après avoir été repéré par Bernard Longmann, près de Bordeaux — s'était signalé en remplaçant au pied levé les deux gardiens professionnels nantais de l'époque, blessés l'un et l'autre, Eon et Fouché.

A présent donc, Jean-Paul Bertrand-Demanes revient au premier plan de l'actualité. Avec Nantes, certes, dont on reparlera sûrement — car le succès de Nîmes ne restera pas sans lendemain — mais aussi on peut le croire, au sein d'une équipe de France à laquelle il rendra de toute évidence d'autres distingués services. — V. S.

RENNES - NICE (0-0)

Ah ! si Keru et Pokou...

RENNES. — C'est avec satisfaction que les Niçois ont regagné leur vestiaire à l'issue de la rencontre qui les a opposés au Stade Rennais. Battus 2-0 le dimanche précédent à Nantes, ils n'entendaient pas connaître le même sort à Rennes. Ainsi donc, l'objectif azuréen était-il nettement défini : ramener un point de ce second déplacement dans l'Ouest en huit jours.

« C'était notre seule motivation, déclarait Jean-Noël Huck après le match. Nous ne pouvions vraiment pas nous permettre de succomber une seconde fois. »

Les Niçois sont donc parvenus à leurs fins mais le déroulement des opérations n'a pas donné satisfaction aux 11 000 spectateurs présents à cette première partie disputée en diurne. Il est certain que la tactique employée par les Azuréens ne permit pas au public de vibrer. Le trio Adams-Jouve-Huck se contenta de faire circuler le ballon sans souci avoué de pousser trop en avant les actions si ce n'est par quelques incursions de Huck qui fut le plus dangereux pour les Rennais. Comme Eriksson se porta constamment à leur hauteur et que Loubet n'hésita pas non plus à venir faire du nombre au centre du terrain, on devine aisément que les Bretons eurent du mal à conduire le jeu comme ils l'entendaient.

C'est ainsi qu'on s'aperçut de certaines carences techniques car dans ce regroupement de joueurs au centre du terrain, il fallait être précis, les espaces libres étant rares du fait de l'occupation massive de cette partie du jeu. Peut-être eût-il fallu un Keruzoré pour que l'ensemble puisse soutenir la comparaison technique. Malheureusement, la rentrée du Finistérien se fait de plus en plus attendre. Alors qu'il était initialement prévu comme douzième homme sur la feuille de match, René Cédolin dut le retirer au dernier moment Keru souffre donc toujours de sa cuisse.

« Après quinze jours passés à Treboul, le médecin m'a prévenu qu'il y avait du mieux mais que je n'étais pas guéri. En raison de ma longue absence des stades, tous mes muscles étaient atrophiés. A tel point que j'avais perdu deux centimètres par rapport à l'autre jambe. La frappe de balle fait partie de mon programme pour me remuscler la jambe mais c'est en exagérant cet exercice la semaine dernière que ma douleur est réapparue ».

A Rennes, c'est la consternation. Chacun se demande en effet si le joueur est oui ou non gravement atteint. Personne, semble-t-il, n'est capable de fournir la réponse.

« Je ne pense pas qu'il faille être inquiet pour la suite de ma carrière, estime Keruzoré. J'ai fait des progrès mais il faut travailler encore. Je comprends cependant que tout le monde se pose des questions. Moi-même, sachez-le bien, je m'en pose également ».

C'est en définitive Charles Lea qui occupa le banc des remplaçants à la place de Keru. Lui aussi n'a pas eu de chance en cette première partie de Championnat. Ses métatarses en sont la cause (le même mal qui a valu à Périault d'être plâtré en même temps que le Camerounais).

Les Niçois en tout cas se rappelaient que ce joueur leur avait donné du fil à retordre lors du match aller car il fut l'objet d'une surveillance étroite dès son entrée en jeu à la 68e minute à la place de Guermeur. Ses deux premières incursions dans le camp niçois furent même arrêtées irrégulièrement. C'était le seul qui, en l'absence de Pokou, était susceptible de tromper Baratelli.

Il n'en fut rien, hélas, pour les Rennais qui ne se créèrent que deux véritables occasions mais Dell'Hoste avant le repos ne plaça pas suffisamment son tir et Alain Bernard, après le repos, n'appuya pas assez sa tête sur un centre de Guermeur.

Il est malheureusement à craindre que cette inefficacité rennaise dure tant que Pokou sera absent.

Pierre ROMER.

BASTIA - METZ (0-0)

Bastia manque une occasion

BASTIA. — Ses deux principaux rivaux au classement se déplaçant, l'occasion était vraiment belle pour Bastia de regrimper à la première place à la faveur d'une victoire dite avec bonus. Bien sûr Saint-Etienne et Reims auraient bien pu s'imposer en déplacement, mais un faux pas (si tant est que cela en soit vraiment un) aurait pu arriver et comme les troupes de Cahuzac recevaient l'avant-dernier il n'était pas présomptueux d'espérer une « gagne à trois points ». Oui mais voilà si Stéphanois et Rémois ont bel et bien chuté, les Bastiais eux n'ont pas été capables de battre une formation visiteuse qui était vraiment bonne à prendre, comme on dit en jargon sportif.

Certes les locaux firent l'essentiel du jeu et eurent un final terriblement oppressant pour les Messins qui virent quelques tirs s'écraser ou frôler les poteaux. Mais, ainsi va le football et la seule vérité est celle qui se manifeste par un tir au fond des filets.

Que restera-t-il plus tard des commentaires ayant trait à une copieuse domination et à des barres ayant suppléé un gardien : rien. Seul le 0 à 0 inscrit au tableau d'affichage sera crédité et les Messins auront marqué un point comme les Bastiais. Un point c'est tout.

Certes, le gardien Rey a été de loin le meilleur joueur de son équipe et l'entraîneur Vernier nous disait avec courtoisie et objectivité qu'il avait au moins rapporté un point à son équipe. Mais après tout n'est-il pas là pour garder les buts.

Alors le fait qu'il ait eu quelques brillants réflexes sur des tirs de près et très violents de Lenoir ou Neuman, ne change pas grand-chose au problème ni à certaines maladresses d'attaquants bastiais.

D'aucuns invoqueront le manque de baraka et peut-être n'ont-ils pas tout à fait tort. Mais enfin il ne faut pas non plus faire porter tout le poids de ce point perdu au fameux « pas de chance ». Ce serait trop simple.

Il y a aussi et surtout que Papi et Heidkamp ne sont pas des joueurs faciles à remplacer. Certes tout le monde apporta beaucoup de cœur à la construction d'une possible victoire mais ces deux joueurs ont un tel rayonnement que leur absence se fit parfois lourdement sentir.

Pourtant le labeur écrasant de Broissart qui joua 70 minutes (malgré une grippe enrayée à peine la veille) et la générosité dans les tirs d'un Serge Lenoir tout autant que certains éclairs de Neuman faillirent entraîner le S.E.C.B. vers la victoire mais celle-ci se refusa. Rey, le goal visiteur, Rastoll et Jeitz, tout autant que Hausknecht y furent pour beaucoup et tout compte fait toute l'équipe messine lutta avec cran d'autant que dans la dernière demi-heure les Bastiais étaient déchaînés.

A signaler que dans l'ultime minute Metz faillit même arracher la victoire mais Weller dont le match fut très bon réussit à sauver sa cage en deux temps.

Pour Bastia, cela aurait vraiment été le comble de l'infortune car s'il y avait une équipe qui méritait la victoire à Furiani c'était bien celle de Cahuzac.

Toussaint LENZIANI.

LE FOOTBALL-PUCE

Créé par un professionnel des années 30

ses équipes de clubs
et de Coupe du monde
son Championnat

grands magasins et principaux détaillants

Jeux BEGIN
4, rue Lamandé — 75017 PARIS

PAULO CEZAR ENFIN !

(Robert VERGNE)

MARSEILLE. — Il était temps : le public marseillais commençait à perdre patience, mais fort heureusement on ne risquait pas la « bronca » avec un public qui fut évalué à un peu plus de 12.000 spectateurs.

Cela constitue parfois un avantage...

Toujours est-il qu'après 82 minutes de jeu assez équilibrée certes, à l'avantage territorial de l'O.M., dans l'ensemble des opérations, on en était toujours sur ce chiffre fatidique de 0-0 que le public déteste tant.

Le temps qui passait augmentait d'autant les chances des Lillois car Paulo Cezar venait de manquer un but de la tête alors que Dusé était près de son poteau gauche, le Brésilien adressa son centre... dans les bras du gardien lillois. Et l'on commençait à se dire que ces Nordistes allaient refaire le « coup » de Troyes, c'est-à-dire réussir le match nul 0-0.

Et puis, il y eut au départ une pause de Karasi interceptée par un Marseillais, puis un échange immédiat entre Nogues et Paulo Cezar, lequel libéra enfin son équipe du carcan lillois qui commençait à peser de plus en plus.

« Oui », firent les 12.000 spectateurs marseillais.

« Aie », répondirent les 11 joueurs lillois courageux, mais malheureux, car ils devaient encaisser un deuxième but trois minutes plus tard à la suite d'une montée suivie par un très bon centre de Bracci relayé par Nogues et transformé imparablement par Albaladejo.

Ce match avait donc basculé en trois minutes, les dernières conférant au débat un suspense qui ne pouvait tout de même pas faire oublier 80 minutes crispantes.

Ajoutons à la décharge des Lillois qu'ils furent handicapés par une blessure de Karasi, ce dernier se montrant par trop discret dans ses tentatives face au but adverse. En revanche, Coste donna l'impression d'une très bonne et grande volonté malgré une blessure à la main gauche, le jeune international lillois se battant sur toutes les balles, aidant beaucoup son équipe dans un travail défensif.

Celui-ci fut remarquablement assuré par Prieto, tandis que Dusé réussit une très bonne performance et que le meilleur Lillois dans ce contexte fut en définitive De Martigny, grâce à son excellent pied gauche et à son sang-froid.

Chez les vainqueurs, Bracci se montra offensif et efficace comme en témoigne le second but, Albaladejo, rageur, mais très utile, ainsi que Buigues et Emon en excellente forme. Mais en définitive, on se demande si Trésor, meilleur défenseur sur le terrain, ne serait pas également le meilleur milieu de terrain de son équipe tout en étant peut-être le meilleur attaquant.

Albaladejo (à droite) tire et assure le succès de l'O.M. devant Lille.

ENTRETIEN-EXPRESS

Maurice GUIGUE : « Je ne suis pas opposé à l'arbitrage professionnel »

MARSEILLE. — Les jeunes générations ne savent pas que la France a possédé l'un des meilleurs arbitres du monde : il est Marseillais et gendarme de son état. Et qu'il consacre toujours une grande partie de son temps à cette activité particulièrement ingrate qu'est l'arbitrage.

Maurice Guigue a arbitré, on le sait, la finale de la Coupe du Monde à Stockolm entre la Suède et le Brésil et comme tous les hommes de valeur, il ne s'est pas pris à l'époque pour le Napoléon du sifflet, ce qui lui évite de se pencher aujourd'hui sur son passé de manière excessive.

La ligue du Sud-Est lui a confié des responsabilités au niveau de l'examen des arbitres actuels et comme à son habitude, il juge avec sa bienveillance foncière, sans être dupe bien sûr.

— Que pensez-vous de l'arbitrage à notre époque ?

— Je sais que vous êtes généralement très sévère envers mes cadets et vous n'avez peut-être pas toujours raison.

— M. Guigue, vous savez comme moi que le meilleur arbitre actuel n'arrive pas, en moyenne, à la cheville du 5e ou 6e arbitre de votre génération...

— C'est bien ce que je vous disais, vous êtes trop sévère. Admettons que nous étions quelques-uns meilleurs que les arbitres du moment. Mais je crois que les conditions générales de notre époque étaient très différentes de celles qui leur sont proposées maintenant.

— Voulez-vous préciser votre pensée ?

— Je crois que ces conditions sont essentiellement économiques : à notre époque, nous préférions arbitrer un match international qui ne nous rapportait pas un centime plutôt qu'une rencontre de Championnat pour laquelle nous étions modestement indemnisés. Mais encore une fois, la vie était différente.

— Que pourriez-vous reprocher aux arbitres actuels ?

— Tout et... rien. J'en vois des bons (comme aujourd'hui avec M. Vautrot), des moins bons et parfois des médiocres. Je vous assure que c'est exactement comme de mon temps.

— Vous commettiez rarement de fautes grossières comme on en voit hélas assez souvent sur les terrains actuellement.

— Peut-être. Mais les joueurs étaient également plus faciles à manier, plus loyaux dans leur comportement réciproque, dans les attaques de balle. Il y avait moins de truquage et je comprends très bien que mes cadets s'y laissent parfois prendre.

— Etes-vous pour l'arbitrage professionnel, c'est-à-dire pour une indemnité normale par rapport à l'évolution de notre époque ?

— Pourquoi pas. Mais je ne suis pas convaincu que l'argent confère obligatoirement la compétence.

— Disons que cela pourrait élargir le champ de recrutement...

— Peut-être et c'est la raison pour laquelle je ne suis pas opposé à cette conception.

LYON - ANGERS (0-0)

Médiocrité, quand tu nous tiens !

(Paul FISCHER)

LYON. — Fidèle à une tradition séculaire, la ville de Lyon avait revêtu dimanche dernier sa parure de lumière en posant — comme tous les 8 décembre — sur ses balcons et sur les bords de ses fenêtres et de ses vitrines, des milliers et des milliers de petites flammèches symboliques.

Ce gage de reconnaissance et de gratitude envers une vieille légende et ce visage d'une cité lumineuse n'avaient, évidemment, aucun rapport avec le match qui s'était disputé quelques heures auparavant entre les footballeurs d'Angers et de l'O.L.

Les spectateurs de Gerland n'avaient aucun motif de se réjouir. Non seulement on ne vit pas de but, mais les exploits accomplis au cours de cette partie pouvaient se compter sur les doigts d'une seule main.

Bien sûr, Angers, accouru avec des ambitions limitées au partage des points, s'est fort peu soucié des réactions que son comportement a eues sur le public, au demeurant fort clairsemé. Il a en ce moment d'autres chats à fouetter que de chercher à plaire ou à faire de la dentelle.

Bon dernier, il a opéré avec l'énergie du désespoir et a eu le courage de mettre provisoirement sur la touche des éléments fatigués et de les remplacer par des jeunes.

En alignant quatre joueurs qui totalisent tout juste quatre-vingts ans, à savoir Jean-Yves Citron, Patrice Augustin, Jacques Petiteau et André Ferri, les responsables angevins ont prouvé qu'il y a des changements sans risques et... des risques sans changement... dans le sens positif.

Citron et Ferri ont manœuvré avec l'enthousiasme attendu, alors que Petiteau et Augustin moins à l'aise s'étaient vu confier des fonctions offensives et par conséquent plus délicates.

ENTRETIEN-EXPRESS

GONZALES « contre vents et marées »

— Ne craigniez-vous pas que malgré le point précieux glané à Lyon votre situation ne soit alarmante ?

— Alarmante ? Peut-être. Désespérée ? Non. Tant qu'il y a de la vie il y a de l'espoir.

— Et pourtant...

— Il reste dix-huit rencontres à disputer et 36 points à glaner, sans compter l'éventuel bénéfice du bonus. Tout est donc possible et contre vents et marées je crois à notre maintien en Division I.

— Quelles sont vos raisons d'espérer ?

— En réalité, nous avons fait peu de mauvais matches, et rares sont les adversaires qui nous ont dominés en football pur. En somme, nous n'avons véritablement flanché que sur le plan de l'efficacité. D'ailleurs, le match de Lyon en est une preuve supplémentaire.

— Votre retard sur les deux formations qui vous précèdent au classement ne vous paraît-il pas insurmontable ?

— Non. Si notre défense évolue avec la sûreté et le brio démontrés dimanche passé au stade de Gerland, tout peut encore arriver. Seule, l'attaque me pose des problèmes. Cependant, là aussi tout semble s'améliorer, puisque, à l'image de tous ses coéquipiers, Berdoll se trouve sur la voie du renouveau. N'oubliez pas que nous avons inscrit huit buts à l'extérieur, ce qui est évidemment peu, mais à l'examen, vous constaterez que nombreux sont ceux qui n'ont guère fait mieux que nous.

— Et Guillou ?

— C'est bien sûr notre élément modérateur et notre guide. Il en fait peut-être trop. Or, s'il en faisait un peu moins, ce serait quelquefois mieux.

Tandis qu'Angers a emmagasiné un point précieux qui peut être le coup d'envoi de son redressement, Lyon n'a pas trouvé son second souffle et a raté la plus belle des occasions pour refaire son retard sur Saint-Etienne, Reims et Bastia.

Mignot ne s'est pas expliqué les défaillances techniques et les faiblesses physiques manifestées par ses hommes, dont Pancho Gonzales a fort bien dit que Guillou et ses coéquipiers les avaient pris à la gorge et les avaient empêchés de jouer.

On devine que les responsables rhodaniens n'ont pas manqué de mettre l'accent sur la décision arbitrale et... arbitraire dont leur équipe a été la victime à la 57e minute quand M. Kitabdjian, alerté par son juge de touche, M. Susini, annula un but inscrit par Lacombe et qui nous avait paru fort valable.

Pour Mignot, cependant, l'annulation de ce but qui aurait pu être celui de la victoire, était une simple péripétie. Plus important et plus grave pour lui était le fléchissement individuel et collectif de sa formation qu'après la remarquable exhibition de Lille rien n'excusait ni n'expliquait.

C'est seulement en compagnie de Guillou et de Chiesa que nous avons appareillé dimanche après-midi vers les rivages de la technique.

C'était, bien sûr, insuffisant pour arracher le match à la médiocrité et inciter l'assistance à l'indulgence et au pardon.

BORDEAUX - STRASBOURG (4-1)

Gallice fait sauter le verrou

BORDEAUX. — Celui qui, alors que Strasbourgeois et Bordelais étaient toujours 0-0, aurait pronostiqué une victoire girondine par 4 à 1, serait passé pour un aimable plaisantin. Bordeaux paraissait complètement emmêlé dans les mailles du piège du hors-jeu que lui tendait Strasbourg. L'entraîneur Mallink est hollandais : il essaie de faire appliquer aux Strasbourgeois la tactique chère à Ajax et à l'équipe nationale hollandaise. La montée à toute vitesse des défenseurs de Strasbourg fit tourner en girouette les attaquants girondins. Et puis, en l'espace de quelques secondes, le sort du match allait basculer. Un homme à la base de ce revirement spectaculaire : Jean Gallice. C'est lui qui ouvrit la marque à la 46e minute, à la suite d'un coup franc. Quelques instants plus tard, d'une fulgurante reprise de la tête, il trompait à nouveau Dropsy et, comme si cela était insuffisant, ce fut encore lui qui, à six minutes de la fin, inscrivit le quatrième but girondin, celui du bonus, le deuxième réussi par Bordeaux depuis l'ouverture de la saison. Jean Gallice aura été le grand homme de cette rencontre qui, après avoir démarré tout doucement, s'acheva sur les chapeaux de roues.

Les Alsaciens étaient venus à Bordeaux avec l'espoir de ramener un point. Fort bien regroupés autour de l'excellent et impressionnant Spiegel, espérant tout au long du premier acte qu'ils allaient réussir dans leur entreprise, d'autant plus que les Girondins ne paraissaient pas tellement bien inspirés.

Mais Jean Gallice allait faire exploser les verrous des Alsaciens. La suite fut toute simple après que Strasbourg eut réduit la marque sur une reprise de la tête d'Ehrlager. Bordeaux allait asseoir définitivement sa victoire, d'abord par Goubet, puis par l'inévitable Gallice, placé à point nommé pour reprendre un centre de Couécou.

André NOGUES.

LENS - SOCHAUX (3-2)

Question de cadence

LENS. — Sochaux était venu avec des ambitions avouées dans le Nord. Mais il est difficile de vaincre au stade Bollaert où les lauriers sont particulièrement chers cette année.

Sochaux confirmant dans son efficacité offensive retrouvée (3-0 contre Bastia) et espérant par Soler, Pintenat et Lechantre, pensait sincèrement pouvoir réussir en terre artésienne. Il frôla le K.O. puis redressa la tête pour s'incliner sur un honnête 3 à 2. La face était sauvée.

« **Aussi surprenant que cela puisse paraître,** expliquait Barret, **nous avons beaucoup mieux joué collectivement et techniquement que contre Bastia dimanche dernier. Seulement, les Lensois nous ont pris à la gorge : un but, puis 2, mes hommes ont de nouveau été hantés par la crainte comme aux plus mauvais jours. A la pause, je leur ai dit de serrer les dents, de continuer sur leur rythme et qu'un score honorable pouvait encore être atteint. Le résultat est là. Leur moral n'est pas affecté, c'est l'essentiel à l'instant où nous nous reprenons.** »

Possible, mais tout de même que dire de cette équipe lensoise qui mène 3-0, a le bonus en poche, se fait remonter et presque rejoindre si la transversale n'avait renvoyé le tir de Soler (87e). Il faut croire que les Nordistes se plaisent à faire planer le suspense à chacun de leur match à Lens. Personne ne trouve d'explication à ce subit revirement. Sowinski tente d'expliquer :

« **Nos joueurs imposent une cadence que l'adversaire suit dififcilement. Mais à ce jeu, ils s'épuisent et lorsqu'ils éprouvent le besoin de souffler, ils se dispersent et créent ainsi des brèches. Et puis nous jouons le jeu ouvert, cela comporte aussi des risques. Mais pourquoi faire la fine bouche, nous avons gagné, c'est l'essentiel.** »

C'est vrai, le public est satisfait. Il avait assisté à un match plein, intense et vu marquer 5 buts. Spectateurs et acteurs se sont donc retirés avec beaucoup de satisfaction, sauf toutefois Courbis qui, non seulement avait coûté un penalty à son équipe, mais aussi marqué un but contre son camp. Responsable de deux buts sur trois c'est beaucoup tout de même pour un seul homme. Puisque nous parlons penalty, signalons également celui offert aux Sochaliens et transformé par Pintenat. Tout le monde avait vu Soler glisser au sol, mais sans avoir été l'objet d'aucune chasse d'un adversaire. Personne n'a compris cette sanction, sauf M. Martin, bien entendu.

A. DELANOIT.

TROYES - RED STAR (2-1)

Petkovic et Parizon à l'abordage

TROYES. — Depuis le 23 septembre, les hommes de Pierre Flamion n'avaient pas goûté la saveur d'une victoire. Ils l'ont retrouvée dimanche après-midi et leur public en même temps qu'eux. Ce match contre le Red Star, un mal classé comme le T.A.F. apparaissait lourd de conséquences à Troyes. Parce que tout d'abord en ce début des matches retour des locaux ont un impérieux besoin de points. Et parce que, aussi, les rumeurs d'abandon, démenties, certes, à l'annonce du nécessaire départ de plusieurs bons joueurs pour des raisons financières, ont troublé bien des esprits. Il s'agissait donc pour les dirigeants, l'entraîneur et les joueurs, d'obtenir un succès qui redorerait un peu le blason tafiste. Cette victoire tant attendue depuis plus de deux mois a été enfin enlevée. Par 2 buts à 1, c'est-à-dire de justesse, mais au terme d'un match qui aurait pu voir aussi bien les Troyens inscrire un bonus à leur actif, que les Parisiens repartir avec un match nul. Encouragés par leur chaleureux public, les hommes de Pierre Flamion annoncèrent la couleur dès la première minute. L'attaque par les ailes Parizon-Petkovic, et la défense emmenée par Dojcinovski où chacun faisait bonne garde. Les deux buts troyens marqués par Tonnel (16e) et Dumat (6-2), vinrent tous deux de Parizon ; l'ailier droit troyen a probablement réalisé dimanche son meilleur matche au stade de l'Aube. Sa vitesse, ses changements de rythme, ses dribbles, ses débordements et ses centres brossés firent merveille. Parizon est actuellement en pleine forme et capable de faire à lui tout seul basculer une rencontre. Il est d'ailleurs dommage que les partenaires de Parizon n'aient pas mieux exploité son travail comme celui d'ailleurs de Petkovic qu'on avait rarement vu aussi ardent.

Mais du côté du Red Star, si Magnusson, lui, semblait plus être un spectateur qu'un joueur en exercice, deux hommes contestèrent jusqu'au bout la victoire des Troyens.

Di Nallo tout d'abord qui s'imposa comme le patron de l'attaque audonienne en l'absence de Combin laissé sur la touche pour ne pas assez fréquenter l'entraînement. Le numéro dix venu de Lyon travailla avec constance et talent, orientant et distribuant le jeu depuis le centre et se portant sans cesse en pointe où il constitue un danger constant. Di Nallo réalisa un très bon match. Son but, une reprise sur une ouverture de Guillolet, laissa Formici, pourtant excellent, totalement impuissant et puis Bourgeois qui a laissé un si bon souvenir à Troyes aurait bien voulu ne pas connaître la défaite au stade de l'Aube. Il se multiplia en défense, faisant front avec l'excellent Fouché aux vagues de déferlement de l'attaque troyenne, bloquant de son mieux son grand ami Tonnel

Jacques MARGAINE.

Demain

DIMANCHE 15 DECEMBRE

Journée de vérité, avec Saint-Étienne-Bordeaux et Reims-Bastia

(Marcel GILLOT)

SAINT-ETIENNE - BORDEAUX

Au match aller :
Bordeaux b. *Saint-Etienne, 1-0

La saison dernière :
***Saint-Etienne et Bordeaux, 0-0**

SAINT-ETIENNE (1) a chuté sans douceur à Monaco, après une bonne série d'invincibilité. Les tenants accuseraient-ils déjà la fatigue ? L'avenir nous le dira.

- **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne b. Paris S.-G., 3-2 ; Saint-Etienne b. *Marseille, 2-1 ; *Monaco b. Saint-Etienne, 3-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Hervé Revelli, 9 buts.

BORDEAUX (4) devient un spécialiste des gros scores. Il est remonté de la 9e à la 4e place à la suite de sa victoire sur Strasbourg.

- **Trois derniers matches :** *Bordeaux et Monaco, 0-0 ; *Nîmes b. Bordeaux, 2-1 ; *Bordeaux b. Strasbourg, 4-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Giresse, 8 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

REIMS - BASTIA

Au match aller :
***Reims b. Bastia, 1-0**

La saison dernière :
***Reims b. Bastia, 1-0**

REIMS (2) a connu une inquiétante mésaventure devant Paris S.-G. au Parc. Il manque toujours un avant-centre. Une seule défaite encore sur son terrain.

- **Trois derniers matches :** Reims b. *Angers, 2-1 ; *Reims b. Rennes, 2-1 ; *Paris S.-G. b. Reims, 3-0.
- **Bonus :** 1 point.
- **Meilleur buteur :** Bianchi, 12 buts.

BASTIA (2) paraît en perte de vitesse depuis un mois... après la défaite à Sochaux, il a piétiné devant Metz. Mais il possède toujours la meilleure défense (18 buts).

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Strasbourg, 2-1 ; *Sochaux b. Bastia, 3-0 ; *Bastia et Metz, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Vergnes, 9 buts.
- **Pronostic :** Reims.

RED STAR - NIMES

Au match aller :
***Nimes b. Red Star, 3-0**

La saison dernière :
Red Star en Division II

RED STAR (19) est bien mal en point, malgré quelques trop rares bons résultats. Il n'a encore gagné aucun match à l'extérieur, et il en a perdu trois à Saint-Ouen.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Red Star, 2-0 ; *Red Star et Marseille, 0-0 ; *Troyes b. Red Star, 2-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Combin, 8 buts.

NIMES (4) vient de subir sa deuxième défaite à domicile. Comme il n'est guère brillant sur terrain adverse (une victoire) on peut être inquiet pour lui.

- **Trois derniers matches :** *Troyes et Nîmes, 1-1 ; *Nîmes b. Bordeaux, 2-1 ; Nantes b. *Nîmes, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Kanyan, 9 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

STRASBOURG - LENS

Au match aller :
Strasbourg b. *Lens, 1-0

La saison dernière :
***Strasbourg b. Lens**

STRASBOURG (11) a toujours les mêmes caractéristiques : difficile à jouer à la Meinau (invaincu), il subit de cuisants échecs lors de ses déplacements.

- **Trois derniers matches :** *Bastia b. Strasbourg, 2-1 ; *Strasbourg b. Paris S.-G., 2-1 ; *Bordeaux b. Strasbourg, 4-1.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Gemmrich, 5 buts.

LENS (4) est régulier dans ses performances, mais il concède trop de buts (il menait 3-0 à la mi-temps devant Sochaux) et il a une des plus faibles défenses de Division I.

- **Trois derniers matches :** *Lens et Nantes, 2-2; *Saint-Etienne b. Lens, 3-2 ; *Lens b. Sochaux, 3-2.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Arghirudis, 9 buts.
- **Pronostic :** Strasbourg.

NICE - LYON

Au match aller :
***Lyon et Nice, 0-0**

La saison dernière :
***Nice b. Lyon, 4-1**

NICE (11) se maintient en milieu de tableau, mais sans plus. Toutefois il n'a connu qu'une seule défaite chez lui. L'attaque devrait faire mieux.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Metz, 1-0; *Nantes b. Nice, 2-0 ; *Rennes et Nice, 0-0.
- **Bonus :** 1 point
- **Meilleur buteur :** Musemic, 9 buts.

LYON (4) gagne de peu ou fait match nul depuis quelque temps. Mais il ne perd pas beaucoup de points. Attaque et défense sont moyennes.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Sochaux, 1-0 ; Lyon b. *Lille, 2-1 ; «Lyon et Angers, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Chiesa, 7 buts.
- **Pronostic :** Match nul.

SOCHAUX - MARSEILLE

Au match aller :
***Marseille b. Sochaux, 2-0**

La saison dernière :
***Sochaux b. Marseille, 2-0**

SOCHAUX (17) s'accroche mais il a du mal à suivre. Sa victoire sur Bastia avait donné quelque espoir à ses supporters, mais ce ne fut qu'une flambée.

- **Trois derniers matches :** *Lyon b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux b. Bastia, 3-0 ; *Lens b. Sochaux, 3-2.
- **Bonus :** 1 point
- **Meilleur buteur :** Soler, 7 buts.

MARSEILLE (8) a cette fois renoué avec le succès, après une série de médiocres résultats. Paulo Cezar y a été de son but, mais Lille ne constituait pas un test difficile.

- **Trois derniers matches :** Saint-Etienne b. *Marseille, 2-1 ; *Red Star et Marseille, 0-0 ; *Marseille b. Lille, 2-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Paulo Cezar, 11 buts.
- **Pronostic :** Sochaux.

ANGERS - RENNES

Au match aller :
Rennes b. *Angers, 2-0

La saison dernière :
Rennes b. *Angers, 1-0

ANGERS (20) n'a pas trop perdu de terrain dimanche, mais il est toujours bonne lanterne rouge. Son match nul à Lyon est pourtant méritoire. On attend le réveil de l'attaque.

- **Trois derniers matches :** Reims b. *Angers, 2-1 ; *Metz b. Angers, 2-0 ; *Lyon et Angers, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Berdoll, 9 buts.

RENNES (8) connaît, comme on dit, des hauts et des bas. Pokou lui manque en ce moment. Il n'a encore obtenu que 3 points à l'extérieur (une victoire, un match nul).

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Lille, 3-0 ; *Reims b. Rennes, 2-1 ; *Rennes et Nice, 0-0.
- **Bonus :** 2 points.
- **Meilleur buteur :** Pokou, 11 buts.
- **Pronostic :** Angers.

NANTES - MONACO

Au match aller :
***Monaco b. Nantes, 3-1**

La saison dernière :
***Nantes b. Monaco, 2-1**

NANTES (8) va mieux, encore qu'il ne compte toujours aucun point de bonus. Il vient d'inscrire trois clubs méridionaux à son tableau de chasse : l'O.M., Nice et Nîmes (chaque fois 2-0).

- **Trois derniers matches :** *Lens et Nantes, 2-2 ; *Nantes b. Nice, 2-0 ; Nantes b. *Nîmes, 2-0.
- **Bonus :** 0 point.
- **Meilleur buteur :** Curioni, 10 buts.

MONACO (13) remonte la pente. Il compte un match de moins et il vient de recueillir cinq points en trois matches. Son point faible est sa défense.

- **Pronostic :** Nantes.

METZ - PARIS S.-G.

Au match aller :
***Paris S.-G. et Metz, 2-2**

La saison dernière :
Paris S.-G. en Division II

METZ (17) glane des points. Celui obtenu à Bastia est précieux, mais il est handicapé par une attaque qui, malgré Braun, n'arrive pas à s'exprimer franchement.

- **Trois derniers matches :** *Nice b. Metz, 1-0 ; *Metz b. Angers, 2-0 ; *Bastia et Metz, 0-0.
- **Bonus :** 1 point
- **Meilleur buteur :** Braun, 7 buts.

PARIS S.-G. (13) a fait feu des quatre fers, avec son redoutable buteur M'Pelé, devant Reims et un nombreux public. Cette fois, il n'a encaissé aucun but.

- **Trois derniers matches :** *Paris S.-G. b. Red Star, 2-0 ; *Strasbourg b. Paris S.-G., 2-1 ; *Paris S.-G. b. Reims, 3-0.
- **Bonus :** 1 point
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 15 buts.
- **Pronostic :** Metz.

LILLE - TROYES

Au match aller :
Lille b. *Troyes, 1-0

La saison dernière :
Lille en Division II

LILLE (15) descend la pente. Depuis sa victoire sur Metz, il y a un mois, il ne fait plus rien de bon. Il n'est même pas imbattable chez lui, et sa défense encaisse.

- **Trois derniers matches :** *Rennes b. Lille, 3-0 ; Lyon b. *Lille, 2-1 ; *Marseille b. Lille, 2-0.
- **Bonus :** 3 points.
- **Meilleur buteur :** Karasi, 11 buts.

TROYES (15) avait besoin d'une victoire pour faire remonter ses actions. Mais son succès sur le Red Star le laisse néanmoins dans une position fragile. L'attaque a la parole.

- **Trois derniers matches :** *Troyes et Nîmes, 1-1 ; *Monaco b. Troyes, 3-1 ; *Troyes b. Red Star, 2-1.
- **Bonus :** 1 point
- **Meilleur buteur :** Tonnel, 8 buts.
- **Pronostic :** Lille.

Hier

20e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES	
MONACO Onnis (35' s. pen. et 55') Petit (51')	3 (1)	Monaco. — MONTES*** — SAMUEL***, GUESDON***, CHOMET****, PROST*** — PETIT****, GUIGNEDOUX****, PASTORIZA**** — PLEIMELDING**** puis ROUQUETTE (70')***, ONNIS****, DALGER****. — Entr. : MURO. — Total : 40.	74.620 F 4.456 spect. Arbitrage de M. Meeus	Ce fut quand même la surprise de dimanche : Monaco a positivement jonglé avec l'équipe de Saint-Etienne, championne de France et qui étrennait son titre de champion d'automne. Après deux escarmouches de Revelli, les Monégasques prirent le match en main d'abord assez gentiment puis, au fur et à mesure que l'heure tournait, beaucoup plus vite. Après quelques chaudes alertes, Curkovic dut s'incliner sur un pénalty tiré par Onnis pour faute de Reppelini — il ne pouvait faire autrement d'ailleurs — sur Dalger qui filait pour marquer.	On pensait que Saint-Etienne réagirait en deuxième mi-temps, or ce fut tout au contraire Monaco — qui ne ferma jamais le jeu — qui allait marquer un très joli deuxième but comme à la parade par son capitaine Petit monté à l'attaque. Ce but sembla geler les Stéphanois qui allaient encore en encaisser un troisième par Onnis qui, trois minutes plus tard, trompa Curkovic de fort belle façon. C'est Santini qui avait remplacé Bathenay blessé qui donna à Hervé Révelli l'occasion de sauver l'honneur. Mais cela n'empêcha pas les Monégasques de terminer à vive allure.
SAINT-ÉTIENNE H. Revelli (75')	1 (0)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — MERCHADIER***, PIAZZA***, LOPEZ***, REPELLINI*** — LARQUE***, BATHENAY*** puis SANTINI (65')*** — P. REVELLI***, TRIANTAFILOS***, H. REVELLI***, TRIANTAFILOS***, H. REVELLI****, BERETA***. — Entr. : HERBIN. — Total : 34.			
PARIS S.-G. M'Pelé (46', 66') Marella (80')	3 (0)	Paris S.-G. — PANTELIC**** — CARDIET****, NOVI****, BADE**** puis RENAUT (52')***, BAUDA**** — POLI****, DUMONT*** — MARELLA***, M'PELE***, DOGLIANI*****, DAHLEB****. — Entr. : VICOT. — Total : 43.	643.245 F 31.589 spect. Arbitrage de M. Heliès	Le Paris S.-G., deuxième attaque du championnat, n'avait jamais pu jusqu'ici obtenir le point du bonus. Les Rémois lui ont permis d'obtenir ce point supplémentaire, à l'issue d'un match qui intéressa, à défaut d'enthousiasmer, plus de 30.000 spectateurs. Incontestablement, les partenaires de J.-P. Dogliani prennent de plus en plus d'assurance en défense et de risques payants en attaque. Il faudra néanmoins se garder de croire que tout est reparti au P. S.-G. tant l'opposition rémoise, très faible, fut assez relâchée. Ne boudons cependant pas le plaisir d'avoir assisté à de spectaculaires combinaisons de jeu : manifestement, chaque Parisien connaît bien désormais son rôle sur un terrain et ainsi investi de responsabilités précises, s'exprime davantage. A l'image, en particulier, des quatre défenseurs bien conseillés par l'étonnant Pantelic. Contre Reims, c'est en deuxième mi-temps que le P. S.-G. forgea la victoire. Celle-ci eût pu être plus large sans d'excellentes parades désespérées de Marcel Aubour.
REIMS	0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX****, BRUCATO***, LARAIGNEE****, JODAR*** — KRAWCZYK***, RAVIER*** — RICHARD***, B. LECH***, G. LECH****, SANTAMARIA****. — Rempl. : ROBERT. — Entr. : DESMENEZ. — Total : 38.			
BASTIA	0	Bastia. — WELLER**** — TRAVETTO****, LUCCINI***, ORLANDUCCI****, BURKHARD**** — FRANCESCHETTI***, BROISSART**** puis ZIMAKO (72')***, NEUMANN**** — LENOIR****, VERGNES***, PROST***. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 40.	34.600 F 3.144 spect. Arbitrage M. Delmer	Bastia a dominé Metz en long et en large sans obtenir la victoire. Oui, une bonne douzaine d'occasions pour Vergnes, Lenoir, Neumann et Franceschetti fort bien placés devant le gardien messin... mais un échec général soit par maladresse soit par le plaisir de chercher un peu trop midi à quatorze heures. Ainsi Bastia a laissé échapper une victoire facile devant une équipe lorraine qui aura bien du mal à redresser sa situation au classement si elle ne change pas carrément sa façon de jouer.	
METZ	0	Metz. — REY***** — PERIGNON***, RASTOLL****, JEITZ****, JENNY*** — COUSTILLET***, HAUSKNECHT*** — MATHIEU*** puis LAUMEN (46')****, BRAUN***, BETTA***, TOTA***. — Entr. : VERNIER. — Total : 37.			
NIMES	0	Nîmes. — MARTINELLI*** — BOISSIER***, AUGE***, SANLAVILLE****, KABILE**** — SCHILCHER****, GIRARD***, MEZY**** — KANYAN****, FELIX***, PIRMAYER** puis BOYRON (46')**. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	147.191 F 7.598 spect. Arbitrage de M. Verbecke	Après une première période sans relief, qui avait été contrariée il est vrai par un vent assez violent, les Nîmois et les Nantais entrèrent dans le vif du sujet au retour sur le terrain. Alors, l'équipe gardoise tenta de surprendre la défense visiteuse, mais ce furent les anciens champions de France qui prirent l'avantage contre toute attente à la suite d'un centre de leur arrière gauche Osman que Kabyle, — voulant donner la balle de la tête à son gardien Martinelli — devait convertir malencontreusement en but. A partir de ce moment-là, Nîmes tenta de refaire son retard, mais il fut desservi par la carence de son attaque. Cependant, il fallut un très brillant Bertrand-Demanes pour empêcher l'équipe méridionale de rétablir l'équilibre, notamment sur des tirs de Schilcher et de Mézy. En fin de compte, Nantes inscrivit un deuxième but sur une erreur de défense nîmoise à l'issue d'une autre contre-attaque.	
NANTES Kabile (52', c.s.c.) Amisse (79')	2 (0)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES***** — OSMAN****, BARGAS****, RIO*****, BOSSIS**** — MICHEL****, PECH***, RAMPILLON*** — MARCOS***, CURIONI***, AMISSE****. — Rempl. : MARTINEZ. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 42.			
LYON	0	Lyon. — CHAUVEAU***** — R. DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, CACCHIONI****, LHOMME*** — BERNAD****, VALETTE*** puis A. DOMENECH (59')***, MANEIRO*** — CHIESA****, LACOMBE***, MAILLARD***. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39.	55.968 F 5.913 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian	Le drapeau des illusions lyonnaises est en berne, depuis le match nul que l'O.L. a concédé aux Angevins, ravis de l'aubaine. Dans les deux camps, les défenseurs et notamment les deux gardiens, Chauveau et Grifoni, prirent aisément le pas sur les attaquants qui manquèrent de force de pénétration et de promptitude dans le déclenchement des tirs. Bien que l'O.L. ait dominé les deux tiers du temps et que l'arbitre ait refusé à Lacombe un but qui avait paru régulier, le partage des points est équitable. Le public clairsemé ne cacha pas sa vive déception devant le niveau très moyen du spectacle présenté.	
ANGERS	0	Angers. — GRIFFONI**** — CITRON****, BOURDEL***, BRULEZ***, DAMJANOVIC*** — GUILLOU*****, LE BOEDEC****, FERRI**** — PETITEAU***, BERDOLL***, AUGUSTIN***. — Rempl. : BAROT. — Entr. : GONZALES. — Total : 39.			
RENNES	0	Rennes. — D. BERTRAND**** — COSNARD****, RIZZO***, KERBIRIOU****, RABIER*** — LE FLOCH***, ARRIBART*** — GUERMEUR*** puis LEA (68')***, A. BERNARD***, ANAFAL****, DELL'OSTE****. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	105.052 F 10.902 spect. Arbitrage de M. Bacou	Le Stade Rennais n'a pu venir à bout d'une équipe niçoise dont l'objectif était de ne pas s'incliner à Rennes. En effet, après l'échec survenu huit jours plus tôt à Nantes, chacun était désireux de ramener au moins un point de ce second déplacement dans l'Ouest. Aussi ne fut-on pas surpris de voir les Niçois jouer de façon compacte au centre du terrain puisque Eriksson et Loubet n'hésitèrent pas à venir renforcer ce compartiment où régnaient déjà Adams, Jouve et Huck. Quant au Stade Rennais, privé de Pokou, il ne put jamais prendre en défaut la défense niçoise parce que ce milieu de terrain l'empêcha justement d'élaborer des offensives d'envergure. A deux reprises pourtant le Stade Rennais connut deux occasions de marquer : par Dell'Oste d'abord, avant le repos, ce dernier ne plaçant pas suffisamment son tir que Baratelli put stopper et par Alain Bernard deux minutes après le repos mais le jeune Rennais manqua sa tête sur un centre de Guermeur.	
NICE	0	Nice. — BARATELLI**** — DOUIS***, ISNARD****, ASCERY****, ZAMBELLI*** — ADAMS****, JOUVE***, ERIKSSON*** — HUCK****, MASSA***, LOUBET***. — Rempl. : MONTAGNOLI. — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.			
LENS Bousdira (20') Faber (34', s. pen.) Courbis (44', c.s.c.)	3 (3)	Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN****, LEMERRE***, MARIE****, GREGORCZYK**** — ELIE****, BOUSDIRA****, LECLERCQ**** — FABER***, ARGHIRUDIS***, KEIZER***. — Rempl. : CIECELSKI. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 40.	131.390 F 13.609 spect. Arbitrage de M. Martin	Les Lensois qui menaient 3-0 à la pause, paraissaient être en mesure de prendre le bonus. Mais ils connurent un curieux passage à vide après la pause et très courageusement les Sochaliens revinrent d'abord à 3 à 1 par Pintenat puis à 3 à 2 par le même Pintenat et il s'en fallut même d'un rien pour qu'ils obtiennent le match nul si Soler n'avait vu son tir heurter la transversale (87e).	
SOCHAUX Pintenat (52', 62' s. pen.)	2 (0)	Sochaux. — BATTMANN**** — DUFOUR***, POSCA***, COURBIS***, WASMER*** — PIASECKI****, KLIJNJAN***, DJADAOUI*** — SOLER****, PINTENAT****, LECHANTRE****. — Rempl. : PFERTZEL. — Entr. : BARRET. — Total : 38.			
BORDEAUX J. Gallice (46', 47', 84') Goubet (57')	4 (0)	Bordeaux. — GALLINA*** — SARREAU****, DUBOUIL****, LARGOUET****, BARRAT*** — GIRESSE***, ARRIBAS*** — GOUBET****, COUECOU*****, TOKOTO***, J. GALLICE*****. — Rempl. : CLARAVINO. — Entr. : MENAUT. — Total : 40.	90.988 F 7.322 spect. Arbitrage de M. Mouchotte	Les Girondins auront mis une mi-temps pour trouver la clé du problème que leur posaient les Strasbourgeois. Après avoir « piétiné » tout au long du premier acte, les Bordelais allaient s'envoler après la reprise grâce à Jean Gallice, auteur de trois buts, qui fit preuve d'une grande efficacité. La défense alsacienne prenant eau de partout, allait totalement craquer sous les coups des avants girondins déchaînés et fort bien alimentés en bonnes balles par leurs coéquipiers. Strasbourg, parvint bien à sauver l'honneur par Ehrlader, mais ce but ne devait pas mettre en doute la victoire de Bordeaux, qui obtint un bonus mérité.	
STRASBOURG Ehrlacher (51')	1 (0)	Strasbourg. — DROPSY**** — DUGUEPEROUX****, SERRUS*** puis PAUVERT (57')***, SPIEGEL****, SPECHT*** — GRESS***, EHRLACHER****, DEUTSCHMANN*** — WAGNER****, JOSEPH***, GEMMRICH***. — Entr. : HOLLINK. — Total : 38.			
MARSEILLE Paulo Cezar (82') Albaladejo (85')	2 (0)	Marseille. — CHARRIER**** — VANUCCI***, TRESOR*****, V. ZVUNKA***, BRACCI**** — BUIGUES****, ALBALADEJO****, LEMEE*** puis TROISI (69')*** — EMON****, NOGUES***, PAULO CEZAR***. — Entr. : J. ZVUNKA***. — Total : 40.	155.753 F 12.096 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Marseille a fini par vaincre Lille à huit minutes de la fin, à la suite d'un contre des Marseillais qui permit à Noguès de servir Paulo Cezar dans les meilleures conditions. Le Brésilien dribbla le gardien lillois Dusé venu à sa rencontre. Trois minutes plus tard, Albaladejo mettait un point final et victorieux à un centre de Bracci relayé par Noguès ce qui permettait d'assurer la victoire marseillaise. Entre-temps, le match avait été relativement équilibré malgré une légère domination territoriale de Marseille qui s'était concrétisée par un tir d'Emon sur le poteau (36e minute).	En seconde mi-temps, les Lillois faisaient mieux que résister et s'avéraient très dangereux dès la reprise notamment par des centres de Gauthier sur lesquels à trois reprises Charrier et même Trésor furent en difficulté. Après que Paulo Cezar eut manqué une belle occasion de la tête, on sait que le Brésilien ne manqua pas celle qui lui échut du pied ouvrant ainsi une victoire difficile mais méritée à son équpe.
LILLE	0	Lille. — DUSE**** — ICHE***, PRIETO****, GARDON***, GIANQUINTO*** — LEROUX***, DE MARTIGNY***** — FOUILLOUX***, puis RIEFA (46')***, COSTE****, KARASI***, GAUTHIER****. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 39.			
TROYES Tonnel (16') Dumat (64')	2 (1)	Troyes. — FORMICI**** — ZORZETTO****, JACQUES***, DOJCINOVSKI****, LE LAMER*** — DOS SANTOS***, WATTEAU*** — PARIZON*****, TONNEL***, THOIRAIN*** puis DUMAT (61')***, PETKOVIC****. — Entr. : FLAMION. — Total : 39.	82.440 F 6.544 spect. Arbitrage de M. Frère	Les Troyens qui avaient à rassurer leurs dirigeants et à reconquérir leur public en même temps que des points ont disputé ce match avec le maximum de conviction devant un public qui ne cessa de les encourager. Face à une équipe du Red Star privée de Combin, mais où Di Nallo fit montre de son grand talent de meneur de jeu, ils se battirent de bout en bout, se créant un certain nombre d'occasions qu'ils n'exploitèrent que partiellement par la faute d'un excès de précipitation et aussi du brio du gardien Fouché et de Bourgeois principalement. Le T.A.F. ouvrit le score par Tonnel (16e), Di Nallo égalisa deux minutes plus tard, puis Troyes, par Parizon, Petkovic, et Watteau harcela la défense parisienne et fut à plusieurs reprises très près de marquer. En deuxième mi-temps Fuentès remplaça Magnusson dont la rentrée avait été extrêmement discrète, tandis que Dumat, prenant la place de Throirain, marquait presque aussitôt (64e), assurant ainsi la victoire à son équipe.	
RED STAR Di Nallo (18')	1 (1)	Red Star. — FOUCHE**** — GARRIGUES***, MADRONNET***, BOURGEOIS****, MERELLE** — GUILLOLET***, BESNARD**** — MAGNUSSON*** puis FUENTES (55')***, GONZALES***, DI NALLO*****, DUCUING****. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 38.			

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

L'O. M. (CHARRIER - TRÉSOR) contre l'O. L. (CHAUVEAU - MIHAJLOVIC)

(après 20 matches)

* Les équipes de Monaco et Angers comptent un match en moins.

● **82 ETOILES**

CHARRIER, TRESOR (Marseille) ; CHAUVEAU, MIHAJLOVIC (Lyon).

● **81 ETOILES**

GRESS (Strasbourg).

● **80 ETOILES**

TOKOTO (Bordeaux) ; PRIETO (Lille).

● **79 ETOILES**

GOUBET (Bordeaux) ; MICHEL (Nantes) ; BOURGEOIS (Red Star) ; SCHILCHER, KABILE (Nîmes).

● **78 ETOILES**

GIRESSE (Bordeaux).

● **77 ETOILES**

DROPSY (Strasbourg) ; AUBOUR (Reims) ; BARATELLI, ADAMS (Nice) ; KARASI (Lille) ; GUILLOU (Angers) ; DOGLIANI (Paris S.-G.) ; LECLERCQ (Lens) ; MEZY (Nîmes).

● **76 ETOILES**

LANNOY (Lens) ; LARAIGNEE (Reims).

● **75 ETOILES**

POKOU (Rennes) ; SERRUS (Strasbourg) ; HUCK (Nice) ; FOUCHE (Red Star) ; DUSE (Lille).

Etc.

★ EQUIPE TYPE

BERTRAND - DEMANES
(Nantes,5ét.)

COSNARD (Rennes, 4 ét.)	**TRESOR** (Marseille, 5 ét.)	**RIO** (Nantes, 5 ét.)	**GREGORCZYK** (Lens, 4 ét.)
	GUILLOU (Angers, 5 ét.)	**DE MARTIGNY** (Lille, 5 ét.)	
PARIZON (Troyes, 5 ét.)	**DI NALLO** (Red Star, 5 ét.)	**DOGLIANI** (Paris St-G., 5 ét.)	**J. GALLICE** (Bordeaux, 5 ét.)

* **Ont également obtenu 5 étoiles** : CHAUVEAU (Lyon), REY (Metz).

★ CLASSEMENT PAR POSTES

● **GARDIENS DE BUT.** — 1. Charrier (Marseille) et Chauveau (Lyon), 82 et. ; 3. Dropsy (Strasbourg), Aubour (Reims) et Baratelli (Nice), 77 ét. ; 6. Lannoy (Lens), 76 ét. ; etc.

● **ARRIERES LATERAUX.** — 1. Kabile (Nîmes), 79 ét. ; 2. Bracci (Marseille), 78 ét. ; 3. Jodar (Reims) et Boissier (Nîmes), 72 ét. ; 5. R. Domenech (Lyon), 71 ét. ;

● **ARRIERES CENTRAUX.** — Mihajlovic (Lyon) et Tresor (Marseille), 82 ét. ; 3. Prieto (Lille), 80 ét. ; 4. Laraignée (Reims), 76 ét. ; 5. Serrus (Strasbourg), 75 ét. ;

● **Milieu de terrain.** — 1. Gress (Strasbourg), 81 ét. ; 2. Goubet (Bordeaux), Michel (Nantes), Bourgeois (Red Star) et Schilcher (Nîmes), 79 ét. ;

● **AILIERS.** — 1. Giresse (Bordeaux), 78 ét. ; 2. Bereta (St-Etienne), 74 ét. ; 3. Parizon (Troyes) et J. Gallice (Bordeaux), 73 ét. ; 5. Paulo Cezar (Marseille) et Fouilloux (Lille), 72 ét. ; etc.

● **AVANTS CENTRE.** — 1. Tokoto (Bordeaux), 80 ét. ; 2. Karasi (Lille), 77 ét. ; 3. Pokou (Rennes), 75 ét. ; 4. Coste (Lille), 74 ét. ; 5. Papi (Bastia), 72 ét. ;

★ MAILLOT VERT

● **CLASSEMENT DE LA 20e JOURNEE.** — 1. 11 joueurs avec 5 points, à savoir : Dogliani (Paris S.-G.), Bertrand-Demanes et Rio (Nantes), J. Gallice (Bordeaux), Parizon (Troyes), Di Nallo (Red Star), Chauveau (Lyon), Guillou (Angers), Trésor (Marseille), De Martigny (Lille), Rey (Metz), etc.

● **CLASSEMENT GENERAL.** — 1. Leclercq (Lens), 58 points ; 2. Tresor (Marseille), 57 points ; 3. Pokou (Rennes), 54 points ; 4. Michel (Nantes), 51 points ; 5. Chauveau (Lyon), 50 points ; 1. Mihajlovic (Lyon), 49 pts ; 7. Papi (Bastia) et Charrier (Marseille), 48 points ; 9. Gress (Strasbourg), 46 pts ; 10. Tokoto (Bordeaux) et Prieto (Lille), 45 points, etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

Tenants : BORDEAUX, LENS (deux fois), LILLE, MARSEILLE, MONACO, REIMS (deux fois), et SAINT-ETIENNE, trois victoires consécutives (série terminée).

Challenger. — Saint-Etienne, trois victoires consécutives (série en cours).

ACKERMAN EXTRA BRUT

CLASSEMENT A LA MOYENNE (après 20 matches)

1. Trésor (Marseille) 4,31 ; 2. Leclercq (Lens) 4,27 ; 3. Papi (Bastia) 4,23 ; 4. Pokou (Rennes) 4,16 ; 5. Michel (Nantes) 4,15 ; 6. Gregorczyk (Lens) 4,13 ; 7. Pastorizza (Monaco) 4,11 ; 8. Charrier (Marseille), Chauveau et Mihajlovic (Lyon) 4,10 ; etc.

CLASSEMENT GENERAL DES EQUIPES AUX ETOILES

1. Lille, 814 ét ; 2. Marseille, 810 ét. ; 3. Reims, 808 ét. ; 4. Lens, 806 ét. ; 5. Nîmes et Lyon, 800 ét. ; 7. Bastia, 799 ét. ; 8. Saint-Etienne, 796 ét. ; 9. Bordeaux, 793 ét. ; 10. Nantes, 791 ét. ; 11. Strasbourg, 783 ét. ; 12. Rennes, 780 ét. ; 13. Red Star, 777 ét. ; 14. Metz, 776 ét. ; 15. Nice, 774 ét. ; 16. Paris S.-G., 769 ét. ; 17. Sochaux, 766 ét. ; 18. Troyes, 764 ét. ; 19. Monaco, 751 ét. ; 20. Angers, 720 ét. (Ces deux dernières équipes comptent un match en moins.)

La répartition des étoiles à l'intérieur des équipes de Lens, Nîmes, Bastia et St-Etienne est la suivante :

LENS (806 étoiles). — Lannoy, 76 ; Elie, 73 ; Leclercq, 71 ; Marie, 70 ; Notheaux, 65 ; Arghirudis et Gregorczyk, 62 ; Bourdira, 51 ; Lemerre, 48 ; Mankowski, 42 ; Lecœur, 38 ; Faber, 37 ; Hopquin, 36 ; Juraszek, 32 ; Keizer, 31 ; Lhote, 6 ; Manic et Winckler, 3.

NIMES (800 étoiles). — Kabile et Schilcher, 79 ; Mezy, 77 ; Boissier, 72 ; Auge, 71 ; Sanlaville, 69 ; Kanyan, 64 ; Girard, 60 ; Felix, 59 ; Landi, 44 ; Dellamore, 36 ; Martinelli, 29 ; Pirmayer, 23 ; Boyron, 19 ; Mith, 9 ; Pintenat, 6 ; Orlandini, 4.

BASTIA (799 étoiles). — Papi, 72 ; Broissart, 71 ; Gili Papi, 72 ; Broissart, 71 ; Gili, Franceschetti et Lenoir, 70 ; Heidkamp, 69 ; Orlanducci, 64 ; Travetto, 58 ; Vergnes, 55 ; Neumann, 35 ; Solas, 29 ; Prost, 28 ; Burkhard, 27 ; Giordani, 25 ; Zimako, 21 ; Marchioni, 19 ; Luccini, 9 ; Weller, 4 ; Krimau, 3.

SAINT-ETIENNE (796 étoiles). — Larque et Bereta, 74 ; Curkovic, 72 ; Bathenay, 69 ; Piazza, 67 ; Lopez, 64 ; H. Revelli, 58 ; Synaeghel, 57 ; P. Revelli, 50 ; Merchadier, 48 ; Farison, 40 ; Triantafilos, 38 ; Janvion, 35 ; Repellini, 26 ; Sarramagna et Santini, 11 ; Cazes, 2.

★ NOTE POUR VOUS

● **LES 5 ETOILES DE LA JOURNEE.** — Les onze « 5 étoiles » attribuées pour cette vingtième journée se répartissent comme suit :

Par poste :

Gardiens de but, 3 ; arrières centraux, 2 ; milieu de terrain, 2 ; ailiers, 2 ; avants centre, 2.

Par équipe :

2 à Nantes, 1 à Paris S.-G., à Bordeaux, Troyes, Lyon, au Red Star, à Angers, Marseille, Lille et Metz.

SPÉCIAL STATISTIQUES

● **LES BUTS.** — Pour la première journée des matches retour, 24 buts seulement ont été marqués. C'est un total plutôt faible, puisqu'il place cette journée en 18e position sur 20 quant au nombre de buts inscrits.

On en compte 5 à Bordeaux ainsi qu'à Lens, puis 4 à Monaco et 3 à... Troyes et au Parc des Princes.

Neuf équipes ont été totalement improductives (c'est beaucoup !) : Lille, Bastia, Metz, Reims, Rennes, Nice, Lyon, Angers et Nîmes.

On en arrive ainsi à un total de 567 buts pour vingt journées (soit une moyenne de 28 buts par journée), qui se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	Septième journée	40
2.	Quatrième journée	37
3.	Sixième journée	33
	Seizième journée	33
5.	Cinquième journée	32
6.	Douzième journée	30
7.	Huitième journée	29
8.	Deuxième journée	28
	Onzième journée	28
	Dix-septième journée	28
	Dix-neuvième journée	28
12.	Quatorzième journée	27
	Dixième journée	27
14.	Neuvième journée	26
	Treizième journée	26
16.	Première journée	25
	Quinzième journée	25
18.	Vingtième journée	24
19.	Dix-huitième journée	22
20.	Troisième journée	19
	Total	567

● **LES BUTEURS.** — Ces 24 buts ont été marqués par 19 joueurs.

Il y a lieu de signaler d'abord le triplé du Bordelais J. Gallice. C'est le dixième de la saison, après ceux de Vergnes (2). M'Pelé, Lenoir, Nossibor, Combin, Onnis, Pokou et Karasi.

Il faut noter ensuite trois doublés à mettre à l'actif d'Onnis (c'est son troisième de la saison), de M'Pelé (c'est son deuxième) et de Pintenat (son premier).

Parmi ces buts, trois ont été inscrits sur penalty par Onnis, Faber et Pintenat. Par ailleurs, deux joueurs ont marqué contre leur camp : le Nîmois Kabile pour Nantes et le Sochalien Courbis pour Lens.

Les 24 buts de la journée se répartissent par poste de la façon suivante : 10 buts d'avants centre, 8 d'ailiers (5 gauches et 3 droits), 4 de milieu de terrain, plus les buts de Kabile et de Courbis cités ci-dessus.

En ce qui concerne le classement des buteurs, c'est le statu-quo en tête puisque les deux premiers à la fin des matches aller ont marqué chacun 2 buts ; il s'agit d'Onnis et de M'Pelé qui font ainsi le trou par rapport à leurs suivants immédiats :

17 BUTS : Onnis Monaco).

15 BUTS : M'Pelé (Paris Saint-Germain).

12 BUTS : Bianchi (Reims).

11 BUTS : Pokou (Reims), Karasi (Lille), Paulo Cezar (Marseille).

10 BUTS : Curioni (Nantes).

9 BUTS : Vergnes (Bastia), Musemic (Nice), Coste (Lille), Berdoll (Angers), Arghirudis (Lens), Kanyan (Nîmes), H. Revelli (Saint-Etienne).

8 BUTS : Giresse (Bordeaux), Tonnel (Troyes), Dahlem (Paris S.-G.), Combin (Red Star).

7 BUTS : Papi (Bastia), Elie (Lens), Chiesa (Lyon), Braun (Metz), Soler (Sochaux).

6 BUTS : Couécou, J. Gallice (Bordeaux), Emon (Marseille), Dumat (Troyes), Molitor (Nice), Dellamore (Nîmes), A. Bernard (Rennes).

● **LES SPECTATEURS** : Pour cette vingtième journée, 103.173 entrées payantes ont été enregistrées, soit un peu plus de 10.300 spectateurs par rencontre.

C'est de très loin au Parc des Princes que l'affluence a été la plus considérable, le record de la saison a même été battu avec plus de 31.500 spectateurs.

Par contre, les autres matches n'ont pas attiré la grande foule, y compris à Marseille, où on a enregistré le nombre d'entrée payantes le plus faible de la saison (à peine 12.000).

Voici la répartition dégressive de ce total :

1.	Paris S.-G.-Reims	31.589
2.	Lens-Sochaux	13.609
3.	Marseille-Lille	12.096
4.	Rennes-Nice	10.902
5.	Nîmes-Nantes	7.598
6.	Bordeaux, Strasb.	7.322
7.	Troyes - Ded Star	6.544
8.	Lyon - Angers	5.913
9.	Monaco-St-Et.	4.456
10.	Bastia - Metz	3.144
	Total	103.173

Si l'on additionne les entrées depuis le début de la saison, on obtient le nombre de 2.304.670, soit une moyenne de 115.233 par journée.

Ce nombre total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après, ce qui permet de constater que la 20e journée ne se place qu'en 16e position :

1.	15e journée	137.038
2.	18e journée	134.657
3.	5e journée	129.712
4.	3e journée	126.204
5.	9e journée	125.040
6.	6e journée	122.219
7.	7e journée	121.955
8.	12e journée	120.710
9.	1re journée	118.669
10.	8e journée	118.531
11.	4e journée	116.533
12.	11e journée	115.820
13.	2e journée	114.736
14.	16e journée	113.494
15.	10e journée	105.064
16.	20e journée	103.173
17.	19e journée	102.495
18.	14e journée	100.942
19.	13e journée	90.219
20.	17e journée	87.459
	Total	2304.670

Ces 2.304.670 spectateurs se ventilent comme suit par équipe (entre parenthèses le nombre de rencontres) :

1.	Marseille	271.059	(11)
2.	Lens	183.698	(11)
3.	Paris. S.-G.	176.270	(10)
4.	Rennes	136.247	(11)
5.	Nantes	133.036	(9)
6.	Reims	130.335	(9)
7.	Bordeaux	124.470	(11)
8.	Troyes	114.157	(11)
9.	Lille	114.028	(9)
10.	Red Star	108.430	(10)
11.	Strasbourg	107.370	(9)
12.	St-Etienne	104.298	(9)
13.	Nice	101.346	(9)
14.	Lyon	95.391	(10)
15.	Nîmes	89.748	(10)
16.	Metz	87.553	(9)
17.	Sochaux	64.764	(10)
18.	Bastia	64.478	(11)
19.	Angers	63.083	(10)
20.	Monaco	34.909	(10)
	Total	2.304.670	

On peut alors établir le classement à la moyenne par match ci-après :

1.	Marseille	24.641
2.	Paris S.-G.	17.627
3.	Lens	16.699
4.	Nantes	14.781
5.	Reims	14.481
6.	Lille	12.669
7.	Rennes	12.368
8.	Strasbourg	11.930
9.	St-Etienne	11.588
10.	Bordeaux	11.315
11.	Nice	11.260
12.	Red Star	10.843
13.	Troyes	10.377
14.	Metz	9.728
15.	Lyon	9.539
16.	Nîmes	8.974
17.	Sochaux	6.476
18.	Angers	6.308
19.	Bastia	5.861
20.	Monaco	3.490

● **LES ATTAQUES ET LES DEFENSES**

Classement des attaques :

1.	Monaco	37	buts
	Paris S.-G.	37	»
3.	St-Etienne	35	»
	Reims	35	»
	Lens	35	»
6.	Nîmes	34	»
7.	Bordeaux	32	»
	Marseille	32	»
9.	Nice	29	»
	Lille	28	»
11.	Bastia	28	»
	Lyon	28	»
13.	Rennes	25	»
14.	Nantes	25	»
15.	Strasbourg	24	»
	Red Star	24	»
17.	Troyes	20	»
	Metz	20	»
19.	Angers	19	»
20.	Sochaux	17	»
	Total	567	buts

Classement des défenseurs :

1.	Bastia	18	buts
2.	Nantes	22	»
3.	St-Etienne	23	»
	Rennes	23	»
	Sochaux	23	»
6.	Marseille	24	»
7.	Bordeaux	25	»
8.	Lyon	27	»
9.	Troyes	28	»
10.	Reims	29	»
	Nîmes	29	»
12.	Nice	30	»
	Strasbourg	30	»
	Red Star	30	»
15.	Lille	31	»
16.	Sochaux	32	»
	Angers	32	»
18.	Lens	32	»
19.	Monaco	36	»
20.	Paris S.-G.	42	»
	Total	567	buts

MATCHES

Terrain J	Terrain G	Terrain N	Terrain P	Adverse J	Adverse G	Adverse N	Adverse P	Total J	Total G	Total N	Total P	Classement	Points	Bonus
9	9	0	0	11	2	3	6	20	11	3	6	1. Saint-Etienne	27	2
11	7	3	1	9	1	5	3	20	8	8	4	2. Bastia	26	2
9	7	1	1	11	4	2	5	20	11	3	6	Reims	26	1
11	9	1	1	9	1	1	7	20	10	2	8	4. Bordeaux	24	2
10	8	0	2	10	1	3	6	20	9	3	8	Nimes	24	3
11	6	4	1	9	3	0	6	20	9	4	7	Lens	24	2
10	4	5	1	10	4	1	5	20	8	6	6	Lyon	24	2
11	7	2	2	9	1	3	5	20	8	5	7	8. Marseille	23	2
11	7	4	0	9	1	1	7	20	8	5	7	Rennes	23	2
9	5	2	2	11	3	5	3	20	8	7	5	Nantes	23	—
9	7	1	1	11	1	4	6	20	8	5	7	11. Nice	22	1
9	7	2	0	11	1	2	8	20	8	4	8	Strasbourg	22	2
10	7	1	2	9	2	2	5	19	9	3	7	13. Monaco	21	—
10	5	3	2	10	3	1	6	20	8	4	8	Paris S.-G.	21	1
9	7	0	2	11	1	0	10	20	8	0	12	15. Lille	19	3
11	5	3	3	9	1	3	5	20	6	6	8	Troyes	19	1
10	4	3	3	10	2	1	7	20	6	4	10	17. Sochaux	17	1
9	6	1	2	11	0	3	8	20	6	4	10	Metz	17	1
10	4	3	3	10	0	3	7	20	4	6	10	19. Red Star	16	2
10	1	5	4	9	1	1	7	19	2	6	11	20. Angers	12	2

BUTS

Terrain P	Terrain C	Adverse P	Adverse C	Total P	Total C	Différ.
25	7	10	16	35	23	+ 12
21	6	7	12	28	18	+ 10
23	13	12	16	35	29	+ 6
26	9	6	16	32	25	+ 7
26	8	8	21	34	29	+ 5
25	15	10	18	35	33	+ 2
20	13	8	14	28	27	+ 1
21	8	11	16	32	24	+ 8
19	5	8	18	27	23	+ 4
9	4	16	18	25	22	+ 3
19	10	10	20	29	30	— 1
17	4	7	26	24	30	— 6
25	17	12	19	37	36	+ 1
19	12	18	30	37	42	— 5
21	7	8	24	29	31	— 2
13	8	7	20	20	28	— 8
10	6	7	17	17	23	— 6
15	7	5	25	20	32	— 12
17	12	7	18	24	30	— 6
11	14	8	18	19	32	— 13

Confidentiel

ON EN PARLE

NIMES VISAIT SKOBLAR

Il est bien évident que malgré les paroles définitives prononcées par M. Meric, et par Skoblar lui-même au moment de son retrait de l'équipe, certains dirigeants n'avaient pas abandonné l'espoir d'engager le célèbre buteur yougoslave. Par exemple, le bruit circula il y a un mois qu'il pourrait jouer à Nancy. C'était un canular. Voilà qui n'est pas le cas avec cette information annonçant que Nîmes était vivement intéressé. Trop tard sans doute puisque Josip finira sa carrière en Yougoslavie dans un club qui vient d'accéder à la Division I, à Rijeka, ex-Fiume que Gabriele d'Annunzio avait rendu encore plus célèbre il y a un demi - siècle. Cela n'empêchera pas Skoblar de revenir tous les 15 jours à Marseille pour s'occuper de ses affaires et notamment du magasin d'articles de sport qui porte un nom très simple : « Josip Skoblar ».

SKOBLAR A FAILLI REJOUER

Il a beaucoup été question de Josip Skoblar la semaine dernière à Marseille jusqu'à ce que M. Meric signale qu'il n'était jamais entré dans ses intentions de demander à Josip de rechausser les chaussures à crampons. Pourtant, avant cela, Jules Zvunka avait déclaré : « On ne lui a pas demandé de revenir mais nous sentons tous que Josip brûle du désir de rejouer. Moralement et physiquement il ne faudrait pas grand-chose pour qu'il tienne encore une grande place au service de l'équipe. Cependant, il ne peut répondre à une question qui ne lui a pas été posée ».

Le fait est...

De son côté, Skoblar avait précisé : « J'aurais compris après la blessure de Jairzinho que l'on me demande de jouer. Pourquoi les dirigeants du club ne l'ont-ils pas fait ? J'aurais peut-être accepté ».

ANAFAL VEUT PARTIR

Le Marocain Anafal n'a pas le moral. Loin de ses 6 frères et sœurs et de son père malade, il a le mal du pays. Le climat n'a donc pas l'air de convenir beaucoup aux étrangers du Stade Rennais en ce moment puisque, on se le rappelle Fanturmady Keita a eu, lui aussi de très graves problèmes d'adaptation. Anafal est tellement démoralisé qu'il a déclaré la semaine dernière à un confrère local : « Je ne pense pas que je resterai à la fin de la saison ».

D'ici là il peut se passer beaucoup de choses. Il serait en tous les cas dommage pour le Stade Rennais de perdre pour un tel motif un joueur d'avenir.

JAROSIK ENFIN !

Jarosik jouera donc à Strasbourg et non pas à Boulogne ou encore à Reims. Ainsi en a décidé la Commission juridique qui en l'occurence a l'air d'avoir rendu un verdict parfaitement équitable. En effet, Strasbourg était entré en contact avec la Fédération polonaise le 24 octobre dernier, les pourparlers se déroulaient normalement quand éclata la nouvelle de l'acquisition de Jarosik par le Stade de Reims. Fin novembre quatre dirigeants strasbourgeois dont Robert Domergue rencontrèrent le secrétaire général de la Fédération polonaise à Cologne. Il les assura que si Jarosik venait en France ce serait à Strasbourg qui avait accompli les premières démarches. Aussitôt deux membres du grand club alsacien se rendirent en Pologne pour y chercher l'accord du joueur et la lettre officielle de sortie.

Tout était au point quand Boulogne annonça que Jarosik avait signé en faveur du club nordiste un contrat depuis juin 1974.

En fait ce contrat n'était pas valide car il n'était pas rédigé sur papier à en - tête du Groupement mais sur du papier à lettre au sigle de l'U.S.G. Boulogne. D'autre part le visa de sortie de la Fédération polonaise était accordé à Strasbourg. Enfin le contrat faisait mention d'un contrat de joueur amateur assorti d'une prime d'engagement et d'un fixe mensuel absolument contraire aux règles.

Jarosik doit faire ses débuts avec Strasbourg dimanche prochain contre Lens.

PARIZON AUSSI ?

La situation au T.A.F. est moins délicate qu'on le croit. Néanmoins il est juste de préciser que pour des raisons financières le club aubois voudrait bien se séparer de Dojcinovski et Petkovic qui par ailleurs ne possèdent pas un moral du tonnerre D'autre part, Jean-Louis Hodoul toujours réserviste a manifesté l'intention de changer d'air ce qui paraît normal. Beaucoup moins attendue est la prise de position de Patrick Parizon. L'ex-Stéphanois, en effet aurait lui aussi envie de quitter le T.A.F.

PRIETO ET MUJICA D'ACCORD

Il a d'abord été question de demander à Prieto s'il accepterait de se faire naturaliser français pour permettre à Mujica de jouer. Puis, Mujica a proposé cette solution lui-même en avançant qu'il était très bien habitué à notre pays ainsi que ses enfants qui vont à l'école à Lille. En conclusion, la semaine dernière et Prieto (Chili) et Mujica (Uruguay) sont venus à Paris à leurs ambassades respectives y déposer leur demande de naturalisation. A tel point que la possibilité se présente éventuellement pour le L.O.S.C. d'engager un nouvel étranger.

UN « BON YOUGOSLAVE » AU S.C.O.

Il y a un bon mois que le S.C.O. d'Angers annonce l'engagement d'un bon attaquant étranger. Au lendemain de la défaite contre Reims les dirigeants angevins sont entrés en contact avec un recruteur polonais et... Vladimir Kovacevic qui leur a promis un bon Yougoslave. Il ne s'agissait pas de Popivoda (il a joué contre la Pologne et la R.F.A.) comme on l'a cru un moment. Réponse possible dans la semaine.

DERO

- Avant deux ans, la municipalité de Nantes va faire édifier sur les bords de l'Erdre, face au Parc des Expositions de la Baujeoire, un magnifique complexe sportif copié sur le modèle de la Sport-Schule allemande de Barsinghausen et dont la gestion sera confiée au F.C. Nantes.

- Le F.C. Nantes a ouvert un nouveau bureau de location au centre de la ville (1, rue Urvoy-de-Saint-Bedan). Il sera réservé aux membres bienfaiteurs et abonnés et dirigé par le dynamique Abel Perrey secondé par sa charmante épouse et l'ami André Cebron.

- Ramon Muller, l'ex-Nantais et Strasbourgeois dont les deux fils portent actuellement les couleurs du F.C. Nantes a signé lui-même une licence pour Metallo-Sport, club de promotion d'honneur de la périphérie nantaise. A quarante ans, le « Tchou-Tchou » ne désarme pas et ses ouvertures précises et ses coups de pied arrêtés sont toujours impressionnants.

- Un match attractif le 5 janvier prochain au Parc des Princes : Entente O.M.-P.S.-G. contre Botafogo, l'ancien club de Paulo Cezar et de Jairzinho.

- Léon Desmenez est catégorique, en ce qui concerne la qualification de Jarosik à Strasbourg : « Pour moi, un joueur qui signe dans deux clubs différents n'a pas sa place chez nous ».

- Robert Vicot a le flair : il avait parié avec ses protégés avant le match que le Paris S.-G. empocherait son premier bonus devant Reims !

- Ce mot de Fontaine : « Avant le match contre Reims, j'étais un opposant farouche au bonus nouvelle manière. Maintenant, j'espère avoir l'occasion à plusieurs reprises, de changer d'avis ! »

- Il y avait dimanche à Monaco pas mal de joueurs de la grande équipe monégasque de 1963, Biancheri, Serge Roy, Yvon Douis notamment, et ce dernier, enchanté du match des Monégasques, dont « le milieu de terrain, disait-il, avait pratiquement étouffé celui de Saint-Etienne ».

- L'équipe de Gardanne, l'équipe d'où sont sortis tous les Revelli jouait en lever de rideau de Monaco-Saint-Etienne. Hervé avait insisté pour que les Stéphanois arrivent à temps au stade Louis-II pour assister sous le soleil à une partie de cette rencontre où d'ailleurs les joueurs de Gardanne surent se distinguer.

- Le match Monaco-Saint-Etienne était un peu celui des retrouvailles. En effet, les Revelli trouvèrent au stade Louis-II leurs amis au grand complet. Certains avaient aussi leur famille parmi les spectateurs et Pierre Repellini a un père, qui fait tellement jeune qu'on croirait voir son frère. C'est d'ailleurs le grand confident de son fils qui évidemment après le match lui expliquait que le pénalty tiré contre lui n'existait pas !

- Après Monaco-Saint-Etienne, Onnis a dit : « Les deux buts que j'ai marqués, je les dédie à mon ami Michel Rouquette, l'ancien Stéphanois qui aurait bien aimé être à ma place mais qui est entré trop tard en jeu pour essayer de faire comme moi ».

- On pense déjà à Noël au Stade Rennais. Les supporters organisent leur arbre de Noël le mercredi 18 décembre. A cette occasion, les enfants des joueurs recevront des jouets.

● José Bessero, qui fut le grand gardien de but de l'équipe de Rouen d'avant-guerre est depuis des années retourné dans son pays à Monaco dont il est le gestionnaire du stade. Voyant les spectateurs accourir pour le match, il dit : « Aujourd'hui, nous accrocherons les 6.000 ». Officiellement d'ailleurs les spectateurs étaient moins de 5.000. « Mais, qu'importe, disait Bessero, du temps de la grande équipe de Monaco, on jouait au stade Louis-II devant une moyenne de 3.000 spectateurs. Ici la mer, le soleil et la montagne ont toujours fait terriblement concurrence au football. »

● Les anciens du Stade Rennais ne restent pas non plus inactifs. Ils viennent de lancer une tombola dont le tirage aura lieu le 20 décembre à l'occasion d'un repas-spectacle.

● Raymond Keruzoré, qui n'a pu tenir son poste de douzième homme dimanche, est retourné hier à Treboul où il est en traitement pour sa cuisse malade.

● Quand le préposé au haut-parleur du stade de Gerland, M. Noël Aymard, apprit au cours du match O.L.-Angers qu'à Troyes Fleury Di Nallo avait égalisé pour le Red Star, il se garda bien d'annoncer l'exploit de l'ex-Petit Prince. Prudence, déception ou décence ? On ne sait.

BATTEUX A BARCELONE

Albert Batteux a passé récemment quatre jours à Barcelone, où il était invité par le club catalan à l'occasion des fêtes du 75e anniversaire. Batteux a ainsi découvert la grandeur de ce club qu'il aurait pu entraîner... s'il avait accepté les propositions qu'on lui fit en 1959. Une vieille histoire !

Le pape des entraîneurs français assista à deux matches de l'équipe catalane, sur le terrain de l'Espanol (défaite 5-2) et contre l'Allemagne de l'Est (victoire 2-1).

Il fit une conférence, en compagnie de Benito Diaz et de Kubala, devant des journalistes venus des 4 coins du pays, de Séville, de Madrid et d'ailleurs ; insistant sur des pensées que l'on connaît bien : « Le football d'aujourd'hui est celui d'hier, et les équipes qui réussissent sont celles qui font la synthèse de toutes les qualités. La vérité en football s'exprime à travers toutes les qualités que l'homme a pour ce jeu... etc. »

Puis, le sage est rentré dans ses montagnes grenobloises en attendant sa deuxième opération prévue pour le mois de janvier. A la suite de quoi, Albert Batteux sera tout neuf pour reprendre sa place au sein du football actif.

● Aussitôt après le dernier match de championnat avant la trêve hivernale, c'est-à-dire après O.L.-Metz, Mignot mettra tous ses joueurs au repos jusqu'au 3 janvier. Aucune rencontre amicale n'est prévue en attendant la reprise du championnat qui conduira l'équipe rhodanienne à Rennes.

● L'absence d'Yves Mariot s'est fait cruellement ressentir dans l'attaque de l'O.L. contre Angers. Fera-t-il sa rentrée dimanche à Nice. Ce serait, en tout cas, souhaitable.

● Quand M. Kitabdjian siffla la fin du match O.L.-Angers, l'entraîneur Pancho Gonzalès dit à son directeur sportif Robert Lacoste : « Voilà enfin un peu de baume sur des cœurs meurtris ».

● C'est M. Urkowiecz, organisateur de la tournée de l'équipe nationale d'U.R.S.S., qui a recommandé à l'Olympiakos de remplacer les Soviétiques, forfait, par l'équipe de Saint-Etienne et qui a demandé aux Stéphanois de venir jouer à Athènes : « Saint-Etienne est l'une des meilleures équipes d'Europe, avait dit le matchmaker ». Les Athéniens en sont maintenant persuadés car il y avait bien longtemps qu'une équipe étrangère n'avait gagné sur le terrain de l'Olympiakos.

● Le terrain d'Olympiakos à Athènes a joué un mauvais tour aux Stéphanois qui en réalité marquèrent finalement les cinq buts du match : trois pour eux, deux pour les Grecs. Curkovic fut trompé par un rebond et ne put que dévier la balle dans son but. Puis, Christian Lopez plaça un tir imparable dans son propre but toujours à cause d'un rebond inattendu du ballon. Robert Herbin explique ces maladresses par les carrés de gazon implantés sur le stade d'Olympiakos et qui poussent d'une façon anarchique.

● Bel exemple de solidarité et d'amitié chez les joueurs stéphanois : toute l'équipe première qui devait prendre l'avion à 17 h 15 samedi pour aller à Monaco, a tenu auparavant à assister au match de Troisième Division qui opposait leurs camarades à l'équipe de Pont-de-Cheruy. Ce match se terminait à 16 h 45 alors que l'avion devait décoller à 17 h 15. Il a fallu faire vite par la suite.

● La grève des P.T.T. a retardé pour Robert Herbin comme pour tous les Français un abondant courrier. Des lettres expédiées début octobre qui lui parviennent à présent le font sourire, en effet, beaucoup d'entre elles comportent des reproches, des injures, parce que l'équipe de Saint-Etienne venait d'essuyer une série de défaites.

● Sarramagna vient de jouer samedi un match remarquable. Trois de ses centres ont été transformés en buts. Mais il n'a pas marqué l'un des sept buts de son équipe. Il a ridiculisé l'arrière droit de Pont-de-Chéruy qui pour se venger l'a retenu par les cheveux.

JAIRZINHO AU « TOP NIVEAU »

Coutinho, le spécialiste en préparation physique de l'O.M., a dit à propos de Jairzinho :

« Jusqu'ici on ne l'a pas vu sous son vrai jour, parce qu'il a rejoué avant d'être complètement remis d'une vieille blessure. Quand il sera guéri de celle-ci, je le prendrai en main, je le préparerai spécialement et l'amènerai à son top niveau. Mais il ne rentrera que progressivement en match : dix minutes, une demi-heure, une mi-temps, puis tout un match. Alors, vous verrez le vrai Jairzinho. »

Rendez-vous dans deux bons mois.

LE CLUB DU LIVRE DE SPORT ET FRANCE FOOTBALL *ont sélectionné*

LA FABULEUSE HISTOIRE DU FOOTBALL

de **Jean-Philippe RETHACKER** et **Jacques THIBERT**

préface d'**Albert BATTEUX**

1.050 pages 25 × 18 cm - 350 photos noir et couleur dont 100 pleine page

Au prix de 125 F

Un livre monumental écrit par deux spécialistes qui ont fouillé l'histoire de ce sport de ses origines jusqu'à la Coupe du monde incluse et vous font revivre sur scène et dans les coulisses la petite et la grande histoire du football. La mise en pages, l'écriture, le choix des photos, leur cadrage font de ce livre une fresque qui portera témoignage pour les générations à venir. Un événement dans l'histoire du livre.

Commandez-le immédiatement.

Vous le recevrez chez vous sans frais supplémentaire, le port étant à la charge du Club du Livre de Sport.

BON DE COMMANDE

Je vous prie de m'envoyer chez moi .... exemplaire (s) de la **Fabuleuse Histoire du Football,** au prix de 125 F (taxes et frais de port compris).

NOM ..... Prénom .....

Adresse .....

.....

.....

Ci-joint un chèque ☐ mandat ☐ C.C.P. Paris 5390-08, à l'ordre des Editions Sportives Françaises, **Club du Livre de Sport,** 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 PARIS Cedex 09.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

VIVE LE P. P. P.

LE mariage entre Peugeot et Citroën et l'union des trois clubs parisiens — Racing Club de Paris, Paris Saint-Germain et Paris Football Club — ont constitué deux des événements les plus marquants de la semaine écoulée.

« Pour ce qui concerne le football, a expliqué M. Fernand Sastre, président de la F.F.F., il ne peut s'agir d'un mariage, puisque les partenaires sont au nombre de trois, mais plutôt d'un concubinage ! »

Les amateurs de football espèrent que ce mariage à trois va bien marcher et que Paris pourra enfin compter sur une grande équipe.

En tout cas, les trois présidents concernés, c'est-à-dire Roger Ménard pour le Racing, Daniel Hechter pour le Paris S.-G., et Roger Zepellini pour le Paris F.C., se sont mis au travail sans plus tarder.

« Avant toute chose, a dit Roger Ménard, il s'agit de trouver un nom pour ce club. Je propose tout simplement de l'appeler le Racing Club de Paris. C'est un label de qualité et les Parisiens ont la nostalgie du Racing.

— Pas d'accord, a répliqué Roger Zepellini, le Racing c'est déjà de l'histoire ancienne, au même titre que le C.A.P. ou que le Stade Français auxquels il n'est pas fait appel. Je propose donc de nommer notre nouveau club le Paris Football Club, un nom qui est tout un programme.

— Excusez-moi, dit à son tour Daniel Hechter, mais vous semblez oublier qu'il y a tout de même déjà un club parisien en Division I, qu'il a attiré dimanche plus de 32.000 spectateurs au Parc et qu'il n'y a aucune raison objective de le débaptiser. Donc unissons-nous sous la bannière du Paris Saint-Germain.

— Le Racing ne pourra donner sa caution à un club qui ne portera pas son nom et ses couleurs, reprit Roger Ménard. Que diriez-vous du Racing Club de Paris Saint-Germain Football Club ?

— Le sigle R.C.P.S.G.F.C. n'est pas très joli, dit Roger Zepellini. Je propose plutôt Paris Football Club Racing Saint-Germain, ce qui donne comme initiales P.F.C.R.S.G., ce qui sonne mieux.

— J'ai une idée, dit Daniel Hechter, Paris figure dans le nom de nos trois clubs. Appelons le nouveau club Paris-Paris-Paris, ce qui donnera comme initiales P.P.P., ou encore P3. Ainsi la ville de Paris ne pourra pas nous refuser sa subvention. Mieux, pour Paris III, elle la triplera peut-être ? »

Pierre COURTOIS.

DIVISION 2

V.A. CHAMPION D'AUTOMNE NANCY FAIBLIT, SEDAN, LORIENT TOMBENT, ROUEN EN ÉCHEC

LA CIPALE. — *Le Parisien Lachi passe entre deux Hazebrouckois, Sergheraert (à g.) et Bourion. (Photo A. Lecoq)*

(Tony ARBONA)

La première ligne droite est terminée, avec au bout un titre symbolique de champion d'automne pour Valenciennes (A) et Nancy (B) et ce après une journée faible en buts, riche en résultats nuls et aussi en surprises. V.A. est seul en tête du **groupe « A »** grâce à un but in extrémis de Wilzeck sur Mantes. Rouen, en échec à Auxerre suit à un point et confirme qu'il y a un « petit rien » qui fait souvent que cette équipe, ne peut faire deux matches de suite de même valeur. Sedan reste troisième malgré sa chute à Amiens, et là aussi on se met à douter de ses chances d'un retour sans faute.

La palme de la journée revient à Dunkerque qui est allé infliger trois buts à Lorient, lequel n'a jamais subi pareil affront devant son public. Dommage que les Nordistes de Fruchart se réveillent un peu tard. Ils sont sur le même rang que Laval, qui s'est repris et Auxerre qui est le plus valeureux des promus. Angoulême et Gueugnon (celui-ci roi du match nul : 9 sur 17 matches) se maintiennent à la 4e place avec Lorient.

Dans le bas du tableau, Paris F.C. bon vainqueur de Hazebrouck, vraiment hors de forme, lâche la lanterne rouge dans les mains de Mantes. Les Parisiens rappelons-le ont un match de plus à jouer.

Dans le groupe « B » le leader Nancy qui en est à son troisième match consécutif sans victoire, a échappé de peu à la défaite en face de Sète, qui rata un penalty ! Nancy n'est pas encore inquiet avec six points d'avance, mais tout de même...

Cannes reste le dauphin et se confirme prétendant valable mais derrière arrive Avignon qui gagne deux places et n'est qu'à deux points des Cannois. Toulon, avec son premier bonus est troisième avec ce même Avignon et Montluçon. Voilà une équipe décimée à l'inter-saison qui puise dans l'adversité une force nouvelle. Elle est aussi la première défense de France.

Montluçon est resté invaincu sur son terrain malgré le talent de Béziers ; quant à Châteauroux il regrimpe trois échelons alors que Tours glisse vers la zone dangereuse et ne se trouve qu'à deux points devant Bourges son vainqueur de dimanche. Mulhouse et Blois, tous deux battus voient l'écart grandir avec ceux qu'ils avaient en ligne de mire.

Dimanche prochain le Championnat chômera au profit du 6e tour de la Coupe de France au cours duquel aucune des équipes de Division II ne seront opposées entre elles. Ce qui n'empêchera pas l'élimination de l'habituelle demi-douzaine de « grands » opposés à des équipes de divisions inférieures.

DIMANCHE, LA COUPE (6e tour)

DIVISION II c. DIVISION III

Bourges - Stade Clermont
Angoulême - Châtellerault
Toulouse - Albi
Hazebrouck - Excelsior Roubaix
Henin - **Dunkerque**
Rouen - Quevilly
Dieppe - **Cambrai**
Evreux - **Paris F.C.**
U.S. Normandie - **Fontainebleau**
Saint-Brieuc - **Stade Brestois**
Poissy - **Châteauroux**
C.A. Mantes - Caen

DIVISION II c. HONNEUR

Auxerre - St-Cloud
Merlebach - **Epinal**
Lunéville - **Nancy**
Annecy - **Besançon**
Valenciennes - E.S.P.A.R.
Calais - **Boulogne**
Chaumont - Amnéville
Quimper - Penmarch
Villemomble - **Amiens**
Avignon - Beaucaire
Béziers - Cabannes

DIVISION II contre PROMOTIONNAIRES

Mulhouse - Altkirch
Montluçon - Lilas
Gueugnon - Yerres
Blois - Montrouge
Tours - St-Leu
Sedan - A.S. Mantes
Lanester - **Lorient**
Laval - St-Laurent-Brest
Perpignan - **Sète**
Canet-Rocheville - **Toulon** (samedi)
Salon - **Martigues** (samedi)
A.S.P.T.T. Toulon - **Cannes**

DIVISION III ENTRE EUX

Le Puy - Valence
Villefranche - Chalon-sur-Saône
Aulnoye - Revin
Malakoff - Ancenis

DIVISION III c. DIVISION HONNEUR

La Roche-sur-Yon - S.O. Maine
A.S. Montferrand - Trappes
Nevers - P.T.T. Paris
Arago Orléans - Paris Joinville
Luce - Lisieux
Poitiers - Saintes
Limoges - Le Taillan
Hericourt - **St-Louis**
Baume-les-Dames - Beaune
Blénod - Betschdorf
Cazères - **Muret**
Mazamet - Stade Montois
Le Mans - Granville
Viry - **Le Havre**
Melun - Epernay
Creil - **Arras**
Brignoles - Digne
Aix ou Hyères - La Paillade-Montpel.
Villenave - **Fossemagne**

DIVISION III contre PROMOTIONNAIRES

F.C. Strasbourg - A.S. Vauban (sam.)
Nogenheim - **Belfort** à Selestat
Cholet - Les Herbiers
Brassac - Ambert
Talange - Avenir-Anould
Hayange - **Saint-Dié**
Pont-Cherny - Montiers
Quiberon - **Concarneau**
Persan - Nœux
Ste-Geneviève - **Chartres**
St-Quentin - Waziers
Creil - Garges
Mazargues - Bagnols
Gap - **Menton**
Grasse - **Gazelec**
Salindres - Montélimar
Libourne - Gradignan (samedi)
Andernos - **La Rochelle**

HONNEUR c. PROMOTIONNAIRES

A.C. Ajaccio - Ste-Marthe-Marseille
Feyzin - St-Chamond
Béthune - Roye
Redon - Clohars-Carnoët
Guingamp - Louannec
Le Touquet - **Premontre**

DIVISION HONNEUR ENTRE EUX

Arc-les-Gray - Annemasse

LA DERNIERE JOURNEE DE L'ALLER

GROUPE A

Laval - Quimper	3-1
Paris F.C. - Hazebrouck	2-0
Mantes - Valenciennes	0-1
Auxerre - Rouen	2-2
Lorient - Dunkerque	1-3
Amiens - Sedan	1-0
Gueugnon - Angoulême	0-0
Brest - Fontainebleau	2-0
Boulogne - Cambrai	0-0

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	27	3	17	10	4	3	29	13
2. Rouen	26	2	17	8	8	1	27	14
3. Sedan	23	4	17	8	3	6	29	22
4. Angoulême	22	4	16	7	4	5	32	24
Lorient	22	0	17	9	4	4	21	13
Gueugnon	22	1	17	6	9	2	21	16
7. Laval	20	1	17	8	3	6	31	27
Auxerre	20	0	17	8	3	6	19	15
Dunkerque	20	0	17	8	4	5	24	23
10. Boulogne	17	1	17	6	4	7	20	17
Fontainebleau	17	0	17	5	7	5	20	25
12. Hazebrouck	16	1	17	4	7	6	16	22
13. Brest	15	1	17	4	6	7	22	24
Amiens	15	1	15	6	2	7	16	18
15. Quimper	13	2	17	4	3	10	21	29
16. Cambrai	11	1	17	2	6	9	19	28
17. Paris F.C.	10	0	16	4	2	10	15	34
18. Mantes	9	0	17	2	5	10	12	30

GROUPE B

Toulon - Blois	3-0
Tours - Bourges	1-2
Sète - Nancy	0-0
Mulhouse - Cannes	0-1
Montluçon - Béziers	1-1
Avignon - Besançon	1-0
Toulouse - Chaumont	2-2
Châteauroux - Epinal	2-0
Exempts : Martigues.	

Classement

	Pts	B.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy	30	5	16	11	3	2	38	15
2. Cannes	24	3	16	8	5	3	32	19
3. Avignon	22	3	16	7	5	4	31	18
Toulon	22	1	16	8	5	3	19	11
Montluçon	22	1	16	7	7	2	21	15
6. Martigues	21	2	16	7	5	4	23	17
Béziers	21	2	16	7	5	4	29	25
8. Sète	18	2	16	5	6	5	21	10
9. Chaumont	17	2	16	5	5	6	21	24
10. Besançon	16	1	16	5	5	6	24	26
Châteauroux	16	1	16	7	1	8	23	26
Toulouse	16	1	16	4	7	5	22	29
13. Epinal	15	0	16	4	7	5	15	19
14. Tours	14	1	16	4	5	7	18	29
15. Bourges	12	0	16	3	6	7	13	19
16. Mulhouse	8	1	16	2	3	11	18	35
17. Blois	5	1	16	1	2	13	12	38

LES ÉTOILES DE F. F.

CHAMPIONS D'AUTOMNE

A ● DELHUMEAU (Boulogne) et

74 étoiles : Delhumeau (Boulogne).
71 étoiles : Verhoeve (Brest), Delachet (Gueugnon).
69 étoiles : Sillou (Lorient), Verstraete (V.A.).
68 étoiles : Tréguer (Brest), Szeja (Auxerre).
67 étoiles : Carrie (Rouen).
66 étoiles : Osim (Sedan), Page-Jones (Brest), Smerecki (Laval), Danthény (Mantes).

B ● BOUBACAR (Toulon)

71 étoiles : Boubacar Toulon).
70 étoiles : Duval (Toulon).
66 étoiles : Delestre (Châteauroux), Charron (Epinal), Cerrato (Sète), Hede (Avignon), Herbet (Avignon).
65 étoiles : Plinio (Béziers).
64 étoiles : Guinot (Toulouse), Lang (Châteauroux), Platini (Nancy), Fernandez (Béziers), Chartier (Montluçon), Rubio (Montluçon).

GROUPE A — 17e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

MANTES 0 (0) — **VALENCIENNES 1 (0)** (Wilczek (84e))

Mantes. — DANTHENY**** — ROULOT***, JOSÉ***, ZAROTTI****, BAJLO*** — GOUJU****, SANCHEZ*** — GAYOT*** puis MAGNAN (60e), BLANC***, PEDINI****, CHEDANNE****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 38.

Valenciennes. — ESCALE*** — CLOET****, KUSKOWIAK****, COUMBA***, COPIN*** — NEUBERT****, VERSTRAETE**** — JESKOWIAK****, ZAREMBA*** puis KNOKAERT (86e), WILCZEK****, SOLTYSIK****. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 40.

Arbitrage de M. Perrein. — 18.917 F. — 1.676 spectateurs.

LORIENT 1 (0) (Jankovic (70e)) — **DUNKERQUE 3 (2)** (Gorce (6e, 81e sur pen.), David (32e))

Lorient. — LOISEAU*** — ROSSIGNOL***, GOUEFFIC****, SILLOU****, LOUP*** — LEGOUGUEC*** puis BONNEC (45e), MARETTE*** — LE DANTEC***, GORAGUER*****, JANKOVIC****, LELOUET****. — Entr. : VINCENT. — Total : 39.

Dunkerque. — CONRATH**** — MALLET****, LEFEBVRE***, DARCHICOURT****, GORCE**** — FANDINO****, ZONNEKYNDT*** — DAVID*****, BALDUCCI*****, CAMARA****, SKORNIK****. — Entr. : FRUCHART. — Total : 44.

Arbitrage de M. Bancourt. — 47.732 F. — 5.017 spectateurs.

BREST 2 (0) (Verhoeve (50e), Deru (87e)) — **FONTAINEBLEAU 0 (0)**

Brest. — TREGUER**** — BOUTIER*****, LE TROQUER***, P. LE BIHAN****, J. LE BIHAN**** — RIBEYRE****, PAGEJONES*** — PERROT**** puis GIRARD (75e), VERHOEVE*****, DERU****, DONVAL****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 44.

Fontainebleau. — DELACROIX**** — BAIZET***, DOYHENARD***, MAHUT***, SLOTA*** — HIESSE***, PATOUX*** — DEFERREZ****, RACHIC****, RIGAUD*** puis RICHARD (62e), RUSSAIL***. — Entr. : NAGY. — Total : 36.

Arbitrage de M. Jourdain. — 24.649 F. — 2.280 spectateurs.

LAVAL 3 (1) (Beltramini (3e, 48e), Bertin (62e)) — **QUIMPER 1 (1)** (Cariou (43e))

Laval. — NIVAULT**** — DESGAGES****, RODIGHIERO****, BERTIN****, JACOTIN**** — SMERECKI****, LAMY*** — BELTRAMINI****, TRIPP***, BLANCHET***, DROUET****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 41.

Quimper. — LARZUL*** — DEUDE***, LE CORRE***, LOHEAC***, NICOL*** — MORVAN****, DORVAL*** — BIANIC***, CARIOU****, DELABARRE***, THOMAS***. — Entr. : MAO. — Total : 35.

Arbitrage de M. Espigne. — 30.549 F. — 2.889 spectateurs.

BOULOGNE 0 — **CAMBRAI 0**

Boulogne. — DELHUMEAU**** — BOROWSKI***, DESCHAMPS****, DEWILDER*****, DELPIERRE*** — CHIPON*****, SZMIDT*** — SZYMZACK***, WICKE*****, NOLEAU****, WEBER***. — Entr. : OLIVER. — Total : 42.

Cambrai. — PELLETIER***** — FANUCCI***, POTTIER****, DUSSENE****, POIRIER*** — DELSART***, DUDOIGNON**** — BOULANGER*** puis LEROY, DESWARTE****, JUSTEK****, POUILLART***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Deleplace. — 21.523 F. — 2.256 spectateurs.

PARIS F.C. 2 (0) (Kerangouarec (60e), Brajovic (87e)) — **HAZEBROUCK 0 (0)**

Paris F.C. — ORSATTI**** — CHAZOTTES****, DEMOTA****, BARRAU** puis ALLONCLE (46e), STOCQUART**** — LACHI****, LASSALLE**** — POUBELLE*****, RABAT***, KERANGOUAREC***, BRAJOVIC***. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 40.

Hazebrouck. — DELEGLISE*** — BOIN***, BOURDON***, DUBREUCQ****, WILLEMS** puis VERHILE (60e) — METSU***, VANHECKE*** — FORMICA***, HOUEN***, SERGHERAERT***, GOUDAL***. — Entr. : PARISSEAU. — Total : 33.

Arbitrage de M. Guesdon. — 9.187 F. — 743 spectateurs.

AMIENS 1 (1) (Imiela (31e)) — **SEDAN 0 (0)**

Amiens. — BEAUJOUAN**** — LOUCHET***, OBJOIS****, IMIELA****, GOSSET**** — DELECROIX****, FROMHOLTZ**** — SKUPNIK****, LALO**** puis BUCHOT (72e), COPE****, SAINT-MAXENT***. — Entr. : GRILLON. — Total : 41.

Sedan. — SURAY**** — SIMON*****, RAULIN***, FUGALDI****, RAMPANT**** — LEBIHAN***, CARON**** — JACQUARD***, S. BROWN***, OSIM***, SAUFELD*** puis CHRETIEN (80e). — Entr. : TORDO. — Total : 39.

Arbitrage de M. Filippini. — 26.960 F. — 2.842 spectateurs.

AUXERRE 2 (1) (Contassot (33e), Rogue (88e)) — **ROUEN 2 (1)** (Bianchi (14e), Bourebbou (75e))

Auxerre. — SZEJA*** — LEAU***, J.-J. BOULARD***, ROQUE****, G. BOULARD**** — DION****, DELANCRAY**** puis HALLET (31e) — CHEVAT****, CONTASSOT***, DEVIN***, SLYKO***. — Entr. : ROUX. — Total : 38.

Rouen. — JOANNES*** — VITULIN****, POLNY***, BRENIER***, PELLETIER**** — CARRIE****, BOUREBBOU***** — SZCZYRBA***, LEMAITRE*****, BIANCHI***, GUENICHE***. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 40.

Arbitrage de M. Wurtz. — 23.375 F. — 2.151 spectateurs.

GUEUGNON 0 — **ANGOULEME 0**

Gueugnon. — DELACHET**** — BAREK****, DUDA***, COELHO****, GODOT*** — G. BERTHOMMIER***, CLOPIN*** — J. DUCH***, DELBLOUVE****, J.-C. BERTHOMMIER***, GUENOT***. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 37.

Angoulême. — PALMA**** — MODESTE*****, ARNEODO***, BUFFAT***, HERVE*** — ANDRIEN***, BALY** — KERVARREC**, MARCHETTI***, GEURTEN***, LIPO**. — Entr. : SKIBA. — Total : 33.

Arbitrage de M. Gilhodes. — 21.080 F. — 2.255 spectateurs.

GROUPE B — 18e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

TOULON 3 (1) (Boubacar (25e sur pen.), Sausset (56e, 69e, c.s.c.)) — **BLOIS 0**

Toulon. — DUVAL***** — SIMONDI****, LEGROS*****, LARDEYRET****, VALLS**** — STORAI****, BALTIMORE*** — AGOSTINI****, BOUBACAR*****, MARTIN****, CANIZARES****. — Entr. : DUVAL. — Total : 46.

Blois. — MICHEL***** — TRHORE**, BRETON***, SAUSSET****, ILICH*** — MENOURY***, PATIN***, AUCLAIR** — GAUTHIER**, CORCOLLE***, MARGOTTIN**. — Entr. : COUSTILLET. — Total : 33.

Arbitrage de M. Rancelli. — 13.893 F. — 1.805 spectateurs.

TOURS 1 (1) (Othmani (3e)) — **BOURGES 2 (1)** (Eraville (44e), Bassi (85e))

Tours. — MEDINA**** — MORINIERE****, MEUNIER***, NEYRAUD****, VITALIS*** — MANIC***, LAURENT**** — PUCCI** puis DOSSEVI (45e)***, MEUDIC***, OTHMANI***, M. GEREZ***. — Entr. : JUBLOT. — Total : 36.

Bourges. — CARAYON***** — GOMIS***, SIGNOL***, ADOR****, DARNAULT*** — DELFOLIE***, ERAVILLE*** — FREY***, RIGAUD***, KOVACIC**** puis CHIAPELLO (57e), BASSI****. — Entr. : E. DANIEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Buils. — 33.077 F. — 3.266 spectateurs.

SETE 0 — **NANCY 0**

Sète. — CERRATO**** — BONNIER****, COMBETTES*****, CUXAC****, G. GREEN**** — M. GRANIER***, MILO*** — LICCIARDI***, GARCES****, EDWIGE*****, DAVID****. — Entr. : MILO et LOUIS. — Total : 43.

Nancy. — BERNHARD**** — PALKA***, RACZINSKI****, DEPLANCHE***, CURBELLO*** — LOPEZ****, DI CARO*** — PLATINI****, MARTINEZ****, DONNAT***, RICO***. — Entr. : REDIN. — Total : 38.

Arbitrage de M. Frauciel. — 48.510 F. — 3.673 spectateurs.

MULHOUSE 0 — **CANNES 1 (1)** (Dundov (41e))

Mulhouse. — HUND**** — SCHMITT****, ZIMMERMANN****, INFANTE****, DUVAL**** — FUCHS*****, FAURE**** — WENGER****, HOFFSESS***, SANCHEZ**** puis JOBERT (85e), SIFFERT***. — Entr. : FRANTZ et SCHLOFTER. — Total : 43.

Cannes. — LARRIEU***** — BENTOUMI***, MUZZI****, BAEZA*****, GAIDOZ**** — RICHARD*****, AHACHE***** — MOYA****, TESSIER***, DUNDOV*****, TIBERI***. — Entr. : LERDA. — Total : 46.

Arbitrage de M. Amotte. — 18.127 F. — 2.467 spectateurs.

MONTLUÇON 1 (1) (C. Lauterbach (38e)) — **BEZIERS 1 (0)** (Broggini (81e))

Montluçon. — CHARTIER**** — B. LAUTERBACH****, ZAIK*****, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROMIER***, COUTARD**** — C. LAUTERBACH****, PERIGAUD****, RUBIO***, NEAU***. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Béziers. — ICHE***** — LOPEZ***, ARMENANTE***, GLYZINSKI****, PARODI*** puis GARCIA (62e) — FERNANDEZ***, DE OLIVEIRA**** — ALBERT****, MELIC***, BONNEL***, BROGGINI****. — Entr. : BONNEL. — Total : 39.

Arbitrage de M. Seltz. — 34.783 F. — 2.802 spectateurs.

AVIGNON 1 (0) (Herbet (79e)) — **BESANÇON 0**

Avignon. — SKORIC**** — GILLES***, PERLES***, GALATEAU***, DESREMEAUX*** — CALMETTES****, HEDE**** — LE ROY puis DI SALVIO (13e)****, CASTELLAN***, DORTOMB***, HERBET****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.

Besançon. — DOBRAJE**** — RAYMOND**, BAGNOL**, MAILLARD****, GUEYE***** — MASSON****, JACQUINOT** puis KLOETTY (76e) — DRALET***, DUBLIN****, QUITTET****, LEREBOURS****. — Entr. : COINÇON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Mouton. — 15.000 F. — 1.500 spectateurs.

TOULOUSE 2 (0) (Trebucq (51e), Fievet (73e)) — **CHAUMONT 2 (2)** (Koum (7e), Chenevotot (41e))

Toulouse. — RIGONI*** — TEXIER***, BORGONI****, LACROIX****, WOLTRAGER*** — FIEVET***, MARTINEZ**** — TREBUCQ***, GUINOT****, PRADERE*** puis PLEIMELDING (62e), WOJCIAK***. — Entr. : BOUCHER. — Total : 38.

Chaumont. — MALARA*** — LIAUTEY***, MUGNIER***, BARELLAS****, VILLEMINEY**** — DRUDA****, COTTON*** — CHASTIN***, KOUM****, CHENEVOTOT****, CZEKAT***. — Entr. : DRUDA. — Total : 38.

Arbitrage de M. Vigliani. — 11.194 F. — 1.569 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (1) (Delestre (21e et 62e)) — **EPINAL 0**

Châteauroux. — OLEJNIK*** — DEVAULT***, JEAN****, COMPAS****, MARCON*** — BIERNACKI****, LANG***, WALKER***** — VERRIER****, DELESTRE*****, VACHER***. — Entr. : TROUNET. — Total : 41.

Epinal. — DELAHAYE***** — VERITE****, M. PIERRE****, CHARRON****, REMY*** — SCHMITT***, ARDHUIN**** — C. PIERRE****, RECEVEUR***, BEHAGUE*** puis SAP (51e), STEYER***. — Entr. : M. LECHEVALIER. — Total : 39.

Arbitrage de M. Lechevalier. — 15.575 F. — 1.589 spectateurs.

Exempt : MARTIGUES.

LES PARTICULARITES DE LA JOURNEE

● **Très peu de buts :** 34, chiffre le plus faible de la saison. 18 pour le groupe « A » et 16 pour le « B ».

● **Ont gagné sur terrain adverse :** V.A., Dunkerque, Bourges, Cannes.

● **Chiffre assez élevé** de résultats nuls : 6.

● **Ont marqué deux buts :** Boubacar (Toulon) et Delestre (Château.).

● **A marqué sur pénalty :** Boubacar (Toulon) mais Edwige (Sète) a raté le sien.

● **A marqué contre son camp :** Sausset (Blois).

● **Ont été expulsés :** Corcolle (Blois), Marchetti (Ang.).

● **Meilleure attaque :** Nancy : 38 buts, Angoulême et Cannes : 32. Laval et Avignon : 31, V.A. : 29.

● **Meilleure défense :** Toulon : 11 buts, Lorient et V.A. : 13, Rouen : 14, Auxerre, Sète, Nancy et Montluçon : 15.

● **Affluences :** Lorient : 5.017 spectateurs, Sète : 3.673, Tours : 3.266, Laval : 2.889, Amiens : 2.842, Mulhouse : 2.802, Brest : 2.280, Boulogne : 2.256, Gueugnon : 2.255, Auxerre : 2.151.

CLASSEMENT DES BUTEURS

Seize buts : Tripp (Laval).

Quatorze buts : Delestre (Château.) et Martinez (Nancy).

Douze buts : Sanchez (Mulhouse) et Diallo (Cannes).

Onze buts : Guerten (Ang.), Zaremba (V.A.), Broggini (Cannes).

Dix buts : Lemaître (Rouen).

Neuf buts : Audibert (Martigues), Boubacar (Toulon).

Huit buts : J.-C. Berthommier (Gueugnon), Koum (Chau.), Herbet (Avi.), Contassot (Aux.), Platini Nancy), Castellan (Avi.).

Sept buts : Pedini (Nantes), Bonnel (Béziers), Périgaud (Montl.), Garcès (Sète), Lerebours (Besanç.), Crapoulet (Amiens).

Six buts : Dupuis (Boul.), Verhoeve (Brest), Carrié (Rouen), Quittet (Besanç.), Fabre (Font.), Calmettes (Avi.), Wojciak (Toulouse), Jancovic (Lorient), etc.

24e JOURNEE

● **Trois derniers matches :**
*Bordeaux et Monaco, 0-0 ;
*Monaco b. Troyes, 3-1 ;
*Monaco b. Saint-Etienne, 3-1.

● **Bonus :** 0 point.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 17 buts.

GROUPE A — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

PELLETIER (Cambrai, 5 ét.)

BOUTIER (Brest, 5 ét.) — **KUSKOWIAK** (V.-A., 4 ét.) — **DEWILDER** (Boulogne, 5 ét.) — **G. BOULARD** (Auxerre, 4 ét.)

CHIPON (Boulogne, 5 ét.) — **BOURREBOU** (Rouen, 5 ét.)

DAVID (Dunkerque, 5 ét.) — **VERHOEVE** (Brest, 5 ét.) — **POUBELLE** (Paris F.-C., 5 ét.) — **DROUET** (Laval, 4 ét.)

*** Ont également obtenu 5 étoiles :** GORAGUER (Lorient), BALDUCCI (Dunkerque), SIMON (Sedan), LEMAITRE (Rouen), MODESTE (Angoulême), WICKE (Boulogne).

GROUPE B — EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

DUVAL (Toulon, 5 ét.)

BONNER (Sète, 4 ét.) — **LEGROS** (Toulon, 5 ét.) — **COMBETTE** (Sète, 5 ét.) — **GUEYE** (Besançon, 5 ét.)

FUCHS (Mulhouse, 5 ét.) — **WALKER** (Châteauroux, 5 ét.)

C. LAUTERBACH (Montluçon, 4 ét.) — **BOUBACAR** (Toulon, 5 ét.) — **DUNDOV** (Cannes, 5 ét.) — **BROGGINI** (Béziers, 4 ét.)

*** Dix autres joueurs ont également obtenu 5 étoiles.**

ONNIS
le renard italien

● **L'HOMME.** — C'est un personnage très pittoresque, mi-Argentin, mi-Italien. Né à Rome, le 24 mars 1948, il est doté de la double nationalité, comme le furent avant lui d'autres « Oriundi » célèbres tels Monti, Orsi et Sivori. Mais c'est un produit de l'école argentine ; car il a fait la plus grande partie de sa carrière à Almagro et surtout au Gimnasia de la Plata où il était coéquipier de Zyvica qui vint ensuite à Reims avec lui. Il ne fut pas international argentin, car de nationalité italienne pour les Argentins, mais il est arrivé jeune en France. Il a aujourd'hui 26 ans et demi.

● **LE JOUEUR.** — C'est un buteur « marteau-pilon », plutôt qu'un bulldozer. Car il est bâti en force pesante et en puissance lourde ; il mesure d'ailleurs 1,79 m pour un poids de 80 kilos. Trapu et court de jambes, il est solidement accroché au sol et pour ainsi dire indéracinable. Sa couverture de balle est toujours à la limite de l'obstruction, et il prend beaucoup de coups, sans broncher le moins du monde. Il joue d'ailleurs toujours les jambes nues, en baissant ses bas, comme le faisait Sivori. Il possède, non pas une grande faculté de jaillissement et de démarrage, ou une mobilité dans le jeu et dans le démarquage, mais d'abord et avant tout une présence permanente devant le but adverse, un flair et un coup d'œil très aiguisés, une vivacité de réflexes et de gestes qui lui permet de devancer tout le monde. C'est un buteur de ruse et de présence.

● **BUTS MARQUES :**

1971-72 (Reims) : 22 buts ;
1972-73 (Reims) : 17 buts ;
1973-74 (Monaco) : 26 buts ;
1974-75 (Monaco) : 17 buts dont 2 penalties trois doublés et un tiercé.

M'PELÉ
la patte du tigre

● **L'HOMME.** — C'est à A
venu tenter sa chance il y
arrivait de Brazzaville où
13 juillet 1947. Il se mit aus
des buts et fut l'un des at
l'équipe ajaccienne avec
direction de Louis Hon. Inte
lais, il fut rappelé dans l'é

LES BOMBARDIERS VENUS DE LOIN

Une étude de J.-Ph. RETHACKER

Le buteur est un spécimen très rare, un animal qu'on chasse aux quatre coins du monde et qu'on fait voyager de pays en pays. En France, plus que partout ailleurs, les étrangers font la loi. Ils sont tous aux postes de commandes du classement des canonniers. Et le premier Français a du mal à surnager. Ce n'est pas nouveau. Depuis 1969, les buteurs légionnaires font la loi, de Skoblar à Bianchi. Dans le lot de ces avants 1974-1975 qui font fureur et répandent la terreur, tous les styles et toutes les écoles sont représentés, des Africains aux Sud-Américains en passant par les Slaves. Seuls les Nordiques et Anglo-Saxons manquent à l'appel. Il est vrai que les grands pays professionnels hollandais, belges et allemands gardent précieusement leur bien ou utilisent les trésors scandinaves. Voici donc ces « bombardiers » venus de loin... et Hervé Revelli, un numéro un « bien de chez nous », en compagnie de Coste, Berdoll, Vergne et Kanyan.

POKOU
beaucoup de Pelé...

● **L'HOMME.**
Laurent Poko
football de
ball africain.
21 ans (il est
il fut déjà s
Coupe d'Afric

Paulo CEZAR *le roi du coup franc*

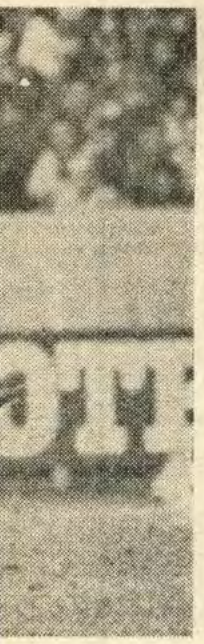
● **L'HOMME.** — On connaît mieux le personnage désormais. De son vrai nom Paulo Cezar Lima, ce Carioca (né à Rio, le 16 juin 1949), est un garçon intelligent (il a appris de façon ultra-rapide le français qu'il parle fort bien) et vif d'esprit. Mais, c'est un bohème et un gentil fantaisiste, qui adore s'amuser et porter des tenues colorées, un peu baroques. Il fut longtemps considéré comme le successeur de Pelé. A 20 ans il était international brésilien. Mais il ne tint pas ses promesses, parce qu'il est d'humeur changeante et d'un rendement inconstant. Formé à Botafogo où il a fait presque toute sa carrière brésilienne (une fugue en Colombie à 16 ans), il participa à la qualification du Brésil au Mexique. Mais, transféré de Botafogo à Flamengo (avec Zagalo comme entraîneur) pour 300.000 dollars, il ne parvint pas à remonter le courant. Son WM 74 fut décevant et c'est alors qu'il débarqua à Marseille en août 1974.

● **LE JOUEUR.** — Il sait tout faire, c'est évident, car son adresse naturelle est typiquement brésilienne. Dans le dribble court, la feinte, la frappe brossée. Il sait aussi jouer avec ses partenaires et les faire jouer. Mais il n'apprécie pas tellement les contacts, le football athlétique et le marquage serré et sévère de l'adversaire. Cela explique qu'il éprouve quelques difficultés à s'imposer dans le jeu en mouvement, au poste de faux ailier et de meneur offensif. C'est surtout par sa technique parfaite des coups de pied arrêtés (penalties et coups francs brossés indifféremment de l'intérieur ou de l'extérieur du pied) qu'il a pris rang parmi les meilleurs buteurs du Championnat.

● **BUTS MARQUES :**

1974-75 (Marseille) : 11 buts dont quatre penalties).

à Ajaccio qu'il est
il y a cinq ans. Il
où il est né le
aussitôt à marquer
s atouts maîtres de
ec Trésor, sous la
International congo-
s l'équipe nationale



de son pays pour la Coupe d'Afrique 1972 et fut l'un des artisans de la victoire finale du Congo-Brazza sur le Mali. Transféré la saison dernière au Paris S.-G. en cours de compétition, il contribua à la remontée du club parisien (marié, il est père de famille). C'est un garçon doux et paisible.

● **LE JOUEUR.** — Footballeur longiligne (il mesure 1,78 m pour 70 kilos), c'est bien sûr un attaquant « explosif » qui vaut par sa frappe de balle (sécheresse du punch) et par sa détente horizontale ou verticale. Son jeu de tête est donc très redoutable bien que ses orientations de tirs ne soient pas toujours précises, mais ses envolées sont impressionnantes. M'Pelé était au début de sa carrière un avant de pointe inconstant, capable de réussir des buts époustouflants et des matches sensationnels, mais aussi de marquer des tirs faciles et de passer inaperçu. Aujourd'hui, il a énormément progressé dans le domaine collectif, se montre plus clairvoyant, plus régulier dans ses performances, plus utile à l'équipe. Tout en conservant sa vivacité de crochet, sa force de frappe et sa détente.

● **BUTS MARQUES :**

1969-70 (A.C. Ajaccio) : 10 buts ;
1970-71 (Ajaccio) : 13 buts ;
1971-72 (Ajaccio) : 17 buts ;
1972-73 (Ajaccio) : 17 buts ;
1973-74 (Ajaccio, D. II, Paris S.-G., D. II) ;
1974-75 (Paris S.-G.) : 15 buts (dont deux penalties, trois doublés, un tiercé).

BIANCHI
tous les dons

● **L'HOMME.** — Il est né à Buenos Aires le 26 avril 1949 et il a débuté à Velez Sarsfield dès l'âge de 11 ans. Il n'a connu que ce club en Argentine. En 1970, à 21 ans donc, il était déjà sacré meilleur buteur argentin (avec 24 buts) ; il resta le roi des canonniers en 1971 (42) et en 1972 (32 buts). International (24 fois), il tarda pourtant à rejoindre l'Europe. Sollicité par Barcelone et Grenade, il donna en fin de compte sa préférence au Stade de Reims en 1973. C'est un garçon qui sous un air gai et détendu, cache un caractère susceptible et entier. Marié à une jeune Argentine d'origine italienne, il est père d'un petit garçon. Inutile de rappeler qu'une grave fracture de la jambe l'a immobilisé depuis le match Reims-Barcelone joué au Parc des princes le 9 octobre dernier.

Carlos, actuellement en Argentine, se remet très bien et rapidement de sa blessure. Et il compte reprendre l'entraînement en février.

● **LE JOUEUR.** — Carlos a toujours été un marqueur de buts. Mais c'est probablement le buteur et même l'attaquant argentin le plus complet de ces dernières années. Car à ses qualités de tireur et de joueur d'affût, à ses réflexes et à son coup de patte, à son bon jeu de tête, il joint une mobilité une activité, un sens du jeu et un talent de dribbleur assez remarquables. Il n'est pas un joueur d'exploit individuel, mais un footballeur intelligent capable de diriger le jeu offensif de toute une équipe. Par ailleurs, il a ceci de particulier qu'il devient irrésistible quand, dans un match, tout commence à lui sourire. Ainsi, a-t-il marqué cinq buts contre Monaco la saison dernière (arrachant la couronne) et six buts cette année devant le Paris S.-G.

● **BUTS MARQUES :**

1974-75 (Reims) : 12 buts en 11 journées (dont 1 penalty, deux doublés et un coup de 6 !).
1973-74 (Reims) : 30 buts.

IME. — Il y a près de dix ans que Pokou est la grande vedette du de la Côte-d'Ivoire et du foot-cain. En 1968, alors qu'il avait est né le 10 août 1947 à Abidjan), jà sacré roi des buteurs de la 'Afrique des Nations. Il remporta

encore la même couronne à Khartoum deux ans plus tard. Les clubs français (Nantes, Marseille, Monaco) lui firent des offres. Mais les Ivoiriens refusèrent de laisser partir leur idole qui ne tenait d'ailleurs pas tellement à s'expatrier. Car c'est un garçon timide et un peu sauvage qui ne se livre pas facilement. Rennes enfin, obtint gain de cause et fit venir, en janvier 1974, celui que Pelé, un jour, complimenta tout spécialement après un match Asec-Abidjan-Santos. Pokou breton se montre digne depuis de Pokou le Pelé africain.

● **LE JOUEUR.** — De Pelé, l'Ivoirien possède à la fois la maîtrise technique et le talent individuel, et aussi la remarquable intelligence de jeu. Après avoir été un buteur et un avant d'exploit personnel, Pokou est devenu un chef d'attaque et un leader offensif dont les passes, les une-deux et le travail collectif sont exemplaires. Son dribble enroulé, accéléré et agressif, le rend pratiquement inarrêtable. Il attaque lui-même le défenseur adverse balle au pied et l'oblige ainsi à se livrer. Son double démarrage est foudroyant. Mais c'est surtout sa souplesse de hanches qui lui permet de résister aux charges adverses, de conserver toujours son équilibre et de contourner tous les obstacles. Bien sûr, son efficacité provient cependant, avant tout, d'une frappe de balle très lourde, née d'un balancement très ample de la jambe. Mais c'est surtout un attaquant très complet.

● **BUTS MARQUES :**

1973-74 (Rennes) : 7 buts (en 18 matches) ;
1974-75 (Rennes) : 11 buts (dont un penalty).

KARASI
la vivacité de l'éclair

● **L'HOMME.** — Comme il l'avoue lui-même, Karasi est un élève de l'école Miljanic, c'est-à-dire qu'il a fait ses débuts, tout jeune, dans les équipes inférieures de l'Etoile Rouge de Belgrade, sous les ordres de l'actuel entraîneur du Real Madrid. Avec son club yougoslave, il a remporté plusieurs titres de champion et plusieurs coupes. Et il a été 20 fois international. Karasi s'est surtout signalé à l'attention en marquant à Athènes, l'an dernier devant la Grèce deux buts qui sauvèrent la Yougoslavie de l'élimination en Coupe du monde. Le WM auquel il participa ensuite lui permit de quitter Belgrade et de réaliser à 28 ans (il est né le 8 novembre 1946) un bon transfert, comme le firent plusieurs de ses compatriotes. Marié à une Yougoslave, Karasi qui parle encore mal le français, s'est installé et adapté à Lille et à la vie professionnelle.

● **LE JOUEUR.** — Petit et trapu (1,73 m, 70 kilos), brun et noir de peau comme un Espagnol ou un Italien, Karasi est un buteur à explosion du style latin ; un attaquant tout en nerfs et en jaillissements. Son habileté technique est diabolique, ses touches de balle sont d'une grande variété, facilitée par la souplesse des chevilles et par les changements constants d'appuis. Karasi file entre les jambes de ses adversaires qu'il évite grâce à sa vitesse de jambes et de contrepieds. C'est un numéro 10 qui a besoin de s'appuyer sur ses partenaires et en particulier sur un avant centre solide et combatif du type Coste. Karasi cherche souvent des appuis pour les une-deux. Ses coups de patte devant le but sont redoutables, mais il sait aussi utiliser sa technique de frappe sur les coups francs à distance.

● **BUTS MARQUES :**

1974-75 (Lille) : 11 buts (dont un penalty, un doublé et un tiercé).

CURIONI
la force du taureau

● **L'HOMME.** — Il a été engagé par le F.C. Nantes alors que ce dernier cherchait un buteur, par suite de l'indisponibilité d'Angel Marcos. Robert Budzinski fit spécialement le voyage à Buenos Aires pour voir à l'œuvre le terrible buteur qui causait des ravages dans le championnat d'Argentine et faisait les beaux jours de Boca juniors. Né le 11 octobre 1946 Curioni est donc venu s'installer en France en décembre dernier. Et dès la reprise du championnat, après la trêve hivernale, il a relancé Nantes, marquant but sur but et justifiant sa réputation de canonnier.

● **LE JOUEUR.** — Curioni est un avant centre type, qui ne connaît que la ligne droite et la course vers le but adverse. Taillé en force (1,80 m, 78 kilos), il possède une puissance de percussion impressionnante. Il ne cesse d'aller et venir aux quatre coins du terrain, de saper la défense adverse, de chercher le contact athlétique (bien qu'il joue lui aussi et comme Onnis tibias au vent), de suivre toutes les balles, même les plus imprenables. Il est surtout dangereux lorsque le champ est libre devant lui ; ses tirs et ses coups d'accélérateur sont meurtriers. Mais cela ne l'empêche pas d'être assez clairvoyant dans le jeu collectif.

● **BUTS MARQUES :**

1973-74 (Nantes) : 13 buts en 18 matches ;
1974-75 (Nantes) : 10 buts (dont trois doublés).

HERVÉ REVELLI
"le" Français

● **L'HOMME.** — Issu d'une famille de footballeurs de Gardanne, dans la région d'Aix-en-Provence, Hervé Revelli a très vite affirmé ses talents de buteur à Saint-Etienne, où il fut lancé par Jean Snella en 1966. Hervé avait alors 20 ans. Il fut aussitôt champion de France, Roi des buteurs et international ! Depuis l'homme n'a cessé d'évoluer, mûrissant et prenant de l'expérience. Après un séjour à Nice, il revint à Saint-Etienne où il possède un magasin et où il se sent plus à son aise. C'est un garçon intelligent, honnête, très courageux qui fait une carrière exemplaire.

● **LE JOUEUR.** — Hervé Revelli est l'un des attaquants français les plus mobiles et les plus collectifs et une véritable machine à marquer (numéro 1 en 1967 et en 1970), bien qu'il soit un buteur type. Courageux et vaillant, il ne rechigne jamais à supporter le marquage souvent impitoyable des défenseurs adverses, malgré des moyens physiques limités. Il lui arrive même parfois de revenir trop loin en arrière, dans une position de joueur du milieu qui l'attire de plus en plus. Mais c'est ainsi qu'il travaille efficacement en remises et en contrôles d'attente. Il a accompli sur ce plan de gros progrès techniques. Mais c'est encore par ses jaillissements aériens ou horizontaux à hauteur du premier poteau, qu'il fait merveille. Il détourne ainsi très souvent dans le but adverse, du pied ou de la tête, les centres venus de la droite. Il vaut plus par sa vivacité de gestes et par une frappe rapide, que par la force de ses tirs. Il est en tout cas l'avant français le plus efficace des cinq dernières années.

● **BUTS MARQUES :**

1966-67 (Saint-Etienne) : 31 buts (premier)
1967-68 (Saint-Etienne) : 23 buts (deuxième)
1968-69 (Saint-Etienne) : 22 buts (deuxième)
1969-70 (Saint-Etienne) : 28 buts (premier)
1970-71 (Saint-Etienne) : 10 buts
1971-72 (Nice) : 19 buts
1972-73 (Nice) : 22 buts
1973-74 (Saint-Etienne) : 20 buts
1974-75 (Saint-Etienne) : 9 buts (dont un doublé).

UN PARIS F.C. PROMETTEUR

LA CIPALE-VINCENNES. — Les responsables d'Hazebrouck étaient unanimes à déclarer que leur équipe avait fourni une des plus mauvaises sorties de la saison. Il est de fait que pour le spectateur n'ayant jamais vu ces nordistes à l'œuvre, l'opinion ne pouvait être flatteuse. Nous croyons à un « jour sans » et nous nous garderons bien de juger définitivement cette équipe qui compte de bonnes individualités mais qui n'a pas beaucoup de cohésion, était toujours en retard sur l'attaque du ballon, et battue à toutes les reprises aériennes. Elle ne tirait sa force que de sa défense, au milieu de laquelle Serge Dubreucq fut le plus précieux. Boin, Bourdon et à un degré moindre Willems étant à signaler. Le gardien Deleglise apparaît valable mais il n'a pas tellement de sûreté de mains.

Hazebrouck donna un aperçu de ses possibilités, quand étant mené par 0-1, il se mit à attaquer de façon plus franche. A ce moment Formica était passé arrière et avait cédé sa place au jeune Verhile, qui fit quelques jolies choses (trop rares) à son aile gauche.

Houen essaya à un poste que nous ne lui avions pas vu tenir au Red Star (celui d'avant centre) de se défaire de Lachi ou Demota, en vain. Il eut une très belle tentative en fin de partie, mais alors Orsatti s'imposa. Sergheraert lui aussi fit quelques bonnes choses. Mais tout cela était fait sans grande conviction semblait-il et surtout sans aucune homogénité.

Mais nous avions promis de ne pas juger Hazebrouck.

A Paris, ça va. Orsatti, qui débutait ne fit aucune faute, aida ses arrières, lesquels firent une bonne partie à l'image de Demota et Chazottes, Lachi puis Stocquart (excellents) se succédant en zone défensive.

Il y a surtout dans cette équipe un maître-jacques, Poubelle qui est au four et au moulin, bon ici, là, ou ailleurs et Lassalle nous a montré qu'il « avait du football dans les jambes ». Reste l'attaque où Rabat tout comme Kerangouarec et Brajovic ne sont pas encore persuadés que la meilleure manière pour marquer des buts est de les tenter.

« Kéran » et le Yougoslave ont marqué chacun un but, pour avoir été attentifs, à l'affût. Il leur sera donc beaucoup pardonné.

Il semble qu'il ne manque pas beaucoup à ces Parisiens pour être plus brillants. Peut-être faudrait-il, tout simplement, que Dalla Ciecca puisse disposer de son effectif type, au moins deux fois de suite.

Pour étonnant que cela paraisse, en effet, jamais Paris F.C. depuis le début de la saison, n'a pu disposer de tous ses titulaires pour cause de blessures. En ce moment c'est l'arrière international amateur Lavocat qui est indisponible (entorse du genou) avant c'était Demota (qui faisait sa rentrée) et puis aussi Chazottes, et d'autres que nous oublions.

Paris F.C. finira bien par épuiser sa provision de pain noir, alors on le verra plus à son avantage et les dernières places du classement seront vite dépassées.

Tony ARBONA.

VALENCIENNES SUR LA FIN

MANTES-LA-VILLE : *Duel entre le Mantevillois Pédini* (en blanc) *et le défenseur nordiste Cloet.*

MANTES. — Les Valenciennois sont donc allés quérir à Mantes-la-Ville le titre honorifique de champion d'automne, grâce à leur courte victoire. Pour Mantes ce match n'aura pas été sans une certaine analogie avec celui livré à Rouen huit jours plus tôt. Hélas, en dépit de la bonne tenue de José et de ses camarades, il se solda par une défaite sur le même score. Les Normands avaient marqué en début de match. Les Nordistes, par l'intermédiaire de ce malin de Wilczek, trouvèrent l'ouverture sur la fin. Et, qui plus est, sur contre-attaque alors que quelques secondes plus tôt, Robert Blanc, puis Gouju eurent le but au bout du pied. Le scénario classique, en somme. Mais il est certain qu'en l'occurrence, la défense mantevilloise, pourtant vigilante jusque-là, eut le tort de trop se dégarnir..

Mantes a pourtant confirmé ses progrès, se créant des occasions et déployant un certain panache. Il a frôlé l'exploit à huit jours d'intervalle et tout ce qu'on peut lui reprocher, c'est d'avoir perdu trop de points avant d'affronter les deux grands. Jean-Pierre Destrumelle a, d'une certaine façon, rendu hommage aux Mantevillois en disant que Valenciennes avait fourni sa meilleure production sur le plan collectif, grâce à Jeskowiak, Verstraete, Soltysik et Neubert, entraînant plusieurs dangers, notamment un « poteau » et une « barre », tandis que Wilczek s'était vu refusé un but pour hors-jeu en fin de première mi-temps.

« Merci, c'est très aimable à vous, pourrait répondre en écho Norbert Boucq, mais ça ne me rapporte rien. » Dieu sait pourtant si un ou deux points grapillés en cette fin de premier parcours eussent été précieux ! D'autant que cela ne semblait guère irréalisable !

Gérard SEGUI.

AUXERRE A BIEN RÉSISTÉ

AUXERRE. — Rouen a subi un demi-échec à Auxerre devant une équipe qui lui est inférieure intrinsèquement, et qui dimanche sur parfaitement pallier son insuffisance dans le domaine collectif par une rare énergie et qui eut surtout le mérite de ne jamais renoncer.

En effet, à un quart d'heure de la fin, lorsque le petit ailier droit Bourebbou, l'un des meilleurs attaquants visiteurs, eut donné l'avantage à ses camarades à la suite d'une action confuse devant la cage de Szeja, les Bourguignons semblaient définitivement battus. Ce but de Bourebbou concrétisait logiquement une meilleure occupation du terrain dans la première demi-heure de la deuxième période, et les Auxerrois, qui avaient connu de chaudes alertes jusque-là, ne paraissaient pas capables de revenir une deuxième fois à la hauteur des Normands. Mais encouragés par le public, les Bourguignons devaient se livrer à fond jusque sur le fil, et à deux minutes de la fin, le miracle se produisit : les Auxerrois bénéficièrent d'un corner. Chevat le tira et la balle parvint sur Dion qui reprit, mais le goal rouennais Joannes renvoya d'une manchette. L'athlétique Roque surgit alors et l'expédia hors de portée du gardien normand.

Les Rouennais possèdent certes une équipe plus solide, mieux articulée, mais s'ils réussirent à se créer de plus nombreuses occasions, ils ne parvinrent jamais à se détacher. Ils ouvrirent le score par Bianchi dès la 14e minute, à la suite d'une erreur de Szeja, mais à peine vingt minutes plus tard, Contassot égalisait fort justement.

Jean-Claude CHARLET.

BOULOGNE MÉRITAIT MIEUX

BOULOGNE. — Les Boulonnais, après avoir pris 6 points en trois matches, ont raté cette fois le coche contre leurs amis et rivaux cambrésiens. Pourtant de la première à la dernière minute ils firent montre d'une nette autorité et d'une plus grande aisance. Si au repos le tableau d'affichage avait été en faveur des joueurs de Célestin Oliver, personne n'aurait trouvé à redire. D'entrée, sous l'impulsion de Dewilder, omniprésent, l'équipe boulonnaise s'était ruée à l'assaut d'une défense cambrésienne très solidement renforcée car à certains moments on comptait devant Pelletier 7 et même 8 joueurs. Ce fut une succession de tirs remarquablement bien pointés mais toujours déviés par une tête ou un pied cambrésiens. Wicke, Dewilder, Chipon, se montrèrent à ce jeu les meilleurs. Il y eut certes quelques timides tentatives de remise en ordre, mais les Cambrésiens, ils ne s'en étaient pas cachés, jouaient avant tout le match nul. Ils ont bien réussi dans leur tâche, malgré un retour en force en deuxième mi-temps d'une équipe boulonnaise qui contestait la réaction de ses visiteurs. Au cours des 45 dernières minutes, à nouveau, on vit en action un Wicke, très ardent, un Dewilder, toujours à la base de toutes les actions offensives, un Denis Deschamps, mais rien ne passa. On avait érigé devant Pelletier, dans un excellent jour, une ligne qui ne faiblit à aucun moment. Il restait six minutes à jouer lorsque Chipon expédia le seul tir dangereux dans cette fin de match. Mais Pelletier bien placé, parvint cette fois encore, à détourner au-dessus de la transversale.

G. REGNER.

LAVAL SE RETROUVE

LAVAL. — La victoire du Stade Lavallois contre Quimper laissa un goût inachevé, engendré par la non-concrétisation du quatrième but qui aurait apporté aux locaux un bonus mérité. Néanmoins, Le Milinaire tira des satisfactions de la rencontre, notamment en ce qui concerne son attaque. Les nombreuses occasions qu'elle se créa sont de bon augure.

Lors de l'ultime séance d'entraînement, l'automatisme était parfait et l'entraîneur lavallois était prêt à sacrifier un autre poste de l'équipe pour pouvoir aligner le quatuor Beltramini, Tripp, Blanchet et Drouet. C'est une initiative qui s'est avérée payante et on regrettera que Blanchet se soit blessé en début de match.

On aura retenu bien sûr l'excellente prestation des deux ailiers qui débordèrent bien souvent leurs défenseurs directs. Une ombre cependant s'est glissée dans cette rencontre due à la blessure du capitaine Lamy qui a dû quitter le terrain souffrant de la cheville.

Parler d'accident nous entraîne à évoquer le cas du malheureux Quimpérois Deude qui a gagné l'hôpital de Laval après une fracture du tibia. La malchance semblé poursuivre le Stade Quimpérois qui a déjà perdu un joueur contre Gueugnon. Dans les vestiaires, les réflexions des dirigeants étaient suffisamment explicites : « La défaite c'est rien, mais c'est surtout cette jambe cassée. »

Paul QUINTON.

UN MATCH A OUBLIER

GUEUGNON. — Il faisait gris dimanche à Gueugnon et ce n'est pas le spectacle auquel nous assistâmes qui put faire oublier la tristesse du temps. On attendait peut-être beaucoup trop de ce dernier match aller. Aussi la décision fut-elle encore plus durement ressentie de voir quatre-vingt-dix minutes durant, le onze gueugnonnais s'échiner en vain à prendre le meilleur sur une équipe d'Angoulême indigne de sa réputation et incontestablement la moins bonne que nous ayons vue à l'œuvre jusqu'ici à Gueugnon. Tricheurs, truqueurs, laissant traîner les pieds, accrochant les maillots. Maîtres dans l'anti-jeu, les hommes de Skiba étaient venus pour ne pas perdre et ils y parvinrent. Il est vrai que Gueugnon assez loin de sa meilleure forme, multiplia les maladresses et ne sut jamais quelle tactique employer pour mettre sérieusement à contribution un Palma qui, finalement, passa un après-midi relativement confortable. Moins cependant que son vis-à-vis Delachet, qui n'eut pratiquement rien à faire et dut trouver le temps bien long.

Cette rencontre sera très loin de laisser un souvenir impérissable, la seule véritable attraction étant constituée par l'arbitre, M. Gilhodes, qui accorda un nombre considérable de coups francs aux Gueugnonnais, lesquels ne surent en profiter, et dut finalement se résoudre à expulser, en toute justice d'ailleurs, le visiteur Marchetti, auteur d'un acte caractérisé d'antijeu.

Georges MARCHANDIAU.

AMIENS TOMBE SEDAN

AMIENS. — Ce match, André Grillon le craignait. Mais, après quelques minutes de jeu, il put se rendre compte que la réputation ardennaise était un peu surfaite, tout au moins sur ce qu'il nous a été donné de voir.

Alors que les Amiénois témoignaient d'une remarquable activité, se portant sur toutes les balles et prenant ainsi de vitesse une formation plus athlétique mais moins homogène, qui à l'image de son capitaine Osim se laissa déborder sans réagir comme on l'espérait et comme il était logique de le prévoir avec une équipe qui, en principe, était appelée à jouer les premiers rôles de son groupe. Le milieu de tableau serait plus conforme avec sa valeur actuelle. On s'attendait au récital du maître à jouer, Osim. Or le « grand » n'était pas dans un jour faste. Or, quand Osim ne tourne pas, l'équipe est boiteuse. Elle le fut donc pendant les trois quarts de la partie. Seul peut-on mettre à son actif un petit quart d'heure après la reprise. C'était bien peu.

Par contre, Amiens joua son rôle de challenger à la perfection. Sans cesse en mouvement, jouant l'interception de façon parfaite, sachant aussi en dissiper sur les actions adverses, Imiela et ses partenaires ont ainsi mis à leur tableau de chasse une formation sedanaise fort peu en verve. Dommage surtout pour le public, qui siffla largement et copieusement les interventions douteuses de Rampant, trop souvent proches de l'irrégularité.

Luc VIAL.

RENOUVEAU A BREST

BREST. — « Nous n'avons jamais eu autant d'occasions de marquer pendant une rencontre, se plaisait à souligner un dirigeant brestois. » Sans doute ces bonnes dispositions ne peuvent que réjouir. Il fallut, bien sûr attendre la seconde mi-temps pour voir le premier but ; on ne put assister à un bonus qui aurait été le second de la saison, mais il ne faudrait pas se montrer trop exigeant.

Mis à part cette légère déception le Stade Brestois a montré, face à Fontainebleau, qui ne chercha jamais à fermer le jeu, un visage séduisant. Intraitable en défense, à l'image d'un Guy Boutier qui, de plus, ne perdit aucune occasion d'amorcer l'attaque, les Brestois ont pratiqué un football précis et rapide dans l'entre-jeu. A l'origine de cette bonne prestation, on ne sera pas étonné de trouver Verhoeve qui est devenu le Verhoeve du début de saison.

Ce qui est également plaisant de remarquer, c'est que contrairement à son habitude le Stade Brestois n'a pas redoublé de prudence après avoir inscrit son premier but, au lieu de chercher à tout prix à préserver son avantage, les Bretons ont continué d'inquiéter Delacroix qui dut déployer toute sa classe. Il ne put cependant pas éviter la réalisation de Deru trois minutes avant la fin de la partie, mais dut au contraire s'employer (89e) sur deux essais des attaquants brestois.

Il est juste de préciser, comme le soulignait Nagy, que son équipe en première mi-temps eut une superbe occasion d'ouvrir le score, Rachic tirant sur le poteau, et aussi que les Bellifontains étaient privés notamment de leur avant centre Kern. Mais, de là à aller assurer qu'avec ce joueur présent Fontainebleau devait l'emporter, c'est peut-être oublier un peu vite la nette domination de Brest, surtout en seconde période.

Michel Le NEEL.

LORIENT SURCLASSÉ

LORIENT. — Rarement, les Lorientais n'ont été aussi malmenés sur leur terrain, et la seule absence de Gayet en défense ne saurait suffire à expliquer une telle défaite. Qu'ils aient été surpris par la technique de l'adversaire, que la tactique employée par les hommes de Fruchart les ait trompés, soit. Mais qu'ils aient même été dépassés sur le plan de l'engagement et de la condition physique, cela paraissait impensable. Le milieu de terrain formé d'abord par le tandem Rossignol-Le Gouguec, fut changé dès le premier quart d'heure, Rossignol cédant la place à Le Gouguec et reculant d'un cran. Rien n'y fit : Dunkerque se jouait de la défense comme du milieu de terrain et devait, durant la première demi-heure de jeu, faire la différence. Gorce et David marquant de fort belle façon. Dès lors pour Fruchart, le bonus était le but à atteindre. Les Lorientais, paniqués, ne recherchaient qu'à se défendre. La reprise permit au public de reprendre espoir, surtout quand, sur l'une des nombreuses échappées de Bernard Goraguer, Jankovic réduisit l'écart. Mais, échaudés par l'aventure de la semaine dernière, les Dunkerquois entendaient bien garder le bénéfice de leur excellente première mi-temps. Ils repartirent avec une volonté digne d'éloges à l'attaque, obtinrent un penalty fort justifié (Loiseau ayant projeté à terre Balducci, qui l'avait crocheté). C'était le troisième but et la victoire assurée, puisqu'il ne restait que cinq minutes de jeu.

J.-C. LELIEVRE.

GROUPE B

CANNES A L'IMAGE DE BAEZA

MULHOUSE. — Jean Baeza avait le sourire à la fin du match qui venait d'opposer son équipe aux Mulhousiens. En jouant avec beaucoup de prudence et en s'efforçant de monopoliser la balle dans l'entre-jeu, les Cannois menaient le jeu à leur guise, l'ex-international Baeza se chargeant de contrôler les opérations dans la zone défensive. Les Alsaciens ont été pris à leur propre piège, celui d'une trop grande prudence. Rendus circonspects après leur déconvenue devant Béziers, où, après un départ en trombe, ils durent baisser de pied, se faisant rejoindre à la marque, les Alsaciens s'ingénièrent à mieux doser leurs efforts en occupant toutes les zones qui leur avaient été désignées avec beaucoup d'application. Cette tactique faisait bien entendu le jeu des « gars » de la Côte, qui, sans forcer l'allure, tirèrent habilement leur épingle du jeu. Bien mieux, sur un exploit technique du Yougoslave Dundov, qui loba un défenseur mulhousien avant de terminer son tir, Cannes prenait l'avantage.

Certes, par la suite, Mulhouse enclencha la vitesse supérieure, le Chilien Infante revenant avec talent dans l'entre-jeu, mais Cannes, sans se désunir et en portant de violents coups de boutoir, restait toujours dangereux, calme, lucide et jouant groupé autour de l'ex-international.

Les Muzzi, Gaidoz et autres Bentoumi résistèrent sans trop de mal au « rush » des Alsaciens, qui avaient dû se priver (85e) des services de Sanchez, sévèrement touché à la suite d'un choc avec Muzzi.

Fernand SALVADOR.

MONTLUÇON A BOUT DE SOUFFLE

MONTLUÇON. — Pour la première fois de la saison, les Montluçonnais ont semblé manquer de fraîcheur physique à l'heure où généralement ils faisaient la décision. C'est ainsi que leur dernière demi-heure fut particulièrement difficile devant une formation biterroise abandonnant enfin ses bases défensives et faisant très bien circuler le ballon à partir d'un Bonnel toujours aussi présent. La domination « locale », seulement concrétisée avant le repos par un seul but de C. Lauterbach consécutif à un dribble étonnant de Rubio et deux tirs repoussés de Périgaud et Neau, s'estompa donc au fil des minutes et sa supériorité s'effrita.

Plus précis, plus mobiles et disposant de bonnes ressources, les visiteurs obtinrent logiquement, par Broggini servi sur un plateau par Fernandez, l'égalisation à moins de dix minutes de la fin. Ce n'était pas immérité, dans la mesure où les Montluçonnais manquèrent par trop de tranchant dans leurs meilleures parades. La trêve ne sera pas inutile pour la formation de René Gardien, qui peut néanmoins faire état des blessures qui handicapèrent les frères Lauterbach (Christian à la 40e et Bernard à la 70e minute) mais qui fut loin de manifester son aisance habituelle. Seuls Chartier, Zaïk et en partie Périgaud continuèrent jusqu'au bout à dominer la situation, tandis que dans les rangs adverses, où la rentrée de Garcia fut remarquée, Iche, Glyzinski, De Oliviera et Albert prirent une part importante dans le gain de ce point précieux qui fit le bonheur de Bonnel.

Maurice GOUX.

ENCORE DELESTRE !

CHATEAUROUX. — Restant sur trois défaites consécutives, La Berrichonne ne pouvait se permettre de manquer le rendez-vous qu'elle avait avec Epinal.

Face à une équipe accrocheuse, jouant parfois à la limite de la virilité et venue avec des ambitions visiblement limitées, les hommes de Lucien Troupel ont manœuvré avec beaucoup de détermination et d'à-propos.

Grâce à une meilleure occupation du terrain, une plus grande mobilité, ils ont pratiquement toujours eu la direction des opérations et, sans la « vista » du portier spinalien Delahaye, ils seraient sans doute parvenus à remporter un bonus mérité.

Le grand réalisateur de ce match fut donc une nouvelle fois l'international amateur Yvon Delestre, qui marqua deux buts splendides. Le premier le fut sur un coup de pied arrêté d'une telle violence que Delahaye ne put que détourner dans ses propres filets. Le second fut fort bien amené, Delestre trouvant la faille après un rapide relais avec son compère Biernacki.

Outre le fait de marquer deux points précieux au classement, les Castelroussins ont fait état de progrès, notamment au niveau de la défense ; certes il y eu encore quelques erreurs, nous pensons notamment à un hasardeux renvoi et à une mésentente entre Olejnik et Marcon. Mais à chaque fois il y eut quelqu'un pour sortir La Berrichonne d'une situation délicate. Ce serait également une erreur que de taire l'excellent travail accompli en milieu de terrain par Walker, très actif et surtout très clairvoyant.

J.-P. DERINE.

TOULOUSE REVIENT DE LOIN

TOULOUSE. — Supporters et dirigeants toulousains ont eu peur. En effet leur équipe était menée 0-2 à la pause et encore 1-2 à la 72e minute, après que Trébucq, lancé par Martinez et en position hors jeu, eut limité l'écart. Heureusement sur un corner — le douzième à leur profit — Borgoni prolongea de la tête vers Fiévet, dont la reprise surprit Malara. C'était enfin l'égalisation, certes méritée mais combien laborieuse à obtenir. Ainsi, une nouvelle fois, les Toulousains prouvèrent leur incapacité à profiter des occasions qu'ils surent se créer, notamment par le tranchant Wojciak en première mi-temps ou par Martinez et Borgoni ensuite. Malheureusement la finition s'avère le principal défaut des protégés de Boucher. Chaumont profita de cette carence pour jouer une excellente période initiale, bien articulé auteur de Drude, Chaotin et l'inusable Chevenotot. Mais les Chaumontois ne tinrent pas tout à fait la distance sous les coups de boutoir toulousains. C'est l'astucieux Koum qui avait ouvert le score, imité par Chevenotot.

G. BONNEMAISON.

AVIGNON SE PLACE

AVIGNON. — Bien que la majorité de l'effectif avignonnais soit généralement différente à chaque inter-saison, les nouveaux s'intègrent suffisamment vite pour faire, à l'instar du cru, leur complice du mistral !

Il souffla pourtant quarante-cinq minutes pour chaque camp, dimanche, Avignon décidant, selon son habitude, de le prendre d'entrée de face, pour se ménager une seconde mi-temps généralement facile.

Avec la venue de Besançon, tout allait changer, dans la mesure où les hommes de Coinçon, un instant déroutés, prirent la mesure d'un vent démentiel, inimitable brouilleur de cartes.

Tant et si bien qu'en dépit des louables intentions « papales », concrétisées balle au pied par une meilleure circulation et de fréquentes incursions dans les barrages de l'excellent Dobrage, Besançon inquiéta lui aussi Skoric, usant de tirs lointains et sur lesquels il fallut toute la vigilance du Yougoslave.

Le repos passé, Avignon, qui avait perdu Le Roy (remplacé par un Di Salvio des meilleurs jours), pouvait espérer l'emporter, sinon largement, du moins suffisamment tôt pour libérer les nerfs des supporters. A son grand désarroi, toutefois, le chrono épuisa une nouvelle demi-heure sans que Dobraje et aussi et surtout le remarquable Gueye ne soient pris en défaut. Mais la relance bisontine s'avéra suffisamment bonne pour que Quittet puis Dublin mettent Skoric à l'ouvrage.

Quand malgré tout on concède onze corners en quarante minutes, la chance se fatigue. Elle devait lâcher Dobraje sur un mauvais renvoi défensif qu'Herbet catapulta dans les buts. Il restait dix minutes à jouer. On en resta toutefois là et le nistral aura interdit au début d'atteindre les sommets.

Le gain du match revint finalement à l'équipe de loin la plus entreprenante, mais Besançon pouvait prétendre, sinon créer l'exploit, du moins partager les points.

Paul SIGNOUD.

TOULON VENT EN POUPE

TOULON. — Les Toulonnais voulaient le bonus. Mais ils désiraient aussi y apporter la manière.

Les Blésois nourrissaient d'autres ambitions. Ramener un point des bords de la Méditerranée était leur objectif.

Les Varois, dès l'engagement de la partie, affirmèrent leurs intentions avec autorité et maîtrise. Blois dévoila les siennes au grand jour. Les Toulonnais se heurtèrent à un véritable mur défensif.

Ces conditions ne se prêtaient guère à faciliter la confection d'une partie de grande qualité. Aussi il faut rendre hommage aux Toulonnais, qui sont parvenus à leurs fins, gratifiant le public d'un spectacle plaisant, marqué par l'empreinte d'un football de haut niveau technique. Il est vrai que la mécanique toulonnaise, bien huilée grâce à un entraînement intelligemment et sérieusement conduit et à un esprit de camaraderie remarquable, tourne maintenant à son plein rendement. La défense est la meilleure de Deuxième Division : onze buts. Les chiffres parlent.

Marc Duval, dont la classe est reconnue, Legros, Lardeyret, Simondi, Valls forment une solide équipe.

Storai est un inlassable et avisé pourvoyeur, Boudacar, avec de bonnes balles distillées par Martin, est un danger permanent. Agostini sème le désarroi... Tous les autres s'intègrent parfaitement.

Quel dommage que M. Rancelli n'ait pas été dans un bon jour... Trop de ses décisions n'ont pas été heureuses.

André GASTINEL.

JUBLOT HUMILIÉ

TOURS. — Décidément Tours ne sait plus se faire respecter sur son terrain : une seule victoire à Grandmont au cours des matches aller, quatre nuls et deux défaites : c'est un fâcheux bilan. Pourtant tout avait bien commencé pour les Tourangeaux devant Bourges puisque, dès la 3e minute, Othmani avait irrémédiablement battu Carayon. Et puis on ne devait plus reconnaître l'alerte équipe qui était allée inquiéter Nancy huit jours plus tôt. Plus de tonus, aucune mobilité, pas d'appuis, un numéro personnel de chaque joueur, aucune coordination. Ajoutons que les Tourangeaux ont offert positivement les deux buts de la victoire aux Berruyers, plus entreprenants, plus liés mais maladroits, malgré un très bon Kovacic, qui devait sortir à la 57e minute sur blessure.

Tours reprenait cependant le match en main à un quart d'heure de la fin mais se heurtait à un excellent Carayon aux sorties judicieuses. Yvon Jublot était consterné : se faire battre par Bourges, son ancienne équipe, sur le stade de Grandmont, c'est une humiliation qu'il n'est pas près de digérer.

« Le jour et la nuit, cette équipe ! Des joueurs fatigués, d'autres encore mal remis de leurs blessures, analysait-il après la rencontre. Mais que de cadeaux à l'adversaire ! »

L'entraîneur tourangeau va profiter de la Coupe de France pour mettre quelques joueurs au repos. Tout d'abord parce qu'en Coupe il n'a droit qu'à deux mutations et qu'il veut remettre Jean-Pierre Gerez, le libero, dans le circuit et faire rentrer Jean-Claude Garnier, sa nouvelle recrue, l'un des meilleurs buteurs du groupe A avec Dunkerque au cours des années précédentes. Mais il est évident qu'avec quatorze points seulement pour seize matches, Tours n'a pas respecté son planning et que désormais il va lui falloir batailler ferme pour éviter la zone dangereuse de la relégation.

Jean CLOT.

LA TRISTESSE D'EDWIGE

SETE. — Il y avait dans ce match Sète-Nancy, que certains d'entre nous auraient bien voulu voir se terminer par la victoire sétoise, quelque chose de sentimental et de souvenir. Offrir la victoire à la mémoire du regretté Georges Bayrou, fondateur du F. C. Sète, dont le 7 décembre marquait le vingt et unième anniversaire de sa mort.

Non, ils n'étaient pas totalement satisfaits, les porteurs du maillot vert et blanc, à leur retour définitif aux vestiaires. Edwige surtout, contrarié d'avoir « loupé » ce penalty à la 53e minute, écrasant sa fulgurante balle sur l'angle du poteau. Et chaque joueur de déclarer :

« Nous aurions dû gagner par deux ou trois buts, ce qui aurait été, il faut le reconnaître, juste. »

Et pourtant les Lorrains avaient donnés, tout au long de cette passionnante mais correcte lutte, l'impression de vouloir à tout prix enlever la décision.

Les deux camps n'avaient pas pris le temps de s'observer. Nul ne cherchait non plus à se neutraliser. La rencontre fut vite animée et les gardiens, sans être soumis à des menaces d'envergure, eurent la possibilité de montrer leur valeur, Bernhard touchant à la balle plus souvent que Cerrato.

Les périodes au cours desquelles les partisans de chaque équipe purent avoir très chaud ne furent pas abondantes. On craignit seulement qu'après la 53e minute (penalty manqué par Edwige) les « Dauphins » ne se relâchent. Il n'en fut rien, au contraire, ils renversèrent les situations chaque fois que les Lorrains entreprenaient l'effort, pour éviter de les rendre inquiétants.

Antonin LALANDE.

COUPE DU MONDE 1974

en exclusivité :

des images vraiment enrichissantes

3 films Super 8 sur les parties "au sommet" de la grande compétition mondiale, à disposition des entraîneurs et amateurs avertis des techniques du ballon rond.

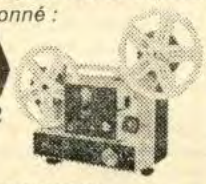
D'INOUBLIABLES REPORTAGES

- **DUELS SOUS LA PLUIE** Allemagne-Pologne 1-0 - Allemagne-Suède 4-2
- **LES PLUS BEAUX BUTS** Un document d'une exceptionnelle valeur éducative.
- **LA FINALE** Allemagne-Hollande 2-1 - Un reportage incomparable.

POUR LA FIDELITE DE VOS PROJECTIONS

nous avons sélectionné :

- **EUMIG MARK 610 D** Projecteur muet pour l'étude du mouvement. 3 - 6 - 9 - 12 - 18 im/sec.
- **EUMIG MARK S 802** Projecteur sonore pour la restitution parfaite de l'ambiance.



DOCUMENTATION SUR DEMANDE

BON DE COMMANDE à découper et à retourner à **SO-DI SERVICES,** 4, rue Bellini, **92800 PUTEAUX**

Je choisis *(cocher la case correspondante)*

TITRE	QUANTITE	PRIX UNITAIRE TTC / NOIR ET BLANC	PRIX UNITAIRE TTC / COULEUR	TOTAL
☐ DUELS SOUS LA PLUIE	.....	96 F	180 F	.....
☐ LES PLUS BEAUX BUTS	.....	180 F	296 F	.....
☐ LA FINALE	.....	180 F	296 F	.....

Pour un achat d'un montant supérieur à 500 F conditions de crédit sur demande.

Pour la fidélité de vos projections : 2 PROJECTEURS EUMIG *(cocher la case correspondante)*

☐ **EUMIG MARK 610 D** - Projecteur muet. Etude du mouvement - Vue par vue - 3, 6, 9, 12, 18 im/sec.
☐ Au comptant : 898 F à la commande.
☐ A crédit : 50 F à la commande, 218 F à la livraison + 18 mensualités de 45 F

☐ **EUMIG MARK S 802** - Projecteur sonore, Restitution parfaite de l'ambiance. Ampli 6 W (normes US)
☐ Au comptant : 1582 F à la commande.
☐ A crédit : 50 F à la commande, 432 F à la livraison + 18 mensualités de 76 F 20.

• Livraison franco de port et emballage • Assurance-crédit garantissant le paiement des échéances en cas de maladie.

Ci-joint : Chèque postal ☐ Chèque bancaire ☐ Mandat carte ☐ de Frs ..... à l'ordre de SO-DI SERVICES - C.C.P. 64-77-46 PARIS

NOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....

Date et Signature : .....

81 | | | | | | 179

Confidentiel D2

◆ En lever de rideau, se disputait un match de Corporatifs entre deux équipes de bas de tableau mais dont l'une était prestigieuse, par le nom, celle du « Premier ministre ». M. Chirac n'était ni sur le terrain ni dans la tribune. Ça viendra quand l'équipe sera en Honneur.

◆ Présent à ce match, Alain Delarche, lui aussi personnalité du football corpo... il y a quelque temps, car désormais l'équipe de Delarche, Aciériod, s'est retirée des compétitions. Cette équipe était l'une des plus valeureuses de Paris. Et Dalla-Ciecca l'entraîneur.

◆ L'entraîneur de Hazebrouck, Parisseau, n'était pas tellement satisfait de la production de ses Nordistes : « Ils n'ont pas joué à 50 % de leur valeur. Mon équipe subit en ce moment une baisse de régime inquiétante. On a été faible dans tous les domaines, sauf en défense, mais cela ne suffit pas. » Le secrétaire du club, E. Poret, était du même avis : « Ne jugez pas Hazebrouck sur ce match, je l'ai rarement vu aussi mauvais. »

◆ Dalla-Ciecca était heureux : « Nous avons été supérieurs, bien sûr, tout ne tourne pas à la perfection, mais ça commence à venir. Il fallait absolument cainvre Hazebrouck qui est une des équipes du lot de celles face à qui nous devons bien faire. »

◆ Le président Roger Zeppelini et le directeur Paul Jurilli étaient également satisfaits : « Voilà deux points qui vont nous être précieux, mais plus encore c'est le fait d'avoir gagné qui est important, cela va donner enfin confiance à tous les joueurs. »

◆ Pinson, un ex-Stéphanois venu a Paris F.C. prévu comme douzième homme ayant été introuvable, c'est Alloncle qui le remplaça et fit ses débuts. Une prochaine fois Pinson restera dans sa cage pour servir en cas de besoin.

◆ Si d'autres matches sont prévus à la Cipale, il serait bon d'avancer l'heure du début car on termina dans un crépuscule rendant difficile la vue du ballon.

◆ Valls est maintenant employé municipal et il est très satisfait de ses nouvelles fonctions.

◆ Marc Duval est revenu enchanté de son stage à l'I.N.S. d'où il a eu l'occasion d'adresser de nombreuses cartes à ses amis.

◆ M. Angelo Bonadei, ex-président, et son frère, sont restés de fidèles supporters du S.C. Toulon, qu'ils suivent régulièrement. Reviendront-ils un jour à la haute direction de Toulon.

◆ C'est Boubacar qui tire maintenant les pénalties à Toulon et pour ses débuts contre Blois il a prouvé qu'on pouvait lui faire confiance.

◆ Emile Daniel, l'entraîneur du F.C. Bourges, était heureux, on le devine, de cette première victoire à l'extérieur. « Nous avons joué plus offensif et cela nous a réussi ; c'est un bel encouragement pour nos prochaines sorties », commentait-il dans les vestiaires de Tours.

◆ Jean Neau, l'ailier gauche montluçonnais sera opéré demain du ménisque dans une clinique parisienne.

◆ Ouali, un jeune Algérien qui fut amateur à l'A.S. Saint-Etienne a débuté samedi avec la réserve montluçonnaise. Il pourrait être avant peu appelé par Gardien en Division II.

◆ A l'issue du match Toulouse-Chaumont, l'entraîneur des Champenois Druda et ses coéquipiers se plaignaient soit de maux de tête, soit de troubles digestifs occasionnés par un mauvais repas au restaurant.

◆ Jean-Pierre Destrumelle ne tarissait pas d'éloges sur ses joueurs : « Ils ont fourni, disait-il, leur meilleure production sur le plan collectif. Il a manqué la petite étincelle, mais c'est encourageant pour la suite. Mais il ne faudra pas s'assoupir en chemin. Notre position est délicate. On nous attend partout. »

◆ Déception dans le camp de Mantes-la-Ville : « Après Rouen, nous perdons encore 1-0 alors que nous méritions le nul, disait Norbert Boucq. Si Robert Blanc ou Gouju avaient marqué, le match aurait été terminé. Mais en fin de partie, nous nous sommes trop découverts. »

PAUL ORSATTI EST PARISIEN... OPTIMISTE

Le premier arrêt « parisien » d'Orsatti devant l'attaquant Houen, de Hazebrouck.

Nous avions signalé la situation bizarre de Paul Orsatti, qui avait donné son acccrd à Paris F.C. mais voyait son transfert retardé par la volonté de Toulouse qui lui imposait d'abandonner le procès en cours (pour rupture de contrat par le club) pour avoir l'accord toulousain.

Le bureau fédéral ayant eu à examiner cette affaire a décidé de passer outre à l'ukase toulousain et à donner sa licence à Orsatti qui, samedi passé, a donc fait son premier match sous les couleurs parisiennes.

Des débuts excellents. Un sans faute pour le sympathique Orsatti.

Qu'en pense-t-il ?

— Je crois que ça a été et je suis particulièrement heureux d'avoir obtenu une victoire pour mon premier match. Bien sûr je ne dis pas que je suis au zénith de ma forme, il y a des mois que je ne jouais pas. Mais ça devrait aller. Je ne comprends pas qu'avec une équipe pareille notre club soit aussi mal classé. Il est vrai qu'il y a eu de très nombreux blessés. J'espère qu'avec mes nouveaux copains nous allons bien vite regrimper.

Mais la plus grande joie d'Orsatti a été, surtout, de pouvoir être sur le terrain.

UNE ÉQUIPE OLYMPIQUE : UN PUZZLE DIFFICILE

Ça ne tournait pas rond à Mantes-la-Ville pour le leader valenciennois. Ce n'est qu'à six minutes de la fin que Wilczeck marqua l'unique but, celui de la victoire. Sur le banc de touche, les responsables valenciennois étaient plutôt crispés.
De g. à dr. : ***Liévin, directeur sportif ; Joly, le capitaine, (blessé) ; Destrumelle, l'entraîneur, et le masseur.***

France Amateurs a eu son troisième stage de détection, à l'I.N.S., de mardi à jeudi passé. Stage qui a satisfait Gaby Robert, l'entraîneur, qui nous a dit sa satisfaction en découvrant plus de talents, de valeur technique, au cours de cette troisième édition qu'il n'en avait vu aux deux précédentes.

Il reste maintenant à construirre l'équipe qui devra jouer pour les Jeux Olympiques de Montréal et surtout devra triompher au cours des matches de qualifications pour gagner le ticket d'avion pour le Canada.

TOUT PREVOIR

Quel va être le processus ?

La France figure dans le groupe 4, qui comprend la Hollande, le Danemark, la Roumanie et le Luxembourg, mais elle a eu la chance d'être exempte du premier tour. Elle n'entrera en lice qu'au cours du deuxième tour, qui se déroulera du mois de juillet 1975 à avril 1976.

Avant de s'appesantir sur l'identité des équipes qui seront les adversaires des Tricolores, il faut surtout s'attacher à la formation de la sélection.

Il est admis désormais que les stagiaires peuvent participer à la compétition olympique. Au dernier stage, il y avait trois joueurs sous ce statut : Platini, Bernad, Rabier.

Or, un joueur stagiaire, quand il a moins de 21 ans, peut exiger un contrat pro quand il a participé à vingt matches avec les pros. Pour exemple, toujours pour ces trois joueurs, ils en sont entre 13 et 16 matches déjà joués avec les pros de leur club ?

S'il a plus de 21 ans, il est versé automatiquement chez les pros. Donc ne peut plus être « olympique ».

Voilà donc un inconvénient majeur pour la construction d'une équipe qui devra jouer en octobre-décembre prochain. Un an, c'est long. Et même parmi les joueurs amateurs actuels, rien ne les empêche de devenir professionnels en fin de saison comme le veut la coutume. Des dix-huit joueurs tricolores qui ont participé à la tournée dans le Pacifique : Izquierdo, Mésonnès, Chenevotot, A. Domenech, Ferratge, François, Maillard, Zorzetto, Zaremba, sont devenus pros, soit la moitié de l'effectif.

Combien sauteront le pas parmi la vingtaine de joueurs que Gaby Robert va retenir. Et ce en fin de la présente saison, comme cela se fait toujours ?

BATIR SUR DU SABLE

On le voit, la question de sélection n'est pas simple.

Va-t-on demander, à la vingtaine de joueurs retenus, un engagement formel de ne pas passer pro ? Cela semble bien difficile.

Peut-être cet engagement peut être pris jusqu'à août prochain, voire septembre, puisque les Jeux Méditerranéens se disputeront du 25 août au 6 septembre.

Ensuite, il faudra colmater les brèches par d'autres joueurs qui n'auront peut-être pas participé à ces Jeux d'Alger. Après, il s'agira d'assurer la qualification pour Montréal.

Ces matches de qualification, les Français aimeraient les jouer entre octobre et début décembre 1975, époque où notre sélection est en condition optimum. Et, en poussant plus loin, on s'apercevra à ce moment que les internationaux amateurs passeront aussi professionnels. Donc équipe à rebâtir encore.

En bref, on ne peut que bâtir sur le sable.

L'idéal serait de ne retenir que des joueurs de clubs amateurs qui sont moins enclins à passer pros. Prenons par exemple le cas de Travetto, le défenseur bastiais, qui a indéniablement sa place en équipe de France amateurs mais qui manquerait énormément à son équipe professionnelle si Gaby Robert le retenait pour les stages d'entraînement et d'avant match, sans compter le déplacement d'un mois (éventuellement) au Canada !

Mais à chaque jour suffit sa peine. Pour l'heure, il faudrait uniquement bâtir une équipe pour les Jeux Méditerranéens et c'est bien le diable si, après cette compétition, ne se révélera pas une ossature de France Amateurs autour de laquelle on pourra opérer... disons en souplesse.

Rappelons que c'est aux Jeux Méditerranéens de Tunis, en 1967, que les Horlaville, Kanyan, Hallet, Hodoul et d'autres se révélèrent pour la première fois... et firent partie de la glorieuse phalange qui se distingua ensuite aux Jeux de Mexico.

Tony ARBONA.

◆ M. Perrein, arbitre de Mantes-V.A., n'a pas lésiné sur les avertissements. Gouju, Gayot, Bajlo et Soltisyk eurent droit au carton jaune.

◆ Claude Dubaële, l'un des entraîneurs du Stade Rennais également chargé du recrutement, assistait à la rencontre Brest-Fontainebleau pour voir le Stade Brestois et rencontrer quelques anciens copains (Verhoeve et Deferrez par exemple), mais aussi pour superviser quelques jeunes bellifontains qui intéressent le club breton.

◆ C'était, dimanche, les trente ans de Pierrot Le Bihan. Il fit comme d'habitude une partie exemplaire et offrit le premier but à Verhoeve. Ce n'était donc que justice quand on lui offrit, à lui et à ses équipiers, une coupe de champagne dans le nouveau Club House du Stade Brestois.

◆ Michel Drévillon, l'avant centre du Stade Brestois opéré d'un ménisque il y a quelques semaines, assistait à la rencontre. Il poursuit sa rééducation, mais ne peut encore se passer de sa béquille.

◆ On dut allumer les projecteurs au cours de la seconde mi-temps à la 75e minute, très exactement après la sortie du populaire Perrot qui se plaignait de crampes, ce qui fit dire à un spectateur : « On ne peut vraiment pas se passer de lumière ».

◆ Epinal, tout comme Châteauroux, a choisi l'avion comme moyen de transport. Arrivés sur la piste magnifique castelroussine, les Spinaliens ont été surpris de devoir repartir de Bourges. L'aérodrome local n'était plus balisé... Là, comme ailleurs, on économise l'énergie.

◆ A l'issue du match, l'entraîneur visiteur Addy Schmitt, ne décolérait pas et notamment contre l'arbitre M. Lechevallier qui, il est vrai, n'avait été guère heureux dans ses décisions.

◆ Gilles Thiebaut, l'ex-Troyen, qui portait les couleurs de la Berrichonne depuis un peu plus de deux saisons, a décidé de changer d'air ! Il est vrai qu'il n'était pas parvenu à s'imposer en équipe première de la Berrichonne.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

BOUBACAR : UNE VALEUR MONTANTE

TOULON. — Sarr Boubacar, 23 ans, 1 m 81, 71 kg, né à Dakar... Ce pur produit du Sénégal est Toulonnais depuis deux ans. C'est le président Angelo Bonadei qui est allé le chercher sur indication de son frère qui habite à Dakar.

Garçon intelligent il s'est rapidement adapté à la vie toulonnaise.

Footballeur doué et appliqué il a très vite, avec les conseils éclairés de Marcel Duval, progressé. A un tel point que de nombreux regards extérieurs sont maintenant sur lui.

Pour toutes les équipes adverses il est l'ennemi numéro 1 et un ou deux défenseurs sont toujours chargés de sa surveillance. Une surveillance qui a besoin d'être vigilante et serrée car Boubacar a des armes pour la tromper : une excellente technique d'abord, une adresse des deux pieds, un bon jeu de tête, son tir n'est peut être pas surpuissant mais extrêmement précis. Et puis « Bouba ». y voit clair et il sait se placer. Si l'on ajoute à ce bagage des qualités athlétiques qui lui permettent de faire, dans les courses, la différence et de se détendre à une hauteur au-dessus de la moyenne, on conviendra que « Bouba » peut être considéré comme une valeur sûre. Dimanche encore il a réussi le doublé en but.

Il se plait beaucoup sous le soleil toulonnais où il a de nombreux amis.

Mais il caresse un rêve : jouer en première division.

Nous serions surpris si ce rêve ne se réalisait pas un jour prochain.

A. GASTINEL.

◆ Le match contre Mulhouse a fait trois heureux : les Cannois Ahache et Baeza et le Mulhousien Fauré qui, se souvenant avoir joué tous trois sous les couleurs du Red Star de Paris, échangèrent de nombreux souvenirs.

◆ Deux confrères occasionnels : les Mulhousiens Guy Deladérière et Nestor Saubiat ont assisté à la rencontre à la table de presse en raison de blessures qui les avaient contraints à déclarer forfait.

◆ M. Henna, président de la section technique de Mulhouse a mis tous les spectateurs en joie. En effet, voulant renvoyer une balle qui s'était égarée en ligne de touche, il perdit sa chaussure au milieu d'un éclat de rire général.

◆ Le solide Polonais Marczak va mettre à profit son indisponibilité momentanée pour se rendre dans son pays afin d'y passer un examen de moniteur d'éducation physique.

◆ Amiens, qui a bien besoin de se renforcer en attaque, pense accueillir sous peu le jeune Joël Pouillard, auquel Sedan a donné l'autorisation de revenir dans sa Picardie natale. Il est en effet originaire de Noyon.

◆ Le stade-vélodrome de la Cipale, à Vincennes, est le fief de Poupou, le Poulidor de la France. Il était quasiment normal que pour le match Paris F.C.-Hazebrouck, ce soit un autre Poupou qui polarisât les acclamations. Mais ce Poupou du football, c'est le divin chauve Poubelle, le meilleur sur le terrain.

DJORKAEFF : NON A GUINGAMP

L'ex-capitaine de l'équipe de France, Jean Djorkaeff s'était rendu en Bretagne pour voir jouer Guingamp.

Il fut très entouré et les conversations avec les dirigeants bretons semblaient en très bonne voie pour que « Tchouki » devienne le responsable technique de Guingamp.

Mercredi passé, l'accord devait être signé, à Paris mais le président guingampais M. Le Graet, trouva un Djorkaeff qui augmenta ses conditions financières... que Guingamp ne pouvait accepter.

On avait parlé de Snella à Guingamp, voilà Djorkaeff qui se récuse, pas de chance Guingamp.

J.-C. GARNIER A TOURS

Jean-Claude Garnier qui fut le leader des buteurs du groupe « A » en 1972 sera tourangeau retrouvant ainsi une région où il a de nombreuses attaches familiales.

Il retrouvera aussi deux anciens coéquipiers de Dunkerque, les frères Gérez.

Après avoir joué à Reims, à Paris-Joinville puis Dunkerque et en dernier lieu Sochaux, souhaitons que ce sympathique buteur, qui n'est âgé que de 25 ans, se stabilise en Touraine.

PARIS F.C. JOUERA CINQ FOIS AU PARC... AU MOINS

La Commission fédérale du Championnat de Division II, vient d'officialiser les dates auxquelles le Paris F.C. pourra jouer au Parc des Princes :

12 janvier contre Angoulême.
21 janvier contre Sedan.
15 mars contre Mantes-la-Ville.
19 avril contre Auxerre.
3 mai contre Laval.

D'ores et déjà le P.F.C. utilisera le Stade Jean-Bouin pour accueillir Cambrai et jouera peut-être son match en retard au Parc, contre Amiens.

Mais il serait bon que pour recevoir le leader Valenciennes, le 16 février, le Parc soit plutôt utilisé puisqu'il sera libre ce jour-là (Paris S.-G. jouera à Bastia).

LE FOOTBALL AU FÉMININ

ROUEN VEDETTE NATIONALE

ROUEN. — Si incontestablement l'équipe du Stade de Reims apparaît comme grande favorite du premier Championnat de France, on peut aussi présumer que sa dauphine sera le F.C. Rouen.

L'équipe normande aussi possède des internationales dans ses rangs, telles : Mlles Bataille, Binard, Carrié (un nom valeureux chez les masculins du F.C.R.) et Revet.

L'entraîneur M. Bertain ne se fait pas énormément d'illusions :

— Nous étions dans le groupe de Reims, nous nous sommes qualifés pour la phase finale, c'est une bonne chose de faite. Chaque match qui passe améliore ma formation. Deux fois nous avons été battues par Reims par un but d'écart. Peut-être réussirons-nous à devenir plus forts.

Comment s'entraîne votre équipe ?

— Entraînement physique le mardi et technique le samedi et je vous assure que personne ne lambine au cours de ces séances.

• Votre équipe a-t-elle été renforcée ?

— Oui nous comptons quatre nouvelles joueuses : Sabatier qui vient de Saint-Maur, Berthaud qui arrive de Paris-Joinville et deux éléments venant de clubs cantiliens de la banlieue de Rouen : Enzensberger et Huet. »

Le F.C. Rouen ne veut pas être plus optimiste que de raison mais le seul fait d'être et surtout de demeurer le dauphin du grand champion Reims, est déjà un but des plus valeureux.

F. BRUANT.

L'EFFECTIF DU F.C.R.

Enzensberger Corinne, Huet Thérèse, Bertoud Fabienne, Carrie Nicole, Catelain Danièle, Revet Nicole, Binard Armelle, Mullot Claudie, Bataille Annie (capitaine), Lapeyre Françoise, Patey Laurette, Marchand Dominique, Noël Martine, Sabatier Marie-Hélène, Fleury Marie-Rose, Begin Franciane.

UNE EQUIPE A ABBEVILLE

Grâce à Mlle Nadège Malach, le football picard a son équipe féminine qui opérera sous les couleurs du S.C. Abbeville, une des vedettes de la Division III masculine.

La section féminine comporte un effectif d'âge de 11 à 29 ans et les entraînements se déroulent le mercredi soir au stade Delique sous la direction de M. Delestre.

Pour ses débuts, en match amical, Abbeville a battu Bethencourt-sur-Mer (2-0) et la revanche aura lieu à Bethencourt. D'autres rencontres sont en cours de conclusion avec Boulogne, Arago d'Orléans, etc.

Souhaitons aux Picardes de devenir bientôt une des vedettes de Picardie comme leur frères masculins : Abbeville et Amiens.

T. A.

780 possibilités de bien gagner sa vie

110 CARRIERES INDUSTRIELLES — Electricien d'équipement - Monteur dépanneur radio et TV - Dessinateur en construction mécanique - Mécanicien automobile - Contremaître - Agent de planning - Chef magasinier - Diéséliste - Technicien électronicien, électromécanicien - Dessinateur calqueur - Analyste du travail - Electricien d'entretien - Ingénieur électronicien - etc...

100 CARRIERES FEMININES — Assistante secrétaire de médecin - Sténodactylographe - Secrétaire commerciale - Décoratrice-ensemblier - Infirmière - Esthéticienne - Employée aux écritures - Hôtesse d'accueil - Etalagiste - Diététicienne - Secrétaire bilingue - Laborantine médicale - Aide maternelle - Dessinatrice de mode - Traductrice commerciale - Sage-femme - etc...

110 CARRIERES COMMERCIALES & ADMINIST. — Comptable et aide-comptable - Représentant - Inspecteur des ventes - Capacité en droit - Ingénieur directeur commercial et technico-commercial - Expert-comptable - Econome - Comptable commercial et industriel - Acheteur - Agent technico-commercial - Adjoint en relations publiques - Technicien du commerce extérieur - etc...

60 CARRIERES ARTISTIQUES — Décorateur ensemblier - Dessinateur publicitaire - Photographe artistique, publicitaire et de mode - Dessinateur illustrateur et de bandes dessinées - Chroniqueur sportif - Reporter-photographe - Maquettiste - Opérateur de prises de vues et de prises de son - Décorateur de magasins et stands - Romancier - Artiste peintre - Journaliste - etc...

80 CARRIERES SCIENTIFIQUES — Chimiste et aide-chimiste - Laborantin médical - Biochimiste - Technicien et prospecteur géologue - Photographe scientifique - Physicien - Météorologiste - Technicien en analyses biologiques - Manipulateur d'appareils de laboratoire - Ingénieur écologiste - Graphologue - Caractérologue - Topographe - etc...

30 CARRIERES INFORMATIQUES — Programmeur - CAP aux fonctions de l'informatique - Opérateur - Analyste - Pupitreur - Codifieur - Perforeuse-vérifieuse - Contrôleur de travaux en informatique - Concepteur chef de projet - Chef programmeur - Ingénieur technico-commercial en informatique - Ingénieur en organisation et informatique - Directeur de l'informatique - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES — Sous-ingénieur et technicien agricole - Dessinateur et entrepreneur paysagiste - Garde-chasse - Sous-ingénieur et technicien en agronomie tropicale - Eleveur - Chef de cultures - Mécanicien de machines agricoles - Aviculteur - Comptable agricole - Technicien en alimentation animale - Sylviculteur - Horticulteur - Directeur de coopérative - etc...

110 CARRIERES DU BATIMENT & T.P. — Chef de chantier bâtiment et TP - Dessinateur en bâtiment et TP - Métreur - Conducteur de travaux - Technicien du bâtiment - Chef d'équipe - Opérateur géomètre - Surveillant de travaux - Projeteur calculateur en béton armé - Dessinateur en menuiserie - Commis d'architecte - Electricien d'équipement - Technicien en chauffage - Charpentier - etc...

40 CARRIERES DE LA FONCTION PUBLIQUE — Agent de constatation des Impôts - Préposé des P.T.T. - Secrétaire et attaché d'administration universitaire - Enquêteur de la Police Nationale - Contrôleur des Impôts - Commis des Services Extérieurs - Technicien des installations de télécommunications - Inspecteur de la Police Nationale - Adjoint administratif - Contrôleur des P.T.T. - etc...

80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS — Dessinateur-décorateur - Photographe sportif - Moniteur de sports - Technicien du tourisme - Détective - Directeur d'agence matrimoniale - Gérant d'hôtel - Décorateur de magasins et stands - Reporter-photographe - Adjoint en relations publiques - Secrétaire artistique - Assistant-metteur en scène - Scénariste - etc...

Vous pouvez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et optimisme si vous choisissez votre carrière parmi les 780 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance), ORGANISME PRIVE SOUMIS AU CONTROLE PEDAGOGIQUE DE L'ETAT.

GROUPE UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel UNIECO (de plus de 200 pages) sur les carrières envisagées.

BON pour recevoir GRATUITEMENT

notre documentation complète et le guide officiel UNIECO sur les carrières que vous avez choisies faites une X.

☐ 110 CARRIERES INDUSTRIELLES
☐ 100 CARRIERES FEMININES
☐ 110 CARRIERES COMMERCIALES & Adm.
☐ 60 CARRIERES ARTISTIQUES
☐ 80 CARRIERES SCIENTIFIQUES
☐ 30 CARRIERES INFORMATIQUES
☐ 60 CARRIERES AGRICOLES
☐ 110 CARRIERES BATIMENT & T.P.
☐ 40 CARRIERES FONCTION PUBLIQUE
☐ 80 CARRIERES SERVICES & LOISIRS

(écrire en majuscules)

NOM .....

.....

RUE .....

Code Postal ..... VILLE .....

.....

UNIECO 2539, rue de Neufchâtel - 76041 ROUEN Cedex

Pour la Belgique : 21-26, quai de Longdoz 4000 Liège

DIVISION 3

SAINT-DIÉ SOURIT NANTES GRIMACE

Halte, on ne passe pas. Les deux Bernéens, Jacques (à dr.) *et Gourguff* (à g.) *s'opposent à un départ de Nestor Combin. Au fond, on reconnaît Le Dortz.*

Jean-Marie LORANT

Bien sûr, ce n'est pas la même hécatombe que la semaine passée, mais les vedettes ont encore connu une chaude journée. Bastia a subi sa deuxième défaite consécutive, 3-0 sur son propre terrain, Nantes continue de piétiner et n'a pu vaincre Limoges alors que le Red Star a dû partager les points avec une excellente équipe de Berné.

En revanche, Saint-Etienne et Saint-Dié ont fait parler la poudre et les Stéphanois à une journée de la fin des matches aller sont d'ores et déjà assurés du titre tout symbolique de champion d'automne. Saint-Dié et Bastia ont aussi une belle chance de terminer cette première partie du parcours à la première place, mais ils devront attendre le 22 décembre pour en être certains.

● NORD

LE HAVRE REDRESSE LA TETE

Victorieux d'Hénin la semaine dernière, Le Havre poursuit son redressement. Les Havrais ont ramené deux nouveaux points de Dieppe où leur gardien Bourgier a réalisé un très grand match. Ils sont maintenant à un point de Lille et à deux points du peloton des dixièmes Reims, Juvisy et Beauvais.

En tête du classement, la lutte est toujours aussi serrée. Lens grâce à son succès sur Malakoff, est à nouveau seul au commandement avec un léger avantage sur Nœux qui n'a pu battre Hénin, malgré deux buts de Resola.

● OUEST

GARE A BERNE

Le Red Star a passé le témoin au Paris Saint-Germain. En tête depuis le 20 octobre, les Audoniens ont dû céder leur première place aux Sangermanois victorieux sur le terrain d'un des premiers leaders de la saison, l'U.S. normande.

A la troisième place, on trouve Berné, l'équipe de Jean Prouff, qui a confirmé toute sa valeur et ses gros progrès à Saint-Ouen où le Red Star a beaucoup peiné pour préserver le point du match nul. Plus que jamais les Bernéens se posent en candidats au titre de même que Caen qui revient peu à peu aux premiers rangs.

Outre les victoires de Caen et Paris S-G à l'extérieur, il faut aussi noter celle de Concarneau à Ancenis. Les Concarnois effectuent un excellent début de saison et tirent parfaitement leur épingle du jeu.

● CENTRE-OUEST

LA SERIE DE SAINT-MEDARD

Malgré une attaque qui est la plus brillante du championnat, Nantes traverse une période difficile. Les Nantais n'ont pu s'imposer à Limoges et ils sont sous la menace directe de Cholet. Un point seulement sépare le leader des Choletais qui compte un avantage important sur le peloton Angers, Poitiers et Saint-Médard.

Les Angevins ont rendu un bon service à Cholet en écartant momentanément Libourne des premières places, mais l'arrivée la plus surprenante est celle de Saint-Médard, dont le meneur de jeu est Roland Guillas, et qui de la douzième place est venue s'installer à la troisième sans perdre un match depuis le 20 octobre.

● EST

SOCHAUX CONFIRME

Le leader, Saint-Dié a frappé fort à Sedan. Quatre buts dont trois de Mayet ont mis un terme à la belle série des Sedanais et confirme que les Déodatiens seraient difficiles à battre cette année.

L'adversaire le plus sérieux de Saint-Dié semble être à l'heure actuelle Sochaux qui a remporté la bataille des dauphins en triomphant à Talange, grâce à Gutierrez. Voilà un bon résultat pour la jeune école sochalienne qui compte encore deux longueurs de retard sur Saint-Dié.

Un match a encore été remis : Beaume-Vittel, ce qui continue de fausser le classement où on note la position délicate de Revin, Nancy et l'A.S. Strasbourg, les trois derniers qui ont disputé tous leurs matches.

● CENTRE

SAINT-ETIENNE SANS RIVAL

Cinq points d'avance, sept buts devant Pont-de-Cheruy, les Stéphanois sont au-dessus du lot. Ils se sont imposés facilement devant les Pontois et Hugues Boury s'est taillé la part du lion en réussissant le triplé.

Derrière Saint-Etienne, Montferrand est revenu à la deuxième place en battant Nevers alors que Cuiseaux-Louhans succombait de justesse à Melun. Ces trois équipes occupent donc la seconde place, suivies à un point par Melun qui a trouvé le bon régime et Brassac en perte de vitesse.

● SUD

BASTIA BATTU, ALES AUSSI

Battu à Nice, il y a huit jours, Bastia s'est à nouveau incliné sur son terrain cette fois devant Aix qui en est à son huitième match sans défaite (depuis l'arrivée de Jean-Claude Malassagne dans les buts).

Pour les Corses, cette deuxième défaite est sans grande conséquence car Alès a lui aussi été battu par Albi et Nice a concédé le match nul à Marseille. Les deux grands bénéficiaires de la journée sont donc Albi, et Nîmes vainqueur du Gazelec (but de Firoud).

Dans le bas du tableau, Arles et Muret ont glané un point qui leur donne quelque espoir.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE CENTRE-OUEST

12 buts : Y. PORCHER (Chatellerault).
9 buts : SIMON (Cholet), MODESTE (Fossemagne).
8 buts : MULLER (Nantes)
7 buts : BARTHOU (Libourne).

GROUPE OUEST

9 buts : LHOSTE (Caen).
8 buts : DOSSEVI (Paris S.-G.).
7 buts : COLNEY (Red Star), GUEGAN (Saint-Brieuc).
6 buts : LE GALL (Concarneau), A. SIMON (Berné).

GROUPE EST

16 buts : DI PERSIO (Talange).
12 buts : MAYET (St-Dié).
11 buts : GARNIER (Sochaux).
9 buts : DI DOMENICO (Metz).

GROUPE NORD

13 buts : GOMIS (Arras).
12 buts : TOURNELLE (Abbeville).
11 buts : RESOLA (Nœux), ITSA (Juvisy).
9 buts : BOULANGER (Nœux).

GROUPE CENTRE

13 buts : TRUFFAUT (Villefranche).
10 buts : SCHAER (St-Etienne).
9 buts : MARTIN (Montferrand).
8 buts : BALLOT (Gien).

GROUPE SUD

12 buts : GIUDICELLI (Bastia).
7 buts : KRIMAU (Bastia), LAUTARD (Nice).
6 buts : BARRIENTOS (Gazelec).
5 buts : BRUNET (Mazargues), SANSONETTI (Gazelec), ROPERO (O.M.), FONTAINE (Alès), SIMIAN (Brignoles).

CENTRE

Saint-Etienne - **Pont-de-Chéruy**	**7-1**
Montferrand - Nevers	**2-0**
Melun - Cuiseaux-Louhans	**1-0**
Le Puy - Clermont	**2-1**
Gien - I.N.F. Vichy	**2-1**
Troyes - Lyon	1-0
Villefranche - Dijon	**1-2**
Brassac - Montluçon	**0-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	St-Etienne	22	14	10	2	2	39	11
2.	Cuiseaux	17	14	7	3	4	23	14
	Montferr.	17	14	7	3	4	26	18
	Nevers	17	14	6	5	3	19	12
5.	Brassac	16	14	4	8	2	10	7
	Melun	16	14	7	2	5	21	19
7.	Lyon	15	14	6	3	5	18	15
	Le Puy	15	14	5	5	4	16	19
9.	I.N.F. Vichy	12	14	4	4	6	21	20
	Villefranche	12	13	4	4	5	23	23
	Montluçon	12	14	3	6	5	13	15
	Pt-de-Chéruy	12	14	4	4	5	17	21
13.	Troyes	11	14	5	1	8	11	20
14.	Dijon	10	14	3	4	7	17	28
	Gien	10	14	3	4	7	14	38
16.	Clermont	8	14	2	4	8	14	22

TROYES bat LYON : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sebti. Lever de rideau Troyes - Red-Star. But : Eulaffroy (74e).

TROYES : ***Arblay** — Choiselat, Zavoli, **Peltier,** Druart — C. Winkelmuller, Goutel — Bortolotti, Lacroze (puis Bazin 84e), Eulaffroy, **Houdoul.** — Entraîneur : Saupin.

LYON : Chemier — Marais, **Zuang,** Baltafffara, Berout — **Thiry,** Gauthier — ***Jacquet,** Ferrrigno, Lantier (puis Masoni 68e), Chazal. — Entraîneur : Jacquet.

MONTLUÇON bat BRASSAC : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Chalard. Spectateurs : 313. Recette : 2.538 F. Buts : Rosier (90e).

BRASSAC : Robin — **Domas,** J. Laurent, Roche, C. Laurent — **Gautard,** Riffaut — D. Bret, R. Tylinski, Addeo (puis M. Bret 65e), Lachand. — Entraîneur : R. Tylinski.

MONTLUÇON : Leclerc — Duceau, Goutorbe, Desnoix, ***M'BOUQ** — **Seck, Villa** — Gaudin, Drochon, Rosier, **Ouali** — Entraîneur : Gardien.

LE PUY bat CLERMONT : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Girard. Spectateurs : 812. Recette : 6.800 F. Buts : Lenhof (43e), Sattuc (72e). Clermont : Lafontaine (70e).

LE PUY : Gallichet — Comte, Voilquier, **Defous, Court** — ***Roux,** Gavou — Pigeon, Bolea (puis Mayet 55e), Lenhof, Sahuc. — Entraîneur : P. Mayet.

CLERMONT : **Dalan** — **Fogola, Vignand,** Countial, ***Lafontaine** — Regaud, Troullet (puis Daniel 64e) — Lassalle, Chauffour, M. Barraud, G. Barraud. — Entraîneurs : Vernay et Boyer.

GIEN bat INF VICHY : 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignard. Spectateurs : 328. Recette : 2.634 F. Buts : Gien : Villa (80e), Mari (83e). INF Vichy : Borel (26e).

GIEN : ***Delmas** — Gori, Forni (puis Brosse 9e), **M. Douchez,** Marc Douchez — Stroinski, Besnard — **Mari, Zatela,** Villa, Henri. — Entraîneur : Duport.

INF VICHY : Desrousseaux — Bruder, Knayer, ***Chevallier,** Maïroff (puis Gugnali 70e) — **Maran,** Grumelon — **Dussaud,** Carvaron, Hirault, Borel. — Entraîneur : Banide.

DIJON bat VILLEFRANCHE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 319. Recette : 2.785 F. Buts : Dijon : Latour (48e penalty), Lassalette (65e). Villefranche : Lauri (80e).

VILLEFRANCHE : Gibert — Deschamps, Colombat, ***Pelletier,** Perraud — Mathieu, Berger — Doro, (puis Micat 77e), **Dumas,** Lauri, Chebel. — Entraîneur : Papas.

DIJON : Keller — Déprés, Marlon, ***Latour,** Gouverneur — Neilhac, Ghiro — **Lassalette, Michel,** Fizza, Stoiljkovic. — Entraîneur : Piat.

MELUN bat CUISEAUX : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 567. Recette : 5.398 F. But : Lucas (43e).

MELUN : Holvoet — Geluani, ***Malherbe, Perlini, Thomas-Ferrier,** Caruana — **Baro,** Lucas, Gremeaux (puis Merlun 68e), Ricart. — Entraîneur : Dusseau.

CUISEAUX : **Berthier — Martin,** Lorenzati, Bardel, **Bourlionne*, Moureau,** M'Pika — **Garzitto,** Trouillet, Brot, Danjean. — Entraîneur : Latron.

MONTFERRAND bat NEVERS : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leloup. Spectateurs : 719. Recette : 6.168 F. Buts : Benincasa (42e), Martin (63e).

MONTFERRAND : Mizen — Trenoras, **Tollance, Mur,** Muffat — **D. Sourdeix, *Challegard — J.-P. Bénincasa,** G. Sourdeix, Martin, **Nuninga.** — Entraîneur : Sbroglia.

NEVERS : Simon — Derras, **Stachowiak,** Craque, Mignot — Pelletier, Lanoë — ***Canizares,** Marciniak, Viard, Ibrahimi. — Entraîneur : Proust.

SAINT-ETIENNE b. PONT-DE-CHERUY : 7-1 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Léger. Spectateurs : 518. Recette : 3.531 F. Buts : St-Etienne : Vézir (5e et 40e), Larios (30e), Boury (35e, 53e, 70e), Cazes (87e). Pont-de-Chéruy : Devaux (83e).

SAINT-ETIENNE : Dugalic — Cazes, Deschamps, Modeste, Farison — **Larios,** Lacuesta — **Vezir,** Rocheteau, ***Boury, Sarramagna.** — Entraîneur : Philippe.

PONT-DE-CHERUY : Mazeron — R. Jacobowski, ***Devaux, G. Jacobowski,** Radix — Andreu (puis Métais 6e), Granier — Vicat, Charalembilis, Bressan, **G. Pergantis.** — Entraîneur : Mazeron.

Les faits saillants

ONT MARQUE TROIS BUTS. — Mayet (St-Dié), Boury (Saint-Etienne).

ONT MARQUE DEUX BUTS. — Resola (Nœux), Vésir (Saint-Etienne), Natouri (Aix), Guégain (Lucé), Crancée (Blénod), Antony (Saint-Louis), Lannuzel Concarneau), Biskupski (Revin).

ONT MARQUE SUR PENALTY. — Erhardt (St-Dié), Perreau (Chartres).

ONT MARQUE CONTRE LEUR CAMP. — Laurent (St-Dié), P. Boulen (Dieppe), Leroux (Malakoff).

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE CENTRE-OUEST

8 étoiles : Laurendeau (Cholet), Hamoussa (Saint-Médard).

7 étoiles : Boissou (Limoges).

6 étoiles : Xanatre (La Roche-sur-Yon), Lacoste (Brive).

GROUPE OUEST

6 étoiles : Pottier (Caen).

5 étoiles : Zbinden (Paris S.-G.), E. Prieur (U.S. Normande).

4 étoiles : P. Viot (Orléans), Barraud (Concarneau), Le Nair (Brest).

GROUPE NORD

6 étoiles : Haddi (Juvisy), Edom (Dieppe).

5 étoiles : Abbate (Malakoff), Itsa (Juvisy), Bourgier (Le Havre), Mujica (Lille), Resola (Nœux), Carette (Saint-Quentin).

4 étoiles : Le Goart (Roubaix), Davoine (Aulnoye), Golinsky (Arras).

GROUPE EST

5 étoiles : Di Persio (Talange), Monnin (St-Dié), Barré, D. Cochaux (Revin), Serpoix (Vittel).

4 étoiles : Gobert (R.P.S.M.), Dietrich (F.C. Strasbourg), Niclas (Talange), Gully (Saint-Louis), J.-P. Fluck (Mutzig).

GROUPE CENTRE

6 étoiles : A. Pergantis (Pont-de-Chéruy).

5 étoiles : Berger (Villefranche).

4 étoiles : Dussaud (INF. Vichy), Manet (Troyes), Mur (Montferrand), Chemier (Lyon), Defous (Le Puy), Chauffour (Clermont), Bourlionne (Cuiseaux-Louhans).

GROUPE SUD

6 étoiles : Moïse (Gazelec), Sanchez (Nice), Joubert (Arles).

4 étoiles : Garnier (Valence), Tall (Montélimar), Benzenet (Mazamet), Monaldi (Menton).

CENTRE-OUEST

Nantes - **Limoges** 1-1
La Rochelle - Châtellerault 2-1
Cholet - Bordeaux 1-0
Poitiers - Fossemagne 1-1
Angers - **Libourne** 1-0
Saint-Médard - Niort 2-0
La Roche-sur-Yon - Montmorillon .. 1-1
Aixe-sur-Vienne - Brive 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	21	14	9	3	2	40	17
2. Cholet	20	14	9	2	3	32	14
3. Angers	17	14	7	3	4	26	14
Poitiers	17	14	7	3	4	24	15
St-Médard	17	14	7	3	4	15	11
6. Libourne	16	14	7	2	5	25	18
Châtellerault	16	14	7	2	5	25	21
8. La Rochelle	14	14	5	4	5	20	19
Montmorillon	14	14	5	4	5	16	15
10. Limoges	13	14	6	1	7	15	19
11. Fossemagne	12	14	4	4	6	17	25
La Roc.-s/Y.	12	14	4	4	6	18	27
Niort	12	14	5	2	7	21	32
14. Brive	8	14	2	4	8	11	22
Bordeaux	8	14	1	6	7	10	25
16. Aixe	7	14	1	5	8	17	38

NANTES et LIMOGES : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Jouanny. Spectateurs : 673. Recette : 5.450. Buts : Nantes : Sahnoun (56e). Limoges : Burner (82e).

NANTES : Donoyan — **Denoueix, *De Michèle,** Fenillat, **Le Bourgocq** — Muller, **VanStraelen — Merigot,** Pecout, Sahnoun, Baronchelli. — Entraîneur : Suaudeau.

LIMOGES : ***Balestrat** — Bourgoin, **Friquet, A. Vojcik,** Boissou — **Burner, C. Vojcik** — Célérier, **Henni,** Allicot, **Blanchard.** — Entraîneur : Kowal.

ANGERS bat LIBOURNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Leménager. Spectateurs : 360. Recette : 2.431,50 francs. But : Angers : Ouattara (64e).

ANGERS : Janin — Noir, **Baudry, Andreau,** Moreau — Laurier, **Dubois** — Gonfalone, Ouatara, ***D'Hondt,** Bedouet. — Entraîneur : Michlowsky.

LIBOURNE : Delbary — Vaubourgoin, Sanieste, Perales, Montes — ***Tessoneau,** Barthou — Cabezas, Dudebout, Egarius, Descamps. — Entraîneur : Gassies.

CHOLET bat BORDEAUX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.551. Recette : 11.356 F. But : Baujault (89e).

CHOLET : Boileau — **Graveleau, Bouffandeau, Paciora,** Pampany — Croizer, **Rampillon — Laguesse** (puis Baujault 70e), **Simon, Laurendeau,** Gouetcha. — Entraîneur : R. Abad.

BORDEAUX : ***Blumtt,** Desvignes, Lalanne, **Trouret,** Cottade — **Molina,** Chanceaulne — **Saliné,** Gardelle, **Toselli,** Cooper (puis Lavergne 70e). — Entraîneur : Michelena.

SAINT-MEDARD bat NIORT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Oriberrabera. Spectateurs : 150. Recette : 900 F. Buts : Paillet (32e), Egarius (70e).

SAINT-MEDARD : **Mourgaud** — Moreau, **Delsol,** Lang, **Guereinet** — Hamoussa (puis Schwartz 45e), ***Egarius** — Tartet, Guillas, **Paillet, Pichardie.** — Entraîneur : Desvignes.

NIORT : Andres — **Felci, Gauvin, Nuguerre, Fert** — Brehan, Gomez — **Véronèse,** Bineau, **Richard,** Bettaux. — Entraîneur : Hnatow.

LA ROCHELLE bat CHATELLERAULT : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 633. Recette : 6.474. Buts : La Rochelle : Couy (43e), Daguse (69e). Châtellerault : Yvanga (90e).

LA ROCHELLE : **Darchicourt — Belnard,** Olivaux, Darnère, Laguillez — ***Sichère,** Gautier — Soulard, Dagusé, Agudo (puis Pairaud, 11e), Couy. — Entraîneur : Bakrim.

CHATELLERAULT : **Aman** — Taulé, **Bordier,** Morosini, Sérafin — **Minier,** G. Princet — **Yvanga, Y. Porcher,** Daviau (puis Paulin, 72e), ***T. Princet.** Entraîneur : Turci.

POITIERS et FOSSEMAGNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bernabeu. Spectateurs : 1.152. Recette : 11.297 F. Buts : Poitiers : Bourguignon (3e). Fossemagne : Modeste (30e).

POITIERS : Poinot — Grenouillat, Michaudet, ***Bonnat,** Bichelin — Dantan, Perré — Gatefait, Meunier, Bourguignon, Grigolo (puis Swolenik). — Entraîneur : Delcampe.

FOSSEMAGNE : Galant — Demartin, Goetzmann, Delamarre, Montupet — Ebrard, Chadourne — ***Modeste,** Meunier, Lavaud, (puis Gonzales 68e), Tardien.

AIXE et BRIVE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Delas. Spectateurs : 449. Recette : 3.905. Buts : Aixe : Pradeau (19e). Brive : Brussot (49e).

AIXE-SUR-VIENNE : **Meyraud — Gayot, *Fermigier** (puis **Rouffy** 65e), **Tomasewski, Lachaud** — Papin, Macari — Deschamps, **Vives,** Vivolo, Pradeau. — Entraîneur : Laffon.

BRIVE : **Viaud** — Gimazane, Simon, **Boizet, Koranyi — *Lacoste, Hazam — Hardoin, Brussot,** Mananga, **Venzal.** — Entraîneur : Delagneau.

LA ROCHE-SUR-YON et MONTMORILLON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Behrens. Spectateurs : 777. Recette : 6.311. Buts : Montmorillon : G. Fumeron (2e). La Roche-sur-Yon : Guibert (8e).

LA ROCHE-SUR-YON : Jollivet — **Grit,** Caillaud, **Defaye,** Goujeon — David, Grellier (puis Ruello 64e) — Favroux, ***Xanatre, Cartwright,** Guibert. — Entraîneur : J.-C. Casties.

MONTMORILLON : Brechon — Bajou, Nauleau, Dion, Nedaud — ***Grégoire, Guillot — Billac,** Perrquiau (puis S. Fumeron 75e), **Thiang,** G. Fumeron. —

OUEST

Red Star - **Berné** 0-0
U.S. Normande - Paris S.G. 0-1
Poissy - Caen 0-2
Evreux - Rennes 0-0
Le Mans - Orléans 1-0
Brest - Saint-Brieuc 2-0
Lucé - Chartres 2-1
Ancenis - Concarneau 2-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris S.-G.	21	14	9	3	2	31	18
2. Red Star	20	14	8	4	2	23	9
3. Berné	18	14	7	4	3	17	11
4. Caen	17	14	7	3	4	23	18
U. S. Norma.	17	14	7	3	4	14	10
6. Poissy	16	14	4	8	2	15	12
7. Concarneau	15	14	6	3	5	21	18
8. Rennes	14	14	4	6	4	11	10
9. Lucé	13	12	5	3	6	19	11
Le Mans	13	13	4	5	4	13	14
11. Orléans	10	14	3	4	7	10	15
St-Brieuc	10	13	3	4	6	15	23
Brest	10	14	3	4	7	8	19
14. Evreux	9	14	3	3	8	6	15
Ancenis	9	14	3	3	8	14	29
16. Chartres	8	12	2	4	6	12	20

PARIS SAINT-GERMAIN bat U.S. NORMANDE : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Boudin. Spectateurs : 1.725. Recette : 13.690 F. Buts : Dossevi (20e).

U.S. Normande. — Geneviève — Néré, ***E. Prieur, Leneveu** — Guéret, A. Prieur, Hardy, Marie (puis Kaniewski 12e), **Roberge,** Beatrix, Quenot. — Entraîneur : Lysik.

PARIS SAINT-GERMAIN : Planchard — Lokoli, Cenzato, Bajoc, ***Zbinden** — Morally, **Deloffre** — Nossibor, **André, Laposte, Dossevi.** — Entraîneur : Léonetti.

EVREUX et RENNES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. David. Spectateurs : 282. Recette : 2.552 F.

EVREUX : ***Rimbert** — Boury, P. Quesney, Mercier, Berthaud — Djellani, Brechon — Loutrec (puis D. Quesney 69e), Jacobs, Franchet, Lesvignes. — Entraîneur : Rizzi.

RENNES : ***Hiard** — Jeuland, Pallier, Periault, Blin — Arthur, Mourgaux — Delamontagne, Keïta, Ferrer, Orhan. — Entraîneur : Garel.

CAEN bat POISSY : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Leclerc. Spectateurs : 577. Recette : 4.208 F. Buts : Marie (71e) et Bouffandeau (84e).

POISSY : ***Leplat — Christiaen, Linotte,** Tiramani, Lécole — Schmitt, **Gérii — Pons, Martet,** Van Quelef, Mercier. — Entraîneur : Quenolle.

CAEN : **Douville — Moulinet,** Lunel, **Bandzwolek,** Chau — **Carreau, Bouffandeau, * Pottier** — Marie, Lhoste, Lecampion. Entraîneur : Mouilleron.

LUCE bat CHARTRES : 2-1 (2-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 2.726. Recette : 23.005 F. Buts : Lucé : Guegain (15e et 44e). Chartre : Perreau (42e sur pén.).

LUCE : **Braun** — Boudebza, Gumez, Ridha, Debray — Blottin, André Rolland — **Dufoix, Massot,** Corgiatti, ***Guegain.** — Entraîneur : Chiarelli.

CHARTRES : Rocton — Perreau, ***Biard,** Escudé, Lebeaut, Beppo, Dabo — T. Buthon, Kiffert, **Vincent,** (puis Vallet 63e), **Paris.** Entraîneur : **Borkowski.**

LE MANS bat ORLEANS : 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Buchenbned. Spectateurs : 818. Recette : 7.701 F. Buts : Marchi (39e).

LE MANS : Deschamps, Brossier, ***Chollet,** Reolid, Parage — Chaffard, Robin — Marchi, Pascalou, Ardouin, Gaoro. — Entraîneur : Dereuddre.

ORLEANS : P. Viot — Troupet (puis Froissart 78e), Beaujouan, Fontaine, Leinenberger — **J.-B. Bordas,** Colin — J. Viot, Ferrier, ***Farnoux, Clipet.** — Entraîneur : J.-B. Bordas.

RED-STAR et BERNE : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Delair. Spectateurs : 357. Recette : 2.704.

RED-STAR : Travolti — Lefèvre, ***Bocquenet,** Migot, Ahache — Piwowar, Amorfini — Bernier (puis Soci 45e) Marez, Combin, Piaz. — Entraîneur : Coulliais.

BERNE : Jégouzo — Chupin, Frankiewicz, Jacques, Bacon — Le Gall, Gourguff — Le Dortz, ***Le Tallec,** A. Simon, Le Guenic. — Entraîneur : Prouff.

CONCARNEAU bat ANCENIS : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chadeau. Spectateurs : 560. Recette : 4.200 F. Buts : Concarneau : Barraud (3e), Lannuzel (14e et 73e), Dezothez (48e). Ancenis : Trecan (47e), Brecheteau (49e).

ANCENIS : Eon — Rouget, Huybechts, Kerdudo ***Hauray** — Guet, Burgevin — Brecheteau, Bretedeau, **Trecan, Zattui.** — Entraîneur : Beres.

CONCARNEAU : Laouernan — Léon, Guillou, Leborgne, Fraval — **Dezothez,** Leviol — Potin, Legrall, **Barraud, Lannuzel.** — Entraîneur : Le Borgne.

BREST b. SAINT-BRIEUC : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perray. Lever de rideau de Brest-Fontainebleau. — Recette : 5.456 F. Buts : Piat (22e), Santamaria (25e).

BREST : Le Nair — Tonnard, **Diveresse,** Moullec, **Marzin** — B. Boutier, Talec — Bouricot, **Piat, *Delorme,** Santamaria. — Entraîneur : Fouillen.

SAINT-BRIEUC : **Robet** — Bougard, J.-P. André, J. André (puis Courson, 46e), Maugard — ***Guégan,** Lescouarch — **Tremec, Garcia,** Feret, Le Rhun. — Entraîneur : Garcia.

NORD

Lens - **Malakoff** 3-0
Hénin - Nœux 2-2
Abbeville - Reims 1-2
Roubaix - Lille 0-1
Quevilly - Juvisy 2-0
Aulnoye - Arras 0-0
Dieppe - Le Havre 1-2
Saint-Quentin - Beauvais 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	21	14	9	3	2	24	11
2. Nœux	20	14	8	4	2	28	18
3. Malakoff	18	14	7	4	3	25	13
Hénin	18	14	6	6	2	23	12
5. Aulnoye	17	14	7	3	4	22	15
6. St-Quentin	15	12	7	1	4	24	15
Arras	15	14	6	3	5	21	16
8. Quevilly	14	14	5	4	5	11	16
9. Abbeville	13	14	6	1	7	24	20
10. Reims	11	13	4	3	6	13	18
Juvisy	11	14	5	1	8	21	27
Beauvais	11	14	4	3	7	10	17
13. Lille	10	13	4	2	7	14	18
14. Dieppe	9	14	2	5	7	14	25
Le Havre	9	14	4	1	9	11	27
16. Roubaix	8	14	3	2	9	11	28

QUEVILLY bat JUVISY : 2-0 (1-0). — terrain : gras. Arbitre : M. Guesdon. Spectateurs : 593. Recette : 3.806,50 F. Buts : Delafosse (26e), Hérubert (83e).

QUEVILLY : Hedouin — Lemaire, Confiant, Delafosse, Corbeau — Morin, Kadmiry — Hérubert, ***Kaila,** Hamousin, Le Bailly. — Entraîneur : Croquet.

JUVISY : Gueguen — Le Cunff (puis Tomosallo 76e), Grevat, Tanis, Caille — Komano, Percichini, Courroy, ***Itsa,** Delahaye, Crea. — Entraîneur : Ramos.

LENS bat MALAKOFF : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pâque. Lever de rideau Lens-Sochaux. Buts : Zuraszek (37e), Manko (85e), Leroux (86e c.s.c.).

LENS : **Kalek** — Lhote, **Cieselski, *Stassievitch,** Lecœur — Monchiet, Zuraszek — Romby, **Nefla,** Manko, Bourleton. — Entraîneur : Vandooren.

MALAKOFF : **Vasseur** — Massé, Bocq, Fercoq, Leroux — Ribot, puis Stedile 45e, ***Abbabte** — Baron, Brieu, **Sevin,** Collat. — Entraîneur : Cros.

HENIN et NŒUX : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sarpault. Spectateurs : 1.463. Recette : 10.476 F. Buts : Hénin : Poulain (6e), Glin (65e). Nœux : Resola (10e et 17e).

HENIN : **Coquel** — Fourmentez, Poulain, **Peugnet, Lanvin** — ***Sauty,** Brunelle — Popiela (puis Tavernier 60e), Pomant, Glin, **Sénéchal.** — Entraîneur : Mellul.

NŒUX : Bachortz — Ocwarczak, Verchuren, Gronnier (puis Lefèvre 68e), ***Flak, François, Boulanger,** Bergues, Resold, **Coppin,** Herf. Entraîneur : Flak.

REIMS bat ABBEVILLE : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berteloot. Spectateurs : 1.224. Recette : 11.013 F. Buts : Reims : Durant (13e), Liotard (64e). Abbeville : Tournelle (60e).

ABBEVILLE : Opica — Keller, Szafranski, **Delestre** (puis Lourdel 50e), **François — Mercam, Bertoux** — Lozano, Bilot, **Tournelle,** Mon Voisin C. — Entraîneur : Donnart.

REIMS : **Bilène** — Miel, **Martinot, Chevreau, Jeannette, *Ifgahale, Liotard** — Herpe, Maufray — Durand, Cuvilier. — Entraîneur : Prodocini.

AULNOYE et ARRAS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Poncin. Spectateurs : 677. Recette : 4.868 F.

AULNOYE : Roussel — Brognez, ***Davoine,** Lempereur, Delcount — Blanchard, Compagnon — Gossest, Devorsine, Michel, Cianni. — Entraîneur : Lempereur.

ARRAS : Pilette — Minart, Chaudron, Wojcik, Thérier — Clouet, Lebez — ***Dutriaux,** Therry, Gomis, Blumme. — Entraîneur : Cornet.

LE HAVRE bat DIEPPE : 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lefèbvre. Spectateurs : 1.416. Recette : 10.274,30 francs. Buts : Le Havre : P. Boullen (c.s.c. 15e), Henry (79e). Dieppe : Etienne (64e).

DIEPPE : Lucas — **P. Boullen, Aubry,** Landouar, Boullen Patrick, ***Edom, Bozon** — Heuzé (puis Rouland 64e), Etienne, Philips, Violette. — Entraîneur : Edom.

LE HAVRE : ***Bourgier** — Coet, Nolent, **Brasses, Dial** — Roger, Yvinec — Henry, Dabo, Brument, **Carletti.** — Entraîneur : Baraffe.

SAINT-QUENTIN bat BEAUVAIS : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Blangy. Spectateurs : 1.112. Recette : 9.769 F. Buts : Danneville (37e), Lecat (89e).

SAINT-QUENTIN : ***Bienfait** — Colin, Carpentier, Langlet, Béranger — Cailleux, Bougriou — Carette, Delmas (puis Jaudoin 78e), Danneville, Lecat. — Entraîneur : Mascret.

BEAUVAIS : Barreau — G. Bailly, F. Pagnier, Delattre, Roy — B. Bailly, ***Carpentier** — M. Pagnier, Chenet (puis Kowalsky 46e), Blanchard, Guyard. — Entraîneur : Frexo.

LILLE bat ROUBAIX : 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Di Bernardo. Spectateurs : 383. Recette : 3.803 F. But : Deschodt (52e).

ROUBAIX : Lecroart — Crouau, Porquet (puis Medjahdi 51e), Blondeau, ***Hallucha** — Dongny, Vanhuysse — Vrevin, Ysembaert, Mussche, Oliveira. — Entraîneur : J.M. Schmit.

LILLE : Legrand — Fix, Tirloit, Mujica, Dufour — Mouchon, Deschodt — Boularaoui, ***Delemer,** Delannoy, Campagnac. — Entraîneur : Bacquet.

EST

Sedan - **Saint-Dié** 1-4
Talange - Sochaux 0-1
Mutzig - R.P. Strasbourg 1-1
Blénod - Metz 2-0
Saint-Louis - Revin 3-2
Baume - Vittel : remis
Nancy - **F.C. Strasbourg** 0-0
A.S. Strasbourg - Belfort 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Dié	21	13	9	3	1	29	12
2. Sochaux	19	13	8	3	2	24	14
3. Talange	17	13	8	1	4	26	17
Sedan	17	14	7	3	4	22	17
5. F.C. Strasb.	16	14	6	4	4	14	14
6. Metz	15	13	5	5	3	26	20
Baume	15	12	5	5	2	13	8
Mutzig	15	14	6	3	5	18	14
9. Blénod	14	14	5	4	5	13	12
10. Vittel	12	13	3	6	4	14	15
St-Louis	12	14	4	4	6	19	24
12. R.P. Strasb.	10	12	4	2	6	12	15
Belfort	10	13	3	4	6	12	19
14. Revin	9	14	4	1	9	15	25
15. Nancy	7	14	1	5	8	11	22
16. A.S. Strasb.	5	14	2	1	11	8	28

SAINT-DIE bat SEDAN : 4-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 183. Recette : 1.239 F. Buts : Saint-Dié : Mayet (47e, 80e, 86e) ; Erhardt (63e s. pén.). Sedan : Laurent (c.s.c. 38e).

SEDAN : **Klimek** — Roux, Zamojski, **Lebec,** Zagar — Breny, ***Lempereur** — Kaspezek, Perrin, Delsordo, Danty. — Entraîneur : Perrin.

SAINT-DIE : Chevrier — Hisler, Lombardot, Schramm, Laurent — Erhardt, **Mille** — Orzes (puis Marchal 72e), Mayet, ***Monnin, Braun.** — Entraîneur : Jaquot.

MUTZIG et R.P. STRASBOURG : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Coron. Spectateurs : 651. Recette : 5.168 F. Buts : Mutzig : Schalber (63e). R.P. Strasbourg : Guiot (29e).

MUTZIG : Gemmrich — C. Fluck, Thomas, Steinmetz, J.-P. Fluck — Kuntz, Zimmermann (puis Teissere 27e) — Matter, ***Scholber,** Ventourini, Spielmann. — Entraîneur : Nabat.

R.P. STRASBOURG : ***Gobert** — Burkardt, Lazarus, Devaux, Vincent — Kupfer, Tanter — Sénéchal, Guiot, Lowinski, Roy.

A.S. STRASBOURG bat BELFORT : 1-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Lambert. Spectateurs : 73. Recette : 572 F. But : Reber (24e).

A.S. STRASBOURG : Ohresser — **Jacques,** Knes, ***Reder, Steck** — Carbiener, Reber — Pfister, Da Costa, Eck, Munuera. — Entraîneur : Krügel.

BELFORT : ***Prouvoyeur** — Joucla, Spony, Spielmann, **Tonni** — Bernasconi, **R. Klingelschmitt — Truchot,** Grillon, Compagnon, Curti (puis Savio 65e).

SAINT-LOUIS b. REVIN : 3-2 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Federspiel. Spectateurs : 293. Recette : 2.776 F. Buts : Saint-Louis : Antony (32e, 46e), Gully (65e). Revin : Biskupski (48e, 50e).

SAINT-LOUIS : Metz — Hervouet, Polle, Jacob, Sandenecker — Soulage, Marciniak — Fresses, ***Antony,** Deichtmann, Gully. — Entraîneur : Jacob.

REVIN : ***Simoni** — Richard, André, Ponsart, S. Cochaux — D. Cochaux, (puis Fernandez 74e) — Podence, P. Cochaux, Biskupski, Antoniotti, Bare. — Entraîneur : Chaineux et Kandula.

BLENOD bat METZ : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 705. Recette : 5.500 F. Buts : Crancee (10e, 54e).

BLENOD : Magiera — ***Bellini,** Pietrzak, Lattaxe, **Wiliczkowski** — Weber, **Helf** — Madiai, Morge, **Pierron, Crancee.** — Entraîneur : Biertel.

METZ : Ettore — Baulier, Battiston, Delpierre, **Albrecht** — Muller, ***Detton — Cuperly,** Di Domenico, **Schocq,** Raimu (puis Z'Dumdt 65e). — Entraîneur : Huart.

NANCY et F.C. STRASBOURG : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Foret. Spectateurs : 97. Recette : 786 F.

NANCY : *Moutier — Mariot, Abraham, Prêcheur, Plisssoneau — Bellanger, Frechein — Laurent, Diodati, David (puis Auburtin 61e), Pavageau. — Entraîneur : Platini.

F.C. STRASBOURG : Dietrich — Ortlieb, Willem, *Bach, Muller — Hegenhauser, Guérard — Mouraux, Heintz, Rempp, Ducros. — Entraîneur : Kaelbel.

SOCHAUX bat TALANGE : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Dinoer. Spectateurs : 920. Recette : 9.200 francs. But : Guttierez (24e).

TALANGE : Jacob — Vantillard, ***Niclas,** Wollscheid, Lambert — Hurault, Boubemira — Symanski, Di Persio, Franquet, Thomas. — Entraîneur : Chouteau.

SOCHAUX : Rust — Volbert, Pion, Denis, Dartevelle, Laureaux, Guttierez — ***Maier,** Bon, Marini, Bezaz. — Entraîneur : Fauvergue.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos spectateurs, supporters, amis, un

CALENDRIER

personnalisé avec photo de vos équipes. Catalogue n° 10 et échantil. Imprim. Simatis, 42100 St-Etienne.

SUD

Bastia - **Aix** 0-3
Alès - Albi 0-2
Marseille - **Nice** 0-0
Brignoles - Arles 0-0
Nîmes - **Gazelec** 1-0
Muret - Montélimar 0-0
Valence - Mazamet 0-1
Menton - Mazargues 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	21	14	9	3	2	31	12
2. Nice	19	14	8	3	3	22	10
3. Alès	18	14	6	6	2	18	6
4. Nîmes	16	14	7	2	5	18	12
Albi	16	14	6	4	4	19	19
6. Marseille	14	14	3	8	3	16	15
Brignoles	14	14	4	6	4	12	12
Valence	14	14	5	4	5	15	20
9. Gazelec	13	14	4	5	5	18	16
Aix	13	14	3	7	4	13	12
Mazamet	13	14	5	3	6	16	19
Menton	13	14	3	7	4	12	15
13. Mazargues	12	14	5	2	7	20	27
14. Montélimar	10	14	3	4	7	10	25
15. Arles	9	14	1	7	6	7	16
Muret	9	14	2	5	7	10	21

AIX-EN-PROV. b. BASTIA : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Daily. Spectateurs : Lever de rideau. Lever de rideau Bastia-Metz. Buts : Aix : Natouri (38e) et (67e). Mitoraj (70e).

AIX : Malassagne - Dainoti, Poussardin, Vecchioni, Azarian - Mitoraj, ***Natoury,** Caro, Delpech, Tardy. — Entraîneur : Mitoraj.

BASTIA : Dani - Baccharelli, Ravanello, Marchioni, Solas - Grazziani, ***Falchetti** — Santucci, Krimau, Bastiani, Pasqualetti (puis Mariani, 46e). — Entraîneur : Roussel.

ALBI b. ALES : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 1.366. Recette : 12.657. Buts : Un (11e), Dieudonné (35e).

ALES : **Malabave — Seraiche,** Arpinon, Janot, Grasset — **Seryes,** Canetti — Noye, (puis Moreira, 83e), Gianella, Fontaine, Gauthier. Entraîneur : Delset.

ALBI : Verdier — Vernet, **Un, Rossi,** Brunelli — Gibert, **Chemel** — Gibergue, **Dieudonné,** Azema, Viguier. — Entraîneur : Sloninski.

NIMES bat GAZELEC : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Alfonse. Lever de rideau Nimes-Nantes. But : Firoud (76e).

NIMES : Orlandini — Lafont, Mith, Champ, De Tonac puis Lorant — Maccio, Moretti — Ferratge, ***Mansouri,** Firoud, Dubourdeaux. — Entraîneur : Charles-Alfred.

GAZELEC : Lefillatre — Paoli, Aissat, Gorendiane, Rossini — Armori, Alessandri — Cahuzac, ***Griscelli,** Barrientos, Gentili. — Entraîneur : Calleja.

MENTON bat MAZARGUES : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cebre. Spectateurs : 320. Recette : 2.200 F. Buts : Graeff (80e).

MENTON : **Abler** — Tomasi, Soccoia, ***Monaldi,** Vaschetto — Delalande, Paskiez — Rémond, Maldonado, Segarra, Graeff. — Entraîneur : Oniboni.

MAZARGUES : **Reynard** — Guidarini P., Bigot, Guidarini R., Guidici — Berthe, Corse — Martin, Flores, Brunet, ***Valdollin.** — Entraîneur : Scholihammer.

BRIGNOLES et ARLES : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Smaniotto. Spectateurs : 323. Recette : 2.190 F.

BRIGNOLES : Sadot — Paban, ***Hugon,** Isnard, Grisolle — Policardi, Poirier — Simian, Victor, Peri (puis J.-J. Marcel 6e), Mondani. Entraîneur : J.-J. Marcel.

ARLES : Moles — Raviol, Chardenon, Joubert, Labaume — Cassagne, Sainez — ***Valls,** Licari, Cocherari, Lencina. — Entraîneur : Desson.

MARSEILLE et NICE : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Lever de rideau de OM-Lille.

MARSEILLE : Maillet — Bouze, Giuntini, Barbieri, Gransard — Meunier, Faradian, Caussemille, Ropero, Sikely, Amande. — Entraîneur : Bonnet.

NICE : Peyron — Damiano, Nicoud, Bouthiaux, puis Fioroni 35e, Eberga — Chabaud, Castellani, Pigal — Baraya, J. Jouve, Bocchi. — Entraîneur : Rossi.

MURET et MONTELIMAR : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 750. Recette : 5.020 F.

MURET : Garcia — Torregrossa, P. Viguier, **Cogo,** J.-C. Viguier — Caumont, ***Rouvier** — Ossamane, Azan, **Abejean,** Laporte. — Entraîneur : Mouynet.

MONTELIMAR : ***Degueker** — Tarriotte, (puis Suel 31e), Sauret, **Bodji,** Garcia — **Guéry,** Chabert — Pelloux, Barthelemy, Vial, **Boulanger.** — Entraîneur : Langrand Daniel.

MAZAMET b. VALENCE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 756. Recette : 7.860 F. But : Soler (68e).

VALENCE : ***Garnier** — Tosi, Giron, Reynaud

BREST (Michel Le Néel)

- Coincidence curieuse, Saint-Brieuc jouait dimanche contre le Stade Brestois (réserve) pour le compte de la Division III ; mais dimanche prochain, les Briochins devront affronter l'équipe fanion du Patro Finistérien, cette fois pour le compte de la Coupe de France. Comme les deux matches Brest-Saint-Brieuc (Division III) et Brest-Fontainebleau (Division II) étaient couplés, chacun put à loisir espionner son prochain adversaire. Le Stade Brestois part pourtant avec la faveur du pronostic. Où la réserve a réussi, on comprendrait difficilement que la première échoue. Mais chaque match a sa vérité.
- Jean-Michel Piat qui ouvrit le score à la 22e minute était particulièrement satisfait. C'était son premier but officiel depuis qu'il joue au Stade Brestois : « Je vous invite tous à boire un verre à la maison déclara-t-il à ses équipiers ». Le même Piat se vit refuser un second but pour un hors-jeu assez discutable après la pause. « M. Perray, l'arbitre, m'en avait déjà refusé un lors du match de seconde Division Brest-Dunkerque, en début de saison ». L'arbitre angevin ne semble pas porter l'ex-Chaumontais dans son cœur puisqu'il lui infligea en plus un avertissement pour contestation de ses décisions.
- Baby Courson remplaça numériquement J. André après la pause. Il fut dès le départ asphyxié : « C'est terrible de rentrer ainsi sans le moindre échauffement, nous avoua-t-il, ma première course m'a mis sur les genoux et je n'ai jamais pu tout à fait m'en remettre ».
- Bien que battu, P. Garcia, l'entraîneur du Stade Briochin, n'était pas affolé « On en a vu d'autres. Nous sommes une dizaine d'équipes susceptibles de descendre et on pensera à la relégation si on est mal placé à trois matches de la fin ». C'est çà l'optimisme. « Feret, l'avant centre briochin, ne marque plus de buts et pourtant sa valeur n'est pas en cause nous précisa Pierre Garcia. La réussite le fuit et en conséquence il se met à gamberger et à se poser des questions ».

CAEN (André Gosset)

- Pour la première fois, depuis dix-huit mois, l'U.S. Normande a été battue sur son terrain. Les « Métallurgistes » n'ont pas à rougir de cette défaite, en face d'une formation qui a donné, en seconde mi-temps, la juste mesure de ses grandes possibilités.
- Beaucoup de joueurs de Lysik ont paru fatigués. Il est vrai que certains rentraient de l'infirmerie, où ils ont laissé une partie de leur forme et de leur résistance. Et puis, Marie, un élément précieux dans l'attaque, a dû réintégrer les vestiaires après un quart d'heure de jeu seulement.
- La Normande cependant, a sauvé l'honneur par une première mi-temps remarquable, au cours de laquelle elle fit la loi dans le domaine de la possession du ballon. Le meilleur fut Roberge ; André Prieur, Béatrix et Hardy ne surent pas tirer profit des occasions qui étaient généreusement créées.
- Magnifique série de shoots de Deloffre (cinq tentatives), partant toute de loin, qui mirent Geneviève en danger. Le même Deloffre, à qui on avait signalé le danger constitué par Eugène Prieur sur des balles arrêtées, le prit en charge à chacune de ces occasions. Ainsi, le capitaine de la Normande ne put renouveler son exploit du précédent match contre Brest.

HENIN (Jean Guilain)

- Sur coup franc des trente mètres, Resola reprit une tête de Coppin et égalisa (10e). Sept minutes plus tard il fut tout aussi heureux de se retrouver seul devant Coquel avec le ballon qu'il glissa dans la cage des locaux, effectuant un sérieux forcing.

PATRICE BOURGUIGNON : TOUT POUR REUSSIR

Il aura 20 ans en avril prochain, il ne pèse que 68 kg pour 1 m 72 et vient littéralement d'« éclater » sous le ciel poitevin.

Patrice Bourguignon, élève au Lycée de Poitiers où il prépare un bac d'informatique opérait jusqu'alors dans un petit club de promotion de 1re Division du sud de la Vienne (Savigné). Son adaptation au football de 3e division fut rapide et en un peu plus d'un mois (son premier match au stade municipal remonte au 26 octobre) il a fait la conquête des fervents du football.

Son sens du but, ses engagements avec ou sans ballon, son jeu de tête surtout, permettent de le classer parmi les grands espoirs régionaux.

Lors du dernier match de Coupe de France il sauva son équipe du Stade Poitevin : sur le petit terrain de Chauvigny, les stadistes étaient en effet, menés 3 à 2 au début des prolongations. Deux magnifiques têtes du jeune Bourguignon, en catapultant des centres dans les buts locaux, renversèrent le sort du match. Et comme Patrice avait auparavant fait marquer un but, placé un tir sur la barre, effectué une remarquable reprise de volée des 16 mètres, on ne jure plus que par ce jeune à Poitiers qui a encore marqué devant Fossemagne.

Roger BIAIS.

- Hénin ouvrit le score à la 6e minute sur corner, repris de la tête par son libero Poulain, monté à l'assaut de la cage de Bachortz. Mais déjà aux première et troisième minutes ce fut miracle que le score ne fut pas ouvert par Pomart et Sénéchal, ce dernier récidivant à la 8e minute.
- Noeux contre-attaqua, toujours par Resola et Boulanger, quant à la suite d'une passe en retrait de Didier Santy, échappé sur la droite, Grin réalisa un exploit technique en lobant des vingt mètres, Bachortz avancé, alors qu'une dizaine de joueurs, au moins, se trouvaient entre lui et la cage adverse (65e).

LA ROCHELLE (Marcel Dinand)

- Face à la puissante machine chatelleraudaise et à son chef d'orchestre T. Princet, impénitent balladeur, les Rochelais vécurent un quart d'heure initial difficile, d'autant plus que le centre-avant Jesus Agudo à nouveau victime d'un claquage eut à quitter le terrain dès la onzième minute.
- Appelé à jouer son premier match en Division III, le réserviste et militaire Pairaud tint convenablement sa place, participant même directement à la confection du premier but signé par Couy, alertant de surcroit Aman à plusieurs reprises en seconde période.
- M. Boyer, l'arbitre, qui ne distribua pas moins de 57 pénalités en quatre-vingt-dix minutes, déchaîna la colère du public à la 80e. Tandis que Darnère (La Rochelle) et T. Princet (Châtellerault) fonçaient sur le ballon, l'action fut coupée par un penalty. Le Rochelais avait-il commis un acte délictueux ? Peut-être. Il reste que son adversaire était encore à distance respectable du ballon, qu'il ne fut ni jeté à terre, ni déséquilibré. En outre, il ne pouvait être question de danger de but.
- Exécuteur des hautes œuvres, Y. Porcher tenta de lober Darchicourt, mais en vain. Le gardien repoussa puis plongea pour se saisir du ballon, évitant ainsi un possible retournement des choses. Convient-il de préciser que Darchicourt gardait l'an passé les buts de Châtellerault et qu'il connait bien son ex-coéquipier.
- Une bonne nouvelle, l'arrière-central B. Kubler blessé et indisponible depuis le 10 novembre vient de reprendre du service avec l'équipe de D. H. La formation première qui va devoir se passer des services de Darnère l'accueillera vraisemblablement, bras ouverts, à brève échéance.

LE MANS (Fernand Bocage)

- Si le résultat (1-0) du match Le Mans-Orléans est logique, le but marqué à la 39e minute par les Manceaux reste entaché d'un doute car pour beaucoup, quand Marchi réussit à reprendre la balle pour la loger hors de portée de Viot, il était hors jeu. Les visiteurs sur le terrain acceptèrent le verdict de l'arbitre sans protester. Revenus aux vestiaires, il en était autrement.
- Ce n'était évidemment pas l'avis des Manceaux et Dereuddre précisait : « Hardouin aurait pu être hors jeu s'il n'avait pas pris le soin de sortir du terrain pendant l'action. Quant à Pascalou qui remisa sur Marchi il était parfaitement en jeu, son démarrage se situant après le départ de la balle.
- C'est sur corner à la 52e minute, qu'un deuxième but fut refusé aux joueurs locaux. Marchi avait tiré la balle qui parvint à Chaffard. Ce dernier la détourna sur la tête de Pascalou avant d'aller échouer au fond des filets. « J'étais au milieu d'un paquet de défenseurs et contrairement à ce qu'a jugé l'arbitre, a précisé Pascalou, je n'ai jamais pris appui sur l'épaule d'un adversaire pour sauter et reprendre de la tête ».

LENS (Adolphe Delannoy)

- Pour la première fois de la saison, Lens jouait sans son buteur numéro 1, Tomazewsky, appelé à l'armée dans la semaine. Lens par contre, enregistrait le retour de Mankowski remis de sa blessure. L'ex avant centre de l'équipe de France amateur marqua même un but. Il n'est d'ailleurs pas près d'oublier que c'est le premier réussi après 18 matches. Un fait à souligner.
- Pour la première fois aussi Jurasek habituellement ailier gauche dans l'équipe première de Lens jouait au poste de relayeur. Ce nouveau rôle semble lui convenir puisqu'il réussit un but alors que la chance l'avait boudé depuis deux mois.
- Les nombreux spectateurs du match Lens-Malakoff qui s'est disputé en lever de rideau de Lens-Sochaux, ont été fortement impressionnés par l'excellente organisation de l'équipe parisienne et la parfaite correction des joueurs. Le seul avertissement qui fut distribué pour jeu irrégulier, le fut d'ailleurs à un Lensois : Romby à la 85e minute pour jeu dangereux.

LUCE (Christian Louis)

- Tant attendu par les fervents de l'agglomération de Chartres, ce derby a tenu toutes ses promesses, notamment durant la première heure de jeu, qui donna lieu à une fort intéressante confrontation. Cependant, la victoire conquise par les Lucéens ne peut en aucun cas prêter à contestation.
- « Ils nous ont été supérieurs ». Marjan et Borowski, admettent d'ailleurs la logique de ce résultat final, alors que Bernard Chiarelli faisait remarquer que la note aurait pu être plus salée. On ne peut que lui donner raison si l'on tient compte des trois shots de Guegain qu'Escuder repoussa sur la ligne de but après le repos.
- Longtemps contraint à l'inactivité à la suite d'une blessure, l'ex-Châlonnais, fournit indiscutablement sa meilleure prestation sous son nouveau maillot « vert et blanc ». Il eut d'ailleurs son fidèle pendant dans la formation de Chartres, où Billard fit montre d'excellentes capacités.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **COMBS-LA-VILLE** auteur du plus grand nombre de buts du championnat de Paris (groupe F).

● **CANNES** pour sa belle remontée (division II, groupe B).

● **ARGENTEUIL** bon leader de son groupe (ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

CH. MAILLARD PUIS

JEAN-CLAUDE MALASSAGNE LE GRAND

Jean-Claude Malassagne est grand. Par la taille tout d'abord, 1,93 m, mais aussi et surtout par le talent. Aussi le public aixois a-t-il été bien vite conquis par ce solide gaillard, 95 kilos, tout en longueur, désinvolte et déconcertant. Avec en prime une grande sûreté et une grande efficacité. Depuis son arrivée dans la cage, Aix n'a encaissé que deux buts en huit matches (une dernière victoire éclatante sur Bastia, le leader), alors que son déficit s'élevait à huit pour les cinq premiers matches (dont quatre défaites) sans le gentil Jean-Claude.

Jean-Claude Malassagne est né à Nimes il y a vingt-sept ans et, tout jeune, ses moyens étaient tels que sa réputation franchit rapidement les derniers faubourgs de Nimes, où il demeura jusqu'à vingt-deux ans. Vainqueur de la Coupe Nationale des Cadets avec le Sud-Est en compagnie de Michel (ex-Aixois), Camerini, Rostagni..., vainqueur de la Coupe Gambardella avec Nimes (1966), sélectionné en équipe de France Juniors, puis Universitaires, Jean-Claude semblait promis à la gloire.

Et puis, un beau jour, il lui fallut faire un choix : les études à l'Ecole Supérieure de Commerce ou le football. Il misa sur les études et aujourd'hui, responsable administratif aux Etablissements Peysson, il ne regrette rien.

De courts passages à La Grande-Combe, où il fut entraîneur-joueur, puis à Martigues et à Montpellier, et le voilà à Aix, où il prend un nouveau départ.

A vingt-sept ans, il possède encore de belles années devant lui et, si la chance lui sourit, peut-être le retrouvera-t-on un jour ou l'autre au niveau supérieur, peut-être avec Aix, peut-être avec une autre équipe, mais dans le Midi. Il en a les moyens.

En achetant un produit « signé », on a ainsi la certitude d'acheter une spécialité longuement étudiée et loyalement fabriquée

● Les cinq dernières minutes de la période initiale n'auraient pas été désavouées par le commissaire Bourrel, puisque durant ce laps de temps, Perreau égalisa (42e) avant que Guégain ne redonne l'avantage à ses couleurs (44e). Quel renversement de situation !

MELUN (C. Guillou)

● L'entraîneur Latron, tout en reconnaissant que son homologue melunais, Claude Dusseau, possédait une bien belle équipe regrettait amèrement qu'après avoir sacrifié à l'attaque, ses hommes ne soient pas parvenus à tromper Holvoet. Le coach de Cuiseaux expliquait que ses attaquants avaient par trop manqué de lucidité en s'obstinant à porter le ballon, à multiplier les passes en retrait et surtout en ne prenant aucune initiative dans les tirs. « Dans ces conditions dit-il, il n'était pas possible de marquer ».

● Pourtant le jeune Bourlionne multipliait les montées offensives, orientait le jeu mais on ne pouvait exiger aussi de lui qu'il frappe. Il fut cependant, au début de la partie, à deux doigts de réussir, mais Holvoet était à la parade.

● Toutefois, le onze de Latron laissera le souvenir d'une équipe au jeu très plaisant et surtout Bourlionne se sera fait apprécier du public par un sens du jeu et une technique très affirmée.

NANCY (Michel Laurent)

● Frappé par la grippe vendredi soir Raymond Kaelbel n'a pas pu accompagner son équipe, le F.C. Strasbourg, samedi à Nancy. Il n'a rien perdu car le match fut d'une qualité médiocre.

● Il n'y avait que 97 spectateurs à cette rencontre — jamais l'équipe nancéienne n'avait aussi peu attiré de monde — Les chiffres indiquent dans quel discrédit est tombée la formation nancéienne de Division III qui ne rappelle plus en rien l'équipe championne de France en 1971.

● L'équipe strasbourgeoise se créa davantage d'occasions que celle de Nancy — heureusement Moutier, le gardien lorrain, fit une bonne partie. Il apparut comme étant le seul capable d'évoluer chez les professionnels, dans un ensemble qui manqua, à la fois, d'ambition et de classe.

NANTES (Pierre Lautrey)

● Les Limougeauds handicapés par l'absence de leur stratège Stojovic firent preuve d'entrée de beaucoup de prudence devant les Nantais. On les vit aborder le match avec au plus deux hommes en pointe. Tous les autres étant massés devant le but gardé avec beaucoup de vigilance par Balestrat.

● Certes, les jeunes et impétueux attaquants locaux dominèrent le plus souvent, mais sans pouvoir trouver la faille pour franchir le barrage qui leur était opposé. Ils furent aussi parfois malchanceux au cours d'une première période tout à leur avantage territorial. L'arbitre annula un premier but de Sahnoun pour faute préalable d'obstruction de son camarade Pécout. Mais il oublia de siffler un penalty flagrant pour renvoi des deux mains du ballon par Vojcik dans sa zone.

● Après le repos, les Limougeauds encaissèrent un but de Sahnoun, cette fois valable, mais égalisèrent fort justement à huit minutes de la fin afin de préserver assez logiquement le partage des points.

● Les leaders du groupe Centre-Ouest mis à part, les défenseurs ainsi que Van Straelen et Merigot démontrèrent une inquiétante baisse de forme et leur jeu presque toujours confus et imprécis n'a convaincu personne. Il va falloir veiller au grain. Nous sommes persuadés que l'entrée en jeu d'un catalyseur tel que l'entraîneur « Coco » Suaudeau après le repos eût permis à son équipe de poser le jeu et de faire la différence.

POISSY (Didier Braun)

● Les moustaches de Jacky Mouilleron frémissaient de satisfaction quand on le retrouva dans les vestiaires, après la victoire de Caen à Poissy :
« C'est sans doute notre meilleur match à l'extérieur avec celui du Red Star. Décidément, Paris nous réussit », dit l'entraîneur caennais tout sourire.

● « Ce soir, nous y verrons plus clair », disaient les Caennais avant d'affronter Poissy. « Nous jouons ici un match à quatre points ». On comprend dès lors la satisfaction des Normands.

● Ce fut un rude choc que ce Poissy-Caen. A la pointe du combat, on retrouva souvent Chau et Pons qui ne se quittèrent pas une seconde. Il y eut des étincelles de ce côté-là...

● Après une mi-temps au cours de laquelle Douville se mit en évidence, Caen s'imposa après le repos par Marie et Bouffandeau, et remporta une victoire méritée, que Quenolle reconnaissait sans peine.

● Mouilleron avait assisté samedi au match U.S. Normande-Paris S.-G. Il avouait que la victoire parisienne le satisfaisait. « Notre but étant d'être la première équipe amateur, vous me comprenez... ».

POITIERS (Roger Biais)

● Tout permettait de penser, après dix minutes de jeu, que le Stade Poitevin n'allait faire qu'une bouchée de cette équipe de Fossemagne qui avait encaissé un but dès la 3e minute (signé par l'inévitable Bourguignon, brûlant la politesse à Goetzman), qui était mise sous l'éteignoir par une formation pratiquant avec une certaine élégance, avec une confiance qui devint d'ailleurs probablement excessive, comme le faisait remarquer Bernard Delcampe dans les vestiaires à l'issue du match.

LE BOBBY CHARLTON DE CAEN

Le cheveu rare, la mèche blonde toujours prête à s'envoler, il fait penser à Bobby Charlton. Rien que ça ! Sans doute n'y songerait-on pas s'il ne se mettait en évidence que par cette seule ressemblance physique.

Mais c'est sur un terrain, qu'on le remarque, car il tient une place prépondérante dans l'équipe de Caen, un peu comme celle que tenait Bobby Charlton à Manchester United et en équipe d'Angleterre.

Les joueurs et le public de Poissy ont fait sa connaissance par un après-midi gris et froid de décembre et ils n'oublieront pas cette tête dorée qui a ensoleillée le stade banlieusard.

« Ah ! ce numéro 8, qu'est-ce qu'il est bon. Comment s'appelle-t-il ? » entendait-on ici et là. « Pottier », répondait-on.

— « Dommage qu'il soit vieux...

— Mais non, rétorquait-on il n'a que 26 ans, mais sa calvitie le vieillit.

Alors, il rendra encore pendant un bon moment de précieux services au Stade Malherbe. Et on sera toujours heureux de revoir cet organisateur clairvoyant (« quand il ne veut pas trop en faire », dit Mouilleron), auquel tout tourne, qui se transforme en redoutable canonnier ou en défenseur opiniâtre. Comme Charlton ! vous dis-je.

Didier BRAUN.

● Car lorsque les Périgourdins expédièrent leur premier tir, à la 30e minute, ce fut un maître tir, signé Modeste, qui alla se ficher dans la lucarne de Poinot. C'était aussi une égalisation qui fit prendre confiance aux hommes de Salem.

● Une blessure de Grigolo à un quart d'heure de la fin, n'arrangea pas les choses, et au coup de sifflet final, les bras levés des Périgourdins montrèrent bien la satisfaction des visiteurs. De cette équipe on retiendra surtout les défenseurs, mais aussi Modeste et un poids léger nommé Meunier.

● Le Berruyer Atamaniuk était venu rendre visite à ses coéquipiers de la saison passée, nanti de deux béquilles. Son opération du ménisque lui laisse l'espoir de reprendre la compétition en février. Il avait assisté la veille à la victoire de son équipe à Bourges et nous indiqua que Kovacic, c'était du « super » et que son équipe allait remonter au classement.

QUEVILLY (François Bruant)

● Le meilleur Quevillais fut une fois de plus Kolla qui fit un match transcendant à l'aile droite. Avec lui il faut aussi noter les bons débuts du junior Herubert.

● C'est à la 26e minute, sur un corner tiré par Lebailly que le demi-centre Delafosse ouvrit le score au cours de la première période. Malgré de vives réactions, Juvisy ne pouvait refaire son handicap avant la mi-temps.

● Alors que les Quevillais pouvaient toujours craindre un contre ou un sursaut d'orgueil de leur adversaire, le jeune Herubert offrait à son équipe la victoire à sept minutes de la fin du coup de sifflet final à la suite d'une action collective de belle facture.

SAINT-ETIENNE (Pierre Legalery)

● Il est difficile d'être joueur et entraîneur, mais encore plus difficile lorsque l'on joue à un poste de gardien où la responsabilité est beaucoup plus grande que pour un joueur du champ. Que voulez-vous que l'entraîneur de Pont-de-Chéruy, Mazeron, dise à ses joueurs à la mi-temps dans les vestiaires de Saint-Etienne ? Il avait encaissé 4 buts dont 3 paraissaient être facilement évitables.

● Pont-de-Chéruy ne méritait d'ailleurs pas un tel score au repos car il avait fait un bon début de match, inquiétant fortement le gardien stéphanois qui fut sauvé en une occasion par son poteau droit. Mais par la suite, ces Pontois furent complètement désorientés par l'extraordinaire jeu collectif des Stéphanois particulièrement en verve sous les yeux de leur grand patron Robert Herbin.

● Un qui se souviendra longtemps de ce match c'est l'arrière droit de Pont-de-Chéruy, Robert Jacobowski auquel un Sarramagna virevoltant et multipliant les dribbles et les contre-pieds donna le tournis. Au point qu'excédé en fin de match, l'arrière attrapa résolument et fortement son adversaire par les cheveux.

● Les supporters de Pont-de-Chéruy s'étaient déplacés en grand nombre à Saint-Etienne au point que dans la tribune, où résonne à l'habitude les « Allez les Verts », on n'entendit que des « Allez les Rouges ». Mais trois buts réussis par les Stéphanois en cinq minutes rétablirent l'équilibre et le match se déroula dans le plus grand calme.

● Un but, un but, clamaient les supporters de Pont-de-Chéruy alors que leurs favoris étaient menés par 6-0. Est-ce cela qui incita Modeste à faire un cadeau ? Toujours est-il que l'arrière central stéphanois adressa une superbe passe à Devaux complètement démarqué et qui obtint ce but que réclamaient ses supporters.

SAINT-OUEN (J.-M. Lorant)

● Jean Prouff était un entraîneur parfaitement heureux à l'issue du match unl que venait d'obtenir son équipe, Berné, sur le terrain du leader :
« Je crois que c'est notre meilleur match de la saison. Il nous a manqué peu de chose pour l'emporter et après un léger passage à vide, nous sommes bien repartis. »

● Et Jean Prouff ajoutait : « Si nous avions gagné aujourd'hui, nous serions arrivés en tête trop tot... Un jour ou l'autre, nous finirons par concrétiser nos occasions de buts. L'essentel est que nous soyons en progrès. »

● Une chose est certaine, Berné devient un candidat très sérieux à la Division II et le président Le Guénic commence à envisager sérieusement la question. Berné, avec ses 1.500 habitants, en Division II, quelle aventure !

● Beaucoup d'ex-Lorientais dans l'équipe de Berné : Jegouzo, le gardien, Chupin, le capitaine et Frankiewicz. On peut aussi ajouter Le Gall.

● Le Blevec indisponible, Jean Prouff avait confié le poste d'arrière gauche à Bacon. Celui-ci se tira fort bien d'affaire.

● En consultant la feuille de match, les responsables bernéens avaient la désagréable surprise d'y relever le nom de Combin. Mais Jacques, malgré son trac, neutralisa fort bien le Franco-Argentin et Nestor-la-Foudre ne marqua aucun but.

● Le nouveau responsable de l'équipe de Division III est M. Coulliais. Un absent dans cette équipe, Grabowski désormais Cambrésien.

● Berné comptait de nombreux supporters à Saint-Ouen et à la fin du match le public, ravi, scanda : « Berné, Berné, Berné... ».

TALANGE (Jean-Claude Quenette)

● Il serait grand temps à Talange que l'on s'occupe de l'état du terrain. Ce dernier, utilisé en lever de rideau de Talange-Sochaux, était transformé, notamment en son milieu, en véritable bourbier, ce qui indéniablement fausse le déroulement d'un match, surtout à ce niveau.

● Après Baume-les-Dames, Sochaux est la deuxième équipe qui s'est imposée au stade Maurice-Baquet. Si l'avance des Sochaliens au repos paraissait usurpée, il faut bien reconnaître qu'en deuxième période les réservistes francs-comtois ont justifié leur victoire.

● Malheureux Di Persio. Le buteur talangeois habituellement si opportuniste et si adroit devant les buts adverses n'était vraiment pas dans un bon jour. En l'espace de dix minutes, avec une reprise manquée de la tête seul devant le but et un tir sur le poteau, le capitaine talangeois venait de prouver son manque de réussite. Espérons-le, passager.

ALES (Maurice Laurent)

● Devant une défense qui privée de son libero habituel (Delranc) se cherche trop longtemps, Allbi prit les devants et s'assura par Un (11e) et Dieudonné (35e) deux buts de bonne facture que les locaux ne purent jamais remonter malgré leur forcing de la seconde mi-temps.

● Le jeune Brésilien de l'O.A.C. Moreira n'entra en lice qu'en fin de partie et attendit d'ailleurs fort longtemps pour que l'arbitre l'autorise à rentrer sur le terrain. On ne peut le juger sur les quelques minutes qu'il opéra. Mais paraît doué de très bonnes qualités.

● Si l'O.A. déçut fortement son public qui le voyait déjà en 2e Division, Albi par contre, laissa une excellente impression et des Joueurs comme Un, Dieudonné et Chemel, se mirent tout particulièrement à l'évidence et se firent d'ailleurs souvent applaudir.

● L'international camerounais M'Gando fera très prochainement sa rentrée au sein d'une attaque alésienne qui ne brille pas tellement par son efficacité depuis quelque temps.

BRIGNOLES (M. Saunier)

● Pour qu'une équipe puisse donner la pleine mesure de ses possibilités, peut-être faudra-t-il désormais qu'elle soit contrainte d'opérer à 10 joueurs ? Brignoles en donna la preuve à Marseille le 1er décembre en frôlant le succès. Il devait en subir le contrecoup dimanche en concédant le match nul à leurs visiteurs arlésiens privés de leur intérieur droit Cocherari sorti du terrain dès la douzième minute par l'arbitre, M. Smaniotto.

● Une fois de plus l'attaque brignolaise fit preuve d'une stérilité désolante. A la décharge de l'équipe qui était amputée de R. Nicolas et Gontard, tous deux blessés et Bichon suspendu.

● Les Arlésiens compensèrent leur infériorité numérique par une débauche d'énergie de tous les instants. Chardenon en défense et Valls au milieu du terrain furent omniprésents. Il semble que l'entraîneur Dessons ait réussi à stopper l'hémorragie en insufflant un sang nouveau à son équipe qui comptait avec le gardien Moles, l'arrière Raviol et Licari de sérieux espoirs.

● Mais le meilleur des 22 joueurs sur le terrain fut incontestablement l'arrière gauche brignolais Jean-Pierre Hugon intraitable et habile dans la relance du jeu. Ses montées offensives irréductibles méritaient un meilleur sort.

Ils sont 900.000

● ALSACE

Sundhoffen (8) - F.C. Mulhouse (5).	0-4
A.S. Mulhouse (6) - Huningue (9) ..	7-0
Betschdorf (1) - Haguenau (3)	1-3
Masevaux (2) - Niederbronn (4)	2-0
Sélestat (14) - Hirtzfelden (9)	0-0
Wittelsheim (12) - S.R. Colmar (12)	0-0
F.C. Colmar (7) - Riedisheim (9) ..	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Masevaux	19	12	8	3	1	23	12
2. Haguenau	18	11	8	2	1	29	9
Betschdorf	18	11	8	2	1	29	13
4. F.C. Mulhouse	14	11	7	0	4	18	12
5. Niederbronn	13	11	6	1	4	32	19
6. A.S. Mulhouse	12	11	5	2	4	22	13
7. Riedisheim	9	10	3	3	4	10	15
F.C. Colmar	9	11	4	1	6	19	25
9. Hirtzfelden	8	11	2	4	5	13	22
Sundhoffen	8	11	2	4	5	17	27
11. Wittelsheim	7	10	2	3	5	11	15
S.R. Colmar	7	11	2	3	6	8	19
Huningue	7	12	3	1	8	15	36
14. Sélestat	5	11	1	3	7	4	13

● ATLANTIQUE

Saumur (1) - Aizenay (12)	0-4
Le May (14) - Penhoët (10)	1-3
Pouzauges (7)- Le Croisic (3)	0-1
Fontenay (8) - Challans (4)	0-2
La Chaume (4) - Luçon (4)	3-3
St-Nazaire (2) - Les Sables (12) ..	4-0
Donges (11) - Cholet (8)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Nazaire	28	11	8	1	2	27	12
2. Saumur	27	11	7	2	2	18	12
3. Le Croisic	26	11	6	3	2	19	13
4. Challans	25	11	6	2	3	19	10
5. Luçon	24	11	6	1	4	24	20
La Chaume	24	11	5	3	3	19	16
7. Pouzauges	22	11	5	1	5	15	12
Cholet	22	11	5	1	5	11	16
9. Penhoët	21	11	4	2	5	14	15
10. Fontenay	20	11	4	1	6	19	16
11. Aizenay	19	11	3	0	8	18	20
12. Donges	18	11	2	3	6	9	21
13. Les Sables	17	11	3	0	8	17	32
14. Le May	15	11	1	2	8	11	25

SAINT-NAZAIRE LEADER

NANTES. — Les Nazairiens de Maurice Blondel en infligeant quatre buts aux infortunés Sablais ont ravi le titre de leader du classement, aux Saumurois victimes à domicile de la même mésaventure (4-0 devant Aizenay qui a réussi là un véritable coup d'éclat).

● **Les Croisicais de Makowski** ont réalisé une excellente performance aussi en s'opposant à Pouzauges devant les hommes de R. Fiori. Ils ne sont plus qu'à deux points du premier et à un du second.

● **Challans revient lui aussi très fort** grâce à une nouvelle victoire à Fontenay où décidément rien ne va plus.

● **A noter le retour de Penhoët** remonté à la neuvième place tandis que Sablais et Maytais ferment toujours la marche précédés d'une petite longueur par les pétroliers de Donges.

Pierre LAUTREY.

● AUVERGNE

Cournon (2) - La Palisse (11)	2-0
Arpajon (13) - La Combelle (14)	2-0
Thiers (9) - Vichy (5)	3-3
Riom (3) - St-Yorre (9)	0-0
Le Puy (11) - St-Georges (9)	1-1
Néris (5) - Messeix (5)	4-2
Moulins (3) - Ste-Riomois (5)	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Georges	24	10	6	2	2	18	8
Cournon	24	10	6	2	2	15	5
3. Moulins	23	10	5	3	2	18	10
4. Néris	22	10	5	2	3	17	12
Riom	22	10	4	4	2	9	8
6. Vichy	21	10	5	1	4	19	15
7. St-Yorre	20	10	4	2	4	15	12
Messeix	20	10	3	4	3	13	13
Thiers	20	10	4	2	4	12	12
Ste-Riomois	20	10	5	0	5	16	21
11. Arpajon	18	10	2	4	4	11	16
Le Puy	18	10	3	2	5	7	15
13. La Palisse	17	10	2	3	5	10	16
14. La Combelle	11	10	0	1	9	2	19

● BOURGOGNE

Le Creusot (11) - Avallon (6)	1-2
Autun (7) - Pontailler (9)	1-3
Beaune (1) - Sens (3)	1-0
EMBBDV (2) - Chalon (3)	2-0
CSCLB (11) - Gueugnon (7)	2-1
Decize (13) - Nevers (9)	1-1
Exempt : Auxerre (5)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	26	9	8	1	0	18	4
2. Blanzy	24	10	6	2	2	31	14
3. Avallon	19	8	4	3	1	12	6
Sens	19	9	4	2	3	16	11
Chalon	19	9	3	4	2	8	6
6. Auxerre	17	8	3	3	2	12	8
7. Pontailler	16	8	3	2	3	13	19
8. Gueugnon	15	8	1	5	2	9	10
CSCLB	15	8	3	1	4	12	15
*Nevers	15	9	1	4	4	8	16
Autun	15	9	2	2	5	4	12
12. Le Creusot	13	9	1	3	6	6	18
13. Decize	11	8	1	1	6	6	16

● CENTRE

Orléans (9) - Bourges (10)	2-4
Beaulieu (10) - St-Pierre (5)	1-2
Amboise (1) - Issoudun (5)	1-1
Vierzon (4) - Châteaudun (10) ...	4-1
Blois (2) - Ouzouer (12)	4-0
Pithiviers (5) - Berrichonne (5) ..	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Amboise	26	10	6	4	0	26	13
2. Blois	23	10	5	3	2	17	9
3. Vierzon	22	10	4	4	2	20	16
4. Beaulieu	21	10	4	3	3	19	15
St-Pierre	21	10	3	5	2	14	12
6. Berrichonne	20	10	3	4	3	13	12
Pithiviers	20	10	2	6	2	13	14
Issoudun	20	10	2	6	2	8	10
9. Bourges	18	10	3	2	5	9	13
Orléans	18	10	2	4	4	10	15
11. Chateaudun	16	10	2	2	6	11	17
12. Ouzouer	15	10	2	1	7	7	21

AMBOISE EN ECHEC

BLOIS. — Cette journée a donné lieu à certaines surprises en Division d'Honneur et c'est ainsi que nous ne pensions pas voir Amboise concéder un point sur sont terrain face à Issoudun et nous ne supposions pas une aussi nette défaite du F.C. orléanais devant Bourges.

● **Dans le derby du Loir-et-Cher,** Blois s'est nettement imposé devant Ouzover, Sbaïz ayant démontré qu'il n'avait rien perdu de ses qualités permettant à son club de conserver la deuxième place.

● **Salbris est actuellement un club en forme** du championnat de Promotion d'Honneur et il n'a pas fait de détail ce dernier dimanche puisque battant Mer par 7-2.

● **Selles a su réagir et face à Beaugency** il a renoué avec le succès ce qui va permettre au club de Bonato de conserver sa confiance quant à la montée.

G. RENARD.

● CENTRE-OUEST

Saintes (1) - Guéret (8)	3-2
Tulle (6) - La Rochelle (9)	0-0
Cerizay (10) - Chauvigny (2)	0-1
Les Mauriloux (11) - Liguge (11).	1-1
Angoulême (6) - Poitiers (3)	3-1
Châtellerault (3) - Roumazières (3)..	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saintes	26	10	7	2	1	24	12
2. Chauvigny	24	10	5	4	1	14	9
3. Roumazières	23	10	5	3	2	17	9
4. Angoulême	22	10	5	2	3	24	18
5. Tulle	21	10	3	3	2	19	13
Châtellerault	21	10	5	1	4	14	11
Poitiers	21	10	4	3	3	10	11
8. Guéret	19	10	3	3	4	16	14
9. La Rochelle	18	10	3	2	5	10	12
10. Cerizay	17	10	2	3	5	10	15
11 Les Mauriloux	14	10	0	4	6	11	24
Liguge	14	10	1	2	7	6	27

● CORSE

A.C.A. (1) - S.E.C.B. (8)	2-0
G.F.C.A. (4) E.F.B. (10)	0-0
Corte (6) - C.A.B. (2)	0-1
O.A. (2) - Vescovato (9)	4-0
Ile Rousse (6) - Cervione (11) ..	1-0
Exempt : S.B. (4)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.C.A.	25	9	8	0	1	17	4
2. O.A.	20	8	6	0	2	24	8
C.A.B.	20	8	6	0	2	12	6
4. G.F.C.A.	18	8	4	2	2	13	4
5. Ile Rousse	17	8	4	1	3	9	9
6. S.B.	16	8	4	0	4	9	10
7. Corte	15	8	3	1	4	11	14
8. S.E.C.B.	14	8	3	0	5	9	10
9. E.F.B.	13	8	1	3	4	13	13
Vescovato	13	8	2	1	5	8	13
11. Cervione	9	9	0	0	9	3	37

● FRANCHE-COMTE

Arc (1) - Tavaux (4)	1-3
R.C.F.C. (11) - Fesches (7)	2-1
Pt-de-Roide (1) - Héricourt (13) ..	2-2
St-Loup (6) - P.S. Besançon (4). remis	
Dampierre (3) - Poligny (7)	4-1
Valentigney (11) - Morez (7)	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pt-de-Roide	20	8	4	4	0	17	8
Dampierre	20	9	4	3	2	19	10
3. Tavaux	19	7	6	0	1	26	10
Arc	19	8	5	1	2	15	10
5. Besançon	16	8	2	4	2	9	11
6. St-Loup	15	6	4	1	1	11	12
7. Fesches	14	8	2	2	4	8	8
Valentigney	14	8	3	0	5	10	13
Poligny	14	8	2	2	4	11	16
Morez	14	8	1	4	3	8	14
R.C.F.C.	14	8	2	2	4	6	13
12. Audincourt	13	8	2	1	5	7	16
13. Héricourt	12	8	1	2	5	10	16

VICTOIRE IMPORTANTE POUR TAVAUX

SOCHAUX. — Le match au sommet opposant Arc-lès-Gray et Tavaux sur le terrain des Hauts-Sedanais a tourné à l'avantage des visiteurs. Eliminés prématurément en Coupe, les Tavellois se sont rachetés de belle manière en Championnat où leur position d'attente est désormais très favorable.

● **La première place** est maintenant occupée conjointement par Pont-de-Roide qui a dû se contenter du match nul devant Héricourt et Dampierre-Savoyeux, net vainqueur de Poligny. Pour ces deux équipes, la menace peut venir de Tavaux bien sûr, mais aussi d'Arc-lès-Gray qui ne baissera pas les bras et de Saint-Loup qui n'a disputé que six rencontres et ne compte qu'une seule défaite.

Jean RIGOULOT.

● LORRAINE

Sarrebourg (6) - Jarny (14)	5-2
Pt-à-Mousson (8) - Amneville (1) ..	1-1
Audun-le-Tiche (4) - Florange (6).	0-1
Fontoy (13) - St-Avold (10)	0-2
Fontoy (13) - Stiring (3)	3-3
Thionville (2) - Réhon (10)	1-0
Lunéville (12) - Metz (3)	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.Amneville	18	11	7	4	0	22	5
1. Amneville	18	11	7	4	0	22	5
2. Thionville	17	11	8	1	2	22	11
3. Metz	16	11	7	2	2	17	11
4. Florange	13	11	5	3	3	19	13
'Sarrebourg	13	11	5	3	3	18	13
6. Merlebach	12	11	5	2	4	21	10
Audun-le-Tiche	12	11	6	0	5	16	14
8. Stiring	11	11	4	3	4	14	15
*Pt-à-Mousson	11	11	4	3	4	13	15
10. St-Avold	9	11	3	3	5	10	14
11. Réhon	7	11	2	3	6	5	11
12. Fontoy	6	11	1	4	6	12	22
Lunéville	6	11	1	4	6	8	22
14. Jarny	3	11	1	1	9	8	31

PONT-A-MOUSSON : MENTION BIEN

NANCY. — Amnéville reste au commandement de la Division d'Honneur mais concède cependant un point à ses deux poursuivants, Thionville qui a battu Rehon (1-0) et les Postiers Messins qui se sont imposés à Lunéville (3-2).

● **Pont-à-Mousson qui a donc réussi l'exploit** de tenir Amnéville en échec (1-1) fait bonne figure pour son retour parmi l'élite régionale.

● **En queue de classement** Jarny écrasé par Sarregourg, paraît démoralisé et déjà candidat à la relégation.

Jean MOSCAUD.

● LYONNAIS

Thonon (3) - Sallanches (6)	0-1
Feyzin (8) - Corbelin (13)	2-1
St-Clair (10) - Marnaz (3)	2-1
Faucigny (13) - St-Priest (6)	1-2
Mt-Blanc (12) - Annecy (1)	0-0
Roane (11) - Annemasse (2)	2-4
Grenoble (8) - Bourg (3)	1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Annecy	28	11	7	3	1	16	7
2. Annemasse	26	11	7	1	3	22	15
3. St-Priest	24	11	5	3	3	24	13
Sallanches	24	11	5	3	3	14	13
5. Thonon	23	11	5	2	4	15	9
Marnaz	23	11	5	2	4	19	15
Bourg	23	11	5	2	4	17	16
8. Grenoble	22	10	5	2	3	12	13
Feyzin	22	11	5	1	5	18	21
10. St-Clair	21	11	3	4	4	13	14
11. Mt-Blanc	18	10	2	4	4	13	13
Roanne	18	11	3	1	7	18	28
13. Corbelin	16	11	1	3	7	9	20
Faucigny	16	11	1	3	7	8	21

● MIDI

Saint-Martory (7) - Toulouse (3) ..	1-0
Lafrançaise (13 Auch (7)	1-0
Montauban (7) - Saint-Gaudens (6)	1-0
Espérance (4) - Rodez (13)	3-1
Revel (11) - Luzenac (2)	0-1
Luchon (4) - Cazères (1)	3-2
Tarascon (12) - Albi (10) . remis	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Luzenac	27	11	6	4	1	19	10
2. Cazères	26	11	6	3	2	19	10
3. Espérance	25	10	7	1	2	16	7
Luchon	25	10	6	3	1	16	8
5. Toulouse	24	11	5	3	3	24	15
6. St-Martory	22	11	3	5	3	11	11
Montauban	22	10	5	2	3	14	9
8. Saint-Gaudens	21	10	5	1	4	15	15
9. Auch	20	11	3	3	5	12	13
10. Albi	17	9	3	2	4	10	13
Revel	17	9	5	1	6	12	16
12. Lafrançaise	15	11	2	0	9	6	24
13. Tarascon	14	9	2	1	6	10	13
14. Rodez	13	10	1	1	8	5	25

LUZENAC EN TETE

TOULOUSE. — L' U. S. Luzenac en **s'appropriant l'unique succès** du jour à l'extérieur à Revel s'installe seul en tête de l'épreuve, Cazères ayant succombé à Luchon au cours de la revanche de la Coupe.

● **L'Espérance et Luchon** se partagent la troisième place ex aequo, tandis que Lafrançaise s'est rebiffé en battant Auch.

● **Les entraîneurs Brunet et Keuleyan** et les membres de la Ligue MM. Macia et Roques ont obtenu la médaille de la Jeunesse et des Sports.

G. BONNEMAISON.

● NORD-EST

Chalindrey (9) - Saint-Dizier (6) : remis	
Vitry (2) - Flohimont (6)	0-1
Charleville (2) - Neufmanil (2)	0-0
Marnaval (13) - Brienne (14)	2-2
Châlon (12) - Eclaron (14)	0-0
Sézanne (9) - Romilly (8)	0-0
Epernay (2) - Messempré (11)	4-3
Exempt : Chaumont (1)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epernay	21	9	5	2	2	21	15
Vitry	21	10	4	3	3	18	16
3. Neufmanil	20	8	4	3	2	10	8
Charleville	20	10	4	2	4	6	8
5. Chaumont	19	8	4	3	1	12	6
Romilly	19	9	4	2	3	10	7
7. Flohimont	18	8	4	2	2	13	8
Sézanne	18	8	3	4	1	11	9
9. Saint-Dizier	17	8	3	3	2	10	8
10. Châlon	16	8	3	2	3	7	6
Chalindrey	16	8	3	2	3	6	7
Messempré	16	9	3	1	5	14	18
13. Marnaval	15	10	1	3	6	8	16
14. Eclaron	14	8	2	2	4	10	15
Brienne	14	10	1	2	7	9	20

● NORD

Tourcoing (5) - Rinxent (9)	1-0
Armentières (5) - Lens (1)	1-0
Dunkerque (11) - Espar (7)	1-3
Béthune (9) - Bruay (12)	0-1
Valenciennes (7) - Calais (4)	2-0
Douai (3) - Saint-Omer (2)	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	21	8	6	1	1	12	5
Saint-Omer	21	8	6	1	1	17	8
3. Douai	17	8	4	1	3	17	11
Tourcoing	17	8	3	3	2	13	9
Armentières	17	8	4	1	3	6	8
6. Valenciennes	16	8	3	2	3	13	9
Espar	16	8	3	2	3	14	11
Calais	16	8	3	2	3	11	9
9. Rinxent	13	8	2	1	5	12	17
Bruay	13	8	2	1	5	6	14
Béthune	13	8	1	3	4	6	16
12. Dunkerque	12	8	1	2	5	7	17

LENS : PREMIERE DEFAITE

ROUBAIX. — Lens marque le pas... après avoir perdu un premier point chez lui, il vient de subir sa première défaite à Armentières, lequel poursuit une spectaculaire remontée.

● **Saint-Omer a remporté à Douai** un succès qui permet de le considérer à présent comme le favori pour le titre.

● **Bruay a causé une agréable surprise** en remportant le derby qui l'opposait à Béthune. Celui-ci tira deux fois sur la barre alors que Queste avait marqué sur corner pour Bruay. A Bethune, Bernay et Gerbas se mirent en évidence.

R. VERKRUSSE.

● NORMANDIE

Granville (7) - Rouen (4)	0-0
Fécamp (4) - Pavilly (6)	2-2
Le Havre (10) - Cherbourg (7)	1-3
Lisieux (2) - Bayeux (3)	1-1
Carentan (12) - Mondeville (10) ..	1-0
Elbeuf (7) - Caen (1)	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Caen	27	10	7	3	0	23	8
2. Lisieux	26	10	6	4	0	19	4
3. Bayeux	22	10	4	4	2	10	9
4. Rouen	20	9	5	1	3	23	12
Fécamp	20	10	3	4	3	11	7
6. Pavilly	19	10	3	3	4	17	17
7. Cherbourg	18	9	3	3	3	9	12
8. Granville	17	10	2	3	5	6	10
Elbeuf	17	10	2	3	5	10	22
10. Carentan	16	10	3	0	7	13	22
11. Mondeville	15	9	2	2	5	13	20
Le Havre	15	9	2	2	5	10	21

● OUEST

Douarnenez (3) - Penmarch (3) ..	1-1
V. Vannes (3) - Laval (11)	1-0
Morlaix (3) - U.C.K. Vannes (8) ..	3-2
Lorient (14) - Guingamp (3)	2-1
Redon (8) - Quimperlé (8)	4-1
Saint-Malo (11) - Pluvigner (11) ..	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest	15	11	6	3	2	15	7
Morlaix	15	12	7	1	4	22	19
3. V. Vannes	14	12	5	4	3	15	12
4. Redon	13	12	4	5	3	18	14
Penmarch	13	12	4	5	3	16	15
Douarnenez	13	12	5	3	4	16	16
7. Le Mans	12	11	6	0	5	19	18
Guingamp	12	12	6	0	6	20	16
9. U.C.K. Vannes	11	12	5	1	6	24	20
Quimperlé	11	12	5	1	6	19	25
11. Lorient	10	12	4	2	6	17	21
Saint-Malo	10	12	4	2	6	17	23
Pluvigner	10	12	2	6	4	9	15
14. Laval	9	12	2	5	5	13	20

GARNIER, LE BUTEUR

RENNES. — Deux leaders en D. H. : Morlaix en effet a rejoint Brest en tête du classement, mais il ne faut pas oublier que l'A.S.B. n'a pas joué dimanche contre le S.O. Maine.

● **La situation n'a d'ailleurs jamais été aussi resserrée** dans ce championnat de l'Ouest. Entre les deux premiers et les deux derniers (Lorient et Laval) on ne note que six points d'écart. C'est dire si rien n'est joué tant en haut qu'en bas du tableau.

● **Un joueur se fait remarquer chez les buteurs :** il s'agit du Redonnais Garnier qui prend petit à petit le rythme de la D. H. Il a encore marqué deux buts contre Quimperlé.

P. ROMER.

● PICARDIE

Laon (7) - Compiègne (4)	1-1
Noyon (7) - Saint-Quentin (7)	1-0
Roye (11) - Lagny (13)	7-1
Breteuil (11) - Prémontré (3)	3-2
Chantilly (4) - Senlis (10)	0-0
Saint-Gobain (14) - Amiens (2)	0-1
Hirson (4) - Creil (1)	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Creil	32	11	10	1	0	29	8
2. Amiens	29	11	8	2	1	17	3
3. Prémontré	24	11	5	3	3	20	13
4. Compiègne	22	10	5	2	3	12	12
Noyon	22	11	5	1	5	13	15
Chantilly	22	11	4	3	4	11	14
7. Hirson	21	11	4	2	5	20	22
Laon	21	11	3	4	4	14	16
9. Saint-Quentin	20	10	3	4	3	14	13
Roye	20	11	3	3	5	18	16
Senlis	20	11	3	3	5	17	19
Breteuil	20	11	3	3	5	17	22
13. Lagny	16	11	1	3	7	14	30
14. Saint-Gobain	15	11	1	2	8	12	25

● PARIS

Viry (3) - Trappes (7)	2-0
Corbeil (2) - P.T.T. (3)	4-1
Paris F.C. (10) - Mantes (9)	1-1
Joinville (3) - Villemomble (13) ..	2-2
Police (1) - Choisy (7)	2-2
Créteil (3) - Red Star (12)	2-2
Saint-Cloud (14) - Racing (11)	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corbeil	26	10	7	2	1	21	6
Police	26	11	5	5	1	21	13
3. Viry	25	11	5	4	2	14	9
4. Créteil	24	11	5	3	3	16	13
Joinville	24	11	5	3	3	19	18
6. Choisy	23	11	4	4	3	21	15
P.T.T.	23	11	6	0	5	16	13
8. Trappes	22	11	4	3	4	13	14
Mantes	22	11	4	3	4	11	13
10. Paris F.C.	21	11	3	4	4	15	12
Racing	21	11	4	2	5	11	12
12. Red Star	17	10	2	3	5	14	20
13. Villemomble	16	11	2	1	8	10	24
14. Saint-Cloud	14	11	1	1	9	11	31

CORBEIL AU COMMANDEMENT

● **Corbeil, sur son terrain, a remporté** une nouvelle et belle victoire sur les Postiers (4-1) et reprend la tête du championnat.

● **La Police qui n'a pu faire** que match nul (2-2) devant Choisy conserve néanmoins son fauteuil de leader mais le partage avec Corbeil, qui compte un match de moins.

● **Viry a peiné pour venir à bout** de l'ardente formation de Trappes (2-0) mais occupe une belle troisième place.

● **Créteil chez lui, a dû concéder le nul** devant le Red Star (2-2).

● **Paris F.C. et le C.A. Mantes** n'ont pas réussi à se départager (1-1).

● **Le Racing est allé gagner à Saint-Cloud** (1-0) dont la situation s'aggrave.

● **Enfin, Villemonble eut une excellente réaction** devant Joinville et obtint le partage des points (2-2).

Louis GIRARD.

● SUD-EST (Est)

Cavalaire (2) - Saint-Cyr (2)	1-0
La Fontonne (6) - Hyères (4)	3-1
La Ciotat (1) - Antibes (6)	3-1
Monaco (10) - Gardanne (6)	2-2
Marignane (5) Saint-Tropez (12)..	3-2
Digne (10) - Fréjus (6)	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Ciotat	14	10	6	2	2	17	7
Cavalaire	14	10	5	4	1	16	9
3. Saint-Cyr	12	10	5	2	3	12	8
4. Fréjus	11	10	4	3	3	9	9
Marignane	11	10	4	3	3	14	15
6. La Fontonne	10	10	5	0	5	19	15
Hyères	10	10	3	4	3	11	11
8. Gardanne	9	10	4	1	5	11	15
9. Monaco	8	10	3	2	5	20	19
Antibes	8	10	2	4	4	13	14
Digne	8	10	3	2	5	8	19
12. Saint-Tropez	5	10	2	1	7	10	18

● SUD-EST (Ouest)

Paulhan (3) - Pont-Saint-Esprit (2)	0-3
Millau (12) - Miramas (11)	2-3
Avignon (1) - Cabannes (5)	4 0
La

nos Lecteurs

L'O. M. EN QUESTION

Sans rancune !

« Une fois de plus, on a attaqué l'O.M. dans le courrier des lecteurs. Qu'il me soit donc permis de demander aux anti-Oémistes de lire l'article de Jacques Ferran dans ce même numéro.

On a souvent reproché aux clubs professionnels français d'engager des joueurs étrangers de moyenne valeur ; mais, lorsqu'il s'en trouve un, comme l'O.M., qui en fait venir de très bons, certains crient au scandale. Bien sûr, lorsque c'est Reims, Saint-Etienne ou Nice, etc., aucun de vos lecteurs n'a le temps de vous écrire.

Croyez-moi, personne ne sera écœuré de voir jouer le tandem brésilien sur tous les stades de France. Ne soyez surtout pas indigné si le président Meric y met le prix ; c'est parce que les supporters le méritent. Car nous, nous y allons au stade en nombre, 25, 35 et 45.000 et même plus, pour voir aussi nos joueurs Emon, Nogues, Zvunka, Bracci, etc., se perfectionner aux côtés des deux vedettes. L'école du football chez nous existe et même bien.

Demandez à toute la presse de venir faire un reportage sur ce sujet. Quant à nous, supporters de l'O.M., nous rions en silence, car Marseille va remporter soit sa 9e coupe soit son 4e Championnat. Sans rancune, chers amis sportifs. »

André BOYER.,
13190 - ALLAUCH.

Ecœuré

« Je suis profondément écœuré de l'attitude des dirigeants marseillais, et de celle de son président, en particulier, à l'encontre du merveilleux footballeur qu'est Josip Skoblar.

Je suis profondément écœuré que l'on bafoue ainsi un joueur, en oubliant que celui-ci a été à l'origine de toutes les victoires de l'O.M. contemporain. Malgré blessures et suspensions très nombreuses, celui-ci a été pendant trois ans le meilleur buteur du championnat. Et, l'an passé, dans un climat défectueux et s'il avait participé à tous les matches (il a manqué notamment à domicile, Sedan, Paris F.C., Nancy entre autres), il aurait largement terminé premier buteur..

Je suis écœuré encore davantage de voir que l'on jette ainsi au rencart un joueur qui, parti de sa Yougoslavie à 24 ans, compte néanmoins 35 sélections, qui a disputé une demi-finale de Coupe du monde, et qui s'est permis, dans un championnat allemand, d'inscrire la bagatelle, en une saison, de 20 buts, au sein d'une équipe très moyenne, se classant troisième buteur derrière Muller et Seeler.

Je suis profondément écœuré que l'on donne priorité à deux joueurs brésiliens sans garantie de moralité. Je me rappelle qu'en début de saison après une cuisante défaite à Lille, Skoblar avait pleuré... »

L'O.M. et Nantes

« Tout en étant Bretonne, je me trouve actuellement à Toulon. J'ai été profondément indignée par tout le bruit que l'on a pu faire au sujet de l'arrivée de Jairzinho à Marseille. On n'entend plus que ça du matin au soir. Je sais que je vais faire bondir un certain nombre de gens, mais je trouve inadmissible que l'on dépense autant d'argent pour l'achat d'un joueur qui a déjà trente ans, alors qu'il y a tant d'autres choses à faire. J'ai entendu un commentateur de radio réclamer pour le stade de Marseille une tribune qu'on leur a promise depuis longtemps. Quand on sait que la politique adoptée par les dirigeants marseillais a amené petit à petit la dégradation du club, je ne comprends pas que l'on continue malgré tout à leur faire tant de publicité.

Il existe en France, heureusement, des clubs sains, qui mènent une politique sage basée sur les jeunes formés au sein du club, qui préfèrent investir leur argent en construisant des bâtiments pour leurs jeunes joueurs et les aider à préparer leur avenir. Malheureusement de ces clubs et de ces dirigeants on ne parle que trop peu. J'ai suivi de près les matches de Nantes en Coupe d'Europe et j'ai remarqué que très peu de journaux ont mis l'accent sur le fait que cette équipe comportait trois jeunes joueurs qui opéraient pour la première fois en Coupe d'Europe. Comme disait l'un de vos lecteurs, je suis pour une bonne équipe de football, mais pas montée à coups de millions. Mais, hélas, le public demande des vedettes. Et je sais que le président Fonteneau a reçu de nombreuses lettres lui reprochant de mettre au sein de son équipe de jeunes joueurs et que depuis le nombre des rentrées au stade a baissé ! »

Mlle KERBELLEC,
MERLEVENEZ, MORBIHAN.

Les arbitres ne sont pas coupables

« Depuis le début de la présente saison les arbitres de football font l'objet des critiques violentes et répétées de la part de joueurs, dirigeants et journalistes. Ce qui m'étonne dans ces différents propos (dont votre journal se fait parfois l'écho) c'est que les auteurs se contentent d'énumérer certaines « vérités » que tout le monde connait, sans pour autant rechercher les causes profondes de cette situation.

Je trouve désolant de constater que la fédération parle du « malaise » de l'arbitrage français comme s'il s'agissait d'un problème ne la concernant pas directement. Il faut pourtant savoir que c'est de celle-ci que dépendent les arbitres... officiellement car, dans la coulisse, le Groupement du football professionnel fait force de loi. Pourquoi ? Tout simplement parce que cet organisme détient la finance.

Partant de cela, si l'on considère à juste titre d'ailleurs que les arbitres ne répriment pas assez sévèrement l'anti-jeu et les joueurs coupables de brutalités, il faut en déduire qu'ils n'en ont pas reçu la consigne de la Fédération ou du Groupement. Au contraire, certains arbitres qui avaient pris la responsabilité de faire preuve d'une plus grande sévérité à l'égard des récalcitrants se sont vus réprimandés.

Exemples : M. Maillard qui, lors d'un certain Nice-Lyon, avait expulsé le Lyonnais Domenech pour brutalité envers un adversaire, s'est vu discrédité à la suite de cela, jusqu'à ne plus être désigné pour diriger les matches de Première Division. M. Mâchin qui avait expulsé Baeza lors d'une demi-finale de Coupe de France, s'est vu critiqué de toute part et particulièrement par la presse. Ce même arbitre qui avait distribué 5 avertissements au cours d'une même rencontre (la saison passée) se l'est fait reprocher par les responsables de l'arbitrage (certains parmi ceux-ci n'ayant d'ailleurs qu'une faible expérience du rôle d'arbitre).

Ajoutons qu'un club a le pouvoir de récuser un arbitre.

Exemple : l'O.M., M. Wurtz (il y a deux saisons) sans se soucier de faire planer des doutes sur l'honnêteté de celui-ci.

Précisons également que les joueurs sont de plus en plus agressifs et se trouvent contraints de masquer leurs faiblesses et leurs erreurs, obligation leur étant faite de justifier les généreux salaires qui leur sont offerts par les dirigeants. La solution de facilité consiste donc pour les joueurs à rejeter les fautes sur l'arbitre. C'est d'autant plus lâche de leur part qu'ils savent parfaitement que celui-ci n'est pas autorisé à exprimer son point de vue, si ce n'est en risquant d'être sanctionné par les autorités fédérales.

Voici exposées quelques-unes des nombreuses difficultés auxquelles sont confrontés les arbitres, sans parler de celles qu'ils doivent vaincre sur le terrain et de celles qui consistent pour eux à « jongler » avec leurs obligations professionnelles. Ces dernières étant, pour la plupart d'entre eux, beaucoup plus lucratives que la « religion arbitrale ». Heureusement !

La solution pour revaloriser l'arbitre et son rôle dans le football résiderait dans une prise de responsabilité nette et précise de la Fédération à son égard. Peut-être faudra-t-il, pour en arriver là, que les arbitres d'élite se manifestent quelque peu et rapidement car le temps ne joue pas en leur faveur. »

Michel LE BRUN,
75015 PARIS.

A STEFAN KOVACS...

« Lorsque vous êtes arrivé en France, pour entraîner notre équipe nationale, vous avez fait quelque chose de bien. Quelque chose que personne n'avait pensé faire. Mettre les jeunes dans le bain. Encourager les jeunes au football. Bravo, car vous aviez vu juste. Mais aujourd'hui, que faites-vous ? Votre autorité serait-elle enlisée sous les propos de tous ceux qui vous entourent ? Faites-vous partie, vous aussi, de ceux qui bercent les joueurs plutôt que de les mettre en face de la réalité. Que pensez-vous aujourd'hui de Chiesa ? Celui que vous chouchoutiez comme un bébé, alors que d'autres auraient pu jouer à sa place sans complexes !

Pensez à tous ces jeunes qui luttent sur nos stades toute une saison et qui frappent à la porte de l'équipe nationale. Quelle belle image de courage, Chiesa leur a montrée !

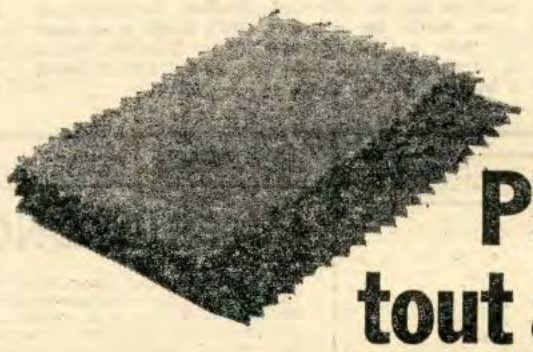
Un joueur nous a donné la réponse à ce malaise. Pourquoi certains se donneraient-ils à fond alors que d'autres sautillent sur un terrain ? Certains joueurs sélectionnés paraissent être là parce qu'on les a appelés. D'autres, par contre, et heureusement, se rendent compte qu'ils doivent faire quelque chose. Voilà ce qu'est notre équipe nationale aujourd'hui. Comment fait M. Herbin pour former son équipe, lui qui n'a qu'une vingtaine de joueurs à sa disposition ? Alors que vous avez toute la France ! Pitié pour notre « garde noire ». Si elle continue à brouter de l'herbe tous les matches, elle va changer de couleur ! Que font Michel et Guillou ? Rien non plus. C'est un football de combat et non un club qu'il faut présenter sur un terrain.

Une homogénéité, voilà ce qu'il faut. Des joueurs qui évoluent ensemble tous les dimanches. Une ossature de club, quoi qu'on en dise ; voilà ce qu'il faut à notre équipe nationale et non faire du sentiment.

Regardez Saint-Etienne. Deux internationaux sont constamment sur le banc de touche. Mais ils ont compris, du moins, on leur a fait comprendre, qu'ils étaient là pour leur équipe et non simplement pour satisfaire leurs désirs. Ils savent tous ce qu'ils ont à faire. Ils sont jeunes avec du talent, bien entourés et n'ont pas la grosse tête. Ils veulent tous être à la hauteur de leur tâche. Voilà ce qu'il faut chercher pour l'équipe de France. Des joueurs, pas des vedettes. Bien sûr, il n'y a pas que les Stéphanois. Regardez Bastia. Que pensez-vous de Papi de Vergnes. Et Berdoll il apporte autant que Guillou à Angers. Dalheb tout le monde en parle. Jouvion, Synaghel, Lopez et Farizon la santé de Saint-Etienne. Hervé Revelli qui est, de loin, l'avant centre le plus adroit en France. Berdoll ou Vergnes, à côté de lui, seraient certainement mieux épaulés qu'ils ne le sont. Ne venez pas le comparer à un Lacombe qui joue sans tête. C'est un peu Anquetil et Poulidor !

Pour finir, voilà les joueurs capables de hisser la France au niveau des autres pays. Et non de la faire briller de temps à autres. Eviter d'en faire un club comme Marseille, simplement avec des vedettes. Chassez l'ombre du grand Reims, qui n'aurait rien à voir aujourd'hui. »

M. GRAVIER,
42000 SAINT-ETIENNE.



EDIMAR

Plus rien ne sera tout à fait comme avant depuis que HEURTEFEU a créé des maillots en Ultron.

Quand MONSANTO (un des premiers producteurs Mondiaux de fibres synthétiques) a voulu lancer sur le marché français son nouveau tissu l'Ultron, il s'est naturellement tourné vers le fabricant de maillots de sports qui possédait la plus profonde expérience dans ce domaine et bénéficiait auprès de tous les professionnels du sport d'une notoriété incontestable.

HEURTEFEU a donc été le créateur des maillots en Ultron, ce tissu qui va changer la vie de tous les sportifs et qui a déjà été adopté par la quasi totalité des équipes qui ont participé à la Coupe du Monde de Football.

HEURTEFEU a eu le mérite de tester ce tissu dans les conditions les plus difficiles d'utilisation et de tirer parti de toutes ses qualités.
Fini les maillots qui collent à la peau, lourds à porter, d'un entretien malaisé.
Les maillots en Ultron sont souples, légers, antistatiques, super-absorbants : c'est une seconde peau.
Les plus grands noms du sport mondial exigent maintenant les maillots en Ultron.

Vous trouverez les maillots HEURTEFEU et les bas, sous la marque KOPA, chez les spécialistes en articles de sports.

Ultron est la marque déposée par MONSANTO.

HEURTEFEU

Route de Sens La Rivière-de-Corps B.P .43 10300 SAINTE-SAVINE

monde Football

Bonne affaire pour la Belgique ✦ Réveil pour le Bayern ✦ Douche pour Barcelone

L'équipe de France aura bien du mal à rétablir la situation dans son groupe de Coupe dE'urope des Nations après le 0-0 de Leipzig, entre l'Allemagne de l'Est et la Belgique. Ce résultat remarquable des Belges démontre que la sélection de Goethals est bien l'une des meilleures d'Europe et que sa non-participation à la deuxième Coupe du Monde (invaincue et pas un but encaissé devant la Hollande) était une injustice.

Il ne reste plus aux Français qu'à attendre et espérer. Ils ont l'habitude, et également l'habitude d'être déçus.

●

Cette semaine (mercredi 11 décembre) verra les matches retour des huitièmes de finale de la Coupe U.E.F.A. Moenchengladbach (5-0 à l'aller contre Saragosse) est pratiquement qualifié et d'autres comme le F.C. Amsterdam, Banik Ostrava, Hambourg, Dutka, Derby, ont pris un avantage substantiel. Les deux matches les plus explosifs se joueront à Amsterdam (Ajax-Juventus, 0-1 à l'aller) et à Dresde (Dynamo-Hambourg 1-4). Malgré ce dernier score, les Allemands de l'Est veulent tenter de renverser à tout prix la vapeur, ce qui risque de provoquer des remous.

●

En championnat d'Allemagne, le Bayern a mis un coup d'arrêt à sa descente aux enfers. Sans Hoeness, suspendu par son président, mais avec Muller grippé, il a gagné 4-0, dont 3 buts de son bombardier.

Cela dit, six matches ont été remis samedi dernier en raison du mauvais temps, et Hertha a ainsi perdu sa place de leader (sans jouer) au profit des Kickers Offenbach, vainqueurs de Bochum (2-0).

Stuttgart, qui a limogé son entraîneur, a battu Duisbourg (2-0).

●

Stoke City est confirmé dans sa position de leader du championnat d'Angleterre avec un remarquable 3-0 obtenu à Birmingham.

Il a malheureusement perdu son meilleur joueur, Greenhof, auteur de 2 buts et victime d'une fracture du nez.

Leeds, battu à West Ham, démontre que le ressort est cassé dans son équipe. Et Liverpool, tenu en échec à domicile par Derby, n'a plus son invincibilité d'antan.

Quant à Ipswich, il a été battu 0-3 à Middlesbrough.

Pour Stoke, la route se dégage.

●

En Ecosse, les Glasgow Rangers ont peiné sur le terrain d'Aberdeen avant de remporter une courte et discutée victoire par 2 buts à 1. Le Celtic ayant gagné lui aussi (2-1 devant Dunfermline), les deux « grands » restent botte à botte, attendant le faux pas du rival.

14 équipes sont groupées en 6 points et la lutte en bas de classement est très vive.

●

Porto est seul en tête au Portugal, Benfica, Guimaraes et le Sporting ayant connu des déboires. Mais Porto a eu bien des difficultés pour abattre Farense (2-0). Yazalde faisait sa rentrée au sein du Sporting mais cela ne fut pas suffisant pour venir à bout du C.U.F. (1-1).

●

Feyenoord a profité des matches remis de P.S.V. et Ajax pour affirmer sa domination et surclasser N.A.C. par 5 buts à 1. De Jong et Kreuz ont marqué chacun 2 buts.

On espère à Amsterdam que les blessés d'Ajax auront mis à profit les trois jours supplémentaires de repos pour préparer au mieux leur match contre la Juventus en Coupe U.E.F.A.

●

En Espagne, un match explosif a eu lieu à Madrid pour Atlético-Hercules. Un arbitrage désastreux n'a pas ôté la victoire à l'Atletico mais a provoqué la fureur du public.

Barcelone, avec un Cruijff de l'ombre, a été battu par Séville (1-0), l'auteur du but s'appelant Biosca. La « bûche andalouse » du F.C. Barcelone fait évidemment l'affaire du Real Madrid.

●

Hajduk Split, après avoir gagné la Coupe il y a une semaine, a trois points d'avance sur l'Etoile Rouge en championnat. Car l'équipe de Dzajic a été battue, ô surprise, par 4-0 et par Sloboda.

Hajduk, petit vainqueur (1-0, Mijac) de Rijeka, ne fait pas moins ses délices de la défaite de l'Etoile Rouge.

Partizan s'est réabilité devant son public en battant Dynamo par 3 buts à 1.

Le championnat entre en hibernation : la prochaine journée aura lieu le 2 mars 75.

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

FLAMBÉES DE VIOLENCE

LONDRES. — Stoke se montra deux fois en tête du classement avec l'exploit du week-end : une victoire en déplacement par 3 à 0 à Birmingham, une victoire que Stoke dut largement à un joueur : Greenhoff. Son premier but fut un petit bijou de technique, il arrêta la balle de la poitrine et la reprit avec précision avant qu'elle ne touche terre, de la ligne de la surface de réparation.

Un rapide coup franc de Hudson, alors que la défense de Birmingham réfléchissait, ouvrit le chemin au but pour Moores ; puis d'un autre coup franc pour une faute sur lui-même. Greenhoff réussit un bon but d'un coup de tête. Malheureusement, Greenhoff dut quitter le terrain deux minutes plus tard avec le nez cassé, et Hurst joua la seconde mi-temps à sa place.

Tony Waddington, entraîneur de Stoke, déclara après le match : « Je ne m'imagine pas une équipe qui peut nous empêcher de gagner le championnat. Nous avons tant d'habiles joueurs. » C'est vrai. Mais on oublie parfois que Stoke possède aussi une ligne défensive qui est aussi rugueuse et impitoyable que n'importe laquelle de la première division... y compris Leeds.

Leeds ces jours-ci sème la tempête. Après une récente suite de victoires, il avait des espoirs de bien faire à West Ham, mais dans un match serré, sans le moindre espace et le moindre temps, West Ham fut aussi physique que Leeds, aussi coriace et plus doué. Pour Leeds, Bremner éreinté fut sans inspiration et Jordan impuissant contre Taylor. Gould et Jennings marquèrent pour West Ham suivant des corners de l'excellent Paddon. McKenzie — un footballeur de talent — réussit un but pour Leeds à la 94e minute.

La maladie anglaise — trop d'insistance sur le côté physique du football — fit irruption chez Carlisle, où Arsenal fut battu par 2 à 1. Carlisle n'avait gagné que deux matches de championnat depuis la mi-août et sans doute Arsenal comptait lui arracher deux points de championnat. Mais Carlisle ne joua pas mal du tout lorsque, selon des observations professionnels objectifs, la conduite de Arsenal fut disgracieuse à l'extrême. Un tacle de Kidd déclencha une bataille entre 8 ou 10 joueurs et la police dut intervenir en rentrant sur le terrain pour rétablir l'ordre parmi les footballeurs. L'arbitre ne donna aucun avertissement pour cet incident et ne renvoya aucun joueur !

Un autre nom prestigieux du football anglais se détacha (encore) d'une façon désagréable mais au moins cette fois-ci il ne s'agissait pas de joueurs. Quand Manchester United (2e division) était mené par 3 à 1 Sheffield Wednesday, des supporters de United rentrèrent sur le terrain et il fallut des policiers à cheval pour les contrôler. United rattrapa son retard de deux buts, puis encaissa un autre but, avant d'égaliser sur un score de 4 à 4 !

Malheureusement pour United, Jim Holton, son arrière central et titulaire de l'équipe écossaise, se cassa une jambe dans un tacle tout à fait réglementaire.

En première division à nouveau Liverpool semble avoir perdu sa touche magique à domicile et maintenant Derby lui arracha un point mérité. Bourne marqua le premier but pour Derby, puis Kennedy et Heighway donnèrent une avance à Liverpool, mais sur un centre de Todd, Davies égalisa pour Derby : 2-2.

Ipswich aussi commence à perdre pied dans la course : cette fois-ci avec une défaite chez Middlesborough par 3 à 0. Souness, transfuge de Tottenham, marqua deux buts en deux minutes au milieu de la première mi-temps et Foggon en ajouta un quatre minutes après le repos. Il va falloir un sévère changement chez Ipwich s'il veut maintenir ses prétentions au titre.

Everton, pour une fois, arriva à gagner au lieu de faire un de ses matches nuls ternes en déplacement. Hurst et Telfer, en remplacement, marquèrent pour Everton contre le malheureux Leicester.

Manchester City attendit le dernier moment pour battre Sheffield Utd, alors qu'il restait cinq minutes à jouer, le score était de 1 à 1 ; Hammond avait marqué pour City et Curries avait égalisé deux minutes plus tard, mais à la 85e minute, Bell réussit un brillant but individuel et Marsh en inscrivit un autre deux minutes après. Field eut assez de temps pour marquer un autre but pour United portant ainsi le score à 3 à 2.

Tottenham marqua trois fois en huit minutes contre une équipe de Newcastle qui comprenait huit joueurs de réserve dont Bell, un gardien de 21 ans qui fit ses débuts dans la ligne. Bell fit deux erreurs désastreuses : en tombant il jeta la balle dans ses propres filets, puis il fut très mal placé pour un coup de tête de Chivers. Finalement un coup franc de Knowles démontra que le mur défensif de Newcastle était mal placé, son tir le dépassa et alla directement dans les filets.

(21e journée)

Birmingham - Stoke	0-3
Burnley - Queen's Park	3-0
Carlisle - Arsenal	2-1
Chelsea - Luton	2-0
Leicester - Everton	0-2
Liverpool - Derby	2-2
Manch. City - Sheffield Utd	3-2
Middlesbrough - Ipswich	3-0
Tottenham - Newcastle	3-0
West Ham - Leeds	2-1
Wolverhampton - Coventry	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stoke	27	21	10	7	4	36	25
2. Everton	26	20	7	12	1	29	19
Manchester City	26	21	11	4	6	29	27
4. Liverpool	25	20	10	5	5	27	16
West Ham	25	21	10	5	6	39	29
6. Ipswich	24	21	11	2	8	28	18
Burnley	24	21	10	4	7	38	32
8. Derby	23	20	8	7	5	34	29
9. Middlesbrough	22	20	8	6	6	28	26
Newcastle	22	20	8	6	6	28	28
11. Sheffield Utd	21	20	8	5	7	29	33
12. Leeds	20	21	8	4	9	28	24
Birmingham	20	21	8	4	9	31	32
Wolverhampton	20	20	6	8	6	24	25
15. Tottenham	19	21	7	5	9	27	27
16. Coventry	18	21	5	8	8	28	39
17. Queen's Park	17	21	6	5	10	22	30
18. Arsenal	16	20	6	4	10	24	27
Chelsea	16	20	4	8	8	21	35
20. Carlisle	15	21	6	3	12	19	25
Leicester	15	19	5	5	9	20	27
22. Luton	9	20	1	7	12	17	33

Buteurs : Kidd (Arsenal), Francis (Birmingham), Worthington (Leicester).

ITALIE

(9e journée)

Cagliari - A.S. Roma	1-2
Cesena - Inter	0-0
Florence - Vicenza	0-0
Juventus - Torino	0-0
Lazio - Bologne	1-0
Milan A.C - Naples	0-0
Ternana - Sampdoria	1-1
Varèse - Ascali	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	14	9	6	2	1	13	4
2. Naples	12	9	3	6	0	13	4
Torino	12	9	4	4	1	11	6
Lazio	12	9	5	2	2	12	7
Florence	12	9	4	4	1	9	5
6. Milan A.C.	11	9	3	5	1	7	4
7. Bologne	10	9	4	2	3	9	8
9. Inter	9	9	2	5	2	8	7
10. Rome	8	9	3	2	4	4	5
Varèse	8	9	2	4	3	7	8
12. Cesena	7	9	1	5	3	5	8
Vicenza	7	9	2	3	4	4	7
Sampdoria	7	9	1	5	3	6	11
14. Ternana	6	9	1	4	4	7	10
Cagliari	6	9	2	2	5	6	15
16. Ascoli	3	9	0	3	6	3	15

ESPAGNE (Miguel VIDAL)

SUPER-BRONCA A MADRID

MADRID. — L'arbitrage désastreux de M. Tomeu au cours de la rencontre Atletico de Madrid-Hercules d'Alicante a provoqué une bronca phénoménale. L'on comprend difficilement qu'un arbitre puisse commettre des erreurs de jugement aussi primaires et malgré ce désavantage notoire contre l'Atletico, celui-ci a battu Hercules par 2 buts à 0, (Becerra 19e et Adelardo 94e). Hercules, bien organisé en défense, a posé quelques problèmes à l'Atletico, cependant les Madrilènes plus vifs, et avides de victoire, ont gagné logiquement. La lutte se situa surtout du côté des gradins !

Surprise à Séville où Biosca en marquant le seul but de la rencontre donna la victoire aux Andalous contre Barcelone où Cruijff fut très discret.

A San Sébastian, Victor, pour Salamanque, répondit à Araquistain qui avait marqué pour le Real Sociedad.

Espanol de Barcelone fut tenu en échec par le Sporting de Gijon (0-0) de même que Grenade par l'Atletico de Bilbao (1-1). Leasa marqua pour l'Atletico, Duenas pour Grenade.

Celta de Vigo a normalement battu Malaga (2-0), Montero marquant contre son camp, avant que Castro n'ajoute un second but.

Elche et Saragosse firent eux aussi match nul 1-1 (buts de Sidja pour Elche, de Rubial pour Saragosse). Enfin, Valence, qui connaît un inquiétant passage à vide, dut se contenter d'un match nul (1-1) à Las Palmas. Pepe Juan ouvrit le score pour Las Palmas, mais Valdès égalisa pour Valence.

(11e journée)

Elche - Saragosse	1-1
Grenade - Bilbao	1-1
Betis - Barcelone	1-0
Celta - Malaga	2-0
Espanol - Gijon	0-0
Las Palmas - Valence	1-1
Atletico - Hercules	2-0
Real Sociedad - Salamanca	1-1
Murcie - Real Madrid	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	18	11	7	4	0	26	13
2. Barcelone	15	11	9	6	3	27	12
3. Espanol	14	11	6	2	3	14	12
4. Betis	13	11	6	1	4	12	10
5. Grenade	12	11	3	6	2	15	11
Saragosse	12	11	5	2	4	18	17
Elche	12	11	5	2	4	16	19
Gijon	12	11	4	4	4	12	12
9. Las Palmas	11	11	4	3	4	12	13
10. Real Sociedad	10	11	3	4	4	11	14
Atletico	10	11	3	4	4	10	11
12. Valence	9	11	3	3	5	14	15
Hercules	9	11	3	3	5	11	16
14. Salamanca	8	11	3	2	6	9	12
Murcie	8	11	2	4	5	14	20
Celta	8	11	3	2	6	11	18
17. Bilbao	7	11	2	3	6	8	16
18. Malaga	5	11	2	1	8	5	16

Buteurs : Martinez (Real), 7 ; Garate (Atletico), 5 ; Marcial (Barcelone), 5.

LETTRE D'ESPAGNE

LES 75 ANS DU FC BARCELONE

BARCELONE. — La semaine dernière se sont achevées les festivités organisées pour le 75e anniversaire du plus ancien club de première division espagnole, le F.C. Barcelone. Bien que le club catalan soit essentiellement axé sur le sport, les fêtes commémoratives ont eu un caractère plus culturel et social que sportif. Le F.C. Barcelone est devenu presque une institution.

Chacune des sections sportives du club (rugby, hockey, athlétisme, basket, base-ball, etc.) ont, à cette occasion, organisé des rencontres internationales. Quant à la section de football, le premier club barcelonnais avec Cruijff, Neeskens, Asensi, Sotil, Rexach, et les autres internationaux a battu Manchester City, alors que cette équipe était encore le leader du championnat britannique ; et, mercredi dernier, ce fut au tour de la sélection nationale d'Allemagne Démocratique d'être vaincue.

Le reste fut tout aussi important, à commencer par le poster commémoratif qui est l'œuvre de Joan Miro, le plus grand peintre espagnol contemporain qui, malgré ses 82 ans, est un fervent supporter du F.C. Barcelone.

Joao Havelange, le président de la F.I.F.A. s'est spécialement déplacé pour l'ouverture des festivités. Il a présidé une table ronde sur le côté culturel et humain du football, à laquelle participèrent entre autres Jacques Ferran, le directeur de la rédaction de « France Football » ; Gustav Seves, ancien président du Comité Olympique Hongrois et ancien sélectionneur national ; Giorgio Mottana, directeur de la « Gazzetta dello Sport » ; et Lucien Tchimpupu, journaliste africain, spécialiste des questions de football. Les conclusions de cette table ronde feront l'objet d'une publication spéciale.

La musique, toujours présente dans l'histoire du club catalan a été l'objet d'une attention toute particulière. Plus de 8 000 personnes s'étaient entassées dans la basilique de Santa Maria del Mar, cathédrale gothique du XIIIe siècle, pour entendre la symphonie « El Pessebre » de Pablo Casals, dont la veuve était spécialement venue de Porto Rico. Pour les amateurs de musique pop, un grand festival avait rassemblé au Palais des Sports du Club plus de 15 000 spectateurs.

Un concours organisé pour choisir l'hymne du F.C. Barcelone provoqua l'inspiration des meilleurs compositeurs catalans. L'hymne choisi fut chanté dès le jour de sa présentation par les spectateurs du stade Camp Nou, à l'occasion de la rencontre F.C. Barcelone - D.D.R. Bien que le match fût retransmis en direct par la télévision, on dénombra 50 000 spectateurs.

Près de 6 000 personnes s'étaient déplacées pour faire le pélerinage de Montserrat, la montagne symbole de la Catalogne, et se rendirent au monastère de la Vierge Noire.

Pour clôre dignement un mois de festivités, un banquet monstre réunit les plus hautes autorités catalanes, civiles et religieuses, ainsi que M. Samaranch, le vice-président du C.I.O.

Maintenant, le souci majeur de Barcelone est que son équipe réussisse en Coupe d'Europe, car il compte bien être présent le 28 mai, à Paris, pour la finale.

Pour l'heure, le club catalan attend que les autorités espagnoles donnent l'autorisation de jouer à sa vedette péruvienne, Hugo Sotil et à l'hispano-argentin Héredia, pour former avec Cruijff et Rexach une ligne d'attaque qui sera certainement l'une des plus grandes attractions du football européen. Au centre du terrain, il faudra compter avec Neeskens, Asensi et Marcia, et à l'arrière en plus de Marinho, le capitaine de la sélection brésilienne, on trouvera les internationaux espagnols Migueli et de la Cruz. L'unique point faible des barcelonnais reste la gardien. Sadurni est déjà un vétéran puisqu'il occupe ce poste depuis les championnats du monde au Chili, en 1962, et Mora, le nouveau gardien, n'arrive guère à s'affirmer réellement.

Cependant, le F.C. Barcelone espère bien faire le long chemin de la Coupe d'Europe et ne cache pas ses prétentions à l'emporter.

Le club catalan n'oublie pas non plus le Championnat d'Espagne où il se trouve en deuxième position. Le premier match de la saison sera déterminant. Il rencontrera, en effet, le Real Madrid le 6 janvier, jour de l'Epiphanie, et il est à craindre que les routes menant à Madrid soient quelque peu encombrées à l'occasion du grand derby de l'année, où la première place entre les deux plus importantes équipes ibériques sera mise en jeu.

André MERCE VARELA.

Philippe TOURNON dit le pourquoi et le comment du 0-0 de Leipzig

Ce Goethals, quand même...

LEIPZIG. — Raymond Goethals n'a jamais aimé perdre. Et ce n'est pas à son âge qu'il va se mettre à préférer les satisfecit que valent parfois ces défaites que l'on dit glorieuses, à la virile satisfaction du match nul ou de la victoire, même assortis de toutes les restrictions du monde.

Goethals a aussi de la mémoire et une certaine forme de rancune, pas méchante pour un sou, mais tenace en diable. Or depuis le 12 juin 1972 où elle n'avait été battue que d'un tout petit but par une équipe d'Allemagne de l'Ouest lancée à grande vitesse sur la route de la conquête de son titre de champion d'Europe, la Belgique n'avait connu qu'une seule fois l'amertume de la défaite, à Berlin, en match amical, le 13 mars dernier (1-0 pour la R.D.A.).

Vous voyez venir Goethals ?

Une seule défaite en treize matches : c'est peut-être une performance qui aurait suffi au bonheur de 99 entraîneurs sur 100, mais Goethals, lui, n'avait tendance à voir dans ce palmarès que la « tache » du 13 mars 1974.

Alors, on aime autant vous dire qu'il avait mitonné pour la « revanche », officielle cette fois, de Leipzig, un plan de bataille de derrière les fagots... que « le Comte » Georg Buschner, sous ses tempes argentées, n'a sans doute pas fini de disséquer à l'heure qu'il est !

Rien de bien sorcier pourtant. Fort de ce qu'il avait vu à la Coupe du monde et plus récemment, au Parc des Princes, fort aussi de tout ce qu'il savait — et il en sait des choses, Raymond Goethals, sur le football du monde entier ! — sur les habitudes des joueurs de la R.D.A., l'entraîneur belge avait eu recours à une méthode qui ne date pas d'hier mais qu'il vaut mieux éviter d'employer devant son public si on tient à le revoir la fois suivante : ne laisser pratiquement qu'un homme en pointe (Teugels), masser au milieu du terrain cinq gaillards plus attentifs à neutraliser les joueurs sans ballon que celui qui le possède et laisser aux quatre défenseurs nominaux le soin d'arrêter les fuites et de colmater les brèches qui se seraient néanmoins produites.

UN PIEGE PARFAITEMENT TENDU

Alors là, bien sûr, ceux pour qui le spectacle du football ne se conçoit qu'en termes de « liberté » et « d'offensives », ceux qui pensent que la beauté et la qualité d'un match ne sauraient, en aucun cas, procéder de l'ardeur, de l'abnégation mises par dix joueurs à défendre l'accès de leur but, vont lever les bras au ciel et crier au scandale. Cela ne fera guère qu'une fois de plus.

Le plus clair de l'histoire, en attendant, c'est que le coup de Raymond Goethals a parfaitement réussi, que les Allemands de l'Est n'ont pu que très épisodiquement se dépêtrer des mailles du filet qu'on avait ainsi tendu en travers de leur route, et que lorsque, à force de persévérance et d'imagination ils y réussissaient, ils voyaient se dresser devant eux Satan-Piot et ses mains-fourches qui leur donnaient le coup de grâce.

Demandez à Vogel s'il ne la voyait pas déjà au fond, cette balle brossée de la 86e minute qui obligea le gardien du Standard à son intervention la plus spectaculaire de la partie ! Et quand, trois minutes plus tard, ce même Vogel, qui avait mis à profit une hésitation coupable de Verheyen, se retrouva seul devant Piot à moins de dix mètres de la ligne de but belge, vous ne pensez pas qu'il a dû se dire : « Cette fois, c'est bon ! » ?

Et bien non, ce ne fut jamais « tout bon » pour ce pauvre Hoffmann — dont la valeur et l'obstination auraient pourtant mérité un meilleur sort — ni pour ses copains Streich et Vogel, en cet après-midi de froid et de pluie sous la lumière crue des projecteurs du Zentralstadion de Leipzig.

PAUVRE VOGEL !

Et par l'un de ces retours de manivelle que réserve parfois le football à ceux qui croient pourtant faire le maximum pour le bien servir, les Allemands de l'Est faillirent boire le calice jusqu'à la lie lorsque un coup de tête de Cools ponctuant une excellente contre-attaque belge lancée par Martens, manqua de surprendre Croy, ou encore lorsque, à quelques secondes du coup de sifflet final et alors que Vogel, on l'avait vu, venait de manquer la balle de match, Vander Elst obligea Croy à une sortie quitte ou double à quelque trente mètres de son but !

Ce sont ces deux actions, notamment, qui firent dire à Goethals, encore sous le coup de l'émotion des moments vécus : « On a peut-être souffert, en fin de match surtout, mais réfléchissez bien, les deux occasions de marquer les plus franches, c'est encore nous qui les avons eues !

Sacré Goethals ! Il est bien, décidément, l'homme des contrepieds et nul, avec lui, n'aura jamais le dernier mot.

Goethals, vous ne le savez peut-être pas, c'est lui qui, ayant remarqué la présence de deux journalistes hollandais sur le bord de la touche à un entraînement de l'équipe belge avant le Belgique-Hollande des éliminatoires de la Coupe du Monde, fit revêtir à tous ses joueurs des maillots identiques portant tous le numéro seize. « Je veux bien être pendu s'il les a reconnus », lança-t-il après la séance avec une lueur de triomphe dans le regard.

Raymond Goethals, sans doute le seul sélectionneur-entraîneur en Europe qui ne soit pas technicien du football à temps complet — il a un emploi au ministère des Affaires économiques à Bruxelles — est en train de donner à son personnage des dimensions impressionnantes.

« J'AI UNE EQUIPE, MOI... »

Ses résultats, en eux-mêmes, sont éloquents. Avant lui, la Belgique manquait, avec une précision touchante, tous ses grands rendez-vous. Avec lui, on la trouve présente sur presque tous les fronts. Il la conduisit au Mandral de Mexico, il l'emmena à la troisième place de la Coupe d'Europe des Nations 1972, et si le WM 74 lui refusa ses joueurs, lui préférant la Hollande, ce ne fut qu'au terme d'une poule éliminatoire peu commune que les Belges terminèrent sans la moindre défaite et sans avoir encaissé le moindre but. Et au soir d'une élimination bien cruelle, à Amsterdam, Goethals lança aux Hollandais pas plus fiers que ça : « Vous êtes peut-être de bons joueurs, mais vous ne formez pas une équipe digne de ce nom. Moi je n'ai peut-être pas de bons joueurs, mais j'ai une équipe comme ça ! Et je préfère ma situation à la vôtre... »

Goethals, cela ne fait pas de doute, possède cette qualité — la plus précieuse sans doute chez un entraîneur — de tirer le maximum des moyens dont il dispose. Tout le monde en Belgique se souvient avec respect des véritables exploits qu'il réalisa avec Saint-Trond, une équipe aux possibilités très limitées qu'il prit en Division II, qu'il mena tout de suite en Division I et qu'il fit accéder à la seconde place du championnat.

De même, dans une équipe de Belgique que guettent sans cesse des petites rivalités de clubs et de langue, il réussit le prodige de faire l'unanimité, d'être écouté, obéi et admiré par les plus anciens comme par les plus jeunes. « Pour lui, on se ferait couper en quatre ! » nous a dit un joueur belge samedi soir à Leipzig.

Alors que voulez-vous qu'on fasse contre un tel homme et une telle équipe ?... Même avec Kovacs...

COMME SAINT THOMAS

Goethals est un peu comme saint Thomas. Depuis que les Hollandais, en éliminatoire de la Coupe du monde, lui ont fait le coup de Cruijff douzième homme, la substitution ne se faisant sur la feuille de match que quelques minutes avant le coup d'envoi, l'entraîneur belge ne croit plus que ce qu'il voit.

Ainsi du forfait de Sparwasser pour le match de Leipzig. Tout le monde avait beau lui dire que l'avant centre de Magdebourg avait la cheville dans le plâtre, il conserva un doute jusqu'à la communication officielle des équipes à 16 heures. Et encore, n'accepta-t-il de communiquer la composition de son équipe qu'une fois que Buschner eut donné la sienne !

Ce n'est pas aux vieux singes qu'on apprend à faire des grimaces.

LA REPONSE DE VANDENDAELE

La semaine dernière, à Bruges, Vandendaele avait été pris à partie par le public brugeois qui l'avait sifflé d'une façon que tous nos confrères belges estimèrent scandaleuse.

L'arrière central d'Anderlecht n'était pas dans une très bonne période, c'est vrai, mais il avait des raisons à cela : sa femme attendait un heureux événement et l'accouchement risquait de poser des problèmes d'où la nervosité du futur père.

La veille de son départ pour Leipzig avec l'équipe de Belgique, Vandendeale assistait à la naissance de son fils, et rasséréné il a fait contre la R.D.A. le match impeccable que tous les supporters attendaient.

SUPPORTERS FIDELES

L'équipe de Belgique est assurée de ne jamais manquer de supporters. Il existe depuis 21 ans un « Club Belgique » fort de quelque 150 membres qui, tous ensemble, ou à tour de rôle, suivant les possibilités de chacun, accompagnent la sélection nationale dans tous ses déplacements, sans exception. Une fois, à Tel-Aviv, ils ne furent que quatre, mais ils étaient là quand même.

C'est ça la fidélité.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à

O.P.G.
PETITES ANNONCES
13, rue d'Enghien,
75010 Paris

Téléphone : 770-23-09

avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables ou comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O.P.G.

TARIF : 5,40 F la ligne simple de 28 signes et espaces (T.V.A. incluse).

Encadrées : 7,20 F la ligne de 18 signes et espaces.

DOMICILIATION et réexpédition du courrier : 12 F.

Carnet du joueur

Offres

Club 3e div. offre sit. à j. Fr. niv. 2e ou 3e. Hac 5, rue Ancelot, 76000 Le Havre. Tél. : 42-60-36.

Jne h. 23 a inter. ch. club 3e div. Paris et banl. Ec. O.P.G. n. 10295, 13, r. d'Enghien, Paris (10e).

Entraîneur S.E libre réf. ch. club. Se dépl. en vue étude, structures possib. Club et examen proposition pr immédiat ou ultér. Ecr. O.P.G. n. 10297 13, rue d'Enghien, Paris (10e).

J. h. niv. D 3 ch. équ. of. s. en pro. 387-17-28.

Jne h. 22 a. déf. ch club 3e div. Paris et banl. Ecr. O.P.G. n. 10296, 13, rue d'Enghien, Paris 10e.

La **publicité** vous permet de choisir le meilleur produit, ou le meilleur service, aux meilleurs prix

2

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

FEYENOORD FAIT LA LOI

FEYENOORD. — La pluie qui tombait sans discontinuer, samedi soir, fut le principal obstacle de la remise du match au sommet de la treizième journée, F.C. Twente - P.S.V.

Les très mauvaises conditions atmosphériques avaient transformé la pelouse du stade d'Enschede en véritable bourbier, au grand désespoir des 25 000 spectateurs qui s'étaient déplacés inutilement pour assister à un spectacle captivant, qui aurait peut-être permis à la formation d'Enschede de s'approcher des trois grands rivaux : P.S.V., Feyenoord et Ajax.

Le match Ajax-Graafschap fut également remis pour les mêmes raisons.

Les deux importants matches remis auront lieu au cours du mois de janvier prochain, mais les dates ne sont pas encore fixées.

L'équipe d'Ajax, dont plusieurs joueurs sont encore blessés, aura donc un repos supplémentaire, avant le duel que la formation d'Amsterdam disputera pour le tournoi de l'U.E.F.A. demain en face de la Juventus de Milan.

Rappelons qu'Ajax, handicapé, fut battu lors du match aller par 1-0, mais tout Amsterdam compte sur une belle revanche de la grande formation hollandaise au Stade Olympique de la capitale.

Mais pour y parvenir, il faut que les joueurs blessés soient enfin rétablis. A Breda, plus de 12 000 fervents du football, assistèrent à la confrontation N.A.C. (l'avant-dernier du classement en face des Champions) contre Feyenoord. Au cours de la première période Feyenoord livra une performance remarquable et surclassa complètement N.A.C.

Grâce à sa grande ligne intermédiaire Van Hanegem et Jansen, Feyenoord menait après les premières quarante-cinq minutes par 4-0. Après une minute de jeu Kreuz ouvrit le score sur une belle passe de Ressel, et après cinq minutes de jeu De Jong sur cafouillage fit 2-0. Feyenoord joua une rencontre facile, fit à peu près ce qu'il voulut et à la trente et unième minute sur une belle passe de Jansen Théo De Jong fit 3-0, pour la formation de Rotterdam.

Peu de temps avant le repos, la balle de Van Hanegem heurta la latte et Kreuz réussit le quatrième but pour Feyenoord. Il n'y avait rien à redire à ce score qui récompensait la formation de Rotterdam, ayant fourni le meilleur football.

Après le repos, Feyenoord vécut sur l'avance acquise, permettant à N.A.C. d'attaquer sans beaucoup d'assurance. Pourtant à la soixantième minute, Brouwers réussit à sauver l'honneur.

Peu de temps après, Feyenoord se reprit et Ressel, sur une action individuelle impressionnante, fit 5-1 en faveur du grand club de Rotterdam.

Le F.C. Rotterdam qui se rendra demain à Dusseldorf pour confirmer sa victoire sur l'équipe allemande au cours du match aller du tournoi de l'U.E.F.A., a livré une excellente performance en rapportant une belle victoire générale.

Les récents vainqueurs d'Ajax, c'est-à-dire A.Z.67, ne furent pas à leur affaire contre le F.C. La Haye. La rencontre se solda par un match nul très équitable.

Haarlem, le dernier du classement, s'est fort bien comporté en face de M.V.V. à Maastricht, faisant un match nul 2-2 méritoire. Les buts furent réussis pour M.V.V. par Lacroix et Gyselears et pour Harlem par Boszhard et Sanek.

Le très mauvais temps qui sévit actuellement en Hollande a beaucoup nui à la treizième journée de la compétition.

(13e journée)

Telstar - F.C. Amsterdam	0-2
Nageningen - Roda	2-2
N.A.C. - Feyenoord	1-5
Excelsior - Go Ahead	1-2
Sparta - Utrecht	1-0
M.V.V. - Haarlem	2-2
F.C. La Haye - A.Z. 67	0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Feyenoord	22	13	10	2	1	42	12
	P.S.V.	22	12	10	2	0	39	11
3.	Ajax	19	12	9	1	2	31	11
4.	Sparta	16	13	5	5	3	19	23
5.	F.C. Twente	15	12	6	3	3	26	10
	Roda	15	13	5	3	4	22	23
7.	A.Z. 67	14	13	5	3	5	14	10
8.	Excelsior	13	13	4	6	3	15	17
9.	La Haye	12	13	3	5	5	16	18
10.	Utrecht	11	13	4	4	5	15	24
11.	Telstar	10	13	2	7	4	15	20
	Doetingen	10	12	4	2	6	12	24
	M.V.V.	10	13	3	3	7	15	28
	F.C. Amsterdam	10	13	2	6	5	13	16
	Go Ahead	10	13	4	2	7	13	25
16.	Wageningen	8	13	1	5	7	12	19
17.	N.A.C.	6	13	1	5	7	12	29
18.	Haarlem	5	13	1	2	10	14	26

Buteurs : Van der Kuylen (P.S.V.), 17 ; Krenz (Feyenoord), 11 ; Gels (Ajax), 11.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

PORTO REPREND LE COMMANDEMENT

LISBONNE. — La douzième journée du Championnat portugais a vu pas mal de surprises. Des quatre grands, un seul a gagné chez lui, et très difficilement : le F.C. Porto, qui a pris la première place tout seul.

Benfica, Guimaraes et le Sporting ont échoué et ont connu trop de difficultés bien que Benfica ait été le seul à jouer à l'extérieur.

Commençons par le commencement.

A Porto, Cubillas et ses camarades ont bien débuté ; mais à peine passé les dix premières minutes, on se rendait compte que l'adversaire ne se laisserait pas faire si facilement. Porto dominait, mais il voyait rouge. Il se débattait follement pour ouvrir la muraille humaine adverse et trouver le chemin des filets. Farense se défendait bien et de façon telle que ce n'est qu'à la 33e minute qu'il concédait le premier but, et ce sur penalty, pour une faute sur Cubillas. Le Péruvien le tira et marqua.

En deuxième mi-temps, Porto, malgré son avantage, continua à se heurter à un adversaire qui jouait la tête froide et surtout avec beaucoup d'intelligence. Ce fut seulement à douze minutes de la fin qu'un demi, Teixiera, réussit le but de la tranquilité : 2-0, résultat final.

A Lisbonne, à Marvila, devant une foule immense, Benfica, qui joue demain à Glasgow contre le Celtic un match amical dont la recette ira aux enfants malheureux, n'a pu dominer Oriental, qui est placé à l'avant-dernière position du classement. Résultat nul : 0-0 après un match sans intérêt.

Oriental, qui venait en cours de semaine de changer d'entraineur s'est défendu comme un tigre, tandis que Benfica attaquait comme un lion. Dans ce jeu inhumain, Goliath n'a pas pu s'imposer devant le petit David et la foule est revenue bredouille.

Toujours dans la capitale, le Sporting recevait C.U.F. et se présentait plein d'espoir, étant donné que son buteur Yazalde revenait dans l'équipe après quelques dimanches d'absence ; mais là aussi ce fut une déception : le Sporting, jouant très mal, sans vivacité et sans technique, trouva devant lui une défense adverse bien organisée. D'autre part, chaque fois que les avants du C.U.F. montaient à l'attaque, toute la défense des champions tremblait, comme si elle faisait front à un adversaire venu d'une autre planète. A la mi-temps : 0-0.

A la 54e minute, le Sporting obtint un corner ; le gardien adverse, sorti de ses buts, rata l'intervention et Nelson put marquer. Ce fut du délire, et cela semblait marquer le point d'un commencement en trombe. Mais quelle illusion ! Deux minutes après, les visiteurs repartaient à l'attaque et une balle croisée fut reprise par l'ailier gauche Juvenal. Celui-ci déclencha un tir redoutable et Damaes fut battu. Jusqu'à la fin, le Sporting, perturbé, ne put que sauver le nul.

A Olhao, Boavista prit l'avantage à la 6e minute grâce à Acacio, et mena le jeu ensuite pendant la première mi-temps. Après la pause, les joueurs locaux revenus de leur surprise, marquèrent trois fois grâce à Jésus (49e), Renato sur penalty (65e) et Rui Lopes à 4 minutes de la fin.

A Coimbra, match houleux entre Academica et Leixoes. Les joueurs locaux vont de mal en pis et se sont laissés battre par leurs adversaires 1-0, but marqué par Horacio (60e).

Guimaraes recevait Tomar, battu le dimanche précédent chez lui par Porto par 5-1. Cela semblait, pour l'équipe locale, une partie facile. Mais à la fin, le score était de 0-0, à la surprise générale, évidemment.

A Setubal, Vittoria recevait l'Atletico. L'équipe locale était favorite sans doute, mais on s'attendait à un match serré. Pourtant Jacinto Joao dès le début, trop sévèrement marqué, se fâcha et en dix minutes, il marquait trois fois de suite. 3-0 à la 10e minute, cela fait tomber toute équipe qui ne possède pas la force suffisante pour résister. C'est arrivé aux hommes d'Atletico, qui ne se sont plus retrouvés. C'est ainsi qu'à la mi-temps, Setubal menait déjà 5-0, Bio et de nouveau Jacinto Joao ayant marqué encore. En deuxième mi-temps, Lito par deux fois et Cesar portaient le résultat à 8-0.

Samedi à Lisbonne, Belenenses a disposé d'Espinho par 2-1. Ernesto et Pincho ont marqué pour l'Espinho, Gaucho pour les visiteurs.

(11e journée)

Oriental - Benfica	0-0
Sporting - CUF	1-1
Belenenses - Espinho	2-1
Olhanense - Boavista	3-1
Academico - Leixoes	0-1
Guimaraes - Tomar	0-0
Setubal - Atletico	8-0
F.C. Porto - Farense	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Porto	18	11	8	2	1	23	8
2. Benfica	17	11	7	3	1	20	5
3. Guimaraes	16	11	7	2	2	28	14
4. Sporting	15	11	6	3	2	19	9
5. Farense	12	11	5	2	4	13	14
Boavista	12	11	4	4	3	18	12
7. Setubal	11	11	4	3	4	23	17
Belenenses	11	11	4	3	4	17	21
9. C.U.F.	10	11	3	4	4	21	26
Olhanense	10	11	4	2	5	24	26
Leixoes	10	11	3	4	4	11	12
12. Espinho	9	11	3	3	5	10	15
13. Atletico	8	11	3	2	6	17	39
14. Tomar	7	11	3	1	5	14	21
15. Oriental	6	11	1	4	6	7	21
16. Academico	5	11	2	1	8	9	18

Buteurs : Yazalde (Sporting), 11 ; Jeremias (Guimaraes), 11 ; Jordao (Benfica), 6.

ECOSSE (John TORQUAY)

LES RANGERS ONT EU CHAUD

GLASGOW. — Les Rangers risqualent gros en se rendant samedi dernier à Aberdeen. C'est peut-être pourquoi ils furent accompagnés par de très nombreux supporters dont le moins que l'on puisse dire est que leur enthousiasme est comme la dynamite : à manier avec précaution. Le coup d'envoi de la rencontre n'était pas encore donné que quelques crânes portaient les traces d'affrontement sévère Et l'arbitre d'Edimbourg, M.D. Ramsay dut retarder de sept minutes l'ouverture des débats pour permettre le dégagement du champ de jeu envahi par de nombreux jeunes gens.

Ce prélude ronflant laissa les nerfs des joueurs locaux ébranlés à tel point que le grand Willie Young fit, dès les premières secondes, un cadeau royal à son homonyme des Rangers, sous la forme d'une passe en retrait. Celle-ci manqua d'un cheveu d'être exploitée victorieusement.

Après plusieurs occasions manquées de part et d'autre, ce sont les Rangers qui ouvrirent le score par Johnstone à la 30e minute.

Johnstone, qui faisait ça rentrée après blessure, s'était « distingué » peu de temps auparavant par une vilaine intervention sur Thomson. Il marqua donc en exploitant un « corner à la rémoise » Young - McLean, et le marquage très lâche de ses opposants.

En seconde mi-temps, Aberdeen modifia son équipe en faisant permuter Herminston et Hair, celui-ci avançant au milieu du terrain. Le jeu en fut plus équilibré et le gardien des Rangers, Kennedy, fut obligé d'intervenir en plusieurs occasions, notamment sur une belle tête de Purdie (52e).

Celui-ci, abattu juste avant l'entrée dans la surface par Jackson, voulut ensuite se faire justice lui-même mais tira à côté.

Aberdeen égalisa enfin à la 73e minute lorsque Willie Young monta sur corner et donna la balle de la tête à Hair dont le tir fit mouche.

On pensait que le score en resterait là mais, à 3 minutes de la fin, Willie Young — dans l'action des 3 buts, si l'on peut dire — fit une mauvaise intervention sur l'aile et laissa Parlane centrer sur Mc Lean, auteur du dernier but. Les Rangers obtenaient ainsi une victoire relativement heureuse compte tenu des circonstances.

Cela leur permet de rester botte à botte avec le Celtic qui a battu Dunfermline à Parkhead par 2 buts à 1 (buts de Bone et Hood).

Les deux « grands » du football écossais ont dorénavant 4 points d'avance sur Hibernian tenu en échec sur le terrain d'Airdrie (0-0). La lutte en bas et au milieu du tableau reste excessivement vive puisque 14 équipes sont groupées en 6 points et les 8 dernières en 2 points.

Le 18 décembre, les Espoirs écossais reçoivent leurs homologues anglais et ce match fait déjà couler beaucoup d'encre au Royaume-Uni. En effet, la Football League anglaise a programmé plusieurs matches en retard ce qui privera la jeune équipe écossaise de Graeme Souness (Middlesbrough) et de Ken Burns (Birmingham City). Car le manager de Birmingham, Freddie Goodnin, a déclaré crûment : « Nous avons trois matches de championnat en une semaine et, par respect pour nos supporters, je ne peux pas me permettre de courir le risque de voir Burns blessé. »

Le manager des sélections anglaises, Don Revie, aura d'ailleurs le même problème ce jour-là puisqu'il ne pourra pas disposer de Greenhoff (Manchester United), Mills et Armstrong (Middlesbrough). Tant que ce problème-là ne sera pas résolu, et que la puissance des clubs pros sera plus grande que celle des Fédérations, il ne sera pas aisé d'être sélectionné au Royaume-Uni.

(15e journée)

Aberdeen - Rangers	1-2
Airdrie - Hibernian	0-0
Arbroath - St Johnstone	0-0
Ayr - Dundee	2-1
Celtic - Dunfermline	2-1
Dundee Utd - Clyde	3-3
Hearts - Morton	3-1
Partick - Motherwell	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	26	15	12	2	1	39	12
Rangers	26	15	12	2	1	41	14
3. Hibernian	22	15	9	4	2	30	15
4. Dundee Utd	19	15	7	5	3	36	18
5. Aberdeen	16	15	7	2	6	28	22
6. Dundee	15	15	6	3	6	17	13
Ayr	15	15	6	3	6	22	28
8. St Johnstone	14	15	5	4	6	17	19
Dunfermline	14	15	4	6	5	24	28
10. Airdrie	13	15	5	3	7	14	22
11. Motherwell	12	15	5	2	8	19	27
Hearts	12	15	3	6	6	22	33
Kilmarnock	12	14	3	6	5	20	32
14. Clyde	11	15	3	5	7	21	28
Arbroath	11	15	4	3	8	14	23
16. Dumbarton	10	14	3	4	7	20	28
Partick	10	15	4	2	9	21	33
Morton	10	15	3	4	8	16	30

Buteurs : Gray (Dundee Utd), 9 ; Wallace (Dumbarton), 9 ; Ford (Hearts), 8.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

ALLEMAGNE OUEST. — Par la victoire catégorique sur Dusseldorf et le hat-trick de son buteur Muller, Bayern s'est hissé au niveau des meilleurs « européens » : 1 pt.

ANGLETERRE. — Stoke, c'est du solide ! C'est ce qu'a prouvé sa victoire à Birmingham ; 2 pts. Derby a également forcé l'attention par le résultat nul obtenu à Liverpool : 1 pt. Enfin, à relever la victoire d'Everton chez Leicester : 1 point.

ECOSSE. — Les Rangers ont retrouvé toute l'acuité de leur action en allant gagner à Aberdeen : 1 pt.

ESPAGNE. — Déception à Barcelone, car Betis a eu raison de la grande formation catalane : 1 pt.

FRANCE. — Réveil parisien en fanfare : le Paris-Saint-Germain a abattu Reims : 2 pts. De même que Nantes, victorieux à Nîmes : 2 pts. A relever également la victoire de Monaco sur le leader Saint-Etienne : 1 pt.

HOLLANDE. — Le mauvais temps n'a pas empêché Feyenoord de faire un « petit carton » (5-1) à Breda chez N.A.C. : 1 pt. Le F.C. Amsterdam de son côté soigne particulièrement son standing par une victoire sur le Telstar à Velsen : 1 pt.

ITALIE. — Au tour de l'A.S. Rome de faire parler la poudre dont témoigne sa victoire (2-0) à Cagliari : 2 pts.

PORTUGAL. — Setubal bat des records par son 8-0 face à Atletico : 2 pts. Le F.C. Porto de son côté est plus modeste : il bat Farense et devient leader du championnat : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	P.S.V. (Hollande)	17 pts
2.	Saint-Etienne (France)	15 pts
3.	Anderlecht (Belgique)	13 pts
4.	Barcelone (Espagne)	11 pts
	Feyenoord (Hollande) + 1	11 pts
	Bayern (All. Ouest) + 1	11 pts
	Rangers (Ecosse) + 1	11 pts
8.	Zurich (Suisse)	10 pts
	Juventus (Italie)	10 pts
10.	Racing White (Belgique)	9 pts
11.	Francfort (All. Ouest)	8 pts
	Reims (France)	8 pts
	Hambourg (All. Ouest)	8 pts
	Hibernian (Ecosse)	8 pts
	Moenchengladbach (All. Ouest)	8 pts
	Real Madrid (Espagne)	3 pts
	Derby (Angleterre) + 1	3 pts
18.	Liverpool (Angleterre)	7 pts
	Lyon (France)	7 pts
	Celtic (Ecosse)	7 pts
	Offenbach (All. Ouest)	7 pts
	Benfica (Portugal)	7 pts
23.	Carlisle (Angleterre)	6 pts
	Servette (Suisse)	6 pts
	Ajax (Hollande)	6 pts
	Manchester City (Angleterre)	6 pts
	Guimaraes (Portugal)	6 pts
	F.C. Amsterdam (Hollande) + 1	6 pts
	F.C. Porto (Portugal) + 1	6 pts
29	Lugano (Suisse)	5 pts
	Young Boys (Suisse)	5 pts
	Naples (Italie)	5 pts
	Tottenham (Angleterre)	5 pts
	Paris St-Germain (France) + 2	6 pts
34.	Burnley (Angleterre)	4 pts
	Lierse (Belgique)	4 pts
	Nîmes (France)	4 pts
	West Ham (Angleterre)	4 pts
	Dundee Ltd (Ecosse)	4 pts
	Stoke (Angleterre) + 2	4 pts
	Nantes (France) + 2	4 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT DES BUTEURS

	Matches	Buts
HOLMSTROEM (K.B.)	22	24
SALO (Turn Palloseura)	22	17
BLOKHINE (Kiev)	26	17
VAN DER KUYLEN (P.S.V.)	13	17
ONNIS (Monaco) + 2	20	17
MADSON (Oester)	23	16
M'PELE (Paris S.-G.) + 2	20	15
NORDHAL (Oerebro)	23	14
YONKINE (Kaïrat)	26	14
EKLUND (A.I.K.)	22	14
HUKKA (Lahden Reipas)	22	14
BERG (Molde)	22	13
RISSANEN (Kuopio)	22	13
MAKAROV (Odessa)	26	13
GEORGESCU (D. Bucarest)	17	13
SIMOENS (Ostende)	16	13
KOZMA (Honved)	15	13
BIANCHI (Reims)	20	12
SOLBERG (Mjoendalen)	22	12
PATELAINEN (Valkeaskosken)	22	12
HEISKANEN (Kuopio)	22	12
GALIS (Kosice)	15	12
SANDBERG (Kaiserslautern)	16	12
BENE (Ujpest)	15	12
OEYASAETHER (Brann) + 1	22	12
PRITARGOV (Trakia) + 1	15	12
BAIDATCHNI (D. Moscou)	26	11
YAZALDE (Sporting)	11	11
KATIC (Zurich)	13	11
GEELS (Ajax)	12	11
POKOU (Rennes)	20	11
KOENS (Racing White)	16	11
JEREMIAS (Guimaraes)	11	11
KARASI (Lille)	20	11
IVERSEN (Rosenborg) + 1	22	11
FUGLSETH (Molde) + 2	22	11
KREUZ (Sparta) + 2	13	11
KARLSEN (Hamkam)	22	10
SKOUBORG (K.B.)	22	10
FRANCIS (Birmingham)	21	10
WORTHINGTON (Leicester)	21	10
CHRISTOV (Dounav)	15	10
VAN DER ELST (Anderlecht)	16	10
PAULO CESAR (O.M.)	20	10
HITZFELD (Bâle)	13	10
BUKAL (Standard)	16	10
MURESAN (Targu Mures)	17	10
PETRAS (Inter)	15	10
STRAUSZ (Kosice)	15	10
CURIONI (Nantes)	20	10
TEUGELS (R. White) + 1	16	10
MULLER (Bayern) + 3	16	10
KIDD (Arsenal) + 1	21	10

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Heinz SKORBUT)

FABULEUX MULLER!

La dernière journée des matches aller aura lieu samedi, mais il est impossible de dire, à l'heure actuelle qui sera champion d'automne. D'abord parce que le classement est très serré, ensuite parce que six matches ont du être remis samedi dernier en raison de la pluie et du mauvais temps qui sévissait sur l'Allemagne occidentale.

Schalke-Francfort sera rejoué dès aujourd'hui ; Cologne-Kaiserslautern le 17 ; Brême-Hambourg le 18 ; Hertha-Essen et Wuppertal-Te Be Berlin le 21 ; quant à Brunswick-Moenchenglabach, ce sera sans doute le 11 janvier, avant la fin de la trêve hivernale.

Beckenbauer : la sérénité retrouvée du Bayern.

Hertha n'ayant pas joué a perdu sa première place au bénéfice des Kickers d'Offenbach vainqueurs de Bochum 2-0. Offenbach est un club heureux. Grâce à son excellente première partie de championnat il a encaissé un demi-million de marks de plus de ce qu'il avait espéré (1 million de nos francs). S'il était champion d'Automne, il pourrait se trouver en fin de saison avec une confortable avance en caisse.

Et Stuttgart a laissé partir son entraineur Eppenhof après les désastres de Brême 2-5, et d Kaiserslautern 0-6. Un choc psychologique a-t-il joué ? En tout cas, le V.F.B. vient de battre Duisbourg 2-1 et de se hisser provisioirement, à la quinzième place.

Mais tout le monde avait les yeux fixés sur le Bayern qui recevait Fortuna Dusseldorf.

Pour cette rencontre, le Bayern était privé de Hoeness, mis sur la touche pour raisons disciplinaires ; de Hansen blessé ; de Roth, jambe dans le plâtre et de Wunder, suspendu. De plus, Gerd Muller avait encore vendredi matin plus de 39° de température. Ce match contre Fortuna risquait de tourner encore à la confusion du champion d'Allemagne. Les Munichois le pensaient sans doute qui furent tout juste 12.000 à prendre le chemin du stade. Jamais le stade olympique n'avait été aussi vide pour un match de championnat.

Le Bayern récupéra pourtant Muller in extremis. Samedi matin la fièvre était tombée. Comment ? « Un secret de mon médecin », dit Gerd qui, pour éprouver ses jambes s'était mis à monter et à descendre en courant l'escalier de son appartement. Il en avait conclu qu'il pourrait jouer et se présenta au centre de l'attaque quand fut donné le coup d'envoi du match.

Le Bayern réussit le meilleur match de sa saison, il gagne 4-0 Muller marqua trois buts et donna le quatrième à Kapellmann. A ne pas croire. D'autant qu'à la mi-temps — il avait déjà marqué un but — il était assis, livide, sur son banc, se déclarait épuisé et incapable de reprendre le match.

Fabuleux Muller, il n'est pas encore mort. Après ses trois buts de samedi, le voilà en deuxième position au classement des buteurs, dans la foulée de Sandberg.

Ce 4-0 sur Dusseldorf est de nature à ramener le calme et la paix au Bayern qu'une crise fantastique a secoué la semaine dernière.

(16e journée)

Offenbach - Bochum	2-0
Bayern - Dusseldorf	4-0
Stuttgart - Duisbourg	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Offenbach	22	16	10	2	4	37	27
2. Hertha	21	15	8	5	2	27	15
3. Brunswick	20	15	8	4	3	24	14
Hambourg	20	15	8	4	3	24	14
5. Francfort	18	15	7	4	4	43	20
Bochum	18	16	8	2	6	27	23
Duisbourg	18	16	8	2	6	32	30
8. M'Gladbach	17	14	7	3	4	33	21
Schalke	17	14	8	1	5	21	12
10. Cologne	16	15	6	4	5	32	27
Bayern	16	16	7	2	7	29	35
12. Dusseldorf	15	16	5	5	6	23	28
13. Kaiserslautern	14	15	7	0	8	29	26
Essen	14	15	5	4	6	22	28
15. Stuttgart	10	16	4	2	10	23	39
16. Brême	9	15	3	3	9	15	33
17. Tennis Borussia	5	15	2	1	12	21	41
18. wuppertal	4	15	1	2	12	11	40

Buteurs : Sandberg (Kaiserslaut.), 12 ; Muller (Bayern), 10 ; Geye (Dusseld.), 9.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

OSTRAVA VERS LES SOMMETS?

PRAGUE. — Heureux d'en terminer pour presque trois mois avec le Championnat, tous les footballeurs ne se trouvent pas encore au repos.

Deux clubs joueront demain mercredi leur match retour de Coupe de l'U.E.F.A. : Banik Ostrava et Dukla Prague.

Ostrava se trouve dans l'enviable situation d'avoir battu Naples 2-0 à Naples. Victoire inattendue, surprenante, due surtout à l'excellent comportement de son nouveau jeune gardien Michalik, sans doute bientôt le futur successeur de Viktor (32 ans).

La décision est tombée en fin du match, où l'équipe tchèque démontra plus de mordant devant le but napolitain que les Italiens lors de leur formidable pression.

En sera-t-il de même demain au stade du Banik ? Ostrava n'est pas habitué à y perdre ni en Championnat, ni en Coupe. Voyons les résultats précédants : contre le Real Sociedad San Sebastian 4-0, contre Nantes 2-0 (après prolongations). Le Club français fut le seul à battre Ostrava (1-0).

La défense de Naples est déjà un peu alourdie par l'âge de plusieurs vedettes, tel Burgnich. On devrait donc normalement compter avec la qualification définitive de Banik Ostrava.

Dans une toute autre situation se trouvera demain Dukla Prague en Hollande devant le Twente Enschede, malgré son avance du premier match (3-1). Dukla avait surpris les Hollandais avant la pause (3-0), mais désola ensuite l'entraineur Josef Masoput par sa carence. C'est un mauvais présage pour Dukla pour le retour, car Enschede sera déchaîné.

Entretemps, une sélection, avec laquelle on compte pour la qualification olympique, est partie pour une tournée au Moyen-Orient, en Indonésie à Singapour et à Téhéran. Parmi les représentants connus on y trouve surtout les jeunes, comme l'arrière Ondrus du Slovan, le demi Bicovsky de Teplice et l'attaque du Slovan, Masmy, Svehlik, J. Capkovic.

Eux, au moins, profiteront de la température chaude de ces pays exotiques.

AUTRICHE

(18e journée)

Eisenstadt - Rapid	0-1
Klagenfurt - Salzbourg	2-1
Admira - Voest Linz	1-1
Sturm Graz - Austria	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	24	17	10	4	3	35	12
2. Innsbruck	21	17	10	1	6	31	18
Voest Linz	21	18	8	5	5	26	19
4. Austria	19	18	7	5	6	32	28
5. Salzbourg	18	18	6	6	6	19	31
6. Admira	17	17	6	5	6	28	26
7. Klagenfurt	16	18	7	2	9	22	35
Sturm Graz	16	18	6	4	8	22	28
9. Eisenstadt	13	18	4	5	9	19	35
10. Linz A.S.K.	11	17	3	5	9	19	31

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

KOVACS JUGE LES HONGROIS

BUDAPEST. — En une semaine, Stefan Kovacs est allé trois fois en Hongrie. La première fois, mercredi dernier, il a assisté à la rencontre amicale Hongrie-Suisse à Szolnok (1-0), puis après un court séjour en Roumanie, samedi il était de nouveau à Budapest et lundi il a tenu une conférence à ses collègues entraineurs hongrois. Ensuite l'U.E.F.A. l'a chargé d'aller à Vienne, et aujourd'hui il retourne dans la capitale hongroise (où l'attend sa femme hongroise) et c'est après qu'il retournera dans sa ville natale de Cluj où il continuera son congé jusqu'au 5 janvier.

« Avant tout c'était naturellement le prochain adversaire de la sélection française, l'équipe hongroise qui m'avait intéressé lors de mon séjour en Hongrie » nous a-t-il déclaré.

« J'essaie de voir comment la Hongrie forme sa nouvelle sélection, quels sont les nouveaux joueurs. J'ai remarqué qu'on compte toujours sur Bene et Fazekas mais l'ensemble ne m'a encore donné qu'une impression d'improvisation. Ce qui m'a étonné c'est que les joueurs hongrois, surtout au milieu de terrain, ne connaissent pas encore le football moderne. Ces joueurs n'attaquent pas suffisamment, ils n'aident pas les avants, on ne les voit presque pas devant les buts. Pourtant deux ou trois avants ne pourront jamais obtenir de résultats contre cinq ou six défenseurs. J'ai aussi remarqué que, généralement, ce n'est que la ligne où se trouve le ballon qui est en jeu et non pas l'équipe entière, il n'y a pas de participation de masse, ni de l'attaque ni de la défense. J'ai découvert quand même deux joueurs, Toth l'arrière gauche et Nagy l'ailier gauche. A part ces footballeurs, Meszaros est un très bon gardien.

— Quel serait le résultat si les sélection française et hongroise devaient jouer maintenant ?

— Je peux oser dire qu'actuellement l'équipe française est plus complète, nous a répondu Kovacs.

Mais il reste encore quatre mois jusqu'au match de Paris et certainement que les Hongrois feront des efforts d'autant plus qu'une semaine après la rencontre de Paris, la Hongrie aura un match très important contre l'Autriche pour le Championnat d'Europe.

En ce qui concerne les joueurs hongrois, la saison d'automne du championnat est déjà terminée mais les équipes joueront pendant presque tout l'hiver. La Fédération organise un Coupe d'Hiver à laquelle les seize équipes de Première Division devront prendre part.

ROUMANIE

(17e journée)

Olimpia - Timisoara	2-0
Chimia - Jassy	4-1
Dinamo - Brasov	1-0
Univ. Craiova - F.C. Galati	3-0
Petrosani - Univ. Cluj	1-0
C.F.R. Cluj - F.C. Constanta	0-0
U.T. Arad - Steaua	3-1
Sportul Student. - F.C.M. Resita	1-0
Pitesti - A.S.A. Targu Mures	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo	27	17	13	1	3	32	13
2. F.C.M. Resita	23	17	10	3	4	26	15
3. A.S.A. Targu M.	21	17	10	1	6	24	20
4. U.T. Arad	19	17	8	3	6	19	15
5. Univ. Craiova	18	17	7	4	6	25	16
Olimpia	18	17	7	4	6	16	15
C.F.R. Cluj	18	17	6	6	5	14	15
8. Steaua	17	17	7	3	7	27	20
Univ. Cluj	17	17	6	5	6	14	19
10. Petrosani	16	17	6	4	7	24	15
F.C. Constanta	16	17	6	4	7	17	19
Timisoara	16	17	7	2	8	13	20
13. Brasov	15	17	6	3	8	23	16
Pitesti	15	17	7	1	9	22	21
Sportul Student.	15	17	6	3	8	17	22
16. Chimia	13	17	4	5	8	15	32
17. Jassy	12	17	6	0	11	20	34
18. F.C. Galati	10	17	4	2	11	6	27

Buteur : Georgescu (Dynamo), 13.

BULGARIE (G. MILTCHEV

EUROPE

SLAVIA CHAMPION D'AUTOMNE

Les matches aller ont pris fin avec la quinzième journée.

Malgré sa défaite devant C.S.K.A., Slavia a gardé la première place au classement général grâce à son goal-average. Mais dans l'attente de la reprise du championnat après la traditionnelle trêve d'hiver, Slavia doit partager sa place de leader avec C.S.K.A. et Locomotive Plovdiv. Au centre de la journée il y avait les deux derbies de Sofia.

Dans le premier, C.S.K.A. et ses « vétérans » prit le meilleur sur Slavia grâce à sa plus grande homogénéité et l'action déterminante de l'international Kolev (2 buts).

Dans le second, Akademik surprit le champion en titre Levski Spartan par deux buts de l'ancien international Vassilev et le relégua à la cinquième place.

Mais en dehors des derbies sofiotes, il nous faut relever la bonne tenue de Locomotive Plovdiv dont la victoire sur l'ancien leader Dounav lui a permis (grâce au retour en forme de son international Bonev) de rejoindre les équipes au sommet.

Puis il y a la surprise de cette première tranche du championnat. Nous voulons parler de la jeune équipe de Slivène, constituée par de jeunes éléments dynamiques, qui, sous la conduite de l'ancien responsable de l'équipe junior bulgare Yotzov, a gravi les échelons. Sa victoire sur le chevronné Trakia l'a catapulté en cinquième position et on aimerait trouver confirmation de ses promesses lors des matches retour.

Maintenant que le Championnat va faire place (18 décembre) au match retour de la Coupe des Nations à Athènes contre la Grèce, on attend la nouvelle voie qui sera traçée à la sélection nationale par le nouvel entraineur national Ormandjiev.

(15e journée)

C.S.K.A. - Slavia	3-1
Loc. Plovdiv - Dounav	2-1
Slivène - Trakia	2-0
Vratza - Loc. Sofia	4-2
Plévène - Varna	1-1
Gabrovo - Etar	2-0
Pirine - Pernik	2-0
Akademik - Levski Spartak	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slavia	19	15	8	3	4	31	17
C.S.K.A.	19	15	8	3	4	26	16
Loc. Plovdiv	19	15	7	5	3	32	25
4. Academik	18	15	7	4	4	20	18
5. Levski Spartak.	17	15	7	3	5	27	18
Dounav	17	15	8	1	6	23	17
Slivène	17	15	5	7	3	23	21
8. Vratza	16	15	5	6	4	25	23
Trakia	16	15	7	2	6	23	24
10. Varna	14	15	4	6	5	18	24
11. Loc. Sofia	13	15	4	5	6	20	24
Plévène	13	15	5	3	7	18	23
13. Pernik	11	15	4	3	8	15	19
Gabrovo	11	15	3	5	7	14	23
15. Etar	10	15	3	4	8	18	24
16. Pirine	7	15	4	2	9	14	26

Buteurs : Pritargov (Trakia), 12 ; Christov (Dounav), 10 ; Tzvetkov (Slavia), 8.

POLOGNE (Kasimir GRYZEWSKI)

GORNIK BIEN PLACÉ EN COUPE

VARSOVIE. — A la fin de la saison, nous avons eu deux surprises sensationnelles. Pendant les matches pour les quarts de finale de la Coupe de Pologne, le grand favori, a dû s'incliner de la façon la plus inattendue devant Stal 0-2. Mielec a joué avec ses meilleurs éléments dont Lato. Stal a obtenu le succès grâce à un courage étonnant.

La deuxième surprise fut certainement la victoire de Row, cette jeune équipe a battu Lech 2 à 1. Rappelons que Lech se trouve à la troisième place du classement. Gornik a obtenu une maigre victoire sur Katowice 1 à 0, mais cette rencontre a été jouée dans des conditions très mauvaises sur un terrain boueux et très lourd. Katowice aurait dû d'ailleurs marquer pendant la première mi-temps un ou deux buts avec un petit peu de réussite. Les meilleurs hommes furent Gorgon et Szarmach. Dans ses conditions, c'est Gornik qui a les plus sérieuses chances de remporter la Coupe. Les demi-finales auront lieu l'année prochaine. La trêve hivernale durera jusqu'au 2 mars.

Le journal « Sport » de Katowice avait organisé le plébiscite pour les meilleurs joueurs de la saison d'automne. Voilà les résultats : 1. Mac-zczyk ; 2. Gadocha ; 3. Lato ; 4. Charma ; 5. Czymanowski ; 6. Bula ; 7. Marx ; 8. Kmiscik ; 9. Jakubczak ; 10. Deyna.

Gadocha : toujours parmi les meilleurs.

U.R.S.S.

Matches en retard

Ararat Erevan - Chakhter	2-0
Zenith - Dynamo Kiev	2-0
Dynamo Tbilissi - Zaria	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	40	30	14	12	4	49	24
2. Spartak Moscou	39	30	15	9	6	41	23
3. Odessa	35	30	12	11	7	35	31
4. Torpedo Moscou	33	30	13	7	10	35	28
5. Ararat Erevan	32	30	11	10	9	37	28
6. Dynamo Moscou.	31	30	10	11	9	42	33
7. Zenith Lening.	31	30	8	15	7	36	41
8. Taschkent	30	30	10	10	10	45	44
9. Dynamo Tbilissi.	30	30	8	14	8	29	34
10. Dniepropetr.	29	30	9	11	10	31	39
11. Karpathes Luov.	28	30	8	12	10	33	33
12. Chakhter	28	30	8	12	10	31	35
13. C.S.K.A. Moscou	26	30	7	12	11	28	33
14. Zaria	26	30	8	10	12	32	41
15. Kaïrat	26	30	8	10	12	37	47
16. Kichinev	16	30	4	8	18	32	59

IRLANDE (Dermot ASHMORE)

DALYMOUNT PARK, TROP PETIT

EIRE

(10e journée)

Celtic - Shelbourne	2-1
Home Farm - Hibernians	0-2
Finn Harp - Athlone	1-1
Bohemians - Sligo	0-0
Waterford - Sh. Rovers	0-2
Dundalk - Drogheda	1-1
St Patrick - Limerick	2-2

Classement

1. Bohemians, Hibernians, 15 pts ; 3. Drogheda, 13 ; 4. Waterford, Sh. Rovers, Athlone, 11 ; 7. Dundalk, Celtic, 10 ; 9. St Patrick, Limerick, 9 ; 11. Shelbourne, Finn Harp, 8 ; 13. Home Farm, 6 ; 14. Sligo, 4.

DUBLIN. — La Fédération de la République d'Irlande espère que la Suisse acceptera le changement de date du match aller en championnat d'Europe. Le match doit avoir lieu le 11 mai, un dimanche. Mais le stade national de football, Dalymount Park, est trop petit pour un grand match et la Fédération voudrait le reporter à une autre date afin d'avoir une plus grande assistance. En effet, le terrain de rugby à Landsdowne Road serait utilisable mais il faudrait que les footballeurs puissent jouer en semaine car la Fédération de Rugby ne laisse pas les matches se disputer le dimanche.

Cette rencontre en mai, sera bien sûr très importante puisque l'Irlande mène le classement en groupe VI.

Dans l'intervalle en Championnat, Cork Hibernians partage la tête du classement avec Bohemians qui, dans les dernières semaines a perdu trois points.

NORVEGE

(Jon Vegard LUNDE)

VIKING STAVANGER LE RÉCIDIVISTE

OSLO. — Pour la troisième fois consécutive Viking de Stavanger est champion de Norvège. Mais si cette formation a réussi à enlever le titre, en un véritable sprint final et avec un seul point d'écart sur Molde, nouveau venu en Première Division, qui avait mené pendant la plus grande partie de la saison, Viking n'a cependant pas obtenu le doublé.

L'obtention du titre fut douteuse jusqu'au dernier jour du Championnat, et ce ne fut pratiquement que le dernier coup de sifflet qui mit un terme à toute incertitude.

Les trois premiers du classement, tous trois candidats au titre, se livrèrent à une lutte extrêmement serrée. Le point supplémentaire de Viking vint les départager...

Quant à la finale de la Coupe — qui tient lieu en Norvège de championnat — Viking n'avait donc plus aucune chance. C'est Skied de Oslo qui remporta cette Coupe, après un match difficile sur un terrain lourd et trempé, avec un score de 3-1.

Bodö-Glimt représentant du « pays du développement » de la Norvège septentrionnale, après s'être incliné en demi-finale de la Coupe devant Viking, s'est fait battre par Fredrikstad. Cette défaite relègue Bodö-Glimt en Division II, en compagnie de Hamkam, Sarpsborg et Raufoss, tandis que Fredrikstad, Os et Lilleström sont promus en Première Division.

Brann - Skeid	**1-2**
Raufoss - Mjondalen	**0-1**
Rosenborg - Start	**6-1**
Sarpsborg - Molde	**0-1**
Stromsg - Viking	**0-0**
Valerengen - Hamarkam	**2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Viking	31	22	11	9	2	31	10
2. Molde	30	22	12	6	4	40	18
3. Valerengen	28	22	12	4	6	33	25
4. Brann	27	22	9	9	4	36	20
Stromg	27	22	11	0	6	38	28
6. Skeid	25	22	11	3	8	30	26
7. Start	24	22	9	6	7	37	31
8. Rosenborg	23	22	9	5	8	39	31
9. Mjondalen	17	22	7	3	12	29	37
10. Hamarkam.	15	22	5	5	12	21	47
11. Sarsborg	11	22	4	3	15	21	47
12. Raufoss	6	22	1	4	17	16	51

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

LA DÉROUTE DE L'ÉTOILE ROUGE

BELGRADE. — Après dix-sept journées, le Championnat automnal est terminé. Le leader est Hajduk qui a 3 points de plus que le vice-leader l'Etoile Rouge. En bas du classement, se trouvent Prolétaire et Bor, avec 13 points. Il est intéressant de noter qu'entre le dernier et le neuvième, il n'y a qu'un point d'écart.

Au cours de la dernière journée, on connut une grande surprise. Sloboda battit l'Etoile Rouge au grand complet, avec Dzajic par 4-0, ce qui est, une des plus grandes défaites de l'Etoile Rouge dans ces dernières années.

Hajduk sans Meskovic et Oblak (militaires) a beaucoup souffert pour battre Rijeka par 1-0, à la fin de la deuxième mi-temps. Le buteur fut Mijac.

Célic fut supérieur à Vojvodina qui pourtant grâce à une seule contre-attaque réussit à faire match nul (1-1) méritant beaucoup de compliment.

Belgrade est imbattable sur son terrain de la Jeunesse. Radnicki a longtemps mené par 1-0, cependant Belgrade a triomphé par 2-1.

Velez a battu Bor par 2-1, au cours d'un match où on vit un incident rarissisme : un joueur de Bor a été exclu parce qu'il a essayé de frapper son coéquipier !

Radnicki, de Nis, dont l'arrière central internationa- Radnicki de Nis, dont l'arrière central international, Katalinski, a marqué, une fois de plus, un but très important. C'était son sixième but cette saison.

Samedi, Partizan se réhabilita devant son public en battant Dynamo par 3-1, grâce aux frères Djordjevic excellents et qui ont marqué deux buts.

Le Championnat reprendra le 2 mars, mais, demain, les équipes yougoslaves joueront le match retour de la Coupe de l'U.E.F.A.

SKOBLAR A RIJEKA ?

Rijeka est un port important sur les bords de l'Adriatique, un centre industriel, mais aussi une équipe de Première Division, qui a de grandes ambitions avec son entraîneur l'intelligent Zec.

Premier acte : Zec a contacté Skoblar, lui demandant s'il veut jouer pour Rijeka, où habite la famille de son épouse.

Deuxième acte : Skoblar a répondu oui, mais il faut demander aussi un oui à l'Olympique.

Troisième acte : Skoblar a téléphoné à Marseille qui a donné son accord pour le transfert de Skoblar.

Quatrième acte : Rijeka contacte l'Olympique pour mettre l'affaire au point.

Attendons la suite : le cinquième et dernier acte.

J. V.

(17e journée)

Velez - Bor	**2-1**
Nis - Zeleznicar	**1-1**
O.F.K. Beograd - Kragnevac	**2-1**
Celik - Vojvodina	**1-1**
Hajduk - Rijeka	**1-0**
Sloboda - Etoile Rouge	**4-0**
Sarajevo - Vardar	**1-1**
Partizan - Dinamo	**3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hajduk	25	17	11	3	3	31	15
2. Etoile Rouge	22	17	9	4	4	30	20
3. Vojvodina	21	17	7	7	3	25	16
4. Nis	20	17	7	6	4	21	19
Sloboda	20	17	7	6	4	23	24
6. O.F.K. Beograd	19	17	8	3	6	28	20
7. Zeleznicar	18	17	6	6	5	28	22
8. Celik	17	17	7	3	7	21	28
9. Velez	16	17	6	4	7	28	18
Dinamo	16	17	4	8	5	21	21
Vardar	16	17	3	10	4	15	19
12. Partizan	14	17	5	4	8	22	24
Rijeka	14	17	4	6	7	15	19
Sarajevo	14	17	4	6	7	19	26
Olympija	14	17	4	6	7	20	28
Kragnevac	14	17	5	4	8	12	22
17. Bor	13	17	4	5	8	19	28
Proleter	13	17	4	5	8	15	27

Buteurs : Savic (Et. Rouge), 9 ; Jankovic (Zeleznicar), 8 ; Popivoda (Olympija), 8.

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

FORT DE CAFÉ

RIO. — Décidément si les dirigeants sud-américains n'existaient pas, il faudrait les inventer. Jugez-en plutôt à propos de l'une de leurs décisions — et non des moindres — lors du Congrès de la Confédération sud-américaine qui s'est déroulé au cours du dernier week-end à l'ombre du pain de sucre : sortant du sommeil, un championnat continental des sélections que les grands boudaient ces dernières années, la Confédération et son président Salinas en ont prévu l'organisation en juillet et août 1975. Bravo pour ces retrouvailles avec une compétition ayant parfaitement sa place au maigre calendrier international local. Mais où l'affaire prend un côté kafkaien, c'est quand on désigne aux côtés de l'Uruguay, tenant du titre, les trois têtes de série : Argentine, Paraguay et Chili. Autrement dit, le Brésil, détenteur de la Coupe Jules Rimet, se voit traité par-dessous la jambe et relégué au rang d'une Bolivie et d'un Equateur. De qui se moque-t-on ? Le tirage au sort l'a jeté dans le même groupe que l'Argentine et le Venezuela. Bref les deux géants vont s'affronter d'entrée, et tant pis pour le tournoi final de l'épreuve de cet affrontement

Si le règlement est périmé, de grâce, qu'on le modifie.

On était en droit de penser que la Confédération sud-américaine qui avait magistralement servi de tremplin à Joao Havelange dans son saut périlleux vers le trapèze de la F.I.F.A., était arrivée à maturité. Ce n'était qu'une impression. En définitive, elle demeure beaucoup plus qu'on ne le pensait attachée à son folklore.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

NETTE DOMINATION DES NATIONAUX

ALGER. — Avec les 32e de finale c'était le dernier tour régional avant le grand brassage des interligues, mais pour être limité au niveau local, l'intérêt de la coupe n'en était pas moins grand d'autant plus que le tirage au sort s'était montré particulièrement cruel pour quatre formations de la division nationale qui devaient en « découdre » entre elles. C'est ainsi que Bel-Abbès grâce à un but de Nouar sur pénalty, puis sur un second de son capitaine Amar, parvint à surmonter l'écueil saïdéen, beaucoup plus difficilement que ne l'indique le score. Par contre les Sétifiens de l'Entente qui demeurent les recordmen du nombre de victoire (4) n'eurent pas trop à souffrir pour vaincre une formation Khenchellie chez qui le compatiment défensif craqua une fois de plus en concédant un brutal : 4 1. Quant aux autres nationaux dont la tâche s'annonçait relativement aisée, face à des adversaires appartenant à des divisions inférieures, leur qualification pour être logique n'en fut pas moins obtenue, dans certains cas, sur les scores les plus étriqués qui soient, et pour le J.S.K. (2-0) face à Hydra, le C.R. Belcourt (3-0) devant l'O.M.R., le M.C. Alger (3-0) également malgré une courageuse résistance de l'E.S.M.C. Il n'y eut guère en définitive de gros problèmes à résoudre. Il n'en fut pas de même pour Blida qui dut avoir recours pour venir à bout de la formation de l'U.P.C.S. non seulement aux prolongations, mais aussi aux corners (4-2).

Annaba également dut avoir recours aux prolongations pour prendre l'avantage (2-1) avant que l'arbitre ne décide d'arrêter le match à la 105e minute pour manque de visibilité car le terrain de Skikda n'est pas équipé d'éclairage pour nocturne.

Le M.O. Constantin, le M.C. Oran, le R.C. Kouba firent par contre bonne mesure en totalisant à eux trois 12 points. Mais c'est le N.A.H.D.-C.N.A.N., sans doute afin d'effacer sa déconvenue du match en retard joué et perdu à Constantine (2-0), ce dernier jeudi, qui réalisa le plus gros score de la journée en infligeant 6-0 face à un Bouiba que l'on aurait cru consistant.

MAROC

(Henry ZIMEL)

FÈS CONSOLIDE SA PREMIÈRE PLACE

CASABLANCA. — Petite journée dimanche dernier en championnat du Maroc : cinq matches nuls dont quatre blancs, le cinquième par 1-1 et trois victoires par 1-0. Bilan total cinq buts en huit rencontres. Aucune victoire remportée à l'extérieur mais on ne peut pas dire que les spectateurs aient été gâtés : peu de buts et aucune surprise véritable.

Pourtant le M.A.S. de Fès ne s'en plaint pas tellement puisqu'il a pu, ce dimanche, consolider sa première place en creusant l'écart d'un point avec le second. Fès a gagné son match tandis que F.U.S., le second, ne parvenait à obtenir que le partage des points à Rabat, avec Oujda.

Fès à mérité son succès encore qu'il n'ait eu qu'un adversaire assez moyen : Tétouan. Les Fassis avaient marqué leur premier but par Abdallah (44e) grâce à une belle déviation de Guezzar ; ce même Guezzar inscrivait un second but en deuxième mi-temps mais il était entaché de hors-jeu et l'arbitre qui avait tout d'abord accepté, revint sur sa décision.

A Casablanca, le W.A.C. a confirmé son redressement, il avait connu une période très difficile, il semble actuellement se ressaisir. Cette victoire usr Sidi Kacem aura vraisemblablement une influence non seulement sur son classement mais aussi sur son moral. Il en avait besoin. Le but a été marqué à la 37e minute par Chicha, l'ailier droit, qui lobait le goal adverse trop avancé. On notera dans sa formation la rentrée de Larbi Moussa, ancien joueur de Fès qui avait pris position comme deuxième avant-centre auprès de Nasrou.

Déception en revanche pour les nombreux supporters du T.A.S. qui espéraient un succès pour leur club, surtout à Casablanca contre Mohammédia mais les deux équipes se sont neutralisées pourtant tout le lot des marqueurs marocains était regroupé autour de ses deux défenseurs Ahmed Sefoui et Krimou du T.A.S. mais aussi Faras, Acila et Haddali de Mohammédia. Les tirs furent trop rares notamment en première mi-temps. Dans les dernières minutes Mohammédia eut quelques actions très dangereuses, une première fois l'arbitre stoppa une de ces actions pour hors-jeu alors qu'elle allait se transformer en but par Boukantar à la 85e minute. Le même Boukantar marquait mais l'arbitre refusait le but estimant qu'il y avait eu obstruction avant le tir final.

Les F.A.R. réagissent aussi et parviennent à remonter une situation qui, pour eux, fut longtemps difficile. Dimanche ils ont battu Beni Mellal par un but marqué à la 65e minute. Certes, ce but a été inscrit par un arrière de Beni Mellal, Bouhaj, contre son camp mais il avait agi sur une action désespérée, pressé par deux avants Rbatis : Omar et Tounsi. Il chercha à servir son gardien de but mais son tir loba celui-ci et alla se perdre dans la cage mellalie.

(13e journée)

T.AS. - Mohammédia	**0-0**
T.A.S. - Mohammedia	**0-0**
Marrakech - El Jadida	**0-0**
Agadir - Salé	**0-0**
Fus - Oujda	**0-0**
Settat - Raja	**1-1**
W.A.C. - Sidi Kacem	**1-0**
F.A.R. - Beni Mellal	**1-0**
Fès - Tétouan	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fès	33	13	8	4	1	15	7
2. Fus	30	13	6	5	2	16	6
3. Salé	29	13	5	6	2	13	2
El Jadida	29	13	3	10	0	14	10
5. T.A.S.	28	13	4	7	2	22	7
W.A.C.	28	13	5	5	3	12	9
7. Raja	27	13	3	8	2	16	14
8. Oujda	26	13	3	8	2	12	11
Sidi-Kacem	26	13	4	5	4	13	12
Marrakech	26	13	4	5	4	9	9
11. Mohammédia	24	13	3	5	5	8	8
F.A.R.	24	13	2	7	4	8	12
Settat	24	13	3	5	5	9	17
14. Beni Mellal	21	13	1	6	6	7	14
15. Tétouan	20	13	1	5	7	12	27
Agadir	20	13	1	5	7	9	25

TUNISIE

(HAKIM)

MAIGRE MOISSON

TUNIS. — A l'issue de la onzième journée du championnat, l'Etoile du Sahel garde son poste de leader en perdant du terrain, son nul face à un S.R.S. en progrès constant fait la joie des deux vainqueurs, parmi les prétendants au titre.

Les résultats des 14 clubs nationaux sont heureusement ainsi : 3 nuls et 4 courtes victoires, avec un seul but de différence.

L'Etoile du Sahel, le S.R.S., le Club africain et l'A.S. Marsa, E.M. Mahdia et le C.S.H.L. n'ont pu, ni se départager, ni réussir le moindre but ; pourtant les occasions n'ont pas manqué entre les Sahéliens et les Sfaxiens, mais l'importance de l'enjeu et la précipitation qui en découle, ont laissé acteurs et spectateurs sur leur faim.

Quant aux clubistes, ils butèrent sur un rempart nommé Derouiche, le gardien de but Marsois et une équipe locale préparant sérieusement sa rencontre de coupe.

Des deux victoires, par un petit but de l'Espérance et du Stade Tunisien, nous retiendrons la détermination des deux équipes tunisoises et de leur avant de pointe respectif, auteur de deux concrétisations : Zoubeir sur coup franc à la soixantième minute et Kraïem à la quatorzième, après un renvoi malheureux du Sfaxien Lejmi. Les seules satisfactions en buts, nous viennent de Bizerte et de Sousse où les quatre équipes en présence ont totalisé les trois quarts des buts de la journée.

Le C.A.B. et le Patriote se sont assurés une nette avance de 2 buts chacun, alors que le C.O.T. et le C.S.C. n'ont pu que sauver l'honneur en fin de match respectivement par Ayari et Haddad.

Cette maigre moisson (8 buts pour 7 rencontres) n'augure pas des jours souriants, surtout si l'on y ajoute un petit marathon de deux rencontres par semaine.

En effet, vendredi et dimanche prochains, seront utilisés pour boucler les matches aller avant les 17e de finale de la coupe et la trêve hivernale.

(11e journée)

Sfax R.S. - Etoile du Sahel	**0-0**
C.A. Bizerte - C.O.T.	**2-1**
A.S. Marsa - C.A.	**0-0**
Patr. de Sousse - C.S. Cheminots.	**2-1**
Stade Tunisien - C.S. Sfaxien	**1-0**
Espérance - S.A.M.B.	**1-0**
E.M. Mahdia - C.S.H.L.	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile du Sahel	30	11	8	3	0	17	15
2. Stade Tunisien	29	11	8	2	1	21	12
3. C.A.	27	11	6	4	1	19	9
4. Espérance	26	11	7	1	3	21	9
5. C.A. Bizerte	23	11	4	4	3	7	6
6. Sfax R.S.	22	11	4	5	2	12	12
7. C.S. Sfaxien	21	11	3	4	4	12	12
8. C.O.T.	20	11	3	3	5	14	14
C.S.H.L.	20	11	4	1	6	13	15
10. A.S. Marsa	19	11	2	4	5	11	15
Patr. de Sousse.	19	11	3	2	6	9	20
12. C.S. Cheminots.	18	11	3	1	7	20	21
13. S.A.M.B.	17	11	2	3	7	7	18
14. E.M. Mahdia	16	11	1	3	7	5	16

POUR VOS ARCHIVES

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

(MERCREDI 4 DECEMBRE)

***HONGRIE b. SUISSE 1-0 (1-0)**

17.000 spectateurs. Arbitre : M. Mathias (Autriche). But : Fazekas (42e sur penalty).

HONGRIE : Meszaros - Török, I. Nagy, Dunai III, J. Toth - Halmosi (puis Kolar), Csapo (puis Kiss), Horvath - Fazekas, Bene (puis Mate), L. Nagy.

SUISSE : Küng - Kuhn - Valentini, Bizzini, Botteron - Schild, Hasler, Schneeberger - Pfister, Müller (puis Jeandupeux), Risi.

ROUMANIE b. ISRAEL 1-0 (0-0)

1.000 spectateurs. But : Samas (80e).

Autres matches :

***Fortüna Düsseldorf - Partizan Belgrade 2-2**

***Karsruhe - O.F.K. Belgrade 1-2**

***Olympiakos - Saint-Etienne 2-3**

Match international amateur :

A Dortmund :

***Allemagne de l'Ouest b. Italie 2-0 (0-0)**

3.000 spectateurs. Buts : Hammes (47e), Dietterle (83e)

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

(SAMEDI 7 DECEMBRE)

***R.D.A. et BELGIQUE 0-0**

35.000 spectateurs. Arbitrage irréprochable de M. Gonella (Italie).

R.D.A. : Croy - Kische, Doerner, Weise, Waetzlich (puis Kreische 70e) - Haefner, Kurbjuweit, Lauck - Streich, Hoffmann, Vogel.

BELGIQUE : Piot - Van Binst, Vanderdaele, Broos, Martens - Dewalque, Cools, Verheyen, Van Himst (puis Van der Elst (16e) - Lambert, Teugels.

KOPA

MAILLOTS & BAS toutes compétitions **KOPA**
marque déposée

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **HEURTEFEU & Cie**

Ch. MAILLARD Pub.

Confidentiel monde

- Le champion du monde Bonhof sera-t-il partiellement amnistié ? C'est possible, le président de la D.F.B. examinant une requête de M'Gladbach. Bonhof avait été suspendu pour huit semaines.
- Ferenc Puskas reprend du service. Il a signé un contrat d'entraîneur pour Murcie et fait « ses débuts » contre son ancien club, le Real Madrid.
- Dynamo Dresde ne pourra pas utiliser son international Wätzlich lors du match retour contre Hambourg en Coupe U.E.F.A. Il est suspendu.
- On s'attend à un match Dresde-Hambourg « musclé » en R.F.A. Il sera donc télévisé intégralement en différé le 11 novembre à partir de 22 h 30.
- Hambourg est en contact avec l'international yougoslave Vikret Mujkic, 26 ans, 8 sélections, qui joue à Dynamo Zagreb. Le transfert se monterait à 320.000 marks (60 millions A.F.).
- Franz Roth (Bayern) vient d'être plâtré de nouveau à sa jambe droite. Il souffre depuis fin octobre d'une blessure au genou et d'une atteinte au tendon d'Achille.
- Allan Simonsen, le Danois de M'Gladbach, meilleur buteur de son équipe en Championnat, a offert la tournée de l'amitié à ses coéquipiers : il est deuxième au référendum du meilleur footballeur danois de l'année (derrière Holmströem).
- Le match de Coupe d'Allemagne M'Gladbach-Cologne a été remis pour la troisième fois et sera joué le 22 janvier. Raison : le terrain de Bökelberg ne supporte pas la pluie. La D.F.B. lui a mis la carte rouge.
- Le président du club allemand de Bochum vient d'établir un barème de primes modulées : 300 marks (540 F) du point, plus une prime mensuelle de classement : 1.000 marks pour la première place, 750 pour la deuxième ou troisième, 500 pour la quatrième ou cinquième, 350 jusqu'à la huitième, etc.
- Spinosi, l'international de la Juventus, est en clinique. Il en sortira le 20 décembre et ne rejouera pas avant l'année prochaine.
- Arsenal a engagé le jeune international écossais Alex Cropney bien que la visite médicale ait révélé qu'il possédait une cheville renforcée par un clou d'acier. « Billy Wright était dans le même cas. Il a joué vingt ans avec », a rappelé Bertie Mee.
- John Farmer, le gardien de Stoke prêté à Leicester depuis le transfert de Peter Shilton, a fait sa rentrée en Division I. « Ça fait plaisir malgré la défaite ».
- La Football Association pourrait mettre son nez dans les affaires du club d'Oxford United (Division II) qui perd régulièrement de l'argent et vit au-dessus de ses moyens.
- Harry Gregg, manager de Swansea, n'a pas hésité à incorporer la semaine dernière dans son équipe pro (Division IV) un écolier de 15 ans, Nigel Dalling, qui marque beaucoup de buts.

UNE SECRETAIRE EN VACANCES

Le football autrichien est secoué actuellement par une affaire viennoise entre Admira et le Rapid. Le 16 novembre dernier, Admira a battu à la régulière (2-1) le leader du moment, le Rapid. Mais il l'a fait avec son international Strasser qui aurait dû logiquement être suspendu après avoir reçu 5 avertissements depuis le début de la saison.

Le Rapid a donc protesté auprès des instances fédérales. « Strasser n'était-il pas suspendu ? » - « Non, a répondu Admira, nous n'avons pas eu notification de la suspension. Ce n'est pas de notre faute si la Fédération ne fait pas son travail. »

Enquête faite, celle-ci s'est aperçue que la lettre n'avait pas été envoyée à Admira parce que Frau Oberkircher, l'une des secrétaires, avait pris deux jours de vacances. La Fédération, fort gênée, ne sait pas si elle doit entériner le résultat sur le terrain, donner la victoire 3-0 au Rapid sur tapis vert, ou faire rejouer la rencontre. Frau Oberkircher n'ira plus en vacances.

- Willie Johnston, l'ailier écossais de West Bromwich, a été exclu pour la troisième fois en deux ans. « Il a un tempérament de feu, dit son manager, et les petits malins d'en face en profitent. »
- Un bruit : George Best pourrait revenir au football, mais dans un tout petit club de « Southern League », Wimbledon.

L'HOMME DE FER

Ludwig Muller, « Luggi » pour ses amis, est un phénomène de résistance et de longévité. A 33 ans, il a déjà eu quatre fois le nez fracturé sans oublier la fracture de la jambe subie contre l'Inter et Boninsegna en Coupe d'Europe lors d'un mémorable M'Gladbach - Inter. Muller, qui joue maintenant à Hertha Berlin, est en pleine forme. « Il est plus résistant que bien des jeunes », dit de lui son entraîneur.

- Les joueurs et les entraîneurs professionnels italiens recevront une indemnité de fin de carrière qui sera prise sur un fonds autonome géré par la Fédération.
- Opinion de Giagnoni, l'entraîneur de Milan A.C. : « Dans un derby, ce n'est pas la tactique qui compte. La victoire va à l'équipe qui s'assure la supériorité dans les duels directs. »
- Jock Stein est très désabusé et il envisage sérieusement de donner sa démission du Celtic si les supporters ne cessent pas leurs cris et leurs chants hostiles à son endroit.

LES RETRAITES DU CALCIO

Les footballeurs italiens, comme leurs confrères anglais, français, hollandais et autres, mènent une action collective pour la défense de leurs intérêts et de leur profession. Ils ont déjà obtenu des résultats concrets dans plusieurs domaines, même s'ils n'ont pas encore atteint leur rêve : le contrat à temps comme les Français.

Ils sont sur le point d'obtenir un avantage considérable : la véritable retraite à partir de 60 ans. Cette retraite, dont le principe et le fonctionnement entreraient en action à partir de 1975, ne pourrait dépasser 1 million 500.000 lires par mois, ce qui permet de vivre... honorablement. Les joueurs devront verser 1,25 % de leur salaire, et les clubs 6,25 %. Cette retraite serait garantie par l'Etat.

On peut penser que cette importante conquête s'étendra peu à peu aux autres pays du vaste Marché Commun du Football.

- Schnellinger est sur la sellette à Te-Be Berlin. Sa forme laisse à désirer et il a dû se soumettre à un entraînement supplémentaire.
- Zobel, le joueur du Bayern, est inquiet pour l'un de ses ménisques du genou gauche. Il saura ces jours-ci s'il doit être opéré.
- Billy Bremner estime qu'il sera en pleine forme au printemps en raison de sa « brisure » forcée : 22 matches sans jouer avec Leeds.
- Willie Morgan, l'international écossais de Manchester United, souffre de troubles de la vue depuis qu'il a reçu une balle de tennis dans l'œil l'été dernier.
- Beckenbauer suit avec intérêt les résultats de l'équipe d'Angleterre :« Je ne serais pas étonné si elle se retrouvait en finale de Coupe d'Europe des Nations 1976 », dit-il.
- Tottenham a découvert un nouveau talent : Neil Mc Nab, 17 ans, demi et qui a brillamment participé à la victoire (3-0) sur Newcastle.
- Saison pratiquement terminée pour le défenseur écossais de Manchester United, Jim Holton : il a eu la jambe cassée samedi à Sheffield W. (4-4) au cours d'un match à incidents.

LA SECESSION DES ECOSSAIS

Un ancien joueur écossais, Joe Baker, qui jou ad'ailleurs pour l'Angleterre parce qu'il naquit un jour par hasard à Liverpool, et qui termina sa carrière la saison dernière à Raith Rovers, vient de faire une proposition pour sauver le football écossais. « Pendant 5 ans, dit-il, empêchons nos meilleurs joueurs de s'en aller en Football League anglaise. Il y a tout de même quelque chose qui ne tourne pas rond dans ce système qui laisse partir les meilleurs joueurs qu'il a produit. Je sais bien que les clubs écossais allègent aussi leurs finances mais c'est une politique à courte vue. Les supporters ne viendront pas au stade si on els prive des meilleurs artistes. »

« D'autre part, ajoute Baker, l'équipe nationale bénéficiait bien vite de cette mesure. Elle ne serait plus à attendre continuellement le bon ou le mauvais vouloir des clubs anglais. »

- Don Revie est favorable au match Chypre-Angleterre le 5 février à Limassol : « Si la situation reste calme, nous serons heureux d'y jouer ».
- Derby est bien pourvu en gardiens. Il en a quatre dont l'international espoir australien Kevin Jones qu'il va peut-être prêter à Halifax.
- Lincoln City avait besoin d'un gardien et visait Peter Grotier (West Ham). Mais il n'avait que 15.000 des 20.000 livres exigées. Il a lancé un appel public couvert en trois jours.

COMPORTEMENT CAPITALISTE

Une équipe de football soviétique, la « Metallurg » qui joue en Division II et qui est l'émanation de la cité industrielle de Lipetsk, vient d'être disqualifiée et mise hors-compétition pour « comportement capitaliste ». Cette nouvelle assez sensationnelle a été révélée par la revue « Sport Soviétique ».

Les joueurs de « Metallurg » dépendaient tous des deux usines métallurgiques locales mais leurs salaires étaient nettement supérieurs à ceux des autres travailleurs et leurs occupations professionnelles nettement plus légères.

Le scandale a éclaté quand « Metallurg » a été écrasé 9-0 à domicile par l'Ashkhabad, cette déroute ayant été voulue par les joueurs locaux pour forcer certaines revendications économiques. « L'équipe est exclue du championnat national pour comportement immoral, gains illicites, extorsion et attribution de primes en contradiction avec les intérêts de la communauté socialiste. »

- L'international Stan Bowles (Q.P.R.) a demandé son transfert pour la deuxième fois en trois mois. Il a des excuses : son épouse habite Manchester et il la voit peu.
- Les 92 managers de clubs pros anglais se sont réunis dimanche pour faire le point de leurs problèmes et de l'action commune à mener pour la défense du football et de leur profession.
- Pour tenter de sauver le club, Chelsea pourrait conclure le transfert-retour de l'enfant chéri Peter Osgood.

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

LE BUTEUR QUI VIENT DU CHAUD

ON savait que Gerd Muller possédait une belle santé. Mais sa légende d'indestructible s'est encore enrichie, samedi dernier, d'une jolie histoire. « Le Gerd » comme disent ses supporters, avait 39 et plus de fièvre avant la rencontre. Il a tenu à jouer, a marqué trois buts et a permis au Bayern de jouer, enfin, un match de qualité en championnat d'Allemagne cette saison.

En 1967, Gerd Muller avait joué une finale de Coupe des Coupes avec un bras dans le plâtre et une plaque vissée à l'intérieur de ce bras.

Au printemps 1973, il joua en Coupe d'Europe à Amsterdam contre Ajax avec une fissure du péroné que les médecins avaient décelé mais qu'il tint à garder secrète. Tous les champions, direz-vous, savent souffrir sur le théâtre de leurs exploits. Muller, dans ce domaine comme dans quelques autres, justifie sa réputation de champion.

L'INVRAISEMBLABLE saison 1973-74 vécue par les joueurs du Bayern aurait pourtant pu inciter Muller à rester au lit samedi dernier. Savez-vous que Gerd a joué la bagatelle de 106 matches la saison dernière et que l'on peut comprendre sa décision de ne plus jouer à l'avenir en équipe nationale ? « Pour être franc, avoue-t-il, la seule idée de recommencer une nouvelle campagne au mois d'août dernier m'arrachait le cœur. Je me disais que ce n'était pas humain de demander ça à un type qui venait de se battre pour conquérir la Coupe d'Europe avec son club et la Coupe du Monde avec l'équipe nationale. »

« Cette débauche de matches m'effraye, ajoute Gerd. Pour les joueurs et pour le football. Car un joueur fatigué physiquement et nerveusement en est au même point qu'un citoyen au bord de la rupture mentale. Son jeu en souffre. »

GERD MULLER n'a jamais caché à ses amis que, bien avant la finale de la Coupe d'Europe et la finale de la Coupe du Monde, lui-même et ses camarades étaient au bout du rouleau. « Nous avons eu beaucoup de chance d'obtenir le match nul à Bruxelles lors de la première édition contre l'Atletico Madrid. Nous n'étions pas nous-mêmes, et la même histoire a recommencé en Coupe du Monde contre l'Allemagne de l'Est, et à un degré moindre contre la Suède et la Pologne. Les footballeurs ne sont pas des robots. »

Pourtant, Gerd Muller a dû recommencer. Et son organisme a surmonté les démentiels efforts de la saison dernière. Le voilà qui recommence à marquer des buts, par deux et par trois, comme à la belle époque.

« Le plus dur, dit-il, c'est que nous payons pour chaque rencontre le prix de notre réputation et que nous y jouons une véritable finale de Coupe. »

LES chances du Bayern en Championnat d'Allemagne ne sont pas mathématiquement, irrémédiablement compromises. Mais elles sont minées, du propre avis de Gerd. « De toute façon, ajoute-t-il, je préfèrerais infiniment une nouvelle victoire en Coupe d'Europe plutôt que le titre de champion d'Allemagne. »

En Coupe d'Europe, justement, le Bayern n'a pas déçu cette saison et il su surmonter ses faiblesses pour triompher sans faiblesse du redoutable F.C. Magdebourg (3-2, 2-1). Est-il en mesure d'aller jusqu'au bout et de défendre sa couronne, le 28 mai 1975, au Parc des Princes.

« Personnellement, je ne crains que le F.C. Barcelone dont la victoire sur Feyenoord au Nou Camp m'a impressionné. Avec ses 90.000 spectateurs, l'équipe espagnole est imbattable à domicile. Et avec Cruijff et Neeskens, elle a la valeur du Real Madrid de la belle époque. »

GERD, vous pensez bien, a déjà pensé à la bonne solution : affronter Barcelone en finale pour éviter le piège du Nou Camp. « Ce serait la meilleure chose, dit-il, mais si nous devons l'affronter avant la finale, nous devrons la maintenir sous pression dès le coup d'envoi. Je ne pense pas que l'équipe espagnole aime cela, et c'est notre chance. »

Malgré sa température élevée, Gerd garde bon pied, bon œil et bon jugement.

FRANCE FOOTBALL

Toute l'élégance du meneur de jeu parisien (à dr.) devant les Rémois Ravier et Masclaux

DOGLIANI

(Jacques ETIENNE)

Paris-Panache

DIMANCHE soir, après la somptueuse victoire de Paris S.G. sur Reims, Jean-Pierre Dogliani était un homme très pressé. Il ne perdait pas une minute et enfilait ses vêtements de ville tout en répondant aux questions des journalistes. C'est tout juste s'il prenait le temps de savourer un succès auquel il venait de brillamment collaborer. Une raison à cela : le capitaine des Parisiens devait prendre un avion afin de rejoindre Marseille dans la soirée, où ses parents fêtaient leur quarantième anniversaire de mariage : « Je leur ai promis d'être là, nous confia-t-il. Je ne veux pas manquer cette fête familiale. Tous comptes faits, c'est pour moi une excellente journée. »

En se précipitant vers la sortie du Parc, Dogliani se tenait encore le menton. C'est que, en cours de match, il avait reçu violemment le ballon dans la mâchoire : « J'ai ressenti un véritable choc, nous disait-il. Comme un boxeur qui reçoit en pleine figure un direct ou un uppercut. J'ai eu comme un éblouissement. C'est probablement ça, le k.-o. »

Jean-Pierre avait été, durant une heure et demie, comme la figure de proue de son équipe. Sa brillante technique, son intelligence du jeu, son activité inlassable ne furent jamais démenties. Ses passes illuminaient le jeu offensif de Paris S.G.

Allure d'échassier, c'était du grand Dogliani, le même homme qui fit le bonheur d'Angers avec son compère et beau-frère Jean Deloffre. A croire que les années n'ont pas de prise sur lui. Il est vrai qu'il n'a jamais que trente-deux ans et qu'il fut toujours, depuis ses lointains débuts à l'O.M., un professionnel exemplaire en même temps qu'un footballeur très doué.

Mais s'il brille encore de mille feux à un âge où d'autres aperçoivent déjà les premiers signes du déclin, c'est parce qu'il peut jouer au Paris S.G. le football tel qu'il le sent et tel qu'il l'aime. Jean-Pierre s'est fait, depuis qu'il frappe dans un ballon, une certaine idée du football et il l'a mise en application, même quand il a appartenu à des équipes où c'était plus difficile qu'à Paris. Maintenant, sous la férule de Fontaine et de Vicot, on peut dire qu'il joue comme il respire. Et l'on voit ce que cela peut donner !

Plus que la victoire peut-être, c'est la manière dont l'équipe parisienne venait d'évoluer face aux Rémois qui lui avait plu : « Notre jeu collectif est de mieux en mieux, affirmait-il avec force. Mais, vous savez, il fallait nous laisser du temps, en particulier laisser le temps aux nouveaux de s'adapter. Notre début de saison n'a pas été celui que nos supporters attendaient. C'était normal, au fond. Des individualités, aussi brillantes soient-elles, ne suffisent pas pour faire une bonne équipe. Seulement, au Parc, nous faisions des complexes. Le déclic a été un peu long à se produire. Cette fois-ci, je crois que « ça y est ».

Non loin de là, Robert Vicot estimait que Paris S. G. avait probablement, devant Reims, réussi son meilleur match depuis le début du championnat.

« C'est en tout cas l'un de nos plus beaux au Parc, renchérissait Jean-Pierre. Pour la première fois nous avons pris le bonus et le public n'a pratiquement pas cessé de nous encourager. » Le capitaine parisien nous disait combien c'était réconfortant et même grisant, quand on est dans la cuvette du Parc d'entendre les gens crier : « Paris ! Paris !... »

« Ce qui est formidable dans ce club, ajoutait-il, c'est que Just Fontaine et Robert Vicot font une confiance totale aux joueurs. Si un gars est fatigué, nos deux entraîneurs ne pensent pas un seul instant qu'il puisse tricher. Alors on en tient compte. De toute manière, l'entraînement est remarquablement dosé, varié, attrayant. On se prépare sérieusement et l'on ne s'ennuie jamais. On pratique le football dans la joie. Il est logique qu'un beau jour cela finisse par payer. Je crois que ce jour est enfin arrivé. »

Dogliani était donc dimanche soir un footballeur comblé. Pas seulement parce qu'il savait qu'il venait de réaliser un bon match, mais aussi du fait que ses coéquipiers, perturbés comme lui par quelques résultats décevants, avaient joué enfin libérés, en donnant le meilleur d'eux-mêmes.

On le sentait heureux et fier tout à la fois. Heureux de voir son équipe tourner enfin à plein régime et pratiquant un jeu spectaculaire, fier d'avoir battu par trois buts d'écart un adversaire aussi valeureux que Reims, deuxième du championnat.

« Cette victoire en appelle d'autres, bien sûr, disait-il. Nous n'avons plus le droit de décevoir. Nous venons de reconquérir le public, il s'agit maintenant de le garder en lui faisant plaisir. Je pense que c'est désormais dans nos cordes. »

Gageons que, pour les succès à venir, le talentueux et vaillant Jean-Pierre saura montrer la voie à ses copains. Il est difficile en le regardant jouer avec cet enthousiasme et cette lucidité que nous lui connaissons de ne pas le prendre comme exemple.

Paris S.G., retrouvé, doit beaucoup à Dogliani... et ce n'est pas fini !